«Sans visa»

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14688 - 6 F

SAMEDI 18 AVRIL 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Europe et la relance

EN annonçant, jeudi 16 avril Lau Sénat, qu'il venait d'écrire à M. Jacques Delors, président de la Commission euro-péenne, et à M. Cavaco Silva, premier ministre portugais qui assure la présidence de la Com-promanté, pour leur demander de munauté, pour leur demander de relancer la coordination des politiques économiques des Douze, M. Pierre Bérégovoy avoue ses inquiétudes.

Le premier ministre français constate avec impatience que la croissance ne repart pas. Si l'Europe n'évoque que stabilité des prix et des taux de change, si elle n'est pas porteuse de l'espoir d'une sortie rapide de la stagnation et d'one amélioration de l'emploi, alors catte Europe sera rejetée dans les caprits. Or les experts sont d'accord pour dire que la reprise économique sera lente et ne s'accélérara vraiment qu'en 1993. D'ici là, le traité de Masstricht aura été soumis au vote des Parlements nationaux ou aura fait l'objet de référendums comme au Danemark et en Irlande. En France, les élections législatives approcheront et, avec elles, l'imminence d'une réponse desi citoyens aux questions qu'ils seposent sur l'Europe en gestation et ses attributs les plus marquants : monnaie unique, banque centrale commune indépendants.

BÉRÉGOVOY a raison de question au niveau européen, question qui sera évidemment reprise à Washington à la fin du mois lorsque les représentants des sept grande pays industrialisés se retrouveront dans le cadre des sessions annuelles du FMI et

Le démerche du premier ministre n'en est pes moins fort ambiguë car on ne voit guère comchangement notable des politi-ques économiques déjà enga-gées par plusieurs pays de la Communauté. Certes, la France est assez bien gérée pour satis-faire dès maintenent aux critères d'admission à l'UEM (Union économique et monétaire) tout en étant capable de profiter des effets d'une reprise mondiale. Mais peut-on reprocher aux Allemands, empêtrés dans une gigantesque opération de sauve-tage territorial, de pratiquer des taux d'intérêt élevés puisqu'il leur faut blen combattre l'inflation qui sera précisément l'objectif essentiel de la future benque

34 - A -

 $\omega_{g^{(n)}} = 2\pi a - \epsilon$

--- y----

4 4 4

 $C_{\mathcal{A}} \cap \mathcal{B}_{\mathcal{A}}$

19 41

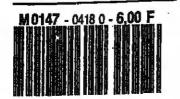
100

QUE dire, de même, des efforts déployés par un pays comme l'Espagne, qui, après avoir connu des taux de croissance élevés en 1989 et 1990, s'arc-boute maintenant pour réduire ses déséquilibres et lutter contre l'inflation afin de mériter une place au sein de l'UEM? A l'évidence, le choix qu'a fait l'Espagne d'une certaine € convergence » va freiner pendant un certain temps sa crois-

Quant à la Grande-Bretagne, elle se soucie déjà concrètement de relance, puisque ses finances publiques, excédentaires il y a peu, ont été volontairement dés-équifibrées.

Pour l'heure, les « diver-gences » sont peut-être plus porteuses de croissance économique que les « convergences » euroennes, qui apparaissent aussi peennes, qui appare que dange-bénéfiques à terme que dangereuses dans l'immédiat.

> Lire nos informations pages 8 et 9



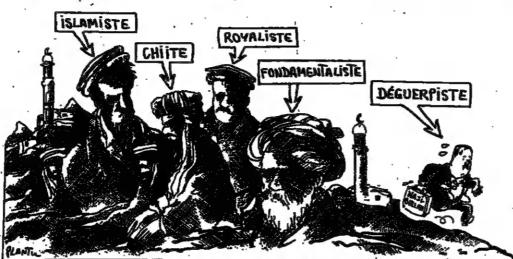
<.

Négociant avec les maquisards du commandant Massoud

Des généraux tentent d'instaurer un pouvoir intérimaire à Kaboul

Sevan, a indiqué qu'il resterait à Kaboul jus- retenue».

La situation était calme à Kaboul, dans la qu'à ce qu'une solution politique ait été troumatinée de vendradi 17 avril. L'ex-président vée. Au même moment, les fondamentalistes Najibullah se trouvait encore dans la capitale islamiques du Hezb, qui ont ouvert le feu sur afghane où le groupe de généraux qui assure des rebelles proches de Kaboul, menacent l'autorité négociait avec les milices et les d'attaquer la ville si les demiers éléments du maquisards islamistes du commandant Mas- : régime ne se rendent pas. Enfin, à New-York, soud pour tenter d'instaurer un pouvoir intéri- le Conseil de sécurité de l'ONU a « appelé maire. Le médiateur de l'ONU, M. Benon toutes les parties concernées à faire preuve de



Le cardinal Decourtray souhaite que Paul Touvier soit jugé

archevêque de Lyon, exprime, pour la première fois, la réaction de l'Eglise catholique en France, après la décision de non-lieu concernant Paul Touvier et les poursuites menées contre l'ancien mili-

Mgr Decourtray, qui avait commandé un rapport à des historiens pour faire la lumière sur les relations entre Paul Touvier et l'Eglise, souhaite aujourd'hui que la France aille plus loin dans la epurification de sa mémoire » et la recherche de la vérité sur tous les faits de collaboration de la période de Vichy, y compris « les plus insoutenables». Regrettant la décision de non-lieu prise à propos de Touvier par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, l'archevêque de Lyon nous a déclaré : « Un procès pourrait, en servant le justice, servir aussi la réconciliation. »

Lire page 11 les propos recueilles par HENRI TINCO

La restructuration des forces armées suscite de vives critiques

M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a ennoncé, jeudi 16 avril, une nouvelle vague de mesures de restructuration des forces armées. Prenant effet à partir de juillet 1993, elles concernent les trois armes ainsi que le Délégation générale pour l'armement (DGA), et touchent 24 000 militaires, dont 16 000 appelés,

Ce plan a soulevé de vives critiques de l'opposition perle-mentaire, des responsables des régions concernées et des syndi-cats des personnels civils de la défense. Un fonds de 80 millions de france est destiné à aider au financement des actions de reconversion sur les sites touchés. Le ministère de la défense prévoit, par ailleurs, de consecrer entre 200 et 500 millions de francs au traitement social de ces mesures

> Lire nos informations page 12 et page 2, l'article de M. Charles Pesqua :

Un entretien avec M. François Léotard

« L'opposition doit avoir le courage de reconnaître que sur l'Europe M. Mitterrand a raison », nous déclare le président d'honneur du Parti républicain

e Vollà bientôt une semelne, M. Mitterrand lançait le débat sur la ratification des traités de Maastricht. Au sein de l'opposition, les vieux clivages semblem reasurgir. Comment avez-vous accueilli l'intervention du chef de l'Etat, quelle attitude adopta-rez-vous dans ce débat?

- L'opposition aurait tort de ne pas se situer dans une pers-pective historique. La seule force de M. Mitterrand, qui a commis bien des erreurs, c'est d'avoir compris que l'Europe, c'était la paix. Le chef de l'Etat a choisi une logique communautaire. L'opposition doit avoir le courage de reconnaître que, sur ce thème-là, il a raison. C'est un problème d'histoire, et non pas de politique quotidienne. Il n'est

pas de puissance économique - l'opposition. Ce sera une date question européenne, c'est la qui ne devienne, un jour ou l'autre, une puissance militaire. Les partisans d'un nationalisme réha-bilité devraient méditer cela : l'histoire n'est pas finie. Le vrai reproche à faire à M. Mitterrand, c'est de ne pas avoir préparé la France à ce rendez-vous de l'Acte unique, du grand marché et de l'union politique.

- La ratification de ces traités ne vous posera donc aucun pro-blème?

- Je suis personnellement favorable à leur ratification. Je souhaite que ce débat aille vite et jusqu'à son terme et que ces traités soient approuvés massivement par les parlementaires de

et l'Allemagne l'est à nouveau - très importante pour la France et pour l'Enrope. On tente de nous présenter un débat absurde qui ferait qu'il y aurait, d'un côté, ceux qui choisissent la France et, de l'autre, ceux qui choisissent l'Europe. C'est inacceptable. L'entité France, ce miracle de culture et d'histoire, n'a pu se développer que dans un contexte européen, et l'Europe sans la France ne serait plus qu'un corps mutilé.

» Il est important que les Français s'engagent positivement et rapidement dans cette direction. Je suis inquiet de voir l'opinion allemande commencer à douter et de l'Europe et de nous. Or chacun sait bien que la vraie

question allemande. Le nombre d'Allemands réticents vis-à-vis de l'intégration européenne s'accroît de semaine en semaine. Réticences par rapport à ce qu'ils appellent déjà la «monnaie esperanto». Mais aussi vis-à-vis de la gestion de la crise yougoslave, leur donnant le sentiment que ce conflit pourrait être mieux réglé à Bonn qu'à Bruxelles. Et ce n'est pas totalement faux. Ce n'est donc pas le moment pour la France de retrouver, quarante ans plus tard, le « réflexe CED », une date noire dans l'histoire de

> Propos recueills par DANIEL CARTON Lire le suite page 8

> > 1

L'exil prémoderne

Un colloque franco-américain sur les Français à New-York durant la guerre, groupe composite et prestigieux

NEW-YORK

Le traité de Maastricht

Le Conseil d'Etat approuve le

projet de révision constitu-tionnelle.

L'ONU au Cambodge

La faillite de la banque

Carlo De Benedetti et un

autre homme d'affaires ita-

lien condamnés à des peines

SANS VISA

■ Sévillan avant tout.

L'Andalouse en habit de

lumière.

Bibliothèque

nationale : les rayons de l'enfer.
Parcours : les

«Sur le vif» et le sommaire complet

se trouvent page 24

cimetières de Paris.

_ page 17

pages 25 à 32

M. Boutros-Ghafi attendu

à Phnom-Penh.

Ambrosiano

de prison.

de notre envoyé spécial

Etrange destinée des situations, des hommes et des idées qui s'y agitent : il aura fallu un demi-siècle pour que nous puissions pren-dre toute la mesure d'un épisode pourtant superficiellement connu de la seconde guerre mondiale : l'installation à New-York d'un groupe composite de réfugiés francais ou venus de France, dont beaucoup devaient jouer, ou reprendre, après le conflit, un rôle majeur dans des domaines diffé-

C'est désormais possible après le colloque organisé, du 10 au 12 avril à New-York, par Antoine

Compagnon, professeur à l'univer-sité Columbia, le département de français et de philologie romane de cette université, et sa Maison française. Dans ce drame, « l'unité de lieu et de temps » (Antoine Compagnon) saute aux yeux tout autant que « l'absence d'unité d'ac-tion ». Et que d'acteurs disparates qui passèrent par New-York ou s'y installèrent, le temps de la guerre!

Des écrivains : André Breton, André Maurois, Jules Romains, Saint-Exupéry, le dramaturge Henry Bernstein. Des créateurs venus des autres arts : André Masson, Fernand Leger, Yves Tanguy, Darlus Milhaud.

MICHEL KAJMAN Lire la suite page 12



A L'ETRANGER: Algerie, 4.50 DA; Marce, 9 DH; Turisle, 750 m.; Allemagne, 2.60 DM; Amiche, 25 SCH; Belgium, 40 FB; Caracle, 2.25 S CAN; Antiliae-Résurion, 9 F; Cite-d'Ivoire, A86 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegne, 180 PTA; G-R., 86 p.; Grico, 220 DR; Intende, 1.20 E; Italia, 2.200 L; Lucambiourg, 42 FL; Norwège, 14 KRN; Faya-Bas, 2.75 FL; Foreigni, 170 ESC; Sáriágai, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Saisse, 1.90 FS; USA (others), 2.50 S.

ŧ

Défense

Pour une pause dans la dissuasion

par Charles Pasqua

E contexte international est en pleine mutation; plusieurs années seront encore nécessaires nour qu'un reclassement de la partie orientale de l'Europe puisse s'effectuer d'une manière

Le choc frontal entre les deux alliances est désormais exclu, mais les oppositions et les affrontements de toules sortes sont encore possi-bles. Les lignes de force autour desquelles s'organiseront les 600 millions d'Européens sont encore insaisissables. La politique de sécurité des Douze est à l'état embryonnaire et le demeurera vraisemblablement jusqu'à la fin du siècle, c'est-à-dire aussi longtemps que des abandons de souveraineté n'auront pas été consentis pour favoriser l'émergence d'un projet collectif permettant d'équilibrer les mondes asiatiques et américains par un pôle européen de même

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* :

« Association Hubert-Beave-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, géraut.

du « Monde » 12. r. M.-Gurabourg 94852 IVRY Cedez.

et publications, nº 57 437

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

3 mais

Nom:

Adresse :

sion paritaire des journaux

FRANCE

1 628 F

Durée choisie : 3 mois 🛘

ABONNEMENTS

, place Hubert-Berne-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-68-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie

envergure... Quoi qu'il en soit, ces abandons de souveraineté ne sont pas à l'ordre du jour et ne peuvent être improvisés.

L'implosion du monde soviétique et la facilité avec laquelle les « alliés » ont réduit la menace irakienne ont conduit les Français à rejeter les questions de défense hors du champ de leurs préoccupations; les enjeux de politique intérieure ne devir remette les défenses années à venir remette les défenses années à venir remette les défenses années à venir, remettre la défense au centre des débats d'autant que le renouvellement des équipes diri-geantes de l'Etat d'ici 1995 va se traduire par de nouveaux délais de réflexion et de maturation des idées dans ce domaine.

Les concepts vont demeurer, mais leur adéquation aux enjeux deviendra incertaine puisque les enjeux eux-mêmes deviendront

.Que reste-t-il aujourd'hui de la

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tä. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid 75982 PARIS CEDEX 15

TSL: (1) 46-62-72-72 TSlex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sand accord avec l'administration

SUISSE-BELGIOUE AUTRES PAYS

LUXEMB.-PAYS-BAS Voic normale-CEE

6 mois 🛛 . 1 an 🗆

Prénom:

Code postal:

Pays:

790 F

1 560 F

2 968 F

572 F

2 086 F

Le Monde

défense conçue et voulue par la France il y a trente ans? Le concept de défense flotte

comme un iceberg, les lois de pro-grammation militaire sont laminées par les priorités économiques, la conscription nationale s'étiole à chaque exclusion de son emploi dans les interventions extérieures. La machine tourne à vide, les hommes et les ontils sont atteints dans leur dignité et leur efficacité; la scule certitude qui demeure est l'abnégation avec laquelle les militaires servent l'Etat.

Comment reprendre l'initiative?

Comment redonner confiance à l'une des institutions fondamentales de l'Etat alors même qu'elle est exclue du débat politique? Voilà le paradoxe que les hommes politiques doivent résoudre dans années qui viennent sous peine de se retrouver dans une situation analogue à celle des années 20, au cours desquelles la « grande armée » a successivement perdu sa motivation, son savoir-faire et son ame avant d'être anéantie. Il n'existe pas de réponse simple et sûre; une armée ne se construit pas à partir d'un pourcentage de PNB ou d'un ratio consecré aux études ; elle ne s'entraîne pas avec des « petits boulots » aux marges de l'action humanitaire ou du maintien de la paix; elle ne fonc-tionne pas avec des hommes sans projet et sans mission. Même si l'environnement international, enropéen et national interdit de mettre en œuvre une politique défi-nitive de défense, il faut au moins se déterminer sur quelques orientations : la conscription, les délais d'alerte de la dissuasion et le

Une garde nationale

volume des forces classiques sus-

ceptibles d'être engagées.

- La conscription tout d'abord : à la fois ciment et garantie d'une défense populaire, elle ne répond plus aux objectifs politiques initia-lement recherchés. Le brassage de · la population, l'émancipation des conscrits, l'enracinement républicain de l'armée sont autant de repères désuets et désormais sans objet : il faut couper ce nœud gordien qui use l'armée dans des tâches de formation et oblitère son efficacité; il faut consacrer les moyens d'entraînement aux seuls individus appelés à servir plusieurs années ; il fant enfin s'abstraire des contraintes liées à l'emploi d'une jeunesse dont la vie ne peut être risquée que pour la défense du soi métropolitain. Sans remettre en cause le principe d'une contribution temporaire à la nation, une bonne solution serait d'utiliser cette jeunesse au sein d'une garde nationale. Cette garde au sein de laquelle garçons et filles (ou les seuls garçons) pesseraient quatre à six mois de leur existence consti-tuerait une force d'action civique capable tout à la fois de garder les points sensibles, de renforcer les moyens d'assistance et de participer aux actions de proximité de l'Etat (santé, sécurité publique, éducation...).

- La dissussion ensuite : clef de voûte incontestée de notre défense aussi longtemps que les facteurs de changement évoqués plus haut n'auront pas atteint une maturité suffisante pour engendrer une nouvelle politique; mais la dissuasion en alerte permanente ne corres-pond sans doute plus aux menaces et sux enjeux actuels.

Il faut diminuer les contraintes

cohérence d'une politique de et les coûts que cette alerte permanente fait peser sur les forces nucléaires sans pour autant baisser la garde ; c'est au renseignement spatial que doit revenir désormais le soin d'assurer la surveillance et la détection des risques de déstabilisation de l'ordre établi. Confier la vigilance aux outils mais conserver aux hommes le soin de l'exploiter. Dans tous les cas, les armements nucléaires ne doivent pas suivre l'irrésistible progression de la science; il est-urgent d'attendre avant de lancer de nouveaux programmes nucléaires ; il est impératif de ne pas s'engager sur des voies étroites où nos partenaires européens ne pourraient ni ne vou-

Une réassurance

draient nous suivre.

- Les forces classiques enfin : ces forces susceptibles d'être mises en œuvre doivent faire l'objet d'un contrat entre les responsables politiques et les responsables de nos armées; nous ne devons plus légiférer sur des programmations aussi ambitieuses que stériles; nous ne pouvons plus afficher des objectifs que les professionnels savent ne pas pouvoir atteindre.

Il nous faut faire preuve de pragmatisme et définir un noyau dur de quelques dizaines de milliers d'hommes, de deux à trois centaines d'avious de combat et de quelques dizaines de navires, qui auront la charge de remplir en tout temps et en tout lieu leurs missions, soit dans le cadre national soit en coopération. Il nous faut donc parallèlement négocier avec nos principaux partenaires des accords de soutien en commençant par les équipements strictement défensifs ; l'objectif est de disposer de véritables « droits de tirage » permettant, en cas de besoin, de mobiliser les matériels faisant défaut à l'un ou l'autre. Il n'y a pas de meilleure amorce de solidarité européenne que de concevoir cette sorte de réassurance collective batteries de défense aérienne movens de lutte contre les mines et les agressions chimiques, avions et navires de transport, assistance médicale et logistique, voilà quelques exemples parmi lesquels nous pourrions choisir de commencer.

Conscription, dissussion et forces d'action, voilà les trois volets de la défense sur lesquels nous devrions prendre position sans attendre que la décantation des bouleversements internationaux, européens et nationaux en cours nous permette d'élaborer, vers la fin de ce millénaire, le concept d'emploi, la nature et le volume des armées de demain.

► Charles Pasqua, ancien ministre, est président du groupe RPR du Sénat.

COURRIER

Rollon

et les Vikings

Dans son article consacré à l'exposition du Grand Palais et intitulé Les Vikings débarquent » (le Monde du 1= avril), votre collaborateur Emmanuel de Roux écrit que la réputation (point usurpée, d'ailleurs, soit dit en passant) de redoutables pillards qui fut celle des Normands aux IXe et Xe siècles fit place ensuite aux rimages d'Epinal du Mallet-Isaac : le chef normand Rollon fait basculer de sa chaise le rol Charles le Simple sous prétexte de lui rendre hommage ». C'est un peu léger...

Ces « images d'Epinal » sont, en réalité, dues au chroniqueur Guillaume de Jumièges (Histoire des Normands, II, 5), que ledit manuel a toutes raisons de citer en cet endroit. Et, accessoirement, il ne s'agissait pas, selon le même document, de Rollon, lequel avait refusé l'hommage (« Jamais je ne flèchiral le genou devant quelqu'un ni ne baiserai son pied »), mais d'un de ses guerriers sur lequel il s'était débarrassé de l'obligation diplomatique. Le traité de Saint-Clair-sur-Epte n'en fut pas moins signé...

MICHELINE SAUVAGE

Religions

Espérance et utopie

par Paul Valadier

seulement une dévotion privée respectable, mais sans portée sur notre actualité historique, ou offre-t-il au contraire une lumière décisive mais très problématique sur notre présent et notre avenir? Pour beaucoup (la plupart?) de nos contemporains, la réponse s'impose: même s'ils ne parlent pas de croyance plus ou moins absurde concernant la résurrection d'un individu lointain, ils pencheront vraisemblablement selon la tolérance courtoise qu'il convient de manifester en pareil domaine vers une acceptation bienveillante de manifestations culturelles qui au fond ne dérangent personne. Mais c'est sans doute plutôt pour ce qu'il dit de notre histoire que l'événement pascal sera repoussé, car il semble bien qu'il contient des pro-positions mai supportables à beau-coup d'oreilles, non point à causé d'une prétendue absurdité dogmatique, mais parce qu'il est lourd de prétentions dangereuses en parlant d'espérance et de salut.

Dans ces mêmes colonnes, Edgar Morin (le Monde du 26 novembre 1991) a avancé qu'avec la mort enfin advenue des idéologies totalitaires nous devions désormals « renoncer au salut », car au fond, disait-il, avec Marx les Européens gobaient encore « le Messie juif, le salut chrétien », donc entretenaient sabrepticement ces conceptions mortelles dont un « espoir tragi-que » ensin mêr devrait se passer. Ainsi donc, si l'on comprend bien et si l'on prolonge une aussi féconde méditation, la célébration de Pâques entretiendrait encore chez quelques attardés la nostalgie totalitaire en leur faisant espèrer un messie et attendre la réalisation totalitaire en leur isisant esperer un messie et attendre la réalisation de promesses dont nous ne savons que trop où elles conduisent (voyez Hitler, voyez Lénine ou Mao, dont la généalogie avec le « Messie juit » ne peut échapper à aucun observateur attentif...). Dangereuse donc, perverse même, la Pâque chrétienne?

Les fausses promesses de l'histoire

Il est peu contestable qu'avec la déroute des idéologies totalitaires, c'est l'idée même d'utopie qui est ébranlée, et fortement contestée la conception d'une histoire porteuse d'une promesse d'aube nouvelle ou d'homme régénéré; nous sommes bien et, semble-t-il, définitivement ancrés dans ce que Marx considé-rait comme la préhistoire, et nous nous méfions de ceux qui nous annoncent comme à portée de main le « règne de la liberté ». Faut-il dire que le deuil de telles utopies est non seulement signe de maturité, mais fondamentalement sain? Sans nul doute.

Mais prenons garde à ne pas ver-Mais prenons garde à ne pes verser dans de nouvelles confusions
ou à ne pas entretenir ces amelgames intellectuels qui permettent
sans doute le développement de
brillantes analyses, mais qui font
violence au réel et (ce qui revient
au même) ne respectent pas le
contenu des croyances que d'on
conteste. Car on peut et on doit
faire le deuil des utopies, mais non
sans apercevoir qu'avec leur effondrement s'écroulent les espérances
d'hommes et de femmes innombrables; ou encore qu'avec cet écroubles ; ou encore qu'avec cet écroulement, c'est la perspective d'un avenir collectif et individuel meilleur ou plus gratifiant qui disparaît. Brief que la débacle des idéologies de l'histoire risque d'entrainer avec elle la débacle de l'espérance.

Mais s'il était vrai, vraiment vrai, et pas seulement le temps d'un propos de salon, que l'espé-rance est réellement morte, donc que toute promesse d'un avenir autre est vaine, voire dangereuse, où puiserions-nous encore l'énergie pour entreprendre ou simplement affronter avec lucidité et détermination les redoutables problèmes sociaux et mondiaux qui nous cernent? A quoi boa même envisager une gestion pragmatique du pré-sent si réellement nous ne sommes souleves par aucune espérance? Le présent lui-même ne perd-il pas toute épaisseur sans un horizon qui lui donne seus et Jynamisme? Est-il sur que l'effondrement du communisme n'ait aucum effer sur la morosité politique qui trouble en profondeur nos sociétés, déconcerte les responsables politiques et alimente les extrémismes nombri-

A vrai dire, lorsque les croyants célèbrent Pâques, ils ne se laissent pas entraîner par des promesses mirobolantes comme les fanx mes-sies qu'il semble bien audacieux de vouloir confondre avec le « Messie juif » célébré en ces jours. Les fidèles du Christ reconnaissent tout simplement en leur Messie que la Paris | mort n'est pas le dernier mot de

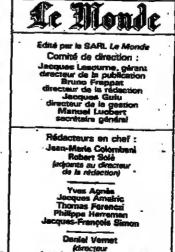
rÉVÉNEMENT pascai que célèbrent les chrétiens en ce mois d'avril concerne-t-il alement une dévotion privée resetable, mais sans portée sur tre actualité historique, ou offre-le pour toujours. Qu'une issue le pour toujours le existe, qu'une lumière minuscule et fragile brille dans le nuit, visible et repérable sans doute seulement par quelques femmes au cœur simple comme au jardin des Oliviers, ou par ceux qui leur ressemblent. Petite lumière tenace comme l'espérance qui reste toujours dans l'émerveillement qu'effectivement la pierre tombale soit roulée un

Au-delà de la mort

Ces mêmes fidèles apprennent en suivant leur Messie que l'avenir radieux n'est pas promis au bout du chemin, sauf à ceux qui accep-tent avec lui et comme lui de passer ici et maintenant par la mort, c'est-à-dire de perdre tout projet c'est-a-dire de perdre tout projet bien construit, toute utopie bien articulée, de s'abandonner quand tout a été accompli de ce qui devait l'être (et ce point est essen-tiel) à un Autre, souverain de l'his-toire et seul maître de l'Avenir qu'il est lei-mant l'e qu'il est lui-même. La promesse ne les détourne donc pas vers ces uto-pies mortifères, fracessées sous nos yeux : elle les porte à chercher dans le présent la lumière, ou l'is-sue sensée décelable dans la nuit. Elle ne les met pas devant une histoire toute tracée, mais les dispose à l'écrire avec tous jour après jour et sans illusion de succès assuré. A la différence des constructions imaginaires de lende-mains qui chantent, la Pâque chré-tienne offre un critère sur qui coupe court à toute tentative d'évasion : la fidélité à la promesse ne porte pas à regarder vers le Ciel, mais à tenter d'honorer ici et maintenant le prochain, à se faire serviteur, comme le Messie lui-même lavant les pieds de ses disci-ples au soir du jeudi saint, selon l'évangéliste Jean. Curieux Messie dont le message d l'inverse des séducteurs de fouies et des chantres de l'avenir radieux renvoie son disciple sux exigences urgentes du ser-vice d'autrai, qui sont les condi-tions actuelles, concrètes et permanentes pour toute construction d'un avenir humain.

En proclamant cela, il est vrai que les croyants bousculent les morosités complaisantes ou la mode des philosophies du déses-poir. Ils affirment pourtant tout simplement le triomphe de la Vie (de la Résurrection) sur la mort : non point une croyance absurde, mais le fondement actuel de notre espérance en un avenir sensé pour tons, avenir qu'il nous revient de construire dans l'obscurité du présent. Pas non plus une utopie qui donne à rêver ou pour laquelle on est prêt à entraîner les masses à l'aventure ou à la mort : une tâche immédiate où le croyant est appelé à porter lui-même la croix du préà porter lui-même la croix du pré-sent, plutôt que de la faire peser sur les épaules des autres. Une espérance qui croit en un avenir par-delà les mille morts de l'exis-tence et la mort même, parce qu'elle affronte le présent et vérifie sa puissance en lui : dans l'affron-tement accepté de tout ce qui la nie.

Paul Valadier est membre de



Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Té.: [1] 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94652 IVRY-SUR-SENNE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

ew York 1992 2 192 p. 80 f

15 guides présentés par OYAGEURS DU MONDE

Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût d'une journée, luxe, confort ou économique.

Sri Lanka Italie Antilles New York Guatemala

Chine Mexique Japon Brésil-Inde

Québec Thailande' Russie Usa west Tchécoslovaquie

Vendus en librairies ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

en favet

ويعاديه المراب

ويوالد يهورون

14.39474

....

The second

and the second

- 47<u>-44</u>2 v

327.52 . 4

the second

· · 5 **

122 .

. .

100

2.

27.30

4.

72.22

4

Y-12 Etas de para

, F

Part 1 see is

STATE OF THE STATE

Butter to the first

W. Carlot

State of the Contract of in the State State of State State State of State State of State State State of State St

APPEN - Int Little Me $((S_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}), (S_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}})^{*}) = \frac{1}{2}$ State of South and the second of the second

र्वे अनुभा सर्वेद्धकः । १९१४ सम्बद्धाः 10 April

> Tributes -The straight 化硫化 衛 療 All Algorithms

100 may 400

and they be 10 1 topus No. of the second 4.4. a training the stages

The Best Land in the second Autor .

Anciens directeurs :

14 11 acus 1 - 1 mil

7 may 24 Print a stability of TEAN N

:5***** 5*

.

Tributa in the control of the contro

A STATE OF THE STA

Brown D.

and grown as

 $g^{(i)}$ Acres

4-

garage and

42 A C 15

April 1

. . .

10 FW 75

Le Conseil de sécurité lance un appel « en faveur d'une solution politique »

La situation était confuse, mais calme, jeudi soir 16 avril à Kaboul, quelques heures après l'échec de la tentative de fuite du président Najibullah, sa démission et sa disparition. Un groupe d'officiers contrôlerait la situation dans la capitale, selon notre envoyé spécial, Bruno Philip, arrivé vendredi matin à Kaboul. Jeudi également, le Conseil de sécurité des Nations unies a lancé une appel « en faveur d'une solution politique».

D'après certaines sources, c'est D'après certaines sources, c'est dans l'avion qui avait amené à Kaboul dans la nuit de mercredi à jeudi M. Benon Sevan, le médisteur des Nations unies, que M. Najibullah aurait tenté de quitter le pays. L'ancien dirigeant se serait ensuite réfugié dans des locaux de l'ONU. L'organisation internationale s'est refusée à tout commentaire, se bornant à indiquer qu'elle restait en contact avec lui, mais des membres de la garde présidentielle avaient pris position autour des bâtiments. Certaines autour des bâtiments. Certaines informations à Kaboul indiquent que l'ONU tenterait de négocier le départ du dictateur déchu pour l'étranger. On a d'autre part appris le suicide de celui qui avait succédé, en 1986, à M. Najibullah à la tête de la police secrète, le général Ghoulam Farouk

Tandis que M. Sevan poursuivait es efforts pour une solution pacifique, le ministre des affaires étrangères du régime de Kaboul, M. Abdoul Wakil, a tenu jeudi une conférence de presse. Il a affirmé que les autorités en place étaient prêtes de presse de la conférence de presse. les autorités en place étaient prêtes dès « demain ou après-demain » à remetire le pouvoir à un comité de transition constitué, sous l'égide de l'ONU, de personnalités acceptables par toutes les parties afghanes. Il a confirmé la destitution de M. Najibullah, qu'il a qualifié d' « enneml de la paixe, l'accusant d'avoir tenté de « créer une atmosphère de chaos et de terreur en latstant derrière lui un vide à la tête dit pays». Sélon le ministre, M. Najibullah a été remplacé par les ouatre vice-présidents et le parti quatre vice-présidents et le parti Watan (ex-communiste, au peuvoir). Il a démenti les informations circu-lant dans Kaboul selon lesquelles le pouvoir serait assuré par un groupe de généraux.

Refusant de révéler où se trouvait l'ancien président – disant seulement aux journalistes qu' «il est tout près de vous», – M. Abdoul Wakil s'est livré à une attaque en règle contre livré à une attaque en règle contre son ancien petron : « Je pense que cela ne vaut pas la peine de parler de hui. Les frènes moudighidins le détestaient, mais le parti Watan le détestait aussi (...) Il était un obstacle important à la paix et à la conclusion d'un accord avec nos frènes moudighidins, qui a empêché l'action du gouvernement et du parti.»

Soutien an plan de paix

En dépit des propos de M. Abdoul Wakil, il apparaît que le pouvoir était encore détenu, vendredi matin, dans la capitale par quatre officiers du régime de Kaboul, deux d'origine pashtoune, les généraux Babha Khan et Asif Diiawar, et deux d'ethnie tadjike, les généraux Abdoul Mohmin et Mohammed Nabi Azimi. Ce demier, qui est premier vice-ministre de la défense et chef de la garnison de Kaboul, aurait la primauté sur ses collègues. Avec le général Dilawar, il a lancé jeudi un appel à l'ONU pour qu'elle accélère ses efforts pour mettre fin à la guerre civile.

Ces généraux sont en contact étroit avec les miliciens du général Dos-tom, qui tiennent l'aéroport de la capitale – où se trouvent également des unités de gendarmerie - et avec les moudjahidins du commandant tadjik Ahmed Shah Massoud, membre du parti islamique modéré du Jamiat, dont les hommes campent non loin de Kaboul. Ce sont ces miliciens, alliés au commandant Massoud, qui contrôlent depuis un mois le nord du pays. Les responsa-bles du Jamiat à Peshawar, au Palostan, confirment les contacts entre le chef moudjahidin et les généraux modérés de Kaboul. Ils ont par ail-leurs annoncé que l'importante ville méridionale de Ghazni était tombée aux mains du mouvement de résis-tance du Harakat Înqilab Îslami de M. Mohammed Nabi Mohammadi.

La rapidité de l'évolution de la situation à Kaboul et la collaboration entre des généraux, les milices et le commandant Massoud paraissent inquiéter les mouvements de résistance d'origine pashtoune. Et en par-ticulier le Hezb-e-Islami du fondamentaliste musulman Gulbuddin Hekmatyar. D'autant que, seion des sources militaires à Kaboul, l'aviasources militaires à Kaboul, l'aviasources militaires à Kaboul, l'aviation gouvernementale a repris ses médecin français, Philippe Augoyard,

— Mars : offensive majeure de la bullah,

<

avancées du Hezb, à une cinquan-taine de kilomètres au sud-est de la capitale. Le Coaseil de sécurité des Nations unies s'est réuni jeudi soir à huis clos à New-York pour examiner la nouvelle situation en Afghanistan. Le président du Conseil, le Zimbab-wéen Simbarashe Mumbengegwi, a appelé « toutes les parties concernées à faire preuve de retenue et à soutenir les efforts de l'émissaire du secrétaire général, M. Benon Sevan, en faveur d'une solution politique (...) qui est la seule solution ». Ce plan, a-t-il ajouté, « a pour objectif de mettre fin à la violence, de favoriser la réconciliation nationale, et de sauvegarder l'unité et l'Intégrité territoriale de l'Afghanistan». capitale. Le Conseil de sécurité des

En l'absence d' « alternative viables, l'ONU continue de souhaiter la formation à Kaboul d'un conseil tros-Ghali, qui achevait vendredi une visite en Chine, a exprimé sa «profonde préoccupation» et appelé toutes les parties afghanes à s'engager « sérieusement » dans la voie d'une solution pacifique.

La France avait été la première, jeudi, à annoncer la chute de M. Najibuliah et à s'en «réjouir» (nos dernières éditions datées du 17 avril). Les antres réactions inter-17 avril). Les antres réactions inter-nationales sont toutes également en faveur d'un soutien aux initiatives de l'ONU, qui s'efforce depuis plusieurs années d'organiser une transition pacifique. Ainsi, à Washington, le département d'Etat, préoccupé par « la confusion et le désordre, qui ne doivent pas conduire à l'effusion de sang et à la violence», a « demandé à toutes les norties de soutenir les efforts toutes les parties de soutenir les efforts de l'ONU, de faire tout ce qu'elles peuvent pour que la passation de pou-voir soit pacifique». A Moscou, une

Afghanistan a été convoquée par M. Boris Elisine.

tenir les efforts de PONU. Le viceajouté que «la nature du pouvoir en

Voisins de l'Afghanistan, l'Iran et le Pakistan affirment tous deux sou-

ministre iranien des affaires étran-gères, M. Alzeddine Bouroudjerdi, a agouté que «la nature du pouvoir en Afghanistan importe beaucoup pour l'Iran ». Téhéran « est opposé à la prise du pouvoir à Kaboul par un seul groupe », qu'il a qualifié d' « insatia-ble ». Le premier ministre pakista-nais, M. Nawaz Sharif, a lancé un appel au cessez-le-feu pour «éviter le bain de sang et pour transmettre le pouvoir en douceur à une institution qui lui inspire confiance». Il a demandé instamment aux chefs de la résistance se trouvant au Pakistan de a prendre un avion immédiatement pour Kaboul » afin de participer au

Quatorze années d'une sanglante guerre civile

. 1973

- 17 juillet : coup d'Etat de Mohammed Daoud, gendre et cousin du roi Zaher Shah, qui renverse la monarchie et prend le pouvoir. 1978 -

- 27 avril: des militaires proches du Parti démocratique du peuple (PDPA, communiste) renversent et tuent Mohammed Daoud. Noor Mohammed Taraki, fondateur du parti et leader de sa faction Khalq (Peuple), est nommé chef du Conseil révolutionnaire.

1979

- 27 décembre : Hafizuliah Amia, chef de la République populaire depuis qu'il a renversé Taraki, le 14 septembre, est tué par des troupes soviétiques débarquées à Kaboul le 23. Il est remplacé par M. Babrak Karmal, chef de l'autre faction du PDPA, le Parcham. L'Armée rouge envahit le pays.

1980

 4 janvier : le président américain
 Carter annonce des sanctions contre
 PURSS. Le 14, l'ONU demande le a retrait immédiat et inconditionnel des troupes étrangères».

– 27 : formation d'une «Alliance

islamique» de résistance.

— 1-25 février : des émeutes à Kaboul font au moins trois mille morts. Instauration de la loi martiale et du couvre-feu.

- 19 mai: rencontre à Varsovie entre M. Brejnev et M. Giscard d'Es-taing, qui propose un «sommet des principaux pays responsables».

 5 janvier : Kaboul rend obliga-toire le service militaire pour tous les Afghans de vingt ans, car les déser-tions ont fait fondre les effectifs de l'armée de 80 000 à 35 000 hommes. — 11 mars: le nombre des réfugiés afghans au Pakistan dépasse les deux millions. Il atteindra, à son maximum, les 3,5 millions, plus sans doute 2 millions en Iran.

- 16 août : des pourpariers s'enga-gent à Genève, sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et le Pakistan. Six sesgent à Genève, sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et le Pakistan. Six sessions auront lieu jusqu'aux accords de l'existance à respecter les accords.

en mission auprès des populations signanes; il est condamné à huit ans de prison, libéré puis expulsé le 9 juin. En 1984, le journaliste d'Antenne 2 Jacques Abouchar connaîtra le même sort, de même que, en 1987, Alain Guillo, photographe de l'agence Sygma.

1984

! I mars : l'Armée rouge relance ses opérations après le remplacement d'Andropov par Tchemenko.

1986

- 4 mai : M. Karmal est remplacé à la tête du PDPA par M. Najibullah, chef du Khad, la police politique. - 28 juillet : à Vladivostok, M. Gorbatchev annonce que l'URSS rapatriera, avant le 31 décembre, 8 000 de ses 110 000 hommes. – Décembre : M. Najibullah lance sa politique de «réconcillation natio-

1987

- 15 janvier : Kaboul proclame un cessez-le-fen et une amnistie. -29 novembre: une assemblée tra-ditionnelle (Loya Jirgah) adopte une nouvelle Constitution. M. Najibullah est élu président le 30. — 10 décembre: M. Gorbatchev annonce sa décision de retirer toutes

ses troupes. 1988

- 8 février : M. Gorbatchev annonce que le retrait militaire s'amorcera le 15 mai et s'étalera sur - 14 avril : signature des accords

conclus à Genève sous l'égide de l'ONU par l'URSS, l'Afghanistan, les Etats-Unis et le Pakistan. Ils prévoient le retrait progressif des troupes sovié-tiques et l'arrêt de l'aide occidentale à

la resistance.

15 mai : début du retrait soviétique. Moscou reconnaît que 13 310 soldats ont été tnés depuis fin 1979.

27 septembre : dénonçant les violations de l'accord de Genève par les rebelles, l'URSS menace de suspendre son retrait. L'armée afghane lance des missiles Scud contre des bases de la résistance. Le 4 octobre, Moscou annonce l'envoi d'armes per-

1989

- 13 février : l'URSS achève son «impartiales».

résistance contre Jalalabad, troisième ville du pays, située sur la route reliant Kaboul et le Pakistan. Malgré l'appui des services spéciaux pakista-nais (ISI), les mondjahidins ne parviendront pas à prendre la ville.

- 9 janvier: la France rouvre son ambassade à Kaboul, - 6 mars : tentative de coup d'Etat du ministre de la défense contre M. Najibullah.

- 27 juin : le PDPA se transforme en un front élargi, le Watan (Patrie). 1991

- 31 mars : les mondjahidins pren-nent Khost, à la frontière du Pakis-

- 21 mai : le secrétaire général de ronu annonce un plan de paix en cinq points. Kaboul et Islamabad l'ac-ceptent le 23, et la résistance, à contre-creur, le 30. 13 septembre: les Etats-Unis et l'URSS annoncent la suspension, le le janvier 1992, de leur aide militaire à leurs ailiés.

- 4 novembre : l'ex-roi Zaher Shah, à qui Kaboul vient de rendre sa citoyenneté, est blessé dans un atten-tat à Rome.

- 10-15; une délégation de la résistance se rend à Moscou, qui accorde à ses interlocuteurs islamistes une légitimité égale à celle de Kaboul.

- 27 janvier: le Pakistan annonce son appui au plan de l'ONU et invite ses protégés islamistes à faire de

 28: le nouveau secrétaire général de l'ONU, M. Boutros-Ghali, propose la tenue prochaine d'une réunion de toutes les parties combattantes. - 18 mars: M. Najibuliah annonce qu'il remettra ses pouvoirs à

annonce qu'il rémetura ses pouvoirs à un gouvernement intérimaire formé sous l'égide de l'ONU.

— 19: un econseil militaires, réunissant des miliciens ouzbeks naguère favorables à M. Najibullah et des moudjahidins du commandant tadjik Massoud, prend le contrôle de Mazari-Sharif, deuxième ville du pays, et de corze provinces du Nord.

onze provinces du Nord. - 10 avril: M. Bontros-Ghali annonce l'entrée en fonctions « immédiate» à Kaboul, d'un «conseil pré-transitoire» de quinze personnalités

- 16 avril : démission de M. Naji-

Un véritable kaléidoscope ethnique

L'avenir de l'Afghanistan dépend de la façon dont ses nombreuses ethnies, séparées entre musulmans sunnites et chittes, parviendront à coexister après une guerre qui les a isolées, tendant ainsi à execerber leurs contrastes.

Pourquoi sept partis sunnites et un parti chiite à Peshawar, au Pakistan, et neuf formations chiites, rapprochées depuis 1989 en un vague Front islamique (Wah-dat), à Téhéran? Pourquoi la résistance au régime communiste de Kaboul puis à l'invasion soviétique n'est-elle jamais parvenue à s'unifier autrement que de façon super-ficielle et temporaire, la dernière fois, en 1989, en un «gouverne-ment intérimaire» dont aul n'imagine qu'il pourrait s'installer à Kaboul?

L'intolérance bien connue des Afghans envers toute imposition extérieure explique assez que ces hommes n'acceptent de se plier qu'à un pouvoir émanant de leur qu'à un pouvoir emanant de teur-propre communauté. Or la géogra-phie tourmentée et l'histoire immultueuse de ce pays en ont fait un véritable kaléidoscope ethnique, et une mosaïque religieuse sur un fonds islamique commun, Pour l'essentiel, les divisions de la résis-tance reflètent cette diversité, que les pouvoirs centraux successifs ont tenté d'unifier.

Pourquoi des partis, alors que l'essentiel, la guerre, était le fait d'hommes de terrain, les commandants? C'est que ceux-ci, par défi-nition très isolés, avaient besoin de « correspondants » extérieurs leur fournissant armes et fonds, L'effi-cacité des contacts internationaux - avec le Pakistan, l'Iran et l'Ara-bie saoudite, ainsi que les Etats-Unis, voire la Grande-Bretagne et la France - était un élément non négligeable dans le choix de leur affiliation. Mais les considérations religiouses et ethniques sont demourées déterminantes.

Une minorité chiite qui s'affirme

Un clivage majeur parmi les quelque quinze millions d'Afghans passe, naturellement, entre sumites et chiites – qui représentent, res-pectivement, 80 % et 20 % de la population. Pour l'essentiel, les chiites vivent dans le centre montagneux, singulièrement dans le Hazarajat, et à Kaboul, où ses pay-sans pauvres se sont dirigés en masse pour exercer les métiers rebutants dont personne ne veut.

Les partis proches de l'Iran représentent des origines géogra-phiques différentes et sont liés avec les diverses factions de la révolution iranienne. Le Hazarajat (près d'un million d'habitants) s'est constitué dès 1981 en une entité indépendante du centre. L'affiliation à Téhéran n'est pas une allé-geance, elle est un débouché indis-pensable à un territoire enclavé et d'une terrible pauvreté. Deux mil-lions de chiltes alghans seraient réfugiés en Iran.

Le Harakat-i-Islami est le seul

parti chiite installé à Peshawar. Dirigé par Cheikh Assef Mohseni, il représente les chiites échiques des villes. Hostile à Téhéran, il a fini par obtenir une petite place dans le concert des formations sunnites.

Traditionalistes et fondamentalistes sunnites

Parmi les sunnites, la division passe, selon Olivier Roy, spécialiste de l'Afghanistan, entre « tradi-tionalites » et « fondamentalistes ». Pour l'essentiel, les premiers sont partisans d'un retour, après la guerre, aux structures immémoriales du pays, dont la monarchie est, pour la plupart, un élément central. Plus que des nuances les séparent dans la manière dont ils ont vécu leur islam avant la « révolution communiste», et dont ils souhaitent le retrouver.

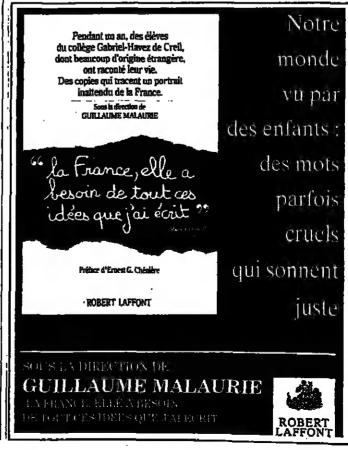
tionalisme s'enracine dans l'ethnie pashtoune, forte de six millions d'hommes mais terriblement affai-blie par l'émigration de trois mil-lions des siens au Pakistan. Les confédérations tribales qui la com-posent gardent vive la mémoire des luttes qui les ont opposées. Mais elles demeurent unies dans leur perception que l'Afghanistan est d'abord « leur » pays. Les formations de MM. S. Mojaddedi (Front de libération nationale), président du « gouvernement intérimaire » de Peshawar, Nabi Mohammedi (Mouvement de la révolution islamique) et Ahmed Gailani (Front mique) et Ahmed Gailani (Front national islamique, partisan d'un retour de l'ex-roi Zaher Shah)

Pashtouns en déclin, Tadjiks qui montent

Entre les quatre formations fon-damentalistes, qui militent pour l'instauration d'un Etat islamiste, les clivages sont vist: Mais la fron-tière la plus visible passe entre celles qui représentent des Pash-tours et le Jamiet, dominé par des Tadjiks. Le Hezb-i-Islami de M. Hekmatyar Gulbuddin, réputé le plus « dur », a longtemps été perçu comme le plus important. La perte de l'aide américaine et pakiscoup très dur. Un mouvement scissionniste en son sein, dirigé par M. Yunus Khalès, a le mérite de compter plusieurs « grands » com-mandants. Quant à l'Ittibad de M. Rasul Sayyaf, il a dû sa fortune, désormais déclinante, à l'aide de

Enfin, le Jamiat est le parti qui a le plus constamment « monté » durant les quatorze années de guerre. Il le doit tant aux bouleversements que le conflit a provoques dans les populations – les Tadjiks, qui sont près de trois millions, constituent sans doute, désormais, la première minorité vivant en anistau – qu'à sa manière modérée d'agir sur le terrain, accueillant très volontiers les autres ethnies, et aux succès remportes par leur principal commandant, Ahmed Shah Massoud.

JEAN-PIERRE CLERC



6

ASIE

Cambodge: l'ONU prend ses quartiers

La visite, samedi 18 avril, de M. Boutros-Ghali marquera officiellement le début de la mission de paix des Nations unies

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Sur la route de l'aéroport de Pochentong, on finit de retaper, à l'aide de capitaux thaïlandais, l'Hôtel Ambassador. Juste derrière, les militaires français, en majorité des aviateurs, occupent deux rangées de maisona bordant une ruelle. Quant au patron local de l'ONU, le Japonais Yasushi Akashi, anglophone et francophone, il va finalement prendre possession de l'Hôtel Wat-Phnom, ancien palais des résidents généraux français.

Ce bâtiment avait été réaménagé l'an dernier pour accueillir le Couseil national suprême du Cambodge (CNS). Le Quai d'Orsay a payé la note – 5 millions de francs – mais les Khmers rouges ont, pour leur part, renoncé à y loger et pris possession d'un terrain vague, derrière le palais royal, qu'ils ont déjà muré. Lorsque la grille s'entrouvre pour laisser passer des ouvriers, on n'aperçoit, à l'intérieur, qu'un petit bâtiment blanc.

A la tombée de la nuit, quand deux douzaines de boîtes de nuit s'apprêtent à accueillir une clientèle fortunée et de plus en plus cosmopolite, des centaines de maçons et d'apprentis vietnamiens regagnent à pied ieurs dortoirs sans électricité à

de tortures. — Un dirigeant syndicaliste chinois, M. Han Dongfang, détenu pendant près de deux ans après l'écrasement du « printemps de Pékin » en 1989, a raconté, jeudi 16 avril, au New York Times qu'il avait été nourri de force et torturé (par un acupuncteur). Il a, en outre, affirmé être devenu tuberculeux après avoir été envoyé dans l'unité des maladies contagieuses d'une prison et enfermé dans une cellule avec une vingtaine de malades. — (Reuler.)

la périphérie de la capitale ou dans le quartier du Stade olympique. A la même heure, le personnel civil et militaire de l'ONU rejoint, dans le centre, des hôtels qui se multiplient, à bord de voitnres ou de minibus blanes frappés d'un bel acconyme: UNTAC, pour United Nations Transitional Authority for Cambodia, APRONUC en français.

C'est le symbole du pouvoir à veair, assurément populaire, avec ses couleurs tradionnelles : blanc et bleu clair. L'ONU, arbitre sans siffet, emménage. Pinnom-Penh, avec près de 1 million d'habitants, se réorganise autour de ce qui n'est que le contingent le plus voyant de légions d'étrangers qui découvrent, ou parfois redécouvrent, le Cambodge.

10 % de militaires français

Le loyer d'une spacieuse villa, qui était de 1 500 dollars par mois (près de 9 000 F), passera en mai, à l'occasion d'un changement de locataire, à 5 000 dollars, avec un an payable d'avance. L'exploitation d'un apparei de jeux vidéo, que la jeunesse kimère découvre, rapporte à la société malaisenne qui en détient le monopole 500 à 1 000 dollars par mois. Une nuit d'hôtel au Cambodiana, le palace le plus luxueux, coûte plus de 100 dollars.

Depuis la signature en octobre des accords de Paris, la plupart des hôtels out doublé leurs prix, et coux qui vont ouvrir leurs portes dans les prochaines semaines proposeront des chambres entre 50 et 100 dollars la nuit. Scion les statistiques de l'ONU, le revenu par tête su Cambodge est évalué à 110 dollars par an. Le pays compte plus de cent mille tuberculeux et les explosions de mines y font encore plus

de 500 victimes par mois. 90 % d'une population de 7 à 8 millions de pertsonnes n'ont pas accès à l'eau potable.

Les contingents de FONU conti-

nuent de débarquer. Sur les quinze régiments prévus, trois sont déjà sur place et trois autres doivent s'installer d'ici au 20 avril. Aviateurs, contrôleurs et gendarmes français sont arrivés. Un régiment mixte d'intervention est attendu à la mimai et, au bout du compte, les 1 500 Français représenteront le plus gros contingent, soit 10 % des effectifs militaires de l'ONU. Ces troupes seront, au fur et à mesure, disperisées dans les provinces, surtout là où il faut montrer le drapeau bieu ciel pour rétablir l'ordre. Il s'agit de pacifier surs fiusi, et le meilleur moyen de le faire est de mener à bien une opération de saturation. Ou d'anesthésie.

Entre-temps, dans la capitale du Cambodge, l'opération paraît d'autant plus a surréaliste », selon l'expression d'un diplomate averti, que l'haom-l'enh n'a pas connu de guerre véritable depuis une douzaine d'années. Il y a bien eu, ces derniers mois, une manifestation contre le retour des Khmers rouges et, surtout, la répression brutale de mouvements de protestation contre la corruption. Il y a eu aussi quelques aftentats politiques dont on n'a jamais retrouvé les auteurs et que certains mettent sur le compte de la police parallèle du régime.

Mais, pour l'essentiel, les Phnom-Penhois, à l'exception d'une minotité qui s'enrichit très vite, out pour principale préoccupation de se nourrir, à défaut de pouvoir décemment se vêtir. C'est une deuxième bonne raison de se réjouir de voir les étrangers débarquer, du cartographe mozambicain au général austraien, de l'administrateur français au patron japonais.

Tout en s'installant, l'ONU conmence à prendre sérieusement les choses en main. Aux prises avec cette machine internationale au droit de regard indiscutable, les mouvements politico-militaires cambodgiens seront peu à peu contraints de lâcher du lest ou, an mieux, de faire le dos rond. On joue encore à cache-cache avec l'état-major de l'APRONUC. Pour leur part, les Khmers ronges devront, un jour, ouvrir les pistes qui traversent leurs zones.

Réinstaller les réfugiés

De son côté, l'armée de Phnom-Penh alignera les chars, qu'elle déplace encore discretement, pour ronvrir des routes coupées par ses adversaires, comme ce fut encore le cas, en mars-avril, dans la région de Kompong-Thom. Les coups tordus sont de moins en moins permis. Il s'agit surtout de préserver quelques forces pour une campagne électorale, prévue dans un an, qui promet d'aiguiser de nouveau les appétits.

d'aiguiser de nouveau les appents.

D'ici la, sous cette tutelle «provisoire» de l'ONU, la plupant des responsables cambodgiens sont saisis par la contagion ambiante, faire des affaires. «Le fric, c'est la plaie», résume un diplomate tout en reconnaissant que «la tentation est irréstatible après la trogècie de la guerre et des mascares suivle d'une longue période de stricte austèrité».

En un jour, un chauffeur peut gagner le salaire mensuel d'un soldat ou même, avec 15 dollars, celui d'un enseignant du secondaire. Que dire de celui qui peut louer une villa? Tous les métiers sout bons et, dans une société où la richesse s'affiche, pas mal de femmes se parent rapidement de bijoux.

A Phnom-Penh, où l'on roulait encore à vélo ou en cyclo-pousse il y a quatre ou cinq ans, posséder une limousine japonaise flambant neuve est de moins en moins exceptionnel. Les rapatriés, pour leur part, commencent à être réinstallés. Un peu moins de 3 000 mille réfugiés, sur les 370 000 de Thallande, sont déjà revenus avant le Nouvei an cambodgien, le 13 avril. De 8 000 à 10 000 seront rentrés fin avril. Mais il est déjà exclu de fournir à chaque famille les deux hectares de terre arable prévus : les voies d'accès sont trop souvent minées. A moins d'orienter une par-

tie des rapatriés vers d'autres

régions, notamment le centre du

De toute façon, le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), chargé de l'opération, entend nemplir son contrai : donner aux gens de quoi se construire un logement, travailler et se nourrir pendant un an. «Nous voulons éviter au maximum un processus de clochardisation. Mais, s'il se produit dans un deuxième temps, on ne pourra pas l'empêcher et, de toute façon, ce ne sera plus de notre ressort», résume l'un de ses dirigeants.

Dans les rangs de l'ONU, la volonté de rénssir est indéniable. Le moteur s'est mis eu marche, la période de rodage est avancée et l'intervention trouve sa propre dynamique. Une structure se met en place, paix des riches contre guerre des pauvres. « C'est la thérapie du Rambo sans armes, se montrer doit suffire», résume un observateur. « Aucun pays du tiers-monde, et encore moins l'un des plus ravagés, ne peut soutenir un tel choc », estime un autre. Il ne reste plus que quelques noyaux de Cambodgiens encore motivés par l'intérêt général et qui s'inquiètent de la mise que tenteront de ramasser les Khmers rouges une fois que l'ONU aura plié bagages, en principe dans moins d'un an et demi.

dans moins d'un an et demi.
JEAN-CLAUDE POMONTI

DIPLOMATIE

L'application des sanctions de l'ONU contre la Libye M. Galidar co

d'adoucissen

STATE WAS

400 A

i di wiki diserreta ini gagi ing teorraing

l'accord sur le tran

gipas a ete signé pi

272 100

Tripoli déclare rechercher une solution «honorable»

Les deux Libyens mis en cause dans l'attentat de Lockerbie, sont prêts à être jugés en Ecosse on aux Etats-Unis, a déclaré, jeudi 16 avril, leur avocat libyen. Mais ils veulent d'abord la garantie que leur procès sera équitable, a dit Me Brahim Lagwell. Tripoli avait commencé à expulser, jeudi 16 avril, des diptomates occidentaux, notamment italiens. L'agence officielle JANA a indiqué que plusieurs ambassadeurs, entre autres français et japonais, s'étaient vu signifier l'expulsion d'un nombre non spécifié de leurs collaborateurs e dans un cadre de réciprocité», après l'annonce du renvoi de diplomates libyens dans plusieurs pays, mercredi, au premier jour de l'application de la résolution 748 du Conseil de sécurité de l'ONU.

De nouveaux pays, principalement européens mais aussi la Chine, ont annoncé qu'ils appliqueraient les sanctions de l'ONU. En visite à Pékin, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a déclaré que son pays respecterait l'embargo aérien et multiaire bien qu'il n'y soit pas favorable. Damas a exprinté sa solidarité avec Tripoli, mais, jeudi, un vol de la compagnie Syrian Airlines à destination de Tripoli a été annuié.

ansuié.

En dépit de témoignages de solidarité à l'égard de la Labye, les pays arabes ont commencé à appliquer l'embargo. La seule manifestation populaire de soutien à Tripoli dans le monde arabe a en lieu, jeudi, dans les territoires occupés par Israël, où les Palestimens out massivement répondu à un appel à la grève générale, lancé per la direction unifiée de l'Intifada. Selon JANA, le colonel Kadhafi s'était entretenu au téléphone, jeudi, avec son homologue égyptien, M. Hosai Moubarak, avec lequel il se serait « mis d'accord sur la nécessité de poursuivre conjointement leurs efforts en rue de désamorer la crise».

De son côté, M. Ibrahim El Béchari, le ministre des affaires étrangères, avait affirmé que Tripoli était à la recherche d'une solution «honorable et acceptable» pour régler son différend avec l'ONU, «Nous ne sommes pas entêtés comme on nous accuse de l'être » — (AFP, Reute.)

Merci!

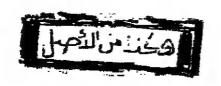
Plus de 100 sociétés françaises aident Boeing à construire des avions et d'autres produits aérospatiaux destinés à des clients dans le monde entier.

Au cours des cinq dernières années, les hommes et les femmes de ces sociétés françaises nous ont fourni des produits et des services de qualité, d'une valeur de quelque 4 milliards de dollars.

Ce faisant, ils ont acquis une réputation qui les place au tout premier rang de l'industrie aérospatiale dans le monde, en qualité et en fiabilité. Et ils ont contribué ainsi à faire bénéficier Boeing de la même réputation.

A toutes ces sociétés, à ces hommes et femmes, nous adressons un grand merci pour leurs accomplissements et nos vœux de succès pour l'avenir.

BOEING



Serbie afin que celle-ci mette fin à son intervention en Bosnie-Her-

de notre correspondante

M. Gaïdar confirme les mesures d'adoucissement de l'austérité

Congrès des députés de Russie, Péco-nomiste en chef du gouvernement Eltsine, M. Egor Gardar, a exposé, jeudi 16 avril, les modifications qu'il entend appliquer à son programme de réformes. Mais il apparaît que les adoucissements apportés à sa ethéra-pie de choca, concertée avec le FMI, avaient déjà été annoncés, dans leurs grandes lignes, avant la trataille parle-

Les députés, de leur côté, étaient lancés jeudi dans une nouvelle bataille, celle du nom que doit porter leur Etat. Abordant jeudi, pour la troisième fois en dix jours, cet épineux sujet, ils ont voté massivement pour la dénomination prérévolutionaire et impériale de «Russie», écartant le choix de «Fédération de Rusleur Etat. Abordant jeudi, pour la troissème fois en dix jours, cet épineux sujet, ils ont voté massivement pour la dénomination prérévolutionaire et impériale de «Russie», écartant le choix de «Fédération de Russie» deux noms pervent ansiètre utilisés séparément. [La] veille [déjà, les trasses fait fin décembre par le Soviet suprême, le Parlement réduit. Les résultats du vote ont été accueillis

mais aussi par les véhémentes protesmais aussi par les véhémentes protes-tations des représentants des peuples minoritaires, que le président Elisine avait – non sans peine et à l'exclu-sion des Tatars et des Tchétchènes – amenés à signer, à la veille du Congrès, un «traité de la Pédéra-tion». «En prenant cette décision, le Congrès donne des arguments inesti-mobles aux séparatistes», a lancé un député, souteru par le conseiller mili-taire du président Elisine, le général Dmitri Vollogonov.

Vendredi, revenant sur le si

plans d'un appartement de 400 mètres carrés habité par leur président Rouslan Khashoulatov, ainsi que des photocopies de factures de son récent voyage en Italie. M. Gaïdar, pour sa part, a estimé, lors d'une conférence de presse, que la «déclamina de santien» à sa politique de réformes, votée mercredi par le Congrès, donne au gouvernement « les nuins libres» pour les poursuivre. Mais il a confirmé le relâchement de la stricte politique d'anstérité pour prévenir la faillite de milliers d'entreprises. Les mesures proposées – et déjà évoquées – ne « relanceront pas l'inflation», a-t-il affirmé.

Il s'agit de 200 milliards de rou-bles de crédits à débloquer entre avril et octobre, du report de la libé-ration des prix de l'énergie et de la refaxation des politiques fiscales et

> l'ONU, M. Cyrus Vance, a eu des entretiens avec toutes les parties

L'accord sur le transfert des armes nucléaires tactiques a été signé par MM. Kravtchouk et Eltsine

Les présidents Eltsine et Kravtchouk ont signé un accord sur le
transfert des charges nucléaires tactiques du territoire ukrainien vers
detruites.

pendait les transferts jusqu'à la
de la Crimée, un porte-parole de
M. Eltsine a indiqué que le président russe avait prévu de débattre
du problème de la flotte avec son des bases russes afin d'y être détruites, a annoncé, jeudi 16 avril, le ministère russe des affaires étran-

Le président ukrainien a confirmé, auprès d'une délégation américaine, qu'il avait signé ce document. Les Etats-Unis, a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Margaret Tutwiler, sont « heureux » de l'apprendre. "D'après ce que nous avons com-pris, le transferi [de ces armes] va reprendre immédiatement», a pré-cisé Me Tutwiler. M. Kravtchouk avail annonce le 12 mars qu'il sus-

Commandant militaire

de l'OTAN en Europe

Le général John Galvin

va abandonner ses fonctions

A la demande des Etats-Unis, le

général John Galvin abandonnera prochainement les fonctions de

commandant militaire de l'OTAN

en Europe, qu'il occupait depuis juin 1987.

Dans un communiqué, les saize pays de l'OTAN ont exprimé « leur profonde et durable gratitude envers

le général Galvin pour ses services éminents et exceptionnels». Aucun

remplaçant n'a encore été désigné

pour ce poste, qui a toujours été

occupé par un officier américain. John Galvin, qui aura soixante-trois ans au mois de mai, avait à

plusieurs reprises affirmé qu'il

entendait prendre sa retraite au

Il avait pris ses fonctions au moment où la guerre froide entrait

dans sa phase terminale, mais où

l'OTAN prenait encore en compte

la menace d'une attaque de grande envergure de l'Union soviétique. Il

a participé au commencement de

G IRLANDE : interpeliation du

numéro deux de Sina Fein. M. Martin McGuinness, vice-prési-dent du Sina Fein (branche politi-

que de l'IRA), a été arrêté mer-credi 15 avril à Dublin et relaché

près de vingt-quatre heures plus tard. La police irlandaise n'a pas

précisé les raisons de son interpel-lation. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE: vote d'une loi sur la restitution des

biens. - Le Parlement tchèque a décidé de restituer aux Tchécoslo-

vaques d'origine allemande et hon-

groise les biens et les terres confis-qués en 1945, c'est-à-dire avant la

prise du pouvoir par les communistes en 1948. Quelque vingt-cinq mille personnes seraient concernées par cette loi, adoptée une semaine avant la ratification du traité ger-

mano-tchécoslovaque par l'Assem-blée fédérale. - (AFP.)

mois de juin prochain.

de Varsovie. - (AP.)

Par ailleurs; la Russie et l'Ukraine ont repris jendi à Kiev des « discussions préliminaires aux négociations » sur le partage de la flotte de la mer Noire. Un groupe d'experts russes, conduit par M. Iouri Doubinine, ex-ambassa-deur en France et aux Etats-Unis, a rencontre le groupe ukrainien dirigé par M. Anton Bouteiko, premier conseiller presidentiel aux affaires internationales. Alors que les dirigentis de Moscou ont réussi pour le
moment à éviter que le Congrès de
Russie ne débatte de l'épineuse
question, annexe de l'appartenance

homologue ukrainien.

Un accord de principe a par ailleurs été signé jeudi à Bakou pour le partage de la flottille de la mer Caspiènne: un quart de celle-ci reviendra à l'Azerbaïdjan, un quart à la Russie, et le sort de la moitié restante sera décidé lors de négociations avec les deux nutres Etats riverains: le Kazakhstan et le Turkménistan. L'Azerbaldian, estimant

musulmans et des Croates – est contestée par les milices serbes et l'armée serbo-fédérale qui prennent, chaque jour, le contrôle de nouvesus territoires. qué qu'ils demanderaient une réu-nion d'urgence de la Conférence aur la sécurité et la coopération

Alors même que l'émissaire des Nations unies était sur place, des chars et des blindés de l'armée serbo-l'édérale étaient déployés dans le sud-est de la capitale, empléchant l'accès des quartiers périphériques de Dobrinja et de Mojunilo aux antontés bosniaques. Ces quartiers ont été proclamés « territoires serbes» par le leader serbe Radovan Karadzic. De plus, les unités de l'armée venuet de Serbie et qui encerclaient depuis deux joens Visegnad (63 % de musulmans et 33 % de Serbes), dans l'Est de la République, près de la frontière avec la Serbie, sont entrées jeudi dans la ville. Son accès a été intendit aux observateurs européens ainsi en Europe (CSCE) pour envisager l'axpulsion de la Yougoslavie (maintenant réduite à la Serbie et au Monténégro) al cette Ingérence n'a pes cessé d'ici au 29 avril. La CSCE a déjà condamné l'intervention des forces serbes et fédérales en Bosnie (le Monde du 17 svril). De son côté. M. Roland Dumas a déclaré, jeudi 16 avril, que la France avait emis en garde la Serbie pour ses agissements ». aux observateurs européens ainsi qu'aux civils venus pour enterrer Sur place, l'envoyé spécial de

Pour que Belgrade cesse d'intervenir en Bosnie-Herzégovine

Les Etats-Unis accentuent

leur pression sur la Serbie

des accusés

Les milices serbes, qui contrôlent désormais les principales villes de la vallée de la Drina, non koin de la frontière avec la Serbie, installent de nouvelles autorités locales dépendant de « la République serbe de Bosnie-Estimant que «l'application de l'accord de cessez-le-feu conclu à Sarajevo le 12 avril sous l'égide de la CEE est une priorité», M. Cyrus Vance a répété, jeudi 16 avril, à l'issue d'entretiens avec les dirigeants des trois communantés — musulmane, serbe et croate — de Boanie-Herzégovine, que l' «on ne peut pas trouver d'essue à la crise par les armes». Rejetant une demande du président boaniaque Alija Izetbegovic, M. Vance a en noutre réaffirmé que les troupes de l'ONU ne seraient pas déployées en Bosnie-Herzégovine. Avant de quitter Sarajevo, if a également déclaré : «J'ai de l'espoir mais le chemin sera long et pénible car la situation est particulièrement compliquée...» de « la République serbe de Bosnie-Herzégovine», qui a prociamé son indépendance après la reconaissance internationale de la Bosnie-Herzégo-vine. Ces antorités sécessionnistes serbes ont décrété la mobilisation générale sur l'ensemble de leur terri-toire. De plus, elles ont demandé la reconnaissance de la « République serbe de Bosnie-Herzégovine» par la CEE et son adhésion à la CSCE. Cette « République» compte par ail-leurs établir des relations diplomati-ques avec la Serbie... Les menacés de Washington et de Les menacés de Washington et de la CSCE contre la Serbie ont provo-

la CSCE contre la Seruie ent provo-qué un véritable choc dans la plus grande des six Républiques de l'ex-Yougoslavie; d'autant que le régime de Zagreb a été épargné par les criti-ques de la communanté internatio-nale. Belgrade, qui s'est vantée d'avoir rejeté les «ultimatums» de la Sarajevo fende ses derniers espoira sur la mission de l'aucien secrétaire d'Etat américain, tandis que le conflit s'étend et que l'indépendance de la Bisnic-Herzegovine - pour laquelle

conflit en Croatie, arguant qu'ils étaient le fruit de la « politique hégéplus de cinquante pays.

Les efforts de la diplomatie serbe pour s'assurer du soutien des Etats-Unis – qui out attendu le 6 avril pour reconnaître la Slovénie et la Croatie – out échoué: le régime de M. Milosevic ne peut désonnais plus prétendre, devant l'opinion serbe, avoir les faveurs d'une puissancé étrangère. L'offensive diplomatique menée course de réactions: une poète deux sortes de réactions: une poète deux sortes de réactions : une perte de confiance totale des Serbes dans la politique du président Milosevic ou, au contraire, le réveil d'un orgaeil national démesuré qui pour-rait engendrer un dureissement de M. Milosevic. Les accusations de l'Occident provoqueront vraisemble-blement une grave crise politique en Serbie, opposant les partisans de l'ou-verture aux tenants de l'inflexibilité.

Déjà, le leader ultra-nationaliste du Parti radical serbe, M. Vojslav Sescij, qui, selon les derniets sondages, recueille plus de 17 % des intentions de vote, a accusé les Etats-Unis de s'être rangés du côté des ennemis de la Serbie et a suggéré, au nom de «la liberté et de l'Indépendance du peuple serbe», de rejeter l'ultimations américain. D'autre part, le premier minis-tre de Serbie, M. Radoman Bozovic, a affirmé que Beigrade « ne céderalt pas aux pressions qui nuisent à la dignité de la Serbie et à sa souve-raineté économique», soulignant tou-tefois que la Serbie était prête au ficiente l'appreciaine désponsaires tefois que la Serbie était prête au dialogue. L'opposition démocratique, hostile à la guerre en Bosnie, insiste, pour sa part, sur le fait que Washington condamne avant tout le régime du président Milosevic et non le peuple serbe. Le ministre des affaires étrangères de Serbie, M. Vladislav Jovanovic, a, quant à lui, essayé de calmer les esprits en affirmant devant le Parlement que la déclaration de la CSCE ane constituit pas un ultimatum.

FLORENCE HARTMANN

AMÉRIQUES

PÉROU: après la suspension des institutions démocratiques

Le président Fujimori préconise un «large dialogue national»

a annoncé, jeudi 16 avril, lors d'une rencontre avec les correspondants de la presse étrangère, qu'il appelere, le 1" mai, à un «large dialogue national» sur les réformes arrêtées après son coup de force du 5 avril.

de notre correspondante

all n'y aura aucune restriction à la participation des forces politi-ques, a déclaré M. Fujimori. Nous chercherons une représentativité totale, respectant les recommandotions de l'Organisation des Etats américains [OEA]. Mais nous défendrons la point de vue de la population, c'est-à-dire la réforme de la Constitution. » M. Fujimori de la Constitution.» révision stratégique de l'OTAN ainsi qu'à l'établissement de liens avec les anciens membres du Pacte a aussi annoncé que le pouvoir judiciaire sera restructuré sous deux mois et que le Parlement sera rétabli avant dix-huit mois, à la différence près que le nombre des représentants pourrait être réduit de moitié et les deux chambres fusionnées. Il s'est, d'autre part, engagé à organiser, le 8 novembre prochain, comme prévu, des élections municipales et régionales. Jusqu'où ira la par-ticipation des partis politiques au dialogue proposé? « Ils doivent se renouveler de leur propre initiative el leurs représentants être élus sans manipulation », a insisté le chef de l'Etat. Faisant allusion à l'ancien président Alan Garcia, sous le coup de poursuites pour détention illégale d'armes, il a

> dre d'arrestation des opposants ». M. Fujimori a reconnu qu'il in'avait pes mesuré le choc provoque à l'étranger par sa décision de suspendre la démocratie. « Je n'avais pas pensé que cela se ferail avec l'intervention des chars, la censure de presse, etc. Mais c'est justement ce que nous sommes en train de corriger, » Il a assuré que | 1Nègres ». - (AFP.)

précisé qu'ail n'y avait pas d'or-

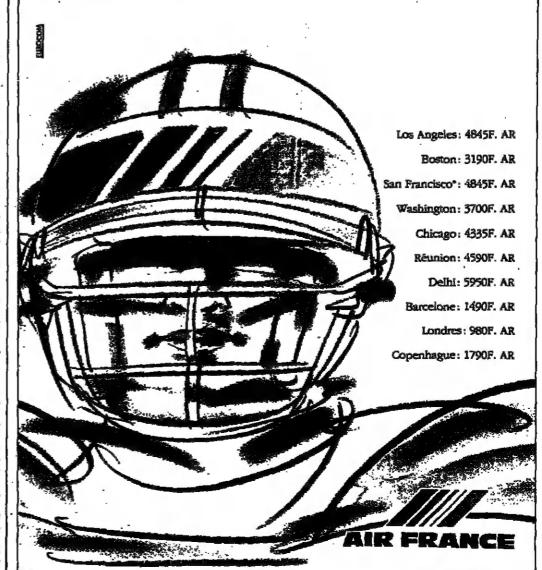
Le président Alberto Fujimori la liberté d'expression serait respectée et que les mesures prises, en novembre pour la limiter ne scraient pas appliquées.

> De son côté, le sénateur Maximo San Roman, qui vient d'assister, à Washington, à la réunion extraordinaire de l'OEA en tant que représentant du régime constitutionnel et qui, des son retour à Lima, devrait prêter serment devant le Congrès comme nouveau président, s'est élevé, dans une déclaration faite à l'hebdomadaire Caretas, contre « un retour à l'époque des monarchies absolues ». « il est clair, a-t-il ajouté, que je n'ai pas été tenu au courant (du putsch) et que je na pouvais deviner que [le chef de l'Etat] pouvait se lancer dans une plscine dépourvue d'eau et, ce qui est pire, jeter le pays dans un précipice. » A l'en croire, il aurait reçu l'appni de nombreux chefs militaires. « M. Fujimori. a-t-il conclu, a viole la Constitution, et s'il lui reste un peu de dignité, il n'a plus qu'à démissionner.»

NICOLE BONNET

D HATTI: le président « provi-soire » qualifie l'embargo de l'arreciste ». Le président « provi-soire », M. Joseph Nérette, a déclaré, jeudi 16 avril, que la levée de l'embargo international frappant son pays constitue une a condition préalable » à l'organisation de nouveiles élections, après le renersement du président Jean-Baptiste Aristide par l'armée au mois de septembre. Il a souligné les « graves menaces » qui pesent « sur la vie de milliers d'enfants haïtiens ». A son avis, cet embargo « constitue une mesure de discrimination raciale. Les Etats-Unis et l'Organisation des États américains ont toujours fait deux polds deux mesures. Il y a une solution pour les Blancs et une solution pour les

New York: 3190F. AR Embarquement immédiat



Tarifs aller-retour applicables au départ de Paris à partir du 11 trai 1992, sauf pour les USA où la validité est humédiate. Soumis à

RADIO Le Monde TÉLÉVISION

Une victoire personnelle du président Rafsandjani

mier tour des élections législa tives, rendus publics jeudi 16 avril, confirment l'écrasante défaite de la liste présentée par l'Association des religieux combattants (Rouhanivoun) et de leurs sympathisants « radicaux », qui disposaient d'une confortable majorité dans l'Assemblée (Mailis) sortante. Ils n'ont réussi qu'à faire élirs une dizaine des leurs en province, alors que la plupart des cent trente-trois nouveaux élus sont généralement considérés comme des partisens de l'Association rivale - du clergé combattant (Rouhaniyate), qui jouit de l'appui du président Rafsandjani. A Téhéran, seuls deux candidats, presque apolitiques, de la liste des Rouhaniyate ont été élus au premier tour. Mais les partisans du président Rafsandjani sont bien placés pour remporter la quasi-totalité des vingt-huit autres sièges, lors du second tour, le 8 mai.

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Beau joueur, l'hodjatoleslam Moussavi Khoeniha, mentor des étudiants de la ligne de l'imam Kho-meiny, qui prirent d'assaut l'ambas-sade des Etats-Unis en 1979, a reconnu jeudi la défaite des «radicours, en affirmant que ses amis « respectaient la décision de la nation » et souhaitaient « un plein succès » aux nouveaux élus.

Il n'empêche que certains de ses amis ont souligné les « irrégularités » qui, selon eux, ont entâché le serutin, notamment lors du dépouillement qui a eu lieu, conformément aux règlements en vigueur, en l'absence de représentants de l'opposi-

Même ş'il y a bien eu quelques



modité, on qualifie de «radicaux» constituent en fait un ensemble hétéconstituent en sait un ensemble hete-roclite de groupenents dont le seul lien est l'« antiaméricanisme» et un attachement indéfectible à l'héritage populiste de l'imam Khomeiny en faveur des mostazafines (les déshérités pour lesquels a été faite la révolution islamique). C'est sur cette base que les Rouhaniyoun critiquaient au Mailis la politique d'ou-verture économique de M. Rafsandjani, favorable aux investissements étrangers et à un rapprochement avec l'Occident, qui pourrait com-promettre l'indépendance de l'Iran, à laquelle l'imam défunt était parti-culièrement attachée. Ils n'ont cependant jamais proposé un pro-gramme de rechange valable. La plu-part des intellectuels radicaux, surtout parmi les jeunes khomeinistes, ne se reconnaissent pas dans les Rouhaniyoun et n'ont montré aucun enthousiasme pour appuyer leurs

Autre facteur de la défaite des « radicaux » : l'incroyable pression à laquelle ils ont été soumis de la part

interdits d'antenne. Mais elles ont largement rapporté les propos des officiels critiquant sévèrement les Rouhaniyoun. Ainsi, dans un ser-mon télévisé, le 28 mars, deux jours avant l'ouverture officielle de la campagne électorale, le «guide de la République», l'ayatollah Ali Kha-meinei, a-t-il implicitement mis les électeurs en garde contre les candidats radicaux. «Supposez, a-t-il dit, que vous élisiez un député et que ce dernier utilise la plateforme du Maj-lis pour insulter le gouvernement et empêcher son action. Que pensez-yous d'un tel candidai? Est-ce que le peuple a besoin d'un tel candidai? Est-ce que l'àme de l'Imam veul cela?» L'ayatollah Khameinei n'a pas cité de noms, mais tout le monde a compris qu'il s'agissait de bannir les « radicaux » du Majlis.

De même, en disqualifiant quelque quatre-vingts candidats des niyoun, le Conseil de surveillance de la Constitution, qu'un député radical qualifiait d'aépée brandie au-dessus de nos têtes», a ourdement pesé sur le résultat des candidats des deux bords étant «en les arrosant éventuellement avec sailles. - (Corresp.)

été tellement forte que les Rouhanivom ont même envisagé à un cer-nivom ont même envisagé à un cer-tain moment de boycotter les élec-tions. Ce n'est qu'à la suite d'un long débat interne qu'ils se sont ran-gés à l'avis de l'hodjatoleslam Khoe-niha, qui a fait valoir qu'il ne fallait pas rompre les ponts avec le régime.

En tous les cas, on peut affirmer ans se tromper que la victoire des Rouhaniyate est avant tout la vic toire du président Rafsandjani, géné-ralement considéré comme étant « celui qui est en train de détruire le carcan révolutionnaire et idéologique qui a frappé de paralysie le pays ». A tort ou à raison, une importante partie de la population, qui souffre de la hausse incessante du coût de la vie, estime que si on laisse faire le chef de l'Etat, ce dernier finira par nener la prospérité dans le pays, ecomme au temps du chah», ajou-tent les adversaires monarchistes du régime. Ces derniers, et c'est là l'un des paradoxes du premier tour, sem-blent avoir voté en masse pour les amis de M. Rafsandjani, «la moins mauvaise des solutions». Ainsi que l'expliquait avec malice un taghouti (terme péjoratif désignant les monares), en citant un proverbe persan: «En enfer, il existe des scor-pions au venin tellement dangereux qu'il vaut mieux y côtoyer les ser-

□ Accord entre l'Iran et l'Irak sur le rapatriement des prisonniers. --Des représentants de l'Iran et de l'Irak, réunis jeudi 16 avril à Genève à l'initiative du Comité international de la Croix Rouge (CICR), se sont mis d'accord sur un plan de rapatriement des prisonniers de guerre (le Monde du 17 avril). Ils ont décidé de reprendre les opérations de rapatriement avant le i mai. A Bagdad comme à Téhéran, on disposera de la documentation remise par le CICR. Toutefois, l'Irak a déclaré comme «*disparus* » des gradés iraniens capturés. Teneran, de son des responsables politiques et reliquer le véritable naufrage qu'ont
quer le véritable naufrage qu'ont
que

Malgré les protestations israéliennes

Washington refuse de dénoncer la rencontre entre M. Arafat et des Palestiniens des territoires occupés

Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, et la délégation palestinienne aux négociations de paix avec Israel ont d'iné easemble, mercredi 15 avril au Caire. M. Arafat est apparu a rayonnant, en pleine forme et de très bonne humeur» au cours de ce dîner, offert par l'ambassadeur de Palestine au Caire, M. Saïd Kamal, en l'honneur des vingt-cinq membres de la délégation des territoires occupés, parmi lesquels M. Fayçal Husseini, chef du comité d'orientation, et Ma Hanane Achraoui, porte-parole aux négociations israélo-arabes, qui reprendront le 27 avril à Washington.

M. Terry Waite et la tentation de l'évasion

Les scrupules d'un otage

Aurait-il prêché par excès de pacifisme? Retenu en captivité. au Liban, pendant cinq ans, Terry Waite n'a pas saisi, en effet, le chance de diriger contre son geölfer une arme chargée qui se trouvait à sa portée. C'est du moins ce que raconte l'ancien otage britannique, dans un antretien diffusé vandredi 17 avril par la chaîne américaine ABC.

L'occasion d'échapper à ses ravisseurs s'est offerte à lui un jour où on lui avait retiré ses menottes pour lui permettre d'aller aux toilettes. «La porte stait fermée, se souvient-il. C'est alors que j'ai découvert une arme automatique au-dessus du réservoir de la chasse d'asu. Je me suis dit : voici une chance à salsir, » Mais l'émissaire de l'archevêgus de Centorbéry, qui fut fibéré su mois de novembre 1991, n'a pu se résoudre à en faire usage : «Si j'aveis pris-cette arme, j'auxais-dū-m'en-servir... Et je me suls dit : non, je dois

A Jérusalem, le directeur général de la présidence du conseil israétien, M. Yossef Ben Aharon, a évoqué la possibilité de poursuites judiciaires contre ces personnalités pour avoir rencontré le chef d'« une organisation terroriste». Pour leur part, les Etats-Unis ont estimé que les Palestiniens étaient libres de rencontrer qui ils voulaient et que leur entrevue avec M. Arafat n'aurait pas d'impact sur le processus de paix « Nous me contrôlons pas qui les gens doivent ou non rencontrer», a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M= Margaret Tutwiler. - (AFP.)

POUR

NOUS

Une modification an profit de l'émirat

L'ONU fixe le tracé de la frontière terrestre entre le Koweït et l'Irak

Le Kowelt a officiellement récupéré, jeudi 16 avril, une partie de son territoire, riche en pétrole, jus-qu'ici placé sous souveraineté irae. La commission spéciale de l'ONU, composée d'experts koweitiens, irakiens, néo-zélandais et suédois, a décidé à la majorité l'Irak n'ayant pas pris part au vote - de déplacer de quelque 600 mètres, au profit de l'émirat, une grande partie de la frontière terrestre irako-koweitienne.

Cette modification permet au Koweit de récupérer plusieurs puits de pétrole, du champ de Roumeila notamment, et une partie de la ville portuaire irakienne d'Oum-Qasr, sur le Khor Abdallah, un bras de mer donnant accès aux eaux du Golfe. Oum-Quer est l'un des senis déboychés maritimes irakiens, celui de Bassorah, sur le Chatt el Arab, n'étant plus pratiquable depuis la guerre entre l'Iran et l'irak. La contestation de l'ancien tracé avait servi de prétexte à l'Irak pour envahir le Kowell en août 1990.

La commission de l'ONU se réunirs en juillet prochain pour déli-miter les 40 kilomètres de frontière maritime entre les deux pays, dans le Khor Abdallah. - (AFP. Reuter).

AFRIQUE

MAURITANIE: passage d'un régime militaire à une démocratie « islamique »

Les intégristes en terre de mission

L'investiture du colonel Maaouya Ould Taya comme chef de l'Etat devait marquer. samedi 18 avril, le passage de la Mauritanie à un régime démocratique après treize ans de régime militaire. Cette « Il. République » n'en est pas moins, comme la précédente, qualifiée d' aislamique », mais les intégristes entendent donner un véritable contenu à ce terme.

NOUAKCHOTT

de notre envoyé spécial Drôte de « République islami-que » qui tolère que les femmes déambulent à visage découvert. que les fumeurs tirent sur leurs cigarettes pendant le jeune du ramadan, que les fidèles pratiquent sereinement leur religion. Encore très accrochée à un mode de vie traditionnel, la Mauritanie n'est pas aussi violemment exposée aux agressions de la modernité que le sont ses voisins maghrébins. « Il n'y a pas, chez nous, de terreau favorable au développement de l'integrisme », font observer beaucoup d'autochtones.

Et, pourtant, la décision d'appliquer la charia (loi islamique) remonte au mois de juillet 1980, sous la présidence du lieutenant-co-tonel Ould Haidallah, qui l'avait prise non sculement pour plaire au bailleur de fonds saoudien mais encore pour rasséréner les milieux ultraconservateurs, irrités par l'abolition de l'esclavage. Du régime civil de M. Moktar Ould Daddah, qui eut en main les destinées du pays au lendemain de l'indépendance, les militaires n'avaient voulu garder en héritage que « l'is-lam sans le socialisme».

En brousse aussi bien qu'à Radio-Mauritanie, les chefs religieux haussent alors le ton tandis que le président consulte, pour un oui ou pour un non, son marabout, Ely Cheikh (i). Et, au nom d'Allah,

une dizaine de mauvais musulmans sont amputés ou exécutés. Les rigueurs des serviteurs de Dieu faibliront très vite. Sitôt installé au pouvoir, le colonel Oud Taya – aujourd'hui président de la lle République – met en veilleuse la charia dans ses dispositions les plus incongrues.

Malgré tout, les islamistes n'ont jamais cessé de creuser leur sillon. Jadis, ils s'appuyaient sur les chefferies traditionnelles et évoluaient dans les allées du pouvoir en tenant un discours très conservateur. Les liens qu'entretenait la Mauritanie avec l'Arabie saoudite et les Emirats du Golfe favorisaient leurs desseins. Reste, de cette époque, l'interdiction de la vente et de la consommation d'alcools sur toute l'étendue du territoire – pêcheurs et mineurs à Nouahdibou échappant toutefois au régime sec... Malgre tout, les islamistes n'ont au régime sec...

La guerre du Golfe puis l'ouver-ture démocratique ont redonné du tonus aux islamistes. Tenant un tonus aux islamistes. Tenant un discours cette fois populiste et violent – leur chef de file, l'imam Sidi
Yahya a dèjà été interpellé deux
fois, – les intégristes ont alors
adopté une stratégie d'opposition
au pouvoir. Ils se font, pour les
besoins de leur cause, les défenseurs des exclus et des opprimés,
prêchant l'abolition effective de
l'esclavage la réconciliation entre l'esclavage, la réconciliation entre Arabes et Négro-Africains, et même l'émancipation de la

« Très dociles »

Lorsque au mois de juillet dernier, les formations politiques sont autorisées à se constituer, les isla-mistes déposent pour la leur -l'Oumma - une demande d'agré-ment que les autorités rejettent aussitôt. Au mois de septembre, dans une lettre ouverte, 440 per-sonnes qui évoluent dans la mou-vance intégriste demandent au chef de l'Etat l'application de la charia dans tous les domaines. Lors de la

récente campagne présidentielle, M. Ahmed Ould Daddah, le candidat malheureux de l'opposition, promet de revenir sur le refus du pouvoir de reconnaître le parti de Dieu.

Faute de mieux, les intégristes trouvent leur place au sein de l'Union des forces démocratiques (UFD), le principal parti d'opposi-tion, à la grande satisfaction de leurs compagnons de route, qui trouvent ces a marginaux » somme toute « peu inquiétants politique-ment parlant et très dociles ». En revanche, les gens au ponvoir revanche, les gens au ponvoir conviennent qu'il importe de défi-nir une stratégie face au danger islamiste, et qu'en tout état de cause « il faut éviter de laisser pourrir la situation sociale.»

Déjà, dans les bidonvilles de Nouakchott, où beaucoup ont élu domicile, les islamistes sont à l'œuvre, gérant, ici et là, des sortes de vrestos du cœur». Dans ces quar-tiers panvres, l'imam Sidi Yahya a même confié la charge de petites mosquées à des parias, des Hara-tines, descendants des est l'estanoirs. Les intégristes, dont l'aile dure est composée de jeunes et d'enseignants et qui disposent de deux hebdomadaires en langue arabe – la Réforme et la Vérilé – s'emploient à encadrer la popula-

Des «frères» étrangers - algériens, pakistanais, soudanais et tunisiens entre autres - leur prêtent main forte pour mener à bien tout ce travail de mission. Certains sont étudiants, d'autres vacataires à l'université ou dans des instituts privés. On ignore leur nombre : au moins quelques dizaines. « Mais, affirment des observateurs locaux, il en arrive encore. » Pour faire en sorte que la Mauritanie honore son titre de « République islamique... »

JACQUES DE BARRIN

The second secon

(1) Voir Tribus, ethnies et pouvoir en Mauritanie, de Philippe Marchesin, édi-tions Karthala, 437 pages, 160 F.

RWANDA

Un gouvernement de transition a été formé

Le premier ministre rwandsis, M. Dismas Nsengiyaremye, a annoncé, jeudi 16 avril, quatorze jours après sa nomination, la formation d'un gouvernement de transition de dix-neuf membres (dont dix nouveaux), représentant les cinq principaux partis politiques

du pays. Ces cinq formations avaient signé, le 5 avril, un protocole d'entente sur la répartition des portefeuilles minis-tériels, après que le président, le général-major Juvénal Habyarimana, eut accédé au désir de l'opposition en choisissant comme chef du gou-vernement M. Nsengiyaremye, issu du Mouvement démocratique répu-

> ZAÏRE La Conférence nationale s'est proclamée

La Conférence nationale zaïroise, dont les travaux avaient repris le 6 avril après plus de deux mois d'interruption, s'est, mercredi 15 avril, déclarée «souveraine», ses décisions étant impératives, exécutoires et opposables à tous.

« souveraine »

L'opposition souhaitait cette prociamation, tandis que les partisans du pouvoir voulaient que le carac-tère exécutoire des décisions ne touche en aucun cas les institutions en place. Après des discussions houleuses, les délégués ont finale-ment décidé d'élaborer un projet de constitution à soumettre à référendum, de déterminer la place et le rôle des forces armées, d'organi-ser une période de transition et de mettre en place des organes d'exécution, de contrôle et de suivi de leurs décisions. - (AFP.)

blicain (MDR, opposition). Le MDR a obtenu en outre les ministères de l'information, des affaires étrangères et de la coopération, et de l'enseignement secondaire.

Neul portefeuilles ont été attri-bués au Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND, ancien parti unique), dont ceux de l'intérieur, que garde M. Faustin Munyazesa – anquel on reprochait de ne pas avoir pu contenir les troubles ethniques de début mars, - et de la défense. Ce dernier échoit à un civil, M. James Gasana, ministre de l'agriculture dans le précédent gouvernement. – (AFP.)

ENYA: cinquante morts dans in accident d'avion. — Cinquante personnes ont trouvé la mort, jeudi 16 avril, dans l'accident d'un avion de l'armée de l'air kényane, qui s'est écrasé sur un immeuble situé dans un quartier pauvre de Nai-robi, a indiqué la police. - (Reuter,

D Le rédacteur en chef d'un hebdomadaire d'opposition arrêté. - Le rédacteur en chef de l'hebdomadaire d'opposition Society, M. Pius Nyamora, et son épouse, ont été arrêtés à Nairobi, jeudi 16 avril, ont indiqué leurs avocats. (AFP.)

Le pape demande un allégement de l'embargo à l'encontre du «peuple irakien»

Le pape a lancé, mercredi 15 avril, un appel aux «responsa-bles de la vie internationale», afin qu'ils allégent l'embargo à l'encon-tre de l'irak. Jean-Paul II n'a pas mentionné explicitement l'em-bargo, mais il a souhaité que « des mesures appropriées soient prises pour mettre fin à la triste situation dans laquelle se débat le peuple tra-kien». Une délégation du Vatican, dirigée par Mgr Alois Wagner, vice-président du conseil «Cor Unum», chargé de coordonner l'activité d'assistance de l'Eglise catholique, s'est rendu récemment en Irak.

A son retour à Rôme, lundi 13 avril, Mgr Wagner avait déclaré qu'il était urgent de réduire pro-gressivement l'embargo infligé à l'Irak. « Les Irakiens, avait-il affirmé, ont sans aucun doute besoin d'une certaine ouverture, progressive et contrôlée, qui leur permette au moins de recevoir et d'acheter avec plus de facilité des médicaments et d'autres denrées essentielles.» - (AFP).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

9.

DEMAIN DANS

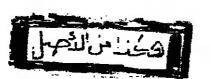
Le Monde

SPÉCIAL EXPOSITION DE SÉVILLE **Comment fonctionnent**

les autonomies locales

SAMEDI 18 avril (daté dimanche 19/lundi 20)

(*) Médiamétrie "7;



LES CHIFFRES SONT CRUELS POUR CEUX QUI NOUS VOIENT D'UN OEIL NOIR, QUAND TANT DE GENS NOUS ECOUTENT AVEC PLAISIR!

Radio France

réseau national avec 23,6 %

France Inter, France Info,
France Culture, France Musique,
Radio Bleue, Fip et les Locales
remercient les 10 703 000 auditeurs³
qui les écoutent chaque jour.

(*) Médiamétrie "75000" Jan / Fev / Mars 92.

POLITIQUE

La préparation de la réforme constitutionnelle liée à la ratification du traité de Maastricht

Le Conseil d'Etat approuve le projet gouvernemental

L'assemblée générale du Conseil d'Etat a approuvé, jeudi 16 avril, le projet de réforme de la Constitution préparé par le gouvernement, souhai-tant seulement qu'il soit précisé qu'il s'agit de rendre possible l'application du traité de Maastricht.

Le texte préparé par l'Elysée et par Matignon est simple (le Monde du 17 avril). Il prévoit d'insérer dans la Constitution un nouveau titre dit "de. l'union européenne». Celui-ci comprendrait deux articles. Le premier serait ainsi rédisé : « Sous réserve de réciprocité, la

tences nécessaires à l'établissement de tences necessaires à l'esquissement de l'union économique et monétaire euro-péenne, ainsi qu'à la détermination des règles relatives au franchissement des fron-tières extérieures des Etats membres de la tières extérieures des Etats membres de la Communauté.» Le second indiquerait : « Sous réserve de réciprocité, les ressortissants des Etats membres de la Communauté européenne résidant en Prance sont électeurs et éligibles aux élections municipales. Ils ne peuvent ni exercer les fonctions de maires ou d'adjoints au maire ni participer à l'élection des sénateurs.»

Les conseillers d'Etat ont d'abord lon-guement discuté pour savoir si cette solu-

tion, qui consiste à ajouter un titre spécifi-que, était préférable à la modification de tous les articles de la Constitution au regard desquels le traité de Maastricht a été déclaré non conforme par le Conseil constitutionael. Comme le gouvernement, ils ont convenu que la simplicité permettait la clarté, même si cela avait l'inconvénient de risquer d'aboutir à une Constitu-tion duale. Faisant la même analyse que les gardiens de la Loi fondamentale, ils ont souhaité qu'aucun chèque en blanc ne soit donné à de futurs progrès dans l'union de l'Europe. Aussi, pour que cela soit encore plus net que dans la rédaction prévue per le gouvernement, ils ont pro-

du projet, soit ajouté « pour l'application du traité signé le 7 février 1992 sur l'Union

Comme à chaque fois qu'il examine un projet de loi, le Conseil d'Etat ne fait que donner un « avis» que le gouvernement peut ne pas suivra. C'est M. Pierre Bérégovoy qui devra trancher, avant de proposer un texte à M. François Mitterrand. En effet Carticle 29 de la Constitution indieffet l'article 89 de la Constitution indi-que: «L'initiative de la révision de la Constitution appartient concurremment au président de la République sur proposition du premier ministre et aux membres du Parlement, » Contrairement aux projets de

qui soumettra un texte au Parlement, chargeant le chef du gouvernement ou le garde des sceals, « d'en exposer les moifs et d'en soutenir la discussion ».

La solution retenue devrait être connue rapidement. M. Bérégovoy ayant décidé de ne pas consulter les responsables des partis politiques avant la rédaction de sa proposition, le projet devrait être définitivement adopté lors du conseil des ministres du mercredi 22 avril. Il sera immédiatement de l'Assemblés patiodéposé sur le bureau de l'Assemblée natio-nale. La discussion parlementaire pourra alors commencer.

la reforme de

The second

is pariementaires veulen

à presention des feux

Laz Poperen crée Le No

Dacélérateur de cri

129

2

Committee (America)

Marie Same

and the second second

رينية د الأحد

HA FIRE

The state of the state of

The section of

Strate Bar

The second residence

200 2 28 gg 3 ° 3 ≰2 - 22 3 - 4 - 2 - 4 g ر چون د

1 ** 1 1 mg ** 11 m *

f. 7 74 1 - 18.2 (安全)

an Calebra

31 2 y 2

1 ... 2 42

W Bucks

2.5

* 58 7 p

1.5

1000 ** 477.5%

1 1 4

g revaluince » D

Un entretien avec M. Léotard

Croyez-vous que cette prise de conscience soit suffisamment forte dans les rangs de l'opposi-tion?

 Sans doute pas. Nous aurions pourtant tout interêt à dépasser au maximum les querelles partisanes tout comme les pièges extérieurs, bref à tirer ce débat vers le haut. Trois questions nous sont posées. La citoyenneté européenne : c'est une chance pour nous. L'Europe est une communauté. N'est-ce pas le général de Gaulle qui a choisi ce beau mot de Gaulle qui a choisi ce beau mot de communauté? Une catégorie juridique s'est déjà créée entre le national et l'étranger. Un Italien n'est plus un étranger chez nous et un français n'est pas davantage un étranger aux Pays-Bas. Nous ne pouvons reculer. Il faut que les Français sachent que c'est demain pour eux la possibilité de voter à Berlin, à Dublin ou à Madrid. Sur l'éligibilité, en revenche, il faut dire non. La en revenche, il faut dire non. La suppression de cette disposition peut se faire sans mutiler les traités.

» Autre point de discussion: la monnaie. Nous ne pouvons lou-voyer. Il faut aller le plus vite possi-ble vers une monnaie européenne. La discipline communautaire nous a protégés des erreurs socialistes de 1981-1982 et nous avons tout intérêt à importer chez nous, si je puis dire,

« Je crains une utilisation abusive du référendum»

»La politique extérieure com-» La politique extérieure com-mune? La guerre du Golfe, la crise yougoslave montrent qu'à l'évidence nous avons aussi tout intérêt à réu-nir nos analyses et à conforter la présence européenne dans le monde, Enfin, le débat sur les institutions : je continuerai à plaider pour une lédération européenne décentralisée, considérant que tout projet d'élagieconsidérant que tout projet d'élargis-sement économique et politique vers Nous pouvons par contre être ouverts sur le thême d'une nouvelle

communauté culturelle qui permet-trait à Prague ou à Saint-Pétersbourg de faire partie, comme cela est évi-dent, d'une entité culturelle.

- Des divergences sont égale-ment apparues sur la procédure à suivre. L'utilisation du référen-dum vous paraît-elle contesta-ble?

- Je crains toujours une utilisa-tion abusive du référendum qui simplifie la question comme la réponse, se prête au césarisme ou à l'outrance. Nous ne devons pas laisser passer cette occasion de donner au Parlement du pouvoir et de la

La stratégie obligatoire d'union entre RPR et UDF ne ris-que-t-elle pas une fois encore de fausser ce débat sur l'Europe?

- L'union joue en faveur des thèses les plus responsables. Je son-haite que le RPR, petit à petit, par des efforts sur lui-même, comprenne que l'évolution nationaliste de son mouvement, lorsqu'elle se produit, est une dérive. Une famille politique est une derive. Une familie pointque qui se réclame légitimement du général de Gaulle doit se souvenir du nombre considérable d'initiatives européennes que le général avait proposées aux Français, dont la création d'un Etat franco-allemand, qui, pour le coup, constituait un

Imaginez-vous précisément que ces divergences sur l'Europe puissent provoquer des reclasse-ments politiques?

- C'est possible. La question est suffisamment importante pour que se rassemblent, sur un sujet de cette nature, ceux qui partagent les mêmes convictions. Ceux qui mêmes convictions. Ceux qui aujourd'hui s'engagent dans une expression publique radicalement nationaliste, voire chauvine, ceux qui acceptent de se retrouver, sans autre forme de procès, aux côtés des communistes et du Front national, devront prendre leurs responsabilités. L'Europe est une chance. Elle permet à la France de respirer.

— En janvier, vous appliquiez

Vous aviez qualifié ces élec-tions régionales de grafraichissantes s. Jugez-vous que l'air frais a commencé à cir-

- J'avais utilisé ce mot au soir du premier tour. J'estimais en effet que les Français avaient voté intelligemment: petit avertissement pour l'opposition, gros avertissement pour le PS, entrée des écologistes, comp d'arrêt au FN, forte participation. Trois semaines après le second tour, il faut bien admettre que l'opposition a gagné par défant et qu'il hi fautra passer du succès à la victoire. Ma vraie satisfaction réside dans le succès de notre stratégie vis-à-vis de Partieme droite. Dien sait ce que j'ai entendu, y compris dans mon parti, quand on me disait qu'an ne pouveit se battre sur deux fronts à la fois. Que nos seuls adversaires étaient les socialistes et qu'il impor-tait de faire l'impasse sur le Front

 Croyez-vous que l'opposition en a terminé pour autant avec les socialistes et Jean-Marie Le Pen? Je ne crois pas. Par un effet presque mécanique, le PS risque de remonter et il y aura de nouveaux appels du pied en direction du FN. Il faudra résister à cela et convaincre les électeurs lepénistes qu'ils sout dans une impasse morale et politique.

- Ces élections n'ont-elles pas représenté aussi un succès de la stratégie d'union de l'opposition? - Globalsment, oui! La discipline a bien marché. Mais le problème de la droite, comme celui de la gauche, reste de savoir comment garantir cette union en préservant la diver-sité naturelle des courants. Je vou-draie faire sur ce proint une proposidrais faire sur ce point une proposi-tion institutionnelle. Puisque nous allons débattre du mode de scrutin, pourquoi ne pas admetire que, dès les prochaines élections législatives, où sera maintenu le principe majoritaire, on ne laisse se présenter au deuxième tour que les deux candidats arrivés en tête au premier? C'est le système retenu pour l'élec-tion présidentielle, et il empêche cette pathologie des triangulaires qui permet toutes les manipulations. Cela donnerait une chambre plus

En janvier, vous expliquiez qu'il était urgent que RPR et UDF créent une formation commune. Avaz-vous abandonné cette pré-

tenant faire face à la lessitude dans l'opposition sur ce sujet. Il faut faire attention. Le Front national est aussi le produit d'un décourage



SZYHYMANY

l'électorat d'une opposition restée figée et rétrécie. Il faut reprendre ce dossier là où on l'a laissé. Stendhal perlait du «courage ridicule de la résignation». Je ne me sens pas ce

« Redouter ... la guerre des partis»

- Les débats sur Maastricht nerisquent-ils pas de fournir un énième épisode de la guerre Giscard-Chirac, entamée depuis l'appel de Cochin de décembre 1978?

- Comment en finir avec cette situation? C'est le thème général de beaucoup de conversations à l'inté-rieur de l'opposition. Mais personne rieur de l'opposition. Mais personne n'ose le dire en public. Comme nous le constatons aujourd'uni, la pérennité de cette situation est un obstacle au renouveau de l'opposition. Les Anglais viennent de nous donner pourtant une grande leçon de démocratie. Me Thatcher, qui a su passer le relais à M. Major, lui permettant ainsi de sauver son parti, M. Neil Kinnock, qui a su prendre

- MM. Chirac et Giscard d'Es-MM. Chirac et Giscard d'Es-taing viennant pourtant de mani-fester leur intention de mattre au point, au plus vita, le système des primaires. MM. Balladur et Baudis ont préconisé récemment qu'en cas d'élection présiden-tielle anticipée soient simplement convoqués les cinq à six cent mille élus de toute l'opposition. Comment accueillez-vous ces ini-tetives?

 Pentends dire que des primaires pourraient se découler entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac seulement! Ce serait une absurdité. Ce face-à-face est à l'évidence, pour l'opposition, une impasse. On se rendra compte, à ce moment-là, que cette compétition se tiendra exartement vingt ans après 19741 C'est la raison pour laquelle j'ai pris la décision d'être présent dans ces primaires. Mais je ne m'y soumettrai que si elles se font sur la base d'une large assise populaire. Nous étions partis sur un immense collège de l'ensemble des citoyens se référant à l'opposition. Petit à petit, pour toutes sortes de raisons plus légitimes les unes que les autres, on va aboutir à un collège qui ne sera même plus celui de 1958. C'est le suffrage censitaire. Nous sommes en train d'enlever aux Français le droit de choisir leurs candidats, pour le face-à-face est à l'évidence, pour train d'enlever aux Français le droit de choisir leurs candidats, pour le confier à des professionnels de la politique, prêts à régler cette affaire entre eux dans l'antichambre d'un parti. Tout cela me paraît mal engagé. Car dès lors, ce n'est pas simplement la guerre des chefs qu'il faut redouter, mais aussi la guerre des partis. Ces primaires pourraient avoir, pour la droite le même effet avoir, pour la droite, le même effet que le congrès de Rennes pour le PS. Nous sommes parfaitement capables de faire ce geare d'erreurs. - Que faire, si l'élection prési-dentielle était anticipée?

- Il est inutile de chercher des formules magiques, on ne les trou-vera pas. Dans une telle situation, mieux vaudra s'en remettre au choix du peuple lui-même. Je me permets de vous dire que c'est ce qui nous a permis de gagner en 1974.

- Une nouvelle période de cohabitation vous paraît-elle envisageable?

Je n'ai jamais changé d'avis sur ce point. Personne ne peut faire par-tir le chef de l'Etat, sauf à s'opposer à la Constitution.

- Il y a exectement trois ans, la droite était secouée par le prin-

temps des rénovateurs. On sait ce qu'il en est schenu. Ne regret-tez-vous pas de ne pas vous être associé à cette entreprise qui, pour beaucoup, apparaît comme une formidable occasion ratée?

 Je le regrette, même s'il y avait beaucoup de confusion et de contra-dictions. Mais je continue de croire au renouvellement de l'opposition. On ne pourra pes entraîner la jeu-nesse française vers des thèses libé-rales tant que nous n'aurons pas fait en nous-mêmes cet effort de renouveau. Nous devons reprendre le chantier de la rénovation. Qu'elles soient du RPR, de l'UDF ou chez les centristes, il existe des personnalités qui peuvent constituer une communauté d'aspiration à un très fort renouveau de la vie publique. Le débat sur l'Europe peut nous y aider, mais aussi l'écologie, le champ de l'éthique, la conviction que les procédures démocratiques à l'intérieur de l'opposition doivent être revalorisées et systématisées pour permettre la montée des pro-jets et la diffusion des responsabili-rés. Tous ceux qui ont eu l'espoir d'un renouvellement au printemps 1989 doivent à nouveau se retrouver dans une entreprise qui, cette fois, devra aboutir. A nous d'être plus rigonreux et, peut-être, plus clairs sur nos objectifs.

- Votre démarche d'sujourd'hui ne peut-elle pas se comparer finalement à celle du candidat Glecard d'Estaing avent l'élection présidentielle de 19747

 Elle consiste aurtout à éviter un troisième échec présidentiel pour l'actuelle opposition. Il conviendra d'incarner en 1995 une aspiration libérale moderne pour la France. M. Giscard d'Estaing représentait cette espérance-là en 1974. Ce gisement reste intact. L'équilibre de la France est la. Le mot d'ordre, à mon sens, c'est pour la France: « ne plus subir ». Liberté, autorité, conscience, voilà trois ensembles de thèmes qu'il faudra développer. Si je me sens résolument dans l'opposition, ma démarche sera aussi une démarche d'ouverture. A la fois tion, ma demarche sera aussi une démarche d'ouverture. A la fois parce que beaucoup de socialistes désorientés peuvent accepter un dis-cours républicain et parce que je souhaite – sans qu'il s'agisse néces-sairement des partis – la rencontre prochaine entre la catindantim écoprochaine entre la egénération éco-logies et la egénération libérales.

DANIEL CARTON

Le débat de politique

Le premier ministre souhaite que «l'Europe soit

Comme, en pédagogie, deux fois valent mieux qu'une, M. Pierre Bérégovoy a profité du débat que lui proposaient les sénateurs sur sa déciaration de politique générale de la semaine dernière pour réaffirmer la ligne de conduite de son gouvernement. «Je n'ai pas de baguette mogique, mais j'ai de la volonté, du courage, quelques idées simples et je suis prêt à gouverner en disant au pays ce que je crois être la vérité», a-t-il assuré devant un hémicycle relativement clairsemé.

Fort de ce credo et du soutien du groupe socialiste exprimé par son prézident, M. Claude Estier (Paris), le premier ministre s'est efforce, avec un soin presque maniaque, d'affiner l'image rigou-reuse qu'il avait pu donner à l'As-semblée nationale en dépit de l'épisode malheureux de la «liste» supposée de personnalités impliquées dans des « affaires ». Il impiquees cans des «anances». Il a répondu aux critiques de la droite, MM. Jean-Claude Gaudin (Rég. et ind., Bouches-du-Rhône) et Roger Romani (RPR, Paris) étant à ce jeu les plus virulents, et à celles du Parti communiste, en plaçant done son intervention sous le signe de la détermination. Ferme, il l'a d'ailleurs été tout autant dans la défense de M. Bernard Tapie, son ministre de la

mieux coordonner les politiques économiques des pays de la CEE afin que « l'Europe soit un accélérateur de croissance ».

Les sénateurs attendaient M. Bérégovoy au moins sur deux dossiers : celui de la révision constitutionnelle, qui donne Sénat, exceptionnellement, un rôle égal à celui de l'Assemblée nationale, le texte devant être adopté dans les mêmes termes par les deux chambres du Parlement; et celui du projet de loi modifiant le mode d'élection des sénateurs, qui se trouve actuellement en navette à l'Assemblée nationale et dont la majorité sénoriale, qui l'a repoussé une première fois sans même l'examiner dans le détail, ne vent à aucun prix (1).

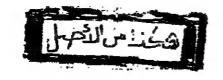
Sar ces denx sujets, M. Bérégo-voy n'a consenti ancune inflexion.

Il a ainsi répondu par une courtoise mais ferme fin de non-recevoir à la proposition de M. Alain Poher, président du Sénat, de résnir à Matignon « les responsables des grandes formations politiques », qui avait été reprise par M. Daniel Hœffel (Bas-Rhin), président du groupe centriste. « Je ne crois pas possible d'arriver à un accord dans le secret de mon cabinet compte tenu des positions des uns et des autres. Ce n'est ni possible ni souhaitable parce que le Parlement est le lieu naturel où les échanges doivent avoir lieu », a échanges doivent avoir lieus, a indiqué M. Bérégovoy après avoir rendu hommage au «souci louable» de M. Poher « d'aboutir à un

« Création d'une commission de moralisation»

Le premier ministre s'en est tenu au strict minimum en assu-rant qu'il était « prêt à retenir les suggestions utiles qui pourront être failes par le Parlement », afin que faites par le Parlement », afin que le texte adopté par les deux assemblées « puisse recueillir la majorité nécessaire au Congrès », ce qui permettrait selon lui d'éviter le référendum qu'« exige » le RPR et qu'à réciamé également au cours du débat, au nom du groupe communice M. Robert groupe communiste, M. Robert Vizzt (Essonne)

Alain DUHAMEL tous les jours 7h25 lundi 8h20 : Serge July, mardi 8h20 : Claude Imbert.



mercredi 8h20 : Jean-François Kahn,

jeudi 8h20 : Catherine Nay, vendredi 8h20 : Jean Boissonnat.

構造・2 . 5-

Devenu premier ministre, M. Pierre Bérégovoy n'a pas oublié son hostilité de ministre de l'économie, des finances et du budget, à l'économie, des finances et du budget, à l'économie de la tare départementale sur d'en assumer directement la paterson hostilité de ministre de l'économie, des finances et du budget, à l'égard de la réforme de la taxe d'habitation adoptée au printemps dernier à l'initiative du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Il l'a fait savoir, en convoquant mardi 14 avril à Matignon le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux (Loire), ceux de la commission des finances, M. Jean Le Garrec (Nord), et de la commission des lois, M. Gérard Gouzes (Lot-et-Garonne), ainsi que l'initiateur du projet, M. Edmond Hervé (PS, Ille-et-Vilaine) et l'un de ses plus farouches partisans, M. Augustin Bonsépaux (PS, Ariège).

A cette délégation restreinte, le

A cette délégation restreinte, le A cette délégation restreinte, le premier ministre a présenté la dernière simulation réalisée per les services de Bercy sur les conséquences de cette réforme, qui prévoit d'asseoir le calcul de la part départementale de la taxe d'habitation sur le revenu et non plus sur la valeur locative de l'habitation (1).

Evoquent notsmment l'augmen-tation du nombre des contribus-bles, M. Bérégovoy ne s'est pes privé d'agiter la crainte d'un «syn-drome CSG», particulièrement inopportun à quelques mois des élections législatives, et il a renou-velé son souhait de voir les socialistes sinon renoncer à cette réforme, du moins la retarder.

le revenu (TDR), le spectacle d'un bras de fer entre les députés et les responsables de Bercy.

Le groupe avait semblé l'empor-Le groupe avait semblé l'emporter lorsque, au printemps dernier et avec le soutien du premier ministre de l'époque, Mª Edith Cresson, ils avaient obtenu l'adoption de cette réforme dans le projet de loi portant diverses mesures d'ordre aocial (DDOS), adopté en juin 1991, en dépit de l'opposition du ministre de l'économie et des finances et de M. Michel Charasse, ministre du budget.

Les arguments développés par le premier ministre ont semblé convaincre ses interlocuteurs. Selon l'un des participants à la réunion, I'un des participants à la réunion, M. Bérégoyoy a souligné avec une « extrême insistance» le risque politique que faisait courir la TDR à l'actuelle majorité. Mais outre le fait que certains députés socia-listes, membres de la commission des finances, n'ont pas apprécié du tout d'être tenus à l'écart de cette concettation a vactraine. «concertation» restreinte, ils ne veulent pas porter eux-mêmes la responsabilité d'un renoncement

ou d'un nouvel ajournement d'une réforme qu'ils continuent de juger « juste et de gauche». Dans cette hypothèse, estiment-ils, c'est à Les parlementaires veulent améliorer

la prévention des feux de forêt Les députés ont adopté en seconde s'assurer que les travaux de débrousles deputes out adopte en seconde lecture, mercredi 15 avril, un projet de loi modifiant le code forestier présenté par M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture.

Ce projet de loi, consacré à la prévention des feux de forêt, porte sur le débrouseailles, et permet de recourir, pour l'entretien de la forêt méditerrantéen de la forêt méditerrantéen des services. vention des feux de forêt, porte sur le débroussaillement. Le texte stipule néanne, au pâturage des espèces notamment que dans les régions particulièrement exposées aux incendies de grâce aux voix du PC et du PS. La droite, qui a tenté sans succès de finne est étendue aux abords des voies privées et permet aux agents commissionnées par les collectivités locales de pénérons de la 6 % à 5,5 % le teux de TVA pour ces travaux de débroussailconnaissances techniques.

annoncé, mercredi 15 avril, la création de l'association Le Nouveau Monde, qui a pourrait être un peu ce que fut le club Jean-Moulin des années 60 », c'est-à-dire un lieu d'«élaboration» et de «vulgarisa-tion» des «idées de la gauche d'au-jourd'hui». «Que se retrouvent, est-il écrit dans le texte de fondation de cette association, tous ceux - intellectuels, politiques, syndicalistes, ani-mateurs d'entreprises – qui ne croient pas à la « fin de l'histoire » et qui veulent que l'avenir soit la démocra-tie, animée par le mouvement des

114 8 12 1 2 1 2 1

M. Jean Poperen crée Le Nouveau Monde M. Jean Poperen, ancien ministre trois membres du gouvernement le Parlement, a Mar Catherine Tasca et MM. Goorges Kiejman et Emile Biasini, - par des universitaires et écri-vains tels que MM. Alexandre Adler, Marc Augé, Michel Deguy, Alain Finkielkraut, André Glucksmann, Gilles Kepel, Caude Lazzmann, Bernard-Henri Lévy, M. Blandine Barret-Kriegel, Elisabeth de Fontenay et Denièle Sallenave, per des personnalités de l'Est comme MM. Vladimir Fedorovski et Bronislaw Geremek, ainsi que par M. Pierre Bergé, prési-dent-directeur général de la maison de countre Yves-Saint-Laurent, et par des proches de M. Laurent Fabius, déer/* tels que MM. Maurice Benassayag.

Ce texte est signé, notamment; par André Sainjon et Denis Bonvalot.

générale au Sénat

un accélérateur de croissance»

l'abandon de la proportionnelle l'abandon de la proportionnelle pour les élections législatives, a précisé qu'il n'entendait pas remettre à plus tard la réforme actuellement en cours. « Lorsqu'il n'y a pas de changement de mode de scrutin, peut-on [le] rendre plus équitable? Cela concerne votre assemblée. Je suis prêt entendre vos suggestions quand vous en discuterez, évidemment », a-t-il lancé.

Si ces nouvelles ont été accueillies avec placidité par les séna-teurs, les propos du premier ministre ont suscité en revanche de vives protestations lorsqu'il a été question de la lutte contre la corruption, qui constitue, avec celle contre le chômage et l'insé-curité, l'un des trois objectifs principaux du gouvernement.

M. Bérégovoy n'a pourtant pas
brandi de «liste» de personnalités impliqués dans des

Il a cependant indique que « ce qui ce passe dans la région pari-sienne sera connu et ne devra plus s'y passer». Le premier ministre a cité un certain nombre de secteurs, a l'immobilier, les marchés teurs, a i immodilier, les maiches publics, la publicité, les maissi-lations de toutes sories » en assu-rant qu' « il devra y avoir de la

A propos du mode d'élection des sénateurs. M. Bérégovoy, qui avait annoncé la semaine dernière moralisation composée « de personnalités qui ne seront pas politiques ». Cette commission, a-t-il précisé plus tard, n'aura pas la charge des investigations mais sera chargée de proposer un cadre de réflexion à la lutte contre la corruption.

> La charge imprécise de M. Bérégovoy, qui s'est refusé tout comme à l'Assemblée nationale à « donner des noms », a entraîné une réplique de M. Romani (RPR), qui lui a demandé de ne plus user « de menaces et de sous-entendus au Parlement ». « De grâce, si vous avez des informations transmettezles à la justice », a concin le sénateur de Paris.

GILLES PARIS

(1) Le projet prévoit l'extension du scrutin proportionnel, actuellement réservé aux départements qui élisent au moins cinq sénateurs, aux départements qui en élisent au moins trois, ainsi que le renforcement au sein des collèges des grands électeurs de la représentation des villes puisque les communes compteront un délégué par tranches de cinq cents

Alerté par la mauvaise humeur de certains des membres de son groupe, M. Auroux a pris les devants en déclarant, jeudi 16 avril, que personne ne «souhaite renoncer» à la réforme de la taxe d'habitation, «qui va dans le sens d'une plus grande justice siscale » tout en reconnaissant qu'une « concertation avec le gouvernement est engagée sur les modalités d'ap-plication » et le « calendrier ».

(1) La taxe d'habitation est l'on des quatre impôts directs qui alimentent les finances des communes, départements et régiqus. La réforme consiste à assour désormais la part départementale de la taxe d'habitation, non, plus sur la valeur locative des logements mais sur les revenus de la ou des personnes qui y habitent. Par conséquent, des contribuables qui jusqu'à maintenant étaient dispensés de verser la taxe d'habitation s'y verront désormais assujettls. Selon cortaines

de verser la taxe d'habitation s'y verront désormais assujettis. Selon certaines simulations du ministère des finances, quelque huit cent mille nouveaux contri-buables seraient concernés. Mais de mul-tiples correctifs, exonérations et dégrève-ments sont prévus pour que les effets du passage à ce nouveau dispositif ne soient pas trop brutaux.

Adoption du code de la propriété intellectuelle. — Les députés ont adopté en première lecture, jeudi 16 avril, un projet de loi instituant un code de la propriété intellectuelle. Le PS et le PC, spuls présents dans l'hémicycle, ont voté pour. Ce code regroupe des textes épars tout en conservant les droits existants. La première partie, relative à la propriété intellectuelle et artistique, traite du droit d'auteur et des «droits voisins». Le second volet, qui porte sur la propriété industrielle, codifie la protection des inventions et des

EN'BREF

U M. Chèse : «Il y sum un candidat de l'entretien, M. Burck a expliqué commune de l'apposition à l'élection présidentielle». — Dans un entretien que M. Bérégovoy leur avait affirmé publié par le l'igaro-Magazine du Malignon et qu'ils pouvaient «compil avail, M. Jacques Chirac affirme que, quelle que soit la date de la prochame élection présidentielle, «il y signature de ces accords». Selon mun de l'opposition» dès le premier ministre a estimé mun de l'opposition» dès le premier moutre que « les accords de Matignon et que « les accords de Matignon et datent content que « les accords de Matignon et datent content que « les accords de Matignon et datent content que « les accords de Matignon et que « les accords de public particular de public particular accords de la prochame élection présidentielle, « il y signature de ces accords ». Selon et que « les accords de Matignon et que « les accords ». tour. «C'est une nécessité si nous voulons gagner, ajouto-t-il. Après m'en être entretenu cette semaine avec M. Valéry Giscard d'Estaing, je sais que cette conscition est partagée.» Le président du RPR estime par ailleurs que, si la récente défaite de la majorité présiden-tielle ne remet pas *éjuridiquemens* en cause la légitimité de M. Miterrand. amoralements, celui-ci a aurait été bien inspiré de provoquer de nouvelles élections législatives».

M. Dérégovoy se vent un «élélissent":

M. Bérégovoy se vent un «élélissent":

des accords de Matignou. — M. Pierre

des accords de Matignou. — M. Pierre

Bérégovoy a repu, jeudi 16 avril,

MM. François Burck et Léopold Joré
dié, respectivement président et pre
dé, respectivement président et pre
dé, respectivement président et pre-M. Bérégovoy se vent un «défenseur» des accords de Matignos. — M. Pierre Bérégovoy a reçu, jeudi 16 avril, MM. François Burck et Léopold Jorédié, respectivement président et premier vice-président de l'Union calédonienne (UC, principale composante indépendantiste du FLNKS), afin de faire avec eux un tour d'hoxizon de la situation en Nouvelle Calédonie et les indépendantiste du FLNKS), afin de figure avec eux un tour d'horizon de la tions, a perdu une de ses quaire présistration en Nouvelle Calédonie et les la assurés de «son soutien». A l'issue

Remaniement de l'état-major du RPR

M. Nicolas Sarkozy est chargé des fédérations

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a présenté, jeudi 16 avril, la nouvelle commission exécutive de son mouvement. Ce remaniement de l'état-major du RPR est marqué par le retour dans le giron chiraquier de M. Alain Carignon, en congé du RPR depuis le 12 juin 1990, et par l'arrivée d'un proche de M. Charles Pasqua, M. Franck Borotra, député des Yvelines, de deux amis de M. Philippe Ségnin, MM. Michel Barnier, député de Savoie, et François Fillon, député de Savoie, et François Fillon, député de la Sarthe, nouveau président du crossell sénéral de ce département, et les onsell sénérals de ce département, et les matis comités et les onze commissions nationales du RPR. Ils remplacent les vingt-six secrétaires de Pétat-major du RPR est marqué par le retour dans le giron chiraquien de M. Alain Carignon, en congé du RPR depuis le 12 juin 1990, et par l'arrivée d'un proche de M. Charles Pasqua, M. Franck Borotra, député des Yvelines, de deux amis de M. Philippe Séguin, MM. Michel Barnier, député de Savoie, et François Fillon, député de la Sarthe, nouveau président du conseil général de ce département, et de M. Jean-François Mancel, député de l'Oise. La nouvelle équipe ne comprend plus que trois secrétaires généraux adjoints au lieu de huit précédemment. Seuls demeurent en place MM. Robert Pandraud, Dominique Perben et Nicolas Sarkozy.

nique Perben et Nicolas Sarkozy.

Le maire de Neuilly, jusqu'alors chargé des relations avec les forma-

remplacent les vingt-six secrétaires nationaux de l'ancienne équipe.

La nouvelle équipe du RPR se compose donc comme suit : - Secrétaire général : M. Alain

Secrétaires généraux adjoints:
 MM. Robert Pandraud (élections),
 Dominique Perben (projet), Nicolas
 Sarkozy (fédérations).

- Délégué général auprès du secrétaire général : M. Louis Lauga, - Délégués généraux : présidents

des hauts comités, MM. Jacques Toubon (homme et société), Alain Devaquet (comité scientifique), Jacques Godfrain (participation), M= Lucette Michaux-Chevry (DOM-TOM); présidents de commissions, M- Michèle Alliot-Marie (affaires étrangères), Roselyne Bachelot (condition féminine), MM. Michel Barnier (aménagement du territoire, ville, urbanisme), Franck Borotra (réforme de l'Etat), Alain Carignon (éducation, forma-tion, culture), Jean-Yves Chamard (affaires sociales), Jean de Gaulle emploi et entreprises), François Fillon (défense), Jean-François Mancel (décentralisation), Patrick Ollier (développement rural, agriculture) et Jacques Vernier (environnement).

Le « retour » de M. Alain Carignon

de notre bureau régional

En devenant délégué général du RPR, chargé de la formation et de le cuiture, M. Alain Carignon, maire de Granoble, met un tarme au flou de son positionnement politique. Mis en «congé» de son parti en juin 1990, pour avoir appelé à voter, lors d'une cantonale partielle à Villeurbanne (Rhône), pour la candidate socialiste opposée à un membre du Front national, M. Carignon continuait néarmoins à présider le comité départemental du RPR et à entretenir des relations suivies avec les principeux responsables du mouvement gaulliste.

Selon M. Carignon, ce cretours officiel, prévu « depuis plusieurs mois», a pu s'effectuer à l'occa-sion de la «réorganisation de l'équipe du RPR» et d'une demière du pays et leur accord sur le ligne

étalent capitaux pour l'avenir du pays».

D M. Hory candidat à la présidence

du MRG. - M. Jean-François Hory, député curopéen, vice-président du

Mouvement des radicaux de gauche

chargé des élections, conseiller muni-cipal de Venarey-les-Laumes (Côte-d'Or), sera candidat à la succession de M. Emile Zuccarelli, nommé ministre des postes et télécommunications dans la convenarement Bénérouse à la veloi-

le nouvemement Bérégovoy, à la prési-

dence du mouvement à l'occasion de

France unie, tantôt en alliance avec le Parti socialiste ou avec Génération

TU VAS VOIR ON A REFAIT LES PAPIERS PEINTS

MIN

rencontre avec M. Alsin Juppé, au cours de laquelle les deux hommes

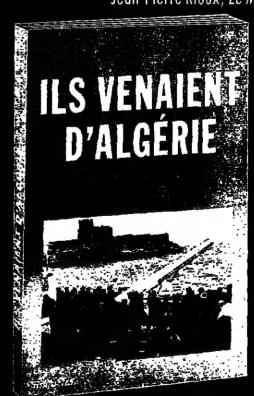
du mouvement gaulliste». Le maire de Grenoble ferme ainsi la parenthèse d'un parcours personnel à la marge du RPR. L'ancien ministre du gouvernement de M. Chirac evait participé, en 1989, à la tentativa des «cadets» de la droite de rénover la politique. Après sa mise en congé du RPR, M, Carignon avait prôné la constitution d'un Forum républicain. Mais, à l'automne demier, sa candidatura à la présidence du conseil régional de Rhône-Alpes contre le président sortant, M. 'Charles Millon (UDF-PR), échouait.

M. Carignon affirme que sa décision ne remet pas en cause la «politique d'ouverture» qu'il mène en associant d'anciens socialietes à la gestion de la mairie de Granoble et du conseil général de l'Isère.



opportun, savant et clair.

Jean-Pierre Rioux, Le Monde



La vision d'historien de Benjamin Stora nous rappelle que la situation n'a rien de ponctuel. Et surtout qu'elle ne peut être appréhendée sans tenir compte du caractère passionnel des relations entre l'Algérie et la France. Francis Zamponi, Liberation

L'auteur retrace la vie d'une communauté sans cesse en métamorphose, sans cesse aussi enjeu de luttes. Éric Roussel, La Figure

Un travail gigantesque, et à combien utile, pour la mémoire et pour l'avenir. Ezzedine Mestiri, Jeune Afrique

FAYARD

A PARTIR DE Quand les prix atterrissent, les clients décollent. *Tarif valable au départ de Bordeaux et Toulouse, coumis à des conditions particulières **PORTUGAL** de vente et de transport. Renseignez-vous auprès

LE PORTUGAL

4000

200

m \$4 × # **

2 75

24 19 19

- 3

4 14 4 5 4 6

10 Le Monde • Samedi 18 avril 1992 •

Í



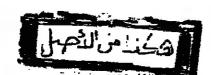
Dimanche, pas de Grand Prix Mais pour nous, la course ne s'arrête jamais.



elf partenaire de Remault en F1.

RENAULT

CHAMPIONNAT DU MONDE 1992 DE FORMULE 1



A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Question in the

« Un procès pourrait, en servant la justice, servir aussi la réconciliation » nous déclare l'archevêque de Lyon

Archevêque de Lyon, le cardinal Albert Decourtray avait publié, le 6 janvier dernier, un rapport qu'il avait commandé à une commission d'historiens sur les relations entre Paul Touvier et l'Eglise. Dans un entretien au Monde, il réagit au non-lieu dans l'affaire Touvier prononcé, kındi 13 avril, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Il souhaite que soit poursuivi l'effort pour faire toute la fumière sur la situation de la France sous l'Occupation : « Je refuse le ressentiment, mals je n'accepte pas pour autant l'oubli. » A la veille de la fête juive de Passah, qui devait commencer vendredi soir 17 avril, et de celle de Pâques, il cite l'exemple du rap-prochement entre chrétiens et juifs comme signe de réconciliation entre les Français.

e Que vous inspire ce paradose d'une France qui construit son avanir, avec l'élargissement de la perspective européenne, alors qu'elle n'est pas encore au clair avec son passé, comme le montre le rebondissement de l'affaire

- Si le mot n'était pes aussi déva-haé, je dirais, ce qui ne vous étonnem pas en cette veille de Pâques, que mon premier sentiment est proche de l'espérance. Face à un monde qui paraît si souvent fatigné et ne cesse de se répéter, Pâques est la promesse te souvent de programment. Que le toujours offerte de renouveau. Que la mort alt été dominée et comme engloutie dans la vie triomphante, ce n'est pas la un discours, mais une

réalité.

» Quand je parle de renouveau, je pense aux événements que vous venez de citer. Je suis frappé par le caractère usé de bien des propos. On ressesse. On remitché. Et c'est ainsi qu'on entretient le ressentiment. Or s'il est nécessaire de se bourner vers le passé, c'est en vue de le purifier, de s'en libèrer s'il y a lieu, de l'assumer. Alors seulement on peut vivre quelque chose de neuf, on peut risquer de vrais projets. Vous évoquez la construction de l'Europe. C'est justement l'un de ces projets!

- Aves-vois some ou regrete la décision de la chambre d'ac-ousation de la cour d'appel de Paris mettant fin aux poursuites, pour crime contre l'humanité, de Paul Touvier?

 Je viens de dire que je refuse le ressentiment, mais je n'accepte pas pour autant l'oubli. L'oubli alimente e ressentiment. C'est le contraire du pardon, qui ne va pas sans l'aven. Pour ma part, j'ai voulu que toute la lumière soit faite sur les rapports entre Paul Touvier et PEsise. Pai entre Paul Touvier et l'Eglise. Pai sollicité pour cela le concours d'historiens reconnus. Mais j'ose souhaiter que ce travail soit complété.

» Il ne m'appartient pas de dicter leur conduite aux hommes politiques, aux magistrats ou aux policiers. Mais pourquoi ne s'efforceraient-ils pas, cux aussi, de faire toute la lumière eux aussi, de faire toute la lumière possible sur les responsabilités prises par leurs homologues pendant l'Occupation? Il ne dépend pas seulement d'une cour d'appel ou d'une Cour de cassation que toute la clarté soit faite. Qui empêche d'y travailler? De quoi a t-on peur? Pourquoi vouloir évacuer ce passé-là? Et comment pourrait-on l'exorciser sans le regarder courageusement en face?

> « Ecoutons noa silences»

Sans doute parce que ce sont des événements trop récents et ancore brûlants?

- En ces jours de Pâques, je fais mémoire d'un homme qui, il y a deux mille ans, a été injustement condamné, crucifié et est resuscité. Dans cette mémoire toujours actuelle, je trouve le désir et la force de regarder en face l'insoutenable. Insoutenable, comme la rafie des enfants d'Ezieu, à laquelle je ne cesse de revenir, parce que cet événement est le signe de l'horreur la plus inhumaine. If s'agit d'enfants. Il s'agit de juifs. Et parce que juifs, cas enfants ont été envoyés en camp de concentration. Qui l'a voulu? Qui l'a décidé? Qui l'a toléos? Qui a permis Drancy? Qui a osé pader? Qui s'est tu? Pourquo!?

» Je lis de divers côtés que la plupart des évêques de cette période out fait sileuce. C'est vrai, mais certains, et plus qu'on ne le dit, ont parlé. Et surtout, reconnaissons que le silence des responsables a été géné-ral pour ce qui conceme l'antisémitisme. Alors regardons plutôt ensem-Il faut que la société française consente à cet effort de vérité sur elle-même. Oui, regardons l'insoutenable et tirons ensemble les leçons

- Est-ce qu'un procès Touvier serait utile, comme l'avait été le procès Barbie, à ce travail de vérité?

pourrait, en servant la justice, servir aussi la réconciliation, dans la vérité, par la purification de la mémoire, - Faut-il réviser le notion de «crime contre l'humanité»?

 Sa définition est confuse et je amprends qu'elle crée des difficultés amme celles qui viennent de se produire. Il ne me revient pas de me nrononcer sur la définition juridique



d'un «crime contre l'humanité». Je veux seulement dire que je crois mes concitoyens capables dans leur majo-rité de supporter la vérité, quelle

- Ne manquone-nous pas de signes ou de yestes symboliques de réconciliation comme ceux, hier, du chanceller Adenauer, de Willy Brandt, et plus récemment de la Fenerine abmossité le

- Certes, mais peut-être ne remar--- Cerres, mans peur-erre ne remar-quone-nous pas assez ceux qui exis-tent! En France, il y a en des gestes vrais et charges de sens. Au moment de la profanation des tombes joives à Carpentras, on a vu des rabbins et Paris. L'an dernier, je me suis trouvé à la tribune de l'amphithéâtre de la Sorbonne à l'invitation du grand rabbin Samuel Sirat, avec le rabbin Risenberg et le vice-recteur de la

Mosquée de Paris. Nous avons confessé, dans chacun de nos discours, notre foi commune au Dieu cours, notre foi commune au Dieu d'Abraham. Aux facultés catholiques de Lyon, on vient d'inaugurer une chaire d'études du judaïsme, sous la présidence conjointe du grand rabbin et de l'archevêque. C'est avec ce grand rabbin que, le jour de l'ouverture du procès Barbie, je m'était rendu au mémorial juif dressé place des Terrany à Lyon.

» Ce n'est là qu'un commence-ment discret. Peu de chrétiens ont depuis la guerre, avec les rencontres de Jules Isaac et de Jean XXIII, le concile Vatican II, la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome. Le chemin sera long, comme dit le pro-phète Jérémie. Il y aura des hauts et des bas, et bien des malentendus, mais l'avenir est là. L'histoire va dans le sens de notre réconciliation et elle nous y appelle. On ne pourra plus revenir en arrière.

- Mais entre vous, fulfs et chrétiens, il y a aussi tout un travail de purification du passé à faire?

La mémoire chrétienne, en effet. est loin d'être purifiée. On a beauest loin d'être purifiée. On a beau-coup parié, ces derniers temps, d'Isa-belle la Catholique. Cette reine d'Es-pagne était pieuse et vertueuse, mais sous son règne, tous les juifs et été chassés du pays ou contraints de se convertir! Il faut que les chrétien-regardent simplement de telles illi-tés. L'effort de réconciliation entre l'Eglise et les juifs vient de commen-cer. Il exige la plus grande honnêteté, une collaboration croissante au ser-vice de valeurs essentielles et une vice de valeurs cesentielles et une

» Si le travail de purification de la mémoire que j'ai saccité pour ciarifier les rapports de Paul Touvier avec des hommes d'Eglise a été apprécié par la plupart des juifa, c'est peut être aussi parce que nous avons en commun un certain seus de l'histoire. Certes, la différence est considérable, mais la ressemblance sui Pour les juifs, la yeaue du Messie se situe que dans l'avenir. Pour achrétiens, elle se situe sussi, quoique pas seulement, la la revenir, car il pas seulement, a venir, car il reviendra à la fin du temps, malgre la victoire définitive de Pâques sur la mort et sur le mal. Cette ressemblance ne nous commande-t-elle pas Ge trava

HENRI TINCO

EN BREF

D Huit villes candidates pour les Jeux olympiques de l'an 2000. – A la clôture des inscriptions, mercredi 15 avril, huit villes avaient officiellement signifié leur candidature auprès du Comité international olympique (ClO) pour accueillir les Jeux olympiques in l'an 2000 : Berlin, Brasilia, Istanbul, Manchester, Milan, Pékin, Sydney, et Tachkeni (Ouzbékistan). Le CIO prendra sa décision lors d'une réunion en septembre IIII à IIII

 La commission des conflits de la REN se réunira jeudi 23 avril. - La Elle devra donner un avis sur «la Mare of Physics des residents du pacte federal » imputables I deux syndicats de minorité, le Syndi-national des enseignements de (SNES) et Syndicat national l'éducation physique (SNEP) (le Monde des et 10 avril). Si la commission, qui comprend 25 membres, dont 11 4 majorité, mar l'exclusion deux syndicats, un bureau leuri puis un conseil fédéral Min se réuniront pour examiner

a Le conseil régional de Rhône-Alpes demande une enquête d'utilité publique sur Saperphénix. – Le conseil régional a Rhône-Alpes Font rallié, jeudi 16 avril, I une proposition des Verts II de Génération Ecologie réclamant qu'une nouvelle enquête d'utilité publique préalable à la remise service éventuelle du réacteur Superphénix soit faite» (le Monde du 15 avril). « Consciente in responsabilités vis-à-vis de la population », la région a décidé d'organiser « un large débat comprendu l'audition d'experis reconnus. » Lors de la campagne pour les distribution régionales, le président UDF

 $\langle \cdot \rangle$

région Rhône-Alpes, M. Chuler Millon, s'était prononcé annu le redémarrage il ce réacteur implanté dans un département, l'Ain, dont il est l'élu.

D Pas de remise en liberté de M. Michel Reyt. - La chambre. d'accusation de la cour d'appel de Rennes a rejeté, jeudi 15 avril, une nouvelle demande de mise en liberté 🗯 💹 Michel Royt, écrosé depuis 27 février le le du de le financement de partis politiques time la Sarthe, Ruymbeke. Le PDG Le la SAGES, inculpé de mala d'influence, faux usage in faux le 24 Evitir dernier, mile seul de la inculpés du dossier Urba-SAGES de incarcéré. A l'appui de leur demande de remise en liberté, la troisième depuis février, Lib-man Philippe Billaud, ur l'ye de santé déficient de leur

client, 🖊 de 🗖 🚾 ans. □ Allead de Lym à Djibouti : cinq mandets d'arrêt internationaux sont lancés. - Cinq mandats d'arrêt internationaux ont lancés, jeudi 16 avril à Paris, contre présumés de l'attentat commis le la septembre l'al au Paris à Djibouti. Un enfant de six Olivier Nervet, fils militaire français, avait été tué, et quinze personnes, françaises pour la plupart, avaient bles-les cinq les exécutants présumés de l'attentat : MM. Awaleh Ghelleh Assoweh, quarante ans (chef présumé du commando), Abdi Bouh Aden, trente-trois ans, Mohamed Hassan Farah, viagt-six ans, Mohamed Ali Areyte, quarante-quatre ans, anciens militaires de l'armée djiboutienne, et un complice du groupe, proche des milieux libyens et iraniens, M. Mahdi Hamed Abdillahi, trente-sept

REPERES

INTÉGRATION

Le lycée d'Avion veut garder

son professeur zaīrois

Quelque cinq cents élèves, proparents du lycée (Pas-de-Calais) ont is a jeudi 10 avril, de prime pour protester contre la prochaine reconduite à la frontière d'un professeur de philosophie de l'établissement. De nationalité zafroise. M. Ndolu Mbolungu, trente-cinq ans, avait sollicité le statut de réfugié politique son arrivée en France, en 1989, faisant état de persécutions dont il aurait été victime en tant qu'opposant 🖢 la dictature. Après avoir obtenu un poste de maître auxifiaire dans l'académie de Lifle à la a été définitivement rejetée, en février 1991, par la commission de recours des réfugiés. Ce qui n'a pas empêché l'éducation nationale de faire de musem appel I mus à la mille suivante pour enseigner 🖿 philosophie 🗏 trois du lycée d'Avion. invitation a quitter in territoire > avant le 25 avril prochain vient Dans la foulée, la manura lui retiré 🖿 « délégation ». 🖿 élèves, qui passent le baccalauréat de deux mois, en ses collègues mi l'entandent pas ainsi. Leurs repré-- reçus, jeuci, i 🖺 préfecture du Nord, où 📓 représentant de l'Etat leur a expliqué qu'il n'avait fait qu'appliquer um décision de justice. Le rectorat

précise qu'il n'a fait que tirer les -

EDUCATION

L'Europe à la fête dans les écoles

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, et M= Elisabeth Guigou, ministre des affaires européennes, ont lancé, jeudi 16 avril, une journée de l'Euium à l'école, qui aura lieu jeudi II mal initiative. m priorité aux 900 000 élèves de DMI a pour objectif when case s'ounveent in the la militari du traité de Maastricht. La 21 mai, 30 000 agents de l'État, la ministres al simples illera naires, with mis a series

URBANISME

M. Bianco approuve le Conseil d'Etat

nisme u u qu'elles appellent (le Monde du 17 avril) a été approuvé par M. Jean-Louis Blanco. Toutefois ministre l'équipement, pour lequel on ne peut pas parier de crise des rècles françaises d'aménagement et de construction mais de simples dysfonctionnements, souhaite consulter les élus locaux avant d'engager un processus législatif de réforme du Mil l'urbanisme, Casa réforme concernerait notamment les territoriales I/ miles gement m remplacement m schémas directeurs (SDAU) 🔳 🗎 conséquences de la décision de la rythme de modification des plans d'occupation des sols (POS).

Pour mémoire

♣ Le Monde Samedi 18 avril 1992 11

Francon Bedarda Gernal Chalvy Bernard Conve

PAUL TOUVIER

Jean Chipanian Jean-Daminique Distand Yves Marie Higher

ET L'ÉGLISE

Pour une bistein du XX sach

Laurent Greilsamer Daniel Schneidermann

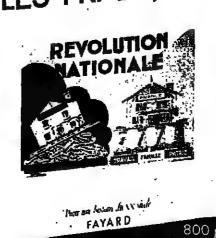
Un certain **Monsieur Paul**

L'affaire Touvier



Fayard

Jean-Pierre Azéma et François Bédarida VICHY LES FRANÇAIS



FAYARD

E FORMULE

nous

0

Vives réactions après l'annonce de M. Joxe

8 000 militaires de carrière et 4 750 civils sont concernés par les restructurations dans l'armée

tion armées annon-cées, jeudi 16 avril, par le ministra de la défense, M Pierre Joxe, m entraîné de nombreuses réactions des élus responsables des régions touchées, comme des syndidéfense. Au total, 24 000 militaires (dont 16 000 appelés) 4750 civils sont concernés par cas dissolutions ou regroupements d'unités qui frappent 93 localités en France, 🖷 4 en Allemagne (le Monde du 16 avril et nos dernières édidu 17 avril).

Il s'agit d'une « politique du fait accompli », dénonce le RPR par la voix de son délégué à la défense, M. François Fillon qui, en le bien-fonde cer réformes », exige copendant a d'urgence l'organisation d'un débai », et « réclame avec force 📰 plan précis et audacieux pour l'avenir de nos armées».

. Les responsables des régions les plus sont dans leur jugement, tels M. Jean-Jacques Weber, député UDC du Haut-Rhin : " C'est I bombe I neutrons (...) = termes de bataille navale, l'Alsace, c'est touchécoulé. » Pour M. Gilles de Robien, maire (UDF) d'Amiens, la sup-

Les principales mesures

des forces -- Armée de terre :

 Dissolution de l'état-mal'ensemble des régiments qui lui sont rattechés : 5 497

 Dissolution il l'état-major du 2º corps d'armée ques de ce corps : 3 101 personnes dont 435 feront l'objet de transfert.

Dissolution de régiments de Piuton (Laon-Cauvron, Oberhoffen et Mailly); 3 522 personnes feront l'objet d'une

- Armée de l'air ;

Dissolution de la base afrienne 124 ll Strasbourg-Entzheim: 1 993 - Marine :

• Concentration face sur Brest et Toulon. o de en gardiennage de

la base aéronavale corse d'Aspretto: 22 personnes. • Transfert à Landivisieu des Super-Etendards stationà Hyères : 200 per-Fermeture progressive

de la base aéronavale de Fré-jus-Saint-Raphael : 473 per-sonnes dont 225 feront i jet de transfert. La restructuration

des soutiens Elle portera sur la manuscraftic d'une vingtaine générale du matérial; sur celle d'établissements des ment des structures territorigles du commissariet tion enfin du armées.

La restructuration de la délégation générale pour l'armement

nts relevant a la DGA me engagés ration de productivité e d'adaptation li leur charge 👛 travail. Dans perspective, des mesures à la mobilité seront propoaux personnels E des possibilités de retraite anticipée à cinquente-cinq ans



terie basée Picardie confirme que ville, qui, n'a bénéfi-cié d'aucune la confirme services publics, est e systématiquement militie et négligée». Enfin, la fédération CFDT des étaappelle une grève le 23 avril, tandis que la CGT « condamne en bloc le contenu et la forme du plan Joxe, qui remet toute la politique de défense à plat m nom de l'Eu-

qué, jeudi devant la commission de la défense et des man armées de l'Assemblée nationale, que son ministère ball « prêt l'assemble, aux côtés de l'ensemble des admi-compétentes, les responsabilités qui sont les siennes en termes d'aménagement du terri-toire». « Je ne me désintéresse nuilement des conséquences qu'entraîneront localement ces res-tructurations », avait-il ajonté.

. Des actions de recouversion

Une délégation aux restructura tions est chargée « d'étudier et de mettre auvre avec l'ensemble martenaires locaux concernés. collectivités locales, syndicats, organismes socio-professionnels, autorité militaire, l'ensemble 此 actions de reconversion propres à chaque site». Un fouds = 80 millions de france est destiné su financement de ces actions. Les services du ministère prévoient qu'ils devront consacrer en unus 200 à 500 millions de francs au tions. La min en œuvre district tid COS Gertillem o mierriterilm pas

mai júillet 1993, ce qui, a mand M Joxe, représente «un préavis

Les chiffres fournis (8 000 millitaires de carrière III I IIII personnels civils) portent aussi bien sur des mutations que sur des suppressions de postes. Dans ce dermaint pouvoir bénéficier de de formation et de reclasement, indique-t-on au ministère. Une concertation va être engagée avec les syndicats, qui seront reçus le 23 avril par les services de

🔤 ministre a souligné que les mutations de notre environnement géopolitique, et notamment « le processe de désintégration de l'exempire soviétique», rendent indistion, dont im premières mesures avaient été annoucées fin 1991, et que M. Jone prévoit de poursuivre jusqu'en 1996.

Giobalement, a-t-il indiqué, l'ar-mée de terre devrait subir « une diminution entre un per et un réductions seront moindres pour l'armée 📥 l'air, dont la flotte d'avions sera ramenée, il terme, de and appareils, it is la marine, qui «spécialise » façades maritimes », Brest regroupent moyens de lutte anti-sous-marine, et Toulon la la surface. Enfin la Délégation générale l'armement (DGA) devra subir une restructuration pour tenir compte de la modification des données em la marché des mun

Organisation européenne

Prix 1992

"Brevet et éthique"

(DIN A4, interligne 1 1/2).

Les prix peuvent Min pertagés.

en technologie moderne

des brevets

îl est prévu de décerner pour des muleur scientifiques en entre en

thème III ce concours deux prix (15 000 et 10 000 DM) par groupe

candidats (groupe A : candidats externes ; groupe B : agents des

m m devraient pages dactylographiées

de la propriété industrielle). Les travaux soumis doivent

Sont *** ** participer * ce concours les ***

Etats membres " l'Organisation européenne des bravets ainsi que

une activité, y compris le agents de offices

nationaux de brevets IIII E membres et ceux III l'Office européen

Les prix and décemés par un jury. Toute was de recours mil exclué.

Vous voudrez bien adresser with Tryman (manuscrit, manufic audio ma

In langue allemande, anglaise ou française, accompagnés d'un

portant mi code (sans indiquer votre nom) et foumir séparément des

renseignements personnels III IIII photo d'ici le III août 1992 à l'Office

européen des brevets, "Prix '92", Immanuel 27, Immanuel 2.

Allemagne, Aumiche, Belgique, Denemark, Espagne, France, Grèce, traile, Liechtenstein, Lucembourg, Monaco, Peys-Bas, Portugel, Royeume-Uni, Suède et Suisse

Les prix seront will be en automne 1992 à Munich.

de deux reger au maximum, dans une enveloppe fermée

L'exil prémoderne

Un contexte très pétainiste

jeu américains.

Dans a contexte a généralement très pétamiste où ment très pétamiste où maréchai maréchai a élection à l'Académie fiançaise), les débuts de la France libre serunt me mûte de déceptions, explique encore Jean-Louis crémieux-Brilbac. Il hui faudra attendre décembre 1941 pour disposer, agrès une mission sur place René Pleven, «d'une délégation enfin coréditée avec siège à New-York et San et burent à Warnington a.

Un jeune avocat, Raoui Aglion, en est le secrétaire général. A ses côtés: Jacques de Sieyès, vice-président à New-York des parfums Patou, qui fut le premier représentant du général de Gaulle à New-York, mais révéla ses insuffisances; Adrien Tinier, directeur du Bureau international du travail à Washington; Etienne Boegner, fils du pasteur et représentant en Amérique de la Société d'optique et de précision de Levallois et Raoul de Roussy de Sales, un journaliste.

Les dissensions ne cesseront guère. Une association de propagande ganifiste, France Forever, connaît aussi de difficiles débuts: « nulle part phis de 5 % de la colonie française n'adhèrent; moins de 25 % des membres sont français, relève encore Jean-Louis Crémieux-Brilhac. La majorité des vedetes de l'immigration sont restées à l'extérieur.» Attentisme, suivisme à l'égard de l'attitude officielle américaine, agacement provoqué par le style du général de Gaulle expliquent le comportement de la majorité, même si les émigrés favorables su maréchal sont moins nombreux.

Lorsque les choses iront meux: crémion en janvier 1942 d'un hebdo-

su maréchal sont moins nombreux.

Lorsque les choses iront mieux:
cremon en janvier 1942 d'un hebdomadaire gauliste Pour la victoire, que
dirigent Geneviève Tabouis et Heuri
Kerillis, les événements relancent
ami et dissensions. Le débaren Afrique du Nord, le rôle
donne la-bes à l'amiral collaborationniste François Darlan, puis seriente de Januari l'accord de juin 1943

Alger, tout cela exacerbe les confirs.

Pendant ce temps, l'ancien secrétaire général du Quai d'Orsay, AlLéger – décha de son poste par l'a
Reynand su moment même on était
aommé un obscur sous-secrétaire
d'Etat, Charles de Gaulle, qui faisalt
ainsi, par la petite porte, son entrés —
s'enferme à New-York puis à
Washington dans une hautaine solitude, un «mornymat passionné», dira

un Américam.

Cette simation fera renaftre Alexia
Léger II la poésie, II expliqué Pierre
Morel, ministre
conseiller diplomate.

de la République. Exil. Poème a
l'étrangère. Pháes, Neiges, Vents vont
surgir de la phime de
qui, au début du mois de sep1940, écrit : e.le vis seul à
New-York, hors du milleu français et
ma solitude y est telle que je voudrais
disparatire sans laisser de traces à la
surface de cet ablime au j'ai voloniai-Cette situation fera renaître Alexia politique se recompose avec ses léger il la poésie, il expliqué Pierre Morel, ministre de Londres sont, des le départ, me engagés de Londres sont, des le départ, me engagés de la New-York, pour la phipart de la New-York, pour la phipart de la le jeu politique américals des points de vue (...). Au l'annue des points de vue (...). Au l'annue de points de vue (...). Au l'annue des points de la l'annue des points de vue (...). Au l'annue des points de la l'annue des points de vue (...). Au l'annue des points de la l'annue des points de la l'annue des points de la l'annue de l'annue de l'annue de l'annue des points de la l'annue de l'annu

Deux grands solitaires »

Mais l'autorité diplomatique et intacte « solitaire», du « réfractaire», cu il » nomme his même, trouve à sui » soite « soite » soite ». Car il y » et bien » soite ». Car il y » et bien » soite ». Car il y » et bien » soite » soit

choix initial en faveur de Vichy.

Quant dialogue, si l'on peut dire, de Gambe Légar, ce sen, explimiter Morel, l'affrontement deux grands solitaires. Entre enx, a parenté de style certaine, mais el incompatibilité de métades absolue. De set un crebelles, adepte du chaix. Léger est un grand aserviteurs dévoué au droit. Léger se sait coupé d'une France en pleine recomposition. Les deux hommes, résumait Pierre Morel, ne pourront donc que amarche de mur qui ra Léger, qui est resté sourd aux appels de de Gaulle et de Chorchill, n'aime pas le chef de l'ama le Saint-John Perse lui rendra l'étonnant rage des derniers versets de

Tents:

Ouand la violence
lit des hommes sur la terre,

Un très viell arbre, à sec de femilles,
reprit le fil de ses moximes.

Et un autre arbre de haut rang
montait déjà des grandes Indes souterraines.

terraines,
Ave: sa feuille magnétique et son
chargement de fruits nouveaux.
Les scientifiques français en ecil,
dont Bestrand Goldschmidt, ancien
directeur au Commissariat à l'énergie
atomique a décrit les odyssées, furent
bien str l'enjeu de batailles politiques : tous avaient besoin de la recherche pour donner à la fin de la guerne une forme d'expression inédite par sa puissance et sa force dévasta-

On retrouve les ingrédients contra-dictoires de l'attitude américaine : une extrême méliance de l'administration et des comportements bureau-cratiques tatillons et dilatoires, à côté d'initiatives privées salvatrices des personnes et des talents, tamôt indi-viduelles, tamôt émanant d'orga-niemes aux premiers range desquelle nismes aux premiers rangs desquels la Fondation Rockefeller.

Rejetés de l'entreprise atomique américaine, les savants français exilés furent associés à un projet anglo-ca-nadica. Plus tand, le CEA devant sor-

tir ces débuts chaotiques qui une autre conséquence évoquée par Bertrand Goldschmidt :

« Pierre Auger, qui participa avec quatre autres « exilés » : Francis Perrin,
Guéron, Kowarski et moi-même au
démarrage lu CEA fut aussi le responsable d'une des retombées les plus
importantes de l'exade des scientifiques français aux Etats-Unis. avait
êté très impressionné par le système
éducatif américain (...). Il territt à ce
sujet un article dans une revue d'Alger
(...) à la suite de quoi, peu après la
libération de Paris, René Capitant,
ministre de l'éducation nationale du
nement provisoire, lui demanda
mer pendant trois ans la direce l'enseignement supérieur pour
y exécuter les réformes qu'il avait
recommandées. Ce fut l'origine du
système coloribles l'enseignesupérieur propédeutique,

En le s de chercheurs menacés, la Firm Rockofeller avait contribué
la l'enveloppement utilerieur des
développement utilérieur des

cependant un étonnant laboratoire développement ultérieur des sales humaines en France. Aristide Zolberg (New School for Social New School for Social Roman décident des la membres dont l'enseignant de la mempre den l'enseignant de la mempre den l'enseignant de la mempre de la lacorate de lacorate de la lacorate de la lacorate de la lacorate de la lacorate de lacorate de la lacorate de lacorate de lacorate de lacorate de la lacorate de lacorate de la lacorate de lacorate de la lacorate de la lacorate de la lacorate de lacorate

Le grand inthropologue français a plusieurs fois raconte sa rencontre puis ses contacts à New-York avec le milieu surréaliste. Il l'exception de

Claude Lévi-Stranss, les surréalistes Claude Lévi-Stranss, les surréalistes vécurent repliés sur eux-mêmes et obnubilés par leurs productions (les 1998 per les 1998 per les les productions projets per les pour affronter un pémble renouvellement de génération bien décrit par Michel Murat (université du Mans) et pour trouver sa un foisonne exégétique dont il n'avait pas la maîtrise, entre les analyses de Jules Monnerot, du philosophe Ferdinand Alquié ou du critique-écrivain Maurice Blandu critique ecrivain Maurice Blan-L. A New-York, Breton | finale-ment perdu ou | | | | A New-York, Breton I finalement perdu ou la
convolsive des années 30 à laquelle
la humaniste de Signe
ascendant. Il y a aussi laissé l'espoir
d'une position dominante sur la
scène littéraire française. Lorsqu'il
te à Pans, Aragon, Sartre, Camus
ment le hant du pavé.
On a maintes fois comparé, au
cours du colloque, entre autres Annie
Kriegel (Paris-X-Nanterre), une émigration intellectuelle française revemue majoritairement après guerre sur
le territoire national et des émigrations autrichienne et allemande

tions autrichienne et allemande vouces, elles, en général, à l'exil défi-nitif et il des formes de refondations personnelles et théoriques aux Ents-Unis. Annie Kriegel indiquait aussi Unis. Annie Kriegel indiquait aussi la conséquence la plus forte de cette différence : à de manière si inatiendue et si allègre, la France put 1945 à 115 suivre le chemin renaissance et d'épanouissement qu'on appela les Trente Glorieuses, c'est qu'une poignée d'hommes, entre 1940 et 1945, jut à New-York exposée aux idées et aux recherches qui allaient constituer le socie de la modernité à venir »,

allaient constituer le socie de la modernité à venir».

On n'a pas encore dressé l'inventaire complet des éléments d'ailleurs controversés de cette modernité ramenée de New-York: développement des sciences sociales et renouvellement des sciences humaines, reconstruction du pays dévasté aux normes architecturales et d'aménagement du territoire américaines, importation des techniques du manaimportation des techniques du mana-

On n'a pas non plus exploré tous les liens complexes et ambigus qu'entretient cette ample moisson avec sa toujours possible relecture défavorable : l'impéralisme américain et avec son envers intermittent : l'anti-américausme. On n'a res accome affin canisme. On n'a pas encore, enfin, clairement établi comment et pourquoi Paris laissa apparenment dans le voyage forcé à New-York certains fleurons de sa conronne antérieure comme le rôle de capitale mondiale

MICHEL KAJMAN

Angranic

3.70 (4.75) 3

وأهم ويرسا

La 14 Gardin

1.7-1 692

THE PERSON NAMED IN

Complete Participal

Company),

Same Sandfree

ي ڪئيٽيون س

- 1 - 4 - 4 - 4 - 4

1. 引起**经**

San Bert

A

4

计矩矩编

1 1 1 2 E

1777

د باز د - -

and the second second

BYSTEURS DE CANNES

Paris y

Benediction .

But in

Military.

The state of the s

300

lens Care m

de Ram

Children Tar

Cataly .

Le iso

Ha. LELLA :

· 19 .

Market Magnifest Co.

 $-\mathbf{h}_{k}=(p_{k}, \cdots, p_{k-1})$

A Brownian State of the Con-

tok i registration

Karl Kraha Lagari

and the second of the second

and the figures

manufacture of the contract of

en en en en en en

10000

45000

. . .

. ...

1000

_ ...

miras (- '

والمراجع والمستوع والمستور

4 4 545 Ç.... = -

A 4 4 4 4

Sales See Se

40.00

1 1 1 1 1 1 A

. -. - . . .

esservation and security

Processing the second

Cannes 1992 : la sélection officielle

« Un large éventail », « dit Gilles Jacob, délégué général « responsable de la sélection qu'il présentée 🗷 16 avril, 🔳 🚟 🖰 pagnie de Pierre Viot, président du de Cannes. S'agissant du genre 🍱 films, on 🝱 saurait mieux an Du tonitruant et déjà scandaleux limit instinct, de Paul Verhoeven, « grosse machine hollywoodienne qui fera l'ouverture de 🖬 manifes tion le 7 mai prochain, I l'austère film espagnol le Songe M l lumière, de Victor Erice, la palette effectivement

Elle l'est beaucoup mana du point de www de origines géographiques : même an ajoutant vingt et un manual en compétition les de les les concours et les dix-sept films de section non compétitive « Un regard », le programme du Festival, qui se fait tradition-nellement un devoir se présenter une image globale de cinémato-graphies de planète, traduit Le considérable inégalité dans d'approvisionne-

Pas un film an an selection officielle, pas un film arabe non plus. Un seul africain, Hyènes, du Dibril Diop-Mambety, et un sud-américain, Voyage, L'Argentin Fernando Solanas. Et Maclean parvient Maclean parvient Maclean avec un premier film. Crush, ainsi que le Québécols Jean-Claude Lauzon evec Leolo, ce sum libra Etats-Unis et l'Europe qui Management les débats.

Pas moins de sept films, soit m data da m manadam officielle, y compris celui de l'ouverture et celui de la clôture, le 111 mai (Far and Away, de Ron Howard), sont américains. Il y trouve 111 routlers, Printer Robert Altman avec The Player ou Sidney Lumet avec Close to Eden. David Lynch, qui reçut la Palme. messes d'un jeune réalisateur

d'or, il

a deux ans, pour Sailor Lule, revient la la cinéma de Twin Peaks. Deux seconds films aussi, Des souris et des hommes, de Gary Sinise, et Simple Men, de Hal Hartley. auteur Trust Mil l'une des meilleures découvertes année ima ima mila françaises.

In attendait l'Europe il l'imm elle n'est pas au rendez-vous. In attendait in CEI, and deux films répondent présent. Des films signés par de cinéastes aux destins parallèles : Le ont III découverts à Carrai en 1990, l'un avec l'autre avec l'alles. Vitali Kanevski Pavel Lounguine reviennent, respectivement Une im indépendente et

Mauvaise année pour l'Italie

A l'Ouest, la Grande-Bretagne falt bonne figure avec deux titres, The Long Day Closes, Laureur Voices, Terence Dayles, Retour Howards End, de James Ivory, nouveau · d'après .un Forster, Mauvalse année in revanche pour l'Italie, qui n'aligna qu'un seul film, il Land bam-Gianni Amelio. Au film Victor Ena La ché, il faut de ajouter celui, mattendu, malle le August (Palme d'or 1988 le conquérent), Meilleures intentions, d'après un scénario d'ingmar Bergman, 📧 Raul Ruiz, d'origine chilienne aux nombreux and d'ateuropéens, qui présente l'Œl aui mam

in militair française fut, semble-t-il, encors and difficile à établir que 🔤 autres années, nombre de films ne souhaitant pas faire is voyage cannols. La

découvert l'an dernier avec son moyen-métrage la 🛍 👊 morts, Amaud Desplechin, tande que la Retour de Casanova, d'Edouard Niermans, auréolé i présence d'Alain Delon, u qu'il faudra compter réalisateur du Thé au harem qui présente Au pa des Juliets.

'Comme I was discomets de tradition, il fut souligné lors le la conférence in pure que, m plus ilms français, sept des sélectionnés avaient bénéficié place par la manufacture de la culture. On pourrait ajouter l'imprésence financière d'opérateurs français (Caral Pha) Bouygues, Crédit lyonnais) dans la production de una lima amé-

A côté 📾 💷 compétition qu'aura la arbitrer la jury présidé par Gérard Depardieu 🛋 📼 🕝 posé Pedro Almo-dovar, John Boorman, Nana Diordiaze - Lacar Jenne Period I l'actrice Jamie Li Curtis, du producteur Ham Cleitman, du chef opérateur Cana Di Palma, monteuse Joële Van Effenwire w. all critique Serge Toublana, la selection « Un certain regard a ne modifie guère géographiques, même don y una un Iranian en la feit l'ouverture au 5 14 de

neurs pour con illustration il ces accessor criantes, ils refiètent, sans doute, l'état 👊 dane le monde au pre-1992. Du moins, défaut d'an franchement touriss vers l'avenir, l'affiche du Festival est-elle, MIIII année, superbe : un portrait ill Mariene Districh i grace imagesté.

JEAN-MICHEL FRODON

ARTS

Henry Moore a domicile

La maison de Much-Hadham où le sculpteur anglais a vécu et travaillé pendant plus de quarante ans a été « transplantée » avenue Matignon

HENRY MOORE INTIME to galerie Didier Imbert

On connaît bien l'œuvre épa-nouie d'Henry Moore, le sculpteur an du vingtième siècle dont les figures monumentales, assises ou allongées, hantent le béton des villes me musées de plein air. Mali sait-on par quel cheminement mental l'artiste est parvenu à cette formulation de l'édifice humain déployé comme un rysage de rochers, de rochers, qui émerge du chaos, de le le le l'espace?

On peut, mille pressentir aux sources de mille mille mille choses il la nature comme avec an formes lointaines on proches d'arts primi-tifs ou archaïques. Mais Moore révèlent parfois dessins, il plus complètement une mai-le Much-Hadham, la campagne anglaise, il sculpteur s'était de le 1940, où il tra-calla de le 1940, où il travailla la jusqu'à la la la vailla quantité
la la rassembla quantité
d'objets naturels, culturels, voire
cultuels, venus la partout, cultuels, venus la partout, la musée personnel, lequel musée personnel, lequel menser, parfin la un cabinet de curiosités. D'une commode l'aunt d'un suéridon à l'appui d'un fenêtre, la fossiles, la galets cormité par la coquilles, la coquilles, la balle, et, d'un mur à l'autre, la balle, et, d'un mur à l'autre, la masques africains. africains, les danscries archaïques y nouent des lans avec les propres y nouent Moore Mark les proprès ceuvres Moore Mark les proprès attentive a tout ce qui vit, ou pu vivre, tout ce qui croît dans le temps, a toute forme révélatrice d'un potentiel énergétique. Les minéraux, le égétaux, les dessins, les scuiptures collectés ont cala moommun : ils véhiculent ma l'énergie

• En regardant , la peinture

Il est des artistes dont les maisons ou ateliers ne font guère avancer la compréhension III leur œuvre. En Maeral ce sont ceux qui cultivent le mystère et le secret, et dont on peut écrire d'épaisses biorraphies. Dans le cas de Moore, il en we autrement. Hors ill man anecdote, et la histoire, l'homme s'est projeté de la cuvre, qui est extension de réflexion jour-nalière sur la création. dans sa maison ne fera vrir un de « intime», lequel n'existe pas, mais, d'est beau-coup plus intéressant, permettra saisir le pure de création-la-brication. Une de création solitaire, qui a besoin de confrontation avec quelques _____

Cezanne, Degas, Seurat, Rodin, dont Moore a acquis dessins, des munis, des peintures. Il s'est tion d'une nouvelle manière de dessiner, in faire naître in forme la la mure du papier, il aussi pour sou d'Etretat, mélange de figure et de paysage; à Renoir,

THÉATRE

 Mort de la comédienne Martine Boeri. – La comédienne Martine Boeri est décédée le 16 avril, des suites d'un cancer, à l'âge de quarante et un ans.
Membre de la troupe Les Vaguants, à
Nice, 1970, Martine Boeri
fit ensuite équipe, à Paris, 1985 sa
Eliane et sa belle-sœur Chantal Pelle-Eliane et sa belle-sœur Chantal Pelle-tier, formant le trio Les Trois Jeanne, dont le dernier spectacle commun fut, en 1983, la Maison des Jeanne et de la culture. Martine Boeri devait ensuite se produire seule en scène dans des spec-lacles qu'elle écrivait avec Chantal Pel-letier: Arthur, en 1987, au Théâtre Grévin; Et pendant ce temps-là les Japonais travaillent, en 1989-1990, au TLP-Déjazet et an Palais des Glaces à Paris.

de la figure. A Cézanne, dont Moore a acquis l'unique qu'il ait jamais voulu posséder, un tableau te baigneuses 1111 le volume, la monumentalité, l'ont incité les modeler et à les dessiner de différents points de vue. Ce que le sculpteur aura trouvé a tridimensionnalité, als la pein-

Cette maison, aujourd'hui voila Fondation Moore sur laquelle veille Mary, la fille de l'ar-tiste, Didier Imbert les piqué de la ramener 🔤 📰 galerie 🖼 l'avenue Matignon. L'architecte Christian Germanas, qui a été chargé de transplantation, s'en astucieusement. Sans recourir au trompe-l'œil. En projetant au sol aux murs de la galerie le relevé des ouvertures, de qui ne pouvait déplacé. Tout le 🖚 a été transporté 🖷 disposé fidèlement. Des photos en Il n'est se livre se la

plus grand sculpteur selon lui que bibliothèque de la maison anglaise Maillol; à Courbet pour son sens qui ne soit à sa place à Paris, pas qui ne soit à sa place à Paris, pas coussin qui mil faux, mun objet qui ne soit dans 💹 🌬 relation avec un autre objet, we un qui ne mil dans les purque voulus 🛍 telle ou 🖭 🖪 traut. de tel de la tableau.

Outre l'him de la proposition muséographique et de l'information qui de fournie sur Moore, on a ravi de découvrir aussi, pour elles-mêmes, quelques pièces majeures III Clime au Degas. On regrette simplement que le livre (1) qui accompagne infle prestigieuse exposition ne en dia plus, par exemple Dinlett up Man portait Car-

GENEVIÈVE BRÉERETTE

(1) Henry Moore intime, par Timothée Trimm. In livre au texte insuffi-Editions du Regard

Didler Imbert Fine Art. 19, svenus Matignon (tél. : 45-62-10-40). Juequ'au 24 juli-

MUSIQUES

Offenbach sage comme des images

Un glorieux générique et pas mal de conventions pour la nouvelle production de l'Opéra de Paris

LES CONTES D'HOFFMANN **u la Bostille**

Increvables Contes d'Hoffmann.
Alfredo les mettait en pièces
un an la Châtelet (le M
du mars 1991): du vrai
théâtra. Et voici Roman Polanski
conviè rur la Bastille leur ritit : le leur rimontain: Et, à l'arrivée, de l'Offenbach illustré luxueusement
(l'acte d'Olympia li très a
très enlevé). Des faux cuivres de la
taverne il prologue go. taverne is prologue so is cabotant sur des rails de l'acte vénitien, les poncifs sont enfilés avec soin qui frôle - mais sofrôle seulement - la per Attendait-on un per de soufre? dans baignoire. On ensuite Coppelius de crus les yeux d'Olympia de Pirates. on le un le Un détour vers le reine Me (avec hommes insectes trapézistes) le la Nuit de Walpurgis, à la fin, ramènent Berlioz et Goethe quand le attendait le moins. L'appartement d'Antonia mouble comme une églim-jésuite italienne. Pourquoi? Et

pourquoi ce rideau il aux Les caprices de Frantz Salieri, décorateur et complice s'ils su s'allier la fée d'André Diot et Jacques Rouveyrollis – autre nébrés, les arrières bien sombres, les premiers plans linu Ha avec, soudain, l'irruption d'un projecteur incontrôlé. Les changements de décor arrachent au zantincie ille limburate de loups. Le public balcons s'amuse. Comme Offenbach, il a la santé.

La distribution réunit un nombre exceptionnel de chanteurs français. exceptionnel de chanteurs français.
Est-ce pour son accent que le ténor
venu du Mexique Francisco Araiza
(Hoffmann) se injustement siffiler L'Olympia N Dessay,
qui imperiment met la Bastille à ses pieds.
(Giulietta) lui succède : l'abattage
n'y est pas. Lella Cuberli, star américaine, est Antonia : le plus beau
rôle musical, la figure féminine la
moins stéréotypée. Voix magnifique en effet, que l'articulation du

gouailleries & la Bacquier, joue un grand professionnel ces emplois méphistophéliques qui sau deve-sa spécialité. La mise en soène le laisse malheureusement un peu l'abandon (ah!, ce pied négligem-ment posé sur le toit in la gondole pendant « scintille i diamant »...). Comme elle l'impor travesti dans lequel Martine Dupuy in simplement son épingle du jeu.

Des bribes de récitatifs parlés malent au chant : jeune chef ma main, assistant d'Abbado à Vienne, lon Marin a établi une version n trop longue ni courte l'opéra et la la fosse pluid a la f

ANNE REY

▶ Jusqu'au 11 mai, 11 h 30.

🗆 🍱 du compositeur Katori Makine. - On apprend la mort, 13 avril Paris, du compositeur japonais Katori Malie III le 29 juin IIII à Kamakura, il avait Paris, auprès : Jolivet, Dutil-leux : Philippot. Katori avait m intégrer i musique, ellement pres formations chambre et pour orchestre, im instruments japonais ami bien que l'électroacoustique. Primé par NHK = SACEM, il avait reçu plusieurs - Land - Land



Quarante-cinq ans d'amour

Les confidences des plus grands cinéastes du monde célèbrent l'anniversaire du Festival

LES VISITEURS DE CANNES documents and par Gilles Jacob, 🗺 100 ρ., 240 F.

Rien de manual dans ce livre qui pu (dů) im de convenance. Au contraire, beaucoup le confiance, de nordem ... Il s'agissait de célébrer le 45 anniversaire du Pestival de Cannes, et Gilles Jacob, son délégué général, avait eu l'idée de donner carte mana à quatre-vingts et-teurs en du monde entier. Tour miss Tours I Cannes, certains plusieurs fois, y avaient été heureux ou maiheureux, primés ou ignores. On pouvait craindre une litanie d'actions de grâces ou une pompeuse parade d'egos, de «Merci, oh toi le plus grand des festivals» à «La Croisette me voici ».

Pas du tout. Avec un channe, une ironie, une franchise, une tendresse surprenantes, chacum a tenu à apporter un véritable cadeau, comme les enfants tendent en fin d'année à leur institutrice le témoignage sincère de leur vénération. Lettres, dessins, collages, photos, journaux de bord, story boards, magnifiés par une mise en page affective, tout est bel et bon pour dire au Festival de Cannes qu'on l'aime, qu'on le redoute, qu'on le déteste, parfois. Pour dire surtout avec orgueil ou avec humilité que le cinema, c'est toute sa vie...

Voici un bout de synopsis raturé de Jim Jarmush, la précision divine du découpage technique du Cyrano de Rappeneau, le coup de déprime de Scorsese tenant son journal pen-dant tournage des Affranchis, le conte fantastique de Lars Von Trier défunt maître, Carl Dreyer, du jury en 1991, il évoque avec un d'idéogrammes, un texte un recopie croquis d'une drôlerie impitoyable sur pierre tombale de les petites jambes maigrichonnes de Hayakawa...

Le générique de rêve se déroule, la douleur et le bonheur de la création devienment visibles, palpables, lorsque apparaissent des morceaux de scénarios griffonnés par Woody Allen année) : «Rien d'étonnant si le Festisur le papier à lettres des palaces de val enchaîne le cœur de chacun. Rien sur le papier à dances des proposesses, Antonioni regardant les promiers rushes de l'Avventura qui lui : du souvenir.» a parirent horribles », Steven Spielberg à la fin de la projection d'E. T,

€.



confiant : «Je me revols debout au Trompette bouchée balcon de l'ancien Palais, abasourdi

Crocker Coulson

et en larmes.» Ou encore Federico Fellini écrivant | Gilles Jacob dans un français stoïque, une lettre qui le résume tout entier : « Cher Monsieur, c'est pour moi une raison de grand plaisir et satisfaction d'apprendre que mon film sera présenté au prochain Festival de Cannes. (...) Je suis parti-culièrement affectionne à cette aimable tradition qui me paraît un favora-ble auspice. (...) Mais je me permets de vous dire, en toute franchise, que je préserrais rester à Rome la soirée de

ont donné im photos (Michel Deville, Fred Zinnemann), d'autres racontent comment in n'étaient au là, jeunes et inconnus alors, pour recevoir leurs récompenses (Louis Malle, René Clément). Quant à Alan Parker, membre du jury en 1991, il évoque avec un ses collègues en sous-vêtements parqués dans une chambre afin de passer leurs smokings pour la cérémonie de clôture». Décidément, comme le dit Sydney Lumet (en compétition cette

DANIÈLE HEYMANN

TRUMPET No 7 d'Adrian Velicescu,

C'est une noire apocalypse sonne cette trompette numéro
laquelle condamne un musicien (blanc) jazz saisi par
déprime. «La musiqué n'est ni
la dans elle
va le monde parfois
on la capte», lui disait son copain
Horatio. Parfois aussi elle
céchange s'échappe, les mort, et leur groupe, les sombres, les dissous.

Le Hamlet in piston, saisi par le doute, cesse alari de jouer. En compagne ne supporte plus son apathie, le patron de la boîte où il officiait jadis le traite condes-cendance. La caméra en noir blanc grisailleux cette dérive, des objets immobiles et inutiles. Les plans sont beaux, par-Robert Frank, William Klein quand un visage l'objectif.

La douleur est là, l'ennui et le dégoût de soi aussi, mill en sequences Mires comme un iamento blues, striées rageurs. Un film after hours, quand l'heure de plus à jouer.



Les variations d'un génie baroque

Une double exposition a pour ambition de faire découvrir la part la moins connue de l'œuvre du sculpteur Zadkine

ZADKINE Musée Réattu et Espace Van-Gogh., à Arles

Les grèves la SNCF parfois le conséquences bénéfiq inattendues. L'une d'elles, en 1953, retint Ossip Zadkine à Arles pendant plusieurs justification d'amitie qu'il compare le dans une lettre à le femme, Valentine Prax, et s'y lia d'amitié
Jacques Latour, alors jeune

Dans la même correspondance, Dans la même correspondance.
Zadkine évoque ce grand prieuré
de l'ordre de Malte, devenu musée,
dont les fenètres majestucuses s'ouvrent courbe du Rhône.
Ces l'ille réciproques se
conclurent par l'achat sculpteur, qui lui-même au musée d'une les belle

vateur du Réattu, il il organisait des expositions d'art

Moutasbar, l'organisatrice la double exposition actuelle – sculptures la Réattu, gouaches à l'Espace Van-Gogh, – a pour ambition la servir l'œuvre de pour ambition ne servu la moins Zadkine dans part la moins publique. I lyriquement déchiquetés I la choisi de rassembler excluive les œuvres taillées dans le granit ou le marbre, dans le bois d'orme ou de chêne, celles qui sont nées de la main même de l'artiste sans autre intermédiaire que le maillet, le ciseau un la gouge. Zadkine y

Quand il arrive I Paris en 1909,
rès un court séjour I Londres,
il s'est initié à la sculpture ornebois, il in but retour
natal, le jeune Russe
pratiquer la taille dire : comme
un moyen d'échapper Il l'académame, obéissant à la pulsion
personnelle et au génie propre du
in C'est en inapiré qu'il
parle de la senteur du bois et de la
brutalité des pierres.

Liberté vagaboude

Sa sculpture la plus ancienne (1908-1909) est granit jaune (1908-1909) est granit jaune par un glacier arctique, sur lequel il a grossièrement tracé quelques signes d'un visage primordial à fabriqués par un forgeron. Peu après, en 1914, s'abandonne à des alanguissements symbolistes pour retrouver, la même année, avec le Prophète, un primitivisme d'arbre à peine écorcé, in meme d'arbre à peine écorcé, in memer d'arbre à peine decrete, in memer d'arbre à peine decrete, in memer d'arbre à peine d'arbre à peine decrete, in memer d'arbre à peine decrete, in memer d'arbre à peine decrete, in memer d'arbre à peine d'a of all portail mount

On est frappé, dans cette exposi-

tion respectueuse de la chronologie mala construite anni mimor de thèmes, par la liberté superhement vagabonde du sculpteur, qui ma dans le temps du cublimanalytique a emblématique à barbarie des premiers âges; de primitives, à peiné dégagées de la masse, à des créatures néoclassiques; du rugueux de la pierre quasi brute à des épidermes de marbre caressé ou de bois polices lemé. ou laqué.

Jamais fixé, Zadkine echappe aux docteurs de la loi, aux théolo-giens de la géométrie pure, stimulé par le voiume l'affranchir leque il frappe sans irop préconcu, inventant dans le geste, le matériau, veinures du bois, fil de la pierre, le mandre.

Il mi surprenant aussi que me engrange pêle-mêle toute époque, amitiés, compagnonages, redécouverte d'un passé négligé et des civilisations méprisées, sans cesser de porter sa marque irrécusable. Elle intègre Rodin, Brancusi, Modigliani, l'art roman, l'art nègre, primitils, l'art grec les kouroï archaïques bien les kouroï archaïques cie, - le cubisme, le sûr, mais sussi l'art déco, mais mais néanmoins, par-dessus tout, une identité dionysiaque et baroque.

de graphisme

Sans doute est-il plus étrange, avec queiques années de plus, dans ses œuvres d'un post-cubisme déli-rant. Zadkine y prodigne les obli-ques, les courbes et les contrecourbes, les creux et les reliefs, les plans géométriques et les volumes, mutiplie les vues de face et de pro-fil, allie l'informulé au détail ana-tomique incisé avec précision.

A ces amalgames de graphisme et de sculpture, à ces jaillissements souvent antagonistes fédérés par des forces compensataires, il ajonte souvent des touches de couleur comme pour les mettre en fête. Ce sont là les polyphonies tumultueuses de ce sculpteur épris de musique. L'Homo sapiens (1935), le Sculpteur (1939), l'Odalisque du Musée Réatiu (1932), la Femme agenouillée (1936) comptent parmi les plus beaux témoignages de ce

répertoire. L'exposition d'and a tire du bes du D'autres musées, français étranger des collection-prêté comme le petit Toréador 1921, impérieux fait songer au Males la

Gontcharova, quand ils taient de l'art populaire de règne la fantaisie personnelle

d'un jongleur Im formes I du conleurs.

- 2010.50 €

েত্ৰৰ প্ৰাঞ্জ

はん きま選択

·可**用本位于**指令

Charles 1979

可用数 照婚

L. Bir apage 4

建水油洗料 🦛

经过程证据 电电池

ann i Lieu 🚜 🎉 🔻

性感性 化化丁

TANK BUILD

dhaf 🌬

~ · 5 % . • • • • •

--

enfourbriefe erechteur

in the fire and .

Treated and

MARIE BALLEY

-

🚈 अन्तर्भ 👙 है। है 🎉

Mantentier gebit.

Sales Admires Sales 18

WATHINGS AN

THE PARTY NAMED IN

te de war war

新元明報 (本書館) (本) (本) (本) (本) (本) (本) (本) (本)

Min. militare and

From the comment of

京都 を変えると

the first time to

collect dama dame.

Marrie Add St. fr

fr er ipitel. Mit & f

THE REAL PROPERTY.

**** ONE OF

44-42 (42-50)

PALAIR SER S The last age and the second Brew. Late

A-A-A MINAN

The state of

、 別の何とから終末要す

MAN TO A STATE OF THE PARTY OF

P 15-Base

Zadkine, le Montparno, l'Européen à la culture éclectique dont le primitivisme paraissait un raffinement, avait gardé en lui, on l'imagine, des naïvetés d'enfant révant forèts du natal, des d'artisan de village découpant des enscignes. Au fond, écrivait-il, j'al to vours un menuisier qui, au h de faire porte.

JEAN-JACQUES LERRANT ▶ indus et pierres », au lime Réattu, e Gouaches 20 s. l'Espace Veri-Gogh, jusqu'eu 14 juin.

Nombre de représentations limitées avant départ en tournée THEATRE DU SOLEII

Iphigénie-Agamemnon-Les choéphores Les Euménides (création)

A PARTIR DU 15 AVRIL LOCATION OUVERTE AU 43.74.24.08

ACCESSOIRES...ACCESSOIRES...ACCESSOIR (Publicité) ACCESSOIRES...A

LE RENDEZ-VOUS ACCESSOIRES



MON IMPER

Des Lunettes

HAUTE TECHNOLOGIE

CONCU PAR ORDINATEUR

EN FONCTION DU VISUE

HOMME OU FEMME

Démonstration gratuite.

1 eyrowitz

5, RUE DE CASTIGUONE 75001

TEL, 4Z PERMISA

EMBAUCHOIRS:

180 F GRATUIT

Du 11 au 9

Askford your -

une paire d'em-

tout schat d'une

paire de MO-CASSIN YALE

OU DE RICHE-

LIEU OXFORD.

Chez Ashford,

la véritable

anglaise.

montée main.

finie main, cou-

sue Good Year.

dans 🕍 peausseries 🍱 premier

choix, du III m 481/2, elles

vaudraient IIMI ailleurs que

Ashford, qui l'1 propose

m 750 F à 970 F prix maximum.

24, mat de Chibanaches - Paris 9 ASITOTO

4, rae do Giedral Leonaux - Paris 17º

E détail qui change tout.

La plus jolie des robes, le plus beau tufficur, le costume le mieux coupé ne seraient rien sans ce détail qui change tout : l'accessoire. Il est là, comme le mieux final ou l'accessoire. exclamation de la silhonette. Ce foulard noné néoli sfini = ce col de tailleur trop strict, ce sac à main lausse ajoute sa tache de couleur à votre jupe sombre, cette cravate à pois, comme elle va bien avec cette veste pied-de-poule (oui, oui). Car il ne suffit and avec cente veste mes conture, bijoux, bibl, pochette et breloque... il faut and il faut casser les rythmes, il faut a jouer l'inattendu.

Il faut surprendre.

Les accessoires sont là pour cela, ils mettent votre élégance entre parenthèses, ils la soulignent d'un finit péremptoire, ils la rajeunissent, ils l'éclairent, ils sont le trait d'union entre le trop classique m la gaieté. Cette page n'est qu'un accessoire, elle aussi... indispensable.

* AUTOUR DE LA CHAUSSURE

Saviez-vous qu'on Lime de merveilleux accessoires Ashford, grande qualité à prix si inté-éga-collection en coton, Vichy, bleus basiques et autres coloris frais, 295 F, prix unique l plutôt « club » mérinos de MF à 75 F. Mal THE United promotion with the second toujours! Ainsi, en ce en bêtre, réglables

l'achat d'une paire de richelieus (850 F). Ashford, 4, rue du Général-Laurezac, 75017 Pulls et 24, rue Chateaudan, Think Fam.

MULTICOLORE

OU CLASSIQUE! A 💷 Bagagerie, c'est 🛍 chèvre fine qui tient la vedette pour la collection in the least de prin-Can dans deux pannen de coloris. The fuchsia, vert, jaune, blen, turquoise... ou, plus classique : beige, marine... marine... lores, pleius de fraîcheur 🔳 de gaieté. On remarque parti un vail particulier sur l'anse,

an largeur et en longueur pont – du 15 avril au 2 mai 1992 –

> **EXPOSITION** -**150 ANS DORMEUIL**

au 7° étage du Printemps Haussmann

Samedi 25 avril 1992 de 11 h à 17 h

M. Xavier DORMEUIL dédicacera le livre paru à l'occasion des 150 de la maison DORMEUIL

Dormeuil Palaiseau: tél. 🐠 20 🖊 🕦

tendance de cette belle collection une belle harmonie géométrique se actuelle. Comme toujours à des prix très raisonnables, de 650 F à 1 291 F. La Bagagerie, 41, rue du Four, 75006 Paris, entre autres. Tél.: 45-48-86-48.

 UN NOUVEAU REGARD Bien sûr, on que l'opticien stars et des VIP, Meyrowitz, pleinement sa réputation en manual à m technologie de pointe, introuvable ailleurs. Il le prouve encore son système Eyemetrics. Il s'agit d'un m programme m d'ordinateur de réaliser sur mesure des lunettes ptatiquement invisibles et qui s'inscrivent parfaitement en harmonie avec votre morphologie. Ce système réalise, à l'aide de deux caméras et deux écrans, votre portrait en image de synthèse pour un choix de six lonettes fictives. Une fois votre sélection faite, ces lunettes seront ultra-légères, sou-ples, anallergiques; minisibles », bref, idéales l'Meyrowitz, 5, rue de Castiglione, 75001 Paris.

■ LE DERNIER SURVIVANT début du siècle, on trouvait facilement trentaine juste raison sujourd'hui, Antoine a décidé de perpétuer le travail tradibuffle, le bronze et l'argent etc., ainsi, on retrouve la grande qualité d'antan mais appliquée à l'écologie des temps modernes! Antoine, 10, av. de l'Opéra 7500! Paris.

Chrhoine Fondé en 1745 aur le Pont-Neul

parapluies tous styles le miniplume 190 grammes ombreiles-gan foulards - Exmiss d'hier d'aujourd'hui

10, avenue de l'Opéra PARIS 1-Tél. 1 42-96-01-80

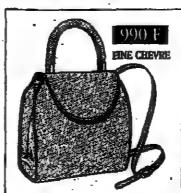
· APRÈS L'IMPER. L'ACCESSOIRE

Pour la boutique . Imper ». ce qui vient après ce vêtement. il mi le grand specialiste, est voici une belle d'impermeables, courts, aux sonvent nouveaux. corail pour homme, par exemple. a partir de 130 F, ou Burberrys à 2 700 F. Cette boutique geant wêtements remain égale-ment manual prêt-à-porter pour Manuel Monsieur. I cos-tumes fil fil, croisés, i 1 890 F, exemple. Vous trouverez le pantaion spécial auto Marono Faubourg-Poissonnière 75009

• L'ÉLÉGANCE D'UN TISSU!

Une impeccable, un tissu première qualité, m plus ? De prix alléchants ? D'accord, vous allez III tout
cela chez Dormeuil. Ce grand nom
du tissu, célébre, réalise
également une ligne pret-à-porter
Monsieur; prender du
l'emplacement du

19, III hà Bref, pied-de-poule à l III F, un prince-de-galles à 2 F. On source de galles à soires divers, à commencer par de cravates ea sole, 230 F l'une, 420 F deux, de 5.5 en coton à 350 F ou 600 F la paire. Pour de élégants, les châles autour 📥 con seront de rigueur, en soie et pour 500 F. Cela un air e gentleman Pourquoi pes ?



11. FAUBOURG ST-HONORÉ 8° 12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU FOUR 6 74, RUE DE PASSY 16 **TOUR MONTPARNASSE 15***

85, RUE DU POT E-HERRIOT

LA BAGAGERIE

UTILES ET **FUTILES**

Quand vous partes en voyage pour-quoi a'aurait-ii pas droit à loisirs lai aust, au lieu dêtre enfamé dans au chenil ? C'est II question que se posait Philippe Chasseriand en créant nelle garderie La Raye-Jutard = Seine-et-Marne, l'enceinte d'une superbe ferme briarde. Icl. votre bichonné, il pourre même joner et rencontrer des copains et des copines par affinité, parmi les autres chiens qui présen-il sera occupé et heureux qu'il ne trauriru même pas le temps de vous manue une carre postale de ser 150 P par jour, prix dégressif pour langue 76. : (1) 60-67-31-05

Un parfum au chocolat. Octée, c'est le nom d'un la rose, le jasmin, le santal, le muse ou encore le vétiper. Mais ce parfumeur vient égu-lement de créer un parfum très conssant, le « parfum au chocolat », un parfum meré qui débute sur des notes de chocolet chaud pour s'épanouir sur un lit de violettes vanillées! 340 F chez Octée,

53, rue Bonaparte, à Paris. La géométrie de Férand. Laissez-vous par graphisme original superbe de Louis fraud. Il a crée des imprimés géométriques noir a la qui s'allient condeurs vives pour des maille de bain. seachsvear, lunettes de soleil, bijoux et ---- chapeaux, voici an total look 🔳 ce grand conturier! 💹 🚾 du Faubourg-Saint-Honoré à

Un Italien à Parigi.

A découvrir absolument, la première boutique parisienne de Salvatore Ferragamo, qui vient de s'ouvrir au 68-70, rue des Saints-Pères. Ce petit cordonnier émigré aux USA devint le plus célèbre bottier d'Hollywood at du tout-cinéma. De retour en Italie, son succès no cesse de croître et ses créations sont de vérita-bles merveilles d'esprit, d'élégance et de qualité.

GUNNAR P.

sins consacrés ombrelles et autres cravaches, aujourd'hui, il n'en reste plus qu'un, Antoine, fondé 1745 sur le Pout Neuf! Il la grand spécialiste de cannes et parapluies. Pour ces derniers, il propose un très grand choix, notamment un modèle de voyage très léger. 190 g. d'une simple et facile, 275 F. Pour les cannes dont les pommeaux étaient souvent en écaile, en ivoire et autres mailères non disponibles à juste raison aujourd'hui. Antoine a tionnel des artisans en remplaçant ces matériaux par de la corne de

UTLES

36. 中心中心

San Manager and the San Co

The second second second Epr. Att

400 Mg

The second second

print and the second se THE WHITE IS NOT THE at the weeks were the ware The same of the sa The same was supplied the printed on House

and make a section to THE SECTION AND LOSS OF pagin B. Afferdam "1 THE PARTY NAMED AND POST OF tion to the state of

Section to Fire the THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO क्षित्र के केवली किया के **ब**हर The state of the s 48.37

2

market at a W

sulfan a Porty

begeit. Mar. aus warraber inte

N 44 14 16 86

gath March 19 to 19 to 19 Marie Marie Paris Marie 1 professional designation of the second are worth a first of والمتعارض والمتع

A gray market from the

The Company of the Company gaj 🕶 😓 🗢 🖂

we will be seen to the seen to

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Tare provisoire : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. Lim, lun.

€,

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariege de Figaro : 18 h ; dim. 15 h 30. Ref. dim. soir, lun. La Mouerte : 20 h.

Rel. dim. soir, lun. AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'amour est aveugle : 19 h. Rel. dim lun. Dépress verbeuses : 22 h.

THÉATRE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Pleins Feux : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 16 h. Rel. dim. soir,

ARCANE (43-38-19-70). L'Espace du souffie : mar., mer., jeu. 20 h 30. La Lette en souffrance d'un homme de paine : ven., mar. in h 30 ; dim. (dernière)

ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27). Saile C. Bérard. Ou geste bois : ven., sam. 20 30 ; mar. 11 7 12 Saile Louis Jouvet. Bérénice ; ven., sam. 21 h 30 ; dim. 16 h ; mar. 19 h.

BASTILLE (43-57-42-14). Las Déllés : 49 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. lad de ruit : 21 ll ; dim. 17 h, Rel.

BERRY (43-57-51-12) Las Chempes de joie : dim. 20 h an

BOBINO (43-27-75-75). Ildamed the

dim. 15 h. mer., mer., jeu. 21 h ;

BOUFFES IIII NORD (46-07-34-50). Ruy Blas : 20 h ; sam. 15 h. Rel. dlm., km.

BOUFFES PARISIENS (42-98-80-24).

George et Margaret : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX-(42-38-35-53). Lilith, ex-femme de Dieu: ven., sam., mer., mer., jeu. (der-nière) 20 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84), Ma mante Algéria : 20 h 30. Rel. dim., kur.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). bien : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

CAFÉ UL LA GARE (42-78-52-51). The la te mendie ou t'es citron : 20 h 15. Rel. dim., lun, Festival d'expression

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04), L'Aristophanie le la la clochards : ven., eam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS

La vie est un songe : (en

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Saite I. L'Eveil du printempa : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. Saite II. Le Man-

geuse de crottes : ven., sem., mer., mer., jeu. (dernière) 21 h ; dim. 16 h 30,

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste

dens la sage? : 21 li ; dini. 15 li 30. Rei.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). W

mer. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

Jeu de l'amour et du hesard : ven., sam.,-

CIRQUE D'HIVER-BOUGLIONE

(48-05-95-95). Sept de Bible : 21 h ; sam., dim. 15 h. Rei.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-67-87-74). La Frontière : 20 h 30 ; Sm. 18 ft. Rel. dim. soir, lun.

NEERLA'NDAIS 10 74 15-31. Kreedje : ven. (demière) 20 h 45. COLLÈGE NÉERLANDAIS

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Mabille : ven., sem., mer., jeu. 21 h; dim.

COMÉDIE DE 1111 (42-81-00-11). Grand-Peur et 1111 du III- Reich : 21 h ; 15 h. Rei. dim. soir, km. Vol-

taire's Folies : mer., jeu.,

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). The montée : 21 h ;

COMEDIS-FRANÇAISE (40-15-00-15).
Caligula: wer. 14 h; dim. 20 h 30. La
Comtessa d'Escarbagnas ; de la Dandin: wer. 20 h 30 ; lun. 14 h. Le rol
a'amuse : dim. 14 h; lun. 20 h 30. La
Vie de Galisie : mar., jeu. 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudents : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, iun.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE

INT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

DAUNOU (42-61-69-14). Mousel M Grand Orchestre du Splendid : ven., sam., mer., jeu. (demière) 20 h 45 ; dim. 15 h 30.

DÉCHARGEURS (TLD) (42-3

Mélodie pour elle : mer., jeu. (dernière) 21 h 30. Le Rôdeur I ven., 20 h ;

DEUX ANES (46-06-10-26). Guy Montagné dans Histoires : 21 h. Rel. dim., km.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47).

Rosencrantz et Guildenstern sont moss. ven., sam., mar., mer., jeu. h 30; dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). et le Grand : 20 h 15. cadres : 22 h. Rel. dim.

EDQUARD-VII SACHA GUITRY

(47-42-59-92), Décibeì : ven., sam. ■ 45 ; ■ (dernière) 15 h.

ELDORADO (42-49-60-27). Monsieur

20 h 45 ; van., mar., mer., jau.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Les Carabiniers : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei.

ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). La

Foutiste : mar., mer., jeu. 20 h 30.

nière) 17 h.

artistique i dim. 20 h.

Rei. dim. soir, lun,

dim. soir, lun.

GAITÉ - MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nina : 21 h ; dim. 15 h.

Rel. dkm. soir, kun. GRAND THÉATRE D'EDGAR 20-90-09). Roland Magdane dans Rire: 20 h 15; sern. 18 h. Rei. dim. Tu

dehors de tout ce : 22 h. Rel. dim. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Lapin chasseur : mar., mer., jeu. 20 h 30. Les Pieds dans l'eau : ven., sam. 20 h 30 ; sam., dim.

HÉBERTOT (43-87-23-23), Les nces du quettror Conrad : mar., mer. jeu. 21 h. HUCHETTE La La Cente-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Legon : 20 li 30. Rel. la Gestrono-mades : 1 li 30. Rel. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45, lun. L'Amérique, l'Amérique...: 20 h. Rel. lun. La vie n'est pès un film de Doris Day: 21 h 30. Li lun. Théâtre rouge. La journée du maire: 20 h. Rel. lun. Jun. Bereshit: 18 h. Rel. lun. Comme une légère anguisse: mer. Comme une légère engoisse : mar., mar., jeu. 21 h 30. Entre chien el loup ob la véritable histoire de Ah Q : ve aam., dim. (demière) 21 h 30.

MAISON DE LA POÈSIE (TERRASSE DU FORUM DES HALLES) (42-36-27-53). Traki, des jumesus: ven., sam. (demièra) 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), Histoires cami-ques : 20 h 30. Rel. dim., lan. Eh Joel : dim. 15 h ; lan. 20 h 30 ; mar. 22 h.

til, tu laisses Marie Madeleine e

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). We Chant du cygne : ven., sam., lan., mar., mer., jeu. (dernière) 18 h 45. Le Perroquet de Marilyn : 22 h 15. Rel. dim. L'Homme changé en barque : km., mar., mer., jeu. 20 h 30. Trois petites planches et trois petits clous : ven., sam. (demière) 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Elle et Moi...: 20 h 30 ;

dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

LIERRE-THÉATRE (45-88-55-83). L'Histoire de Kandu et Pramiotcha : ven., 20 h 30 ; and parallel 16 h.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Beys : ven., eem., mer. 20 h 30,

Nous publious le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Petite salle. Le Voyage : ven., sam. (dernière) 20 h 30. Le Silence de Molière : 20 h 30. Rel. dim., lun.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle I. Clorilde et moi : 21 h : dim. 15 h. Rei. dim. scir, lun. Selle II. Journal d'une petite fille ; 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Celimène et le Cardinal : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rei.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). La Grande Tentation de saint Antoine : mer., jeu., ven., sam., mar. 20 h 30. RANELAGH (42-88-84-44). Les Nouvesux Nez dans Cinq folies en cirque mineur: 20 h 30; dim. 17 h. Rei. dim. soir, lun. Gardi Hutter dans Jeanne d'Arpo: 22 h; dim. 15 h. Rei. dim. soir,

RENAISSANCE (42-08-18-60). Enfors ; ven., sam., tun., mar. 18 h. Le Voyage an Italie, le Bout de la nuit, le Champ de teraves : jeu., ven., sem., kun., mer. 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Macbeth sommell : ven., sem., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 45 ; dem. 17 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin souls! : 20 h 45 ; dim. III h. Rel. dim. soir, lun.

SHOW-BUS (42-62-36-56). Show

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Amérique de Jean-Paul Resident : 20 h 30 ; sem. 16 h 30. Rel. dim., lun.

THÉATRE 11 (45-88-62-22). L'Echange : ven., (dernière) 20 1 30, THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-48-77). Camavat : mar., mer., jeu. 20 h 30. La Maison de la nuit : ven., sem. 20 h 30 ; dim. (demlère)

SPECTACLES NOUVEAUX

AGNÈS DE DIEU. Tourtour 1882-48) (dim, juni, 20 h 30. L'AMÉRIQUE, L'AMÉRIQUE. Forum (45-44-57-34) Lucemaire f (dim.), 20 h.,

CHAT EN POCHE. Vincennes (Théâtre bu.... ven. 21 li et dim. FRONTIÈRE internationale universitaire (45-67-87-74) (dim. km.), 20h30 ; dim. 16 h.

GUY MONTAGNÉ DANS HIS-TOIRES DROLES, Deux Anes 06-10-26) (dim., lun.), 21 h. LE PETIT ET LE GRAND. Edger (43-20-85-11), Mi h 15. DOWN AND OUT IN PARIS AND

LONDON. (47-93-26-30), ven., sam., mar., mer., jeu. 20 ii 30 at sem. 17 h. VICTORY. (Théâtre) (47-93-26-30), ven., sam., mar.,

MARAIS (42-78-03-63). L'Ecole 📥 mes : 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Les Anciennes Odeurs: 18 h 30. Rel. dim., lun. Savage Love: 20 h 30. Rel. dim., lun.

thrope : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

MATHURINS Caligula : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Marchand M. Marchand 142-01-33-70).

Marchand M. Marchand M. John M. H. dim. M. Jun.

MICHEL (42-65-36-02). Compour pour moi : 21 h 15 ; com III h 30, 21 h 30 ; com 15 h 30. Rel. Long soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-95-22). : 21 h, 🛌 MOGADOR (48-78-04-04). La bles : 20 ii 15 ; sam., dim. 15 h. Rel.

dim. will lun. (43-22-77-74). Cal dépendances : 21 h ; sam. 15 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel. CHITE SOIT, NOT.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Jardin accret : ven., sam., mar., sam. jeu. 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 🕦 NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les

Jumeaux: ven., sam., dim., mar., mar., jeu. 20 h 30; sam. 18 h 30; dim. 15 h. CEUVRE (48-74-42-52). Les Theres de M. Riley : 20 h 45. Rel. dim., lun. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART 86-88-83). Le Fantôme de l'Opéra : ven., sem., mer., jeu. 30 h 30 ; dim, 14 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE

SALLE) (42-02-27-17). Grande salle. Jean-Marie Bigard : 20 h 30. Rei. dim.,

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Nouveau Spectacie de Rieboukine : 21 h. Rel. dim., lun. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). rancune : 20 h 30 ; sam. 15 h. Rel.

L'HOMME CHANGÉ EN BARQUE. Guichet Paris (dim.), 20 h 33. CARNAVAL Thistre 14 - Jeen-Ma-rie Se (48-48-77) soir, lun.), 1 h (2); 17 h.

L'ESPACE DU SOUFFLE. Arcane 20 h 30 ; dim. 17 h, LA FOUTISTE, Espace Hérault (43-29-88-51) (dim.), 100-0 LAPIN CHASSEUR, Grande Halle 📠

La Villette (40-03-38-03), mer., mer. et jeu. 20 h 30. LES TILLUCE DU QUATUOR CONRAD. Marra (43-87-23-23) (dim. soir, lun.), 21 ii ; dim. 15 h.

THÉATRE CLAVEL (43-71-93-73). Le Gardien du phare ; 19 h 30 ; illim. 15 h 30. Rei. dirn., km. THEATRE DE DIX-HEURES 46-06-10-17). garde à tol : 20 h 30. Rel. dim., Daniel Lemire dans Juste pour rire : 22 h. Rel. dim.,

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). La Nuit de l'en 2000 : jeu. 19 h ; van., mar., mer., jeu. 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-87-89). Mai. Mai. Après l'amour : 21 h ; dim. 15 h. mai. dim. soir, km. De la paille pour mémoire : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Fou de bassan : ven., lun. 20 h 30 ; 11 18 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Le Théâtre ambulant Chopalovitch : ven. (demière) 20 h 30. THÉATRE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). La Ménilmon-20 h 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Le Libertinage : dim., km., mar. 22 h. Lorsqu'un poète Federico Garcia Lorca : The sam. Lord 11 h 45. THÉATRE LI TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Den Cuichotte : e. . sam., dim., lun., mar., mer., jeu. (dernêre) 18 h 45 ; dim. 17 h. Lettras de Jacobson : van., mar., jac. 21 h ; dim. 15 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), Un

my mu bout in monde : iiii h 30. iiii. kin. THÉATRE MODERNE (48-06-69-69). Je vous demande plat-ill : 10 h JJ. im dim., km.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Un fou d'opéra : ven., sam., mer., mer., jau. III h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Un cœur sous une soutane: ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 18 h 30. Salle Gémier. Andromaque: ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30; dim. 15 h. Salle Jean Vitar. La Nuit des rots: 20 h 30;

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. dim. 15 h. Rei dim. soir, lun.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(43-25-70-32), wie wist un songe : 20 h 30 r dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). L'étau ; Je rêve (mais peut-être pas) : B h 30 j dim. 18 h, 21 h 30. Rel. km. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite 21 h : sam., dim. 16 h.

THÉATRE OUVERT-JAROIN D'HIVER nt pétée : -- sam., mar., mar., jeu (dernière) 21 h.

THÉATRE PARIS-PLAIN!
(40-43-01-82). Teatre : ven., sam.
mer., jeu: 11 h 30 ; dim. 17 h. PARIS-PLAINE THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96). I Solr rois : sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h.

TOURTOUR (48-87-62-48). L'Educa-tion d'un prince : 19 h. Rel. dim., lun. Agnès de Dieu ; 20 h 30. Rel. dim., lun. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Patrick Timsit : 21 h. Rel. dim. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Trilogle 20 h 30 ; 22 h 30 . Rel. clim., lun,

LA VIELLE GRILLE (47-07-22-11). La Supplément au voyage de Bougainville : ven., sem., mer., jeu. 20 li 30 ; dim. 17 h.

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Le Régi-ment de Sambre et la la sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dkm, 16 h 🚐 BATEAU-THÉATRE A COMMON (QUAI MARÉCHAL-JOFFRE) (40-51-84-53). Les hres : ven.,

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) 148-31-11-45). Grande selle. PLETA: ven., sem., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dim. 15 h 30. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE) (46-03-60-44). Roger Pierre et Jean-Merc Thibault : sem. 20 h 30. BOURG-LA-REINE (SALLE DES FETES) (46-61-36-41). La Comman :

Cergy-pontoise (Théatre des ARTS) (30-30-33-33). Tragédie céleste : mar., mer. 20 h 30. CHATENAY-MALABRY (THÉATRE

DE L'ECOLE CENTRALE) (48-83-78-30). Ca, mais Parlel : van., sam. (demière) 20 i 30. CHATENAY-MALABRY (THEATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33), Le Voyage à Rome : mer., mer., jeul (der-nêre) 20 h 30.

ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRESdim. 20 h 30. GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30), Presi and Out in Paris and London : ven., sem., mer., mer., jeu. 20 H 30 ; sam. 17 h. Victory : ven.,

sem., mar., mer., M. 20 h 30 ; sem. 17 h. LE KREMLIN-BICÊTRE (ECAM # (49-60-62-16). Voltaire-Rousseau : ven. MALAKOFF (THÉATRE 71)

(46-55-43-45). (der-MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-58-92-09). stème manual la lieu :

MONTREUIL (TJS) (48-59-93-93). Légende de 1 30 ; ann 20 1 30 ; dim. 17 h.

ven., sam., let. jet.

NOISY-LE-GRAND

MICHEL-SIMON) (49-31-02-02). La : van. II h. Le Tartuffe : mat, 21 h. SAINT-CLOUD (CC TROIS-PIER-

ROTS) (46-02-74-44). Grand-pere Schlomo: mar. 20 h 45. SAINT-CYR (ESPACE GÉRARD-PHI-LIPE) (30-58-45-75). Le Temps des noyaux : mer. 21 h.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Grande saile. SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10).

mar. 21 h, SÈVRES (SEL DE SÈVRES) (45-34-28-28). Les Sept contre Thèbes : ven. 20 h 30. TRAPPES (AU GRENIER A SEL) (30-62-84-38). Sept contre

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). Le Malade imaginaire : jeu., sart., jeu. 15 h ; van., sart., mar., mer., jeu. (dernære) III h

VINCENNES (THÈATRE DANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). Chat en poche : mer., jeu., ven. 21 h ; dim. 18 h VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-82-84-90). Tanana d'anges : ven., sem. III h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDREDI

Le Voyage 44 (1975, v.o. s.t.f.), at The Angelopoulos, 1 h. GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Hommege à la Warner Iros ; les Luterns dangereuses [1-38], v.o. s.t.f.), de Stephen Freers, 14 h 30 ; Héros à vau dre (1933, v.o. s.t.f.), de William hen, 17 h 30 ; v.o. s.t.f.), de William (1970, v.o. s.t.f.), de Michael Wadleigh, 20 h 30.

-VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

L Grande-Galerie, porte Seint-Eustac Forum des Halles

VENDREDI Le Halles (1959) de Geston Rebuffat, iea Helles, le marché (1969) de Gérard Chouchen, 14 h 30 : les Metres de la : le Restaurant tour Effel (1985) de Jean-Pierre Mirouze, le Cou-pole a cinquante ans (1978) de 8. Ousypole i cinquante ans (1978) de 8. Cuey-la Gafté (1981) Hugues, 18 h 30 ; le Cuir du rire : Noël ii Vaugirard de Jacques Espagne, le Père Noël est une ordure (1983) de Jean-Marie Poiré, 18 h 30 ; : Un dimanche chez (1965) Almen-dros, le la Babette (1988-1987) Axel, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

BETTY (Fr.) : George V, ■ (45-62-41-46). BORDER LINE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Bai-8- (45-61-10-60);

14-(43-20-32-20).

NEURLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). Paulina : ven., (40-28-12-12) : Opéra, 2- (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon. 6- (47-42-60-38) : 14 Juillet Odéon. 6- (47-42-60-38) : 14 Juillet Odéon. 6- (47-42-60-38) : 14 Juillet Odéon. 6 (43-25-59-83) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14) ; Gaumont Ambas 8. (43-59-19-08) | 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) : Fauvette, (47-07-55-88) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

LA GUERRE SANS NOM (Fr.) : Epée de Bois, 🗎 (43-37-57-47).

HUSH-A-BYE. (IRALANDAIS, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). KAFKA (A., v.o.) : Gaumont Les 1- (40-26-12-12) | Pathé Impáriel, 2-(47-42-72-52) ; 14 Juillet 6-(43-25-59-83) : Pathé Hautefaulle, 1-(43-27-70-20) : Pathé Hautefaulle, 1-(43-27-70-20) : Pathé Hautefaulle, 1-(43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, (46-33-79-38); La Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Gaumont Alfsia, 14-(36-85-75-14); Sept. 14-(43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15-(45-75-79-79); v.f.; Gaumont Parnesse, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40). OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.) : Logos I, 5- (43-54-42-34) : Logos I, 5- (43-54-42-34) : Logos I, 5- (45-74-83-50) ; Denfert, (43-21-41-01).

TRUST ME (A., v.o.) : 14 Juillet Per-; Les Trois Luxembourg, E (48-33-97-77) ; V, 8• (45-62-41-46).

La VIE DE BOHÈME (Fr.-Sv.) : 3- (42-71-52-36) : Reflet Logos II, 6- (43-54-42-34).

LES GRANDES REPRISES

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.) : Last Triomphe, 8-(45-74-93-50) ; Grand Pavola, 15-(45-54-46-85).

Christine, **E** (43-29-11-30). DERRIÈRE LE MIROIR (A., v.o.) I LA Champo - Jacques Tati, 6-(43-54-51-60).

RIDER (A., v.o.) | Cinoches, (46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, (46-33-10-82). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : 14

Juliet 43-26-68-00).

HUSBANDS (A., v.o.) : [2014 21 Bols, 5-(43-37-57-47). L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.) : 45-81-10-60).

MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) : Utopie, 5 ORANGE: MÉCANIQUE (**) (Brit. v.o.) : 14 Juillet (43-26-58-00) : Cipoches,

LA PLANÈTE BLEUE (Can.) : Le Géode, 19- (40-05-80-00). REFLETS DANS III IL D'OR (A., v.o.) : Main Mauche, 5-LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : There

SHADOWS (A., v.o.) : Le Champo -Jecques Teti, 5: (43-54-51-80). LA TERRE DES PHARAONS (A., v.o.) ; 143-29-44-40). UN ENFANT ATTEND (A., v.o.) : 6- (43-28-11-30). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.

v.o.) Beaubourg, 3-(42-71-62-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. Basuregard, 6-(42-22-87-23); UGC Triomphe. (45-74-93-50) ; (43-20-32-20). LA WII D'OHARU, FEMME GALANTE (Jap., v.o.) : Reflet Logo Logo Louis-Jouvet, B LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Escurial, 🗅

ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89).

(47-07-28-04).

PARIS EN VISITES SAMEDI 11 AVRIL

« La place Dauphine, la Pont-Neuf et les vestiges de l'enceitre de Phi-lippe-Auguste», 10 h D, métro Pont-Neuf, côté Semantaire (Perts eutre-fois). tois),
« Bonington, peintre angleis et equarelliste » (groupe limite à trente personnes), 14 heures, entrée de l'exposition, Petit Palais.

41 hôtel Sully », (Monuments historiques). historiques).

«Le chinatown du treizième arron-dissement», 14 h 30, pure de Cholsy, le BNP (C. Me.). Sculptures décoratives de 20. Atelier d'Henri Bou-chard», 14 h 30, Jasmin, rue (Parts, cue).

que).

« Conciergerie, Sainte-Chapelle et histoire de la Cité 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Corneissance de Paris).

« Tout le du Montper
jusqu'à la fermeture », 14 h 30, métro Raspail (V. Landsdel).

glade).
«Le la justice. Histoire #1 fonctionnement », 14 h 30 et 18 h metro aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ali-« Egypte. Comment gouverne pharaon. Le pouvoirs. Le rôle des conseillers privés et du haut clergé», 14 h 30,

«Les fastes de l'Opéra Garnier. Le mystère du fantôme», 14 h 30, dans la hell, remain de Lully (Arts et cae-

vétérinaira», 14 h 🔤 📥 Alfort-(Paris et son histoire).

«L'île la Cîré, origines
Paris gravaux d'Haussmann»,
14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

trançaise it in the first transfer it is the f Exposition: « Les Lautrec Lau-trec », 15 heures, les d'entrée, rue de Richelieu (Europ explo).

Les Potocki », 15 heures, 27, Friedland Rojon-Kem). DIMANCHE 19 AVRIL

Sept des plus ... meisons Paris », 10 h 30, métro l'el 2, rue des Archives (Peris autrefois). français de aujourd'huis, 10 h 30, quai de Conti (M. Pohyer). cLes faste m l'Opéra Garnier. Le mystère du fantôme», 11 dans le hall, statue de Luili (Arts et

«Le vieux village — Le 14 h 30, métro Pyrénées (Europ «Montmertre, un village pittoresque et vivant», 15 heures, sommet du funiculaire, au fanion Paris

e de l'architecture gothique le Sainte-Cha15 heures, entrée de la
Chapelle, per le Palais de Justice, boulevard du Palais (Monuments cour in miracles in rue Montorqueil», 11 métro S (Résurrection du

passé).

« Saint-Sulpice et un vieux quarter», 15 heuras, métro Saint-Sulpice (Lurèce visites).

« L'Opéra Garnier et du Second Empire», 14 h 30, en haut marches, à l'extérieur (Connaissance de Paris).

« française et l'ollège des Quatre Nations. Qualques académiciens célèbres», 15 heures, 23, qual de la fil. Haufer).

« La Musée Camondo», 15 heures.

Le Musée Camondo », 15 haures, rue Monceau (Tourisme culturea.

« Promenade rium gauche, de Saint-Germain-des-Prés à Saint-André-des-Arts», 15 h 15, sortie métro Saint-Germain-des-Prés, côté église (D. Fleuriot).

CONFÉRENCES

SAMEDI 18 AVRIL dix-neuvième arrondissement », 10 heures, Maison de La Villette, angle de l'avenue Coremin-Carlou et du qua de Charente. Palais la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures ; «Ou feu des volcans au feu de l'industrie», par F. Le Guern.

DIMANCHE 19 AVRIL

Le bon sens, c'est de mettre sa solidité au service de ses clients.

LE CREDIT AGRICOLÉ MET AU SERVICE DE SES CLIENTS LA PREMIÈRE BANQUE FRANÇAISE ET L'UNE DES 10 PREMIÈRES BANQUES MONDIALES.

Dans un environnement plus difficile marqué par le fléchissement de la demande crédit bancaire, la raréfaction de l'épargne et la montée risques, le Crédit Agricole a tranquillement poursuivi son développement au service ille ses sociétaires et de ses clients. Il a renforcé sa solidité.

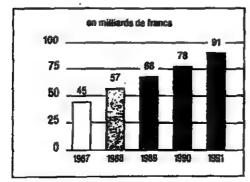
Trois critères permettent aux analystes financiers de classer les banques. Le plus important est, de loin, le niveau des fonds propres ; viennent ensuite le montant des résultrois critères, le Crédit Agricole est la première banque française et l'une des premières banques mondiales.

La solidité :

des fonds propres très importants

Les fonds propres s'élèvent à III milliards de francs, en progression de 17 III par rapport à 1990, ce qui fait du Crédit Agricole la première banque française et l'une des premières banque mondiales.

Fonds propres et titres assimilés : une croissance continue.

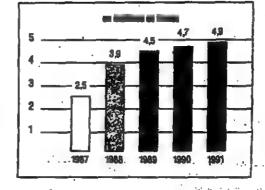


Dans un contexte général de dégradation des ratings ban-

dation des ratings bancaires, il a maintenu la qualité iln ma signature.

La solidité : des résultats en croissance régulière

Comme chaque année, les résultats du Crédit Agricole ont progressé 1991. Ils atteignent 4,9 milliards de Imma (+ 5 %), and qui fait du Crédit Agricole la première banque française et l'une premières banques mondiales.



(part du Groupe)

east, -

47

La solidité

des parts de marché en progression

Le volume d'épargne collectée par le Crédit Agricole s'est aura de 100 milliards en 1991 pour atteindre 1450 milliards. En effet, le Crédit Agricole a su proposer à sa clientèle des produits d'épargne sûrs, performants at multiple : Varius, les PEPS, les Carrés bleus et verts...

Le volume des crédits distribués progressé de 6% em 1991, pour atteindre un encours du près de 1 000 milliards de francs.

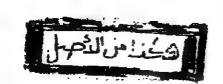
Le volume de mm bilan fait du Crédit Agricole la première banque française m l'une des premières banques mondiales.

Mais notre solidité, c'est surtout la confiance de nos clients.



Le bon sens

Le rapport annuel du Crédit Agricole est disponible sans la sur simple envoi de votre carte de Wulfe la Caisse Nationale du Crédit Agricole - Direction de la Communication : 91-93 8d Pasteur - 75019 Paris, au un téléphonant au 16 (1) 43.23.35.00



BILLET

Machine a exporter américaine

Réunification allemande, récession aux Etats-Unis, Ces phénomènes majeurs de l'économie internationale survenus au cours des deux demières années ont provoqué des effets spectaculaires sur les échanges commerciaux internationaux. Le rééquilibrage entre les Etats-Unis et l'Alternagne, en concurrence depuis pour le titre de premier exportateur mondial, s'est effectué il une rapidité impressionnante.

Jeudi 16 avril, le département du commerce a annoncé un déficit commercial limité 3.4 milliards de dollars pour le mois de février. Il s'agit du meilleur résultat obtenu per les Etats-Unis depuis neuf en gros depuis la fin de la marqué les débuta de la présidence de

M. Ronald Reagan. La machine il exporter des Etats-Unis a à fonctionner à plein régime. En février, les exportations américaines ont le le record de 37,8 milliards de dollars, miles il me will per unu With exceptionnelle Illians. Importations, quant is -----41,2 milliards de dollars, Le commerce extérieur se trouve donc dans une situation extrêment favorable, en récession et reprise.

Les changes n'ont pas manqué de réagir à cette bonne nouvelle, le dollar gagnant hardiment white the same Hausse dont on considère, sur les merchés financiers, qu'elle devrait se poursuivre si les bonnes many sur less américaine continuent à se

40000 6 845

A Section 19 Section 20

Même ai l'Europe profite des bienfaits de l'émergence d'une zone par Mi Etats-Unis de l'évolution de la changes, cos comerte années, est appréciable. Compte mui des cours actuels du dollar, les veril and sings sont res compétitives. On le voit bien en Europe, où l'excédent américain a atteint 2,6 milliards de dollars en Maran, alors que récemment les Endadad étalent Company of the later and the contraction avec la CEE.

La reprise de l'économie américaine et celle du dollar, qui en sera probablement la conséquence, stimuleront les chats de Etats-Unis, déséquilibreront à nouveau leur et and the second aux my européens. Janu muse des choses.

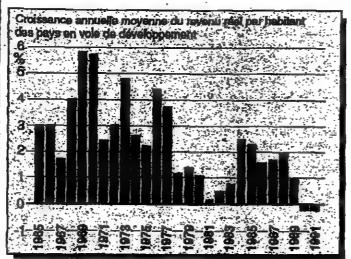
FRANCOISE LAZARE

de La Culti accord accord, mercredi 15 avril, pour l'achat l'outillage la NORMED La Ciotat III a autorisé le président (PS), M. Lucien Walland, à signer élus socialistes et communistes ont voté pour, entérinant le protocole sur la vente qui avait été signé entre l'assemblée départementale la Banque Worms, le 19 mars. M. Roland Blum (UDF) s'est étonné que le conseil général porte acquéreur d'un matériel a dont nul ne sait s'il est 🚾 état 🔳 qui avait 🖿 acheté 📶 millions par

tions publiques sur les questions de parité ». Le 2 mars, le secrétaire d'Etat américain aux affaires afri-caines, M. Herman Cohen, avait déclaré à Paris que la surévaluation de cette monnaie nuisait à la compé-titivité des pays qui l'utilisent. Worms, en 1989 ». ci Fin de la séquestration du direc-teur de la SNPE il Bergerac. - Le directeur l'usine de Bergerac (Dordogne) de Société nationale poudres et explosifs (SNPE), M. Bernard Brouqueyre, qui était Présent à Yaoundé, le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin, a reproché à l'Afrique d'être « trop timide dans ses réformes et ses efforts d'ajustement » et a assuré que l'accord européen de Maastricht n'empêcherait pas la France de maintenir ses liers monétaires avec l'Afrique. — (AFP.) retenu depuis quarante-huit heures, a été relâché mercredi 15 avril = fin de soirée. Sa séquestration avait débuté lundi 13 avril, alors que 130 licenciements secs sur 277 suppressions d'emplora devaient annoncés lors d'un comité l'IL blissement extraordinaire.

Le rapport de la Banque mondiale

L'Europe de l'Est et l'Afrique à la traîne des pays en voie de développement



NEW-YORK

en 1990 et de 14,2 % l'année sui-vante. Dans le même temps, l'Améri-que latine, qui était encore dans le rouge en 1990, est passée du côté positif (+0,6 %) tandis que l'Asie du Sud-est enregistrait une croissance de

Poursuirre ...

les réformes

Passant en revue l'environnemen

Passant en revue l'environnement économique qui s'offre à ces man, la Banque mondiale en conclut que le revenu per capita de l'ensemble des PVD devrait croître de 2,9 % par an en moyenne au cours des années 90 coutre 1,2 % pour la précédente décennie. La croissance devrait rester forte en Asie du Sud-Est (3 % à 6 % selon les rays), citus modérée en

selon les pays), plus modérée en Amérique latine (+2,2 %) et au Proche-Orient (+1,6 %), tandis que l'ex-Union soviétique devrait voir son revenu croître de 1,6 % également sur une période de dix ans

La réunion des ministres

de la zone franc à Yaoundé

La France rejette

une dévaluation

du franc CFA

La réunion semestrielle des ministres des finances de la zone francorganisée jeudi 16 avril à Yaoundé (Cameroun) a une nouvelle fois été l'occasion pour la France d'affirmer son à la parité actuelle du franc CFA (1 franc CFA 0.02 français).

M. Pierre Bérésavoy a transmis à ses homologues af cains message dans lequel le premier ministre se déclare « particulièrement choqué par les déclarations publiques de responsables américains concernant l'interêt d'une dévaluation du franc CFAs.

Dans ce texte, M. Bérégovoy estime acontraire à tous les principes fonda-

Dans ce tente, M. Bérégovoy estime a contraire à tous les principes fonda-mentaux des relations financières internationales de faire des déclara-tions publiques sur les questions de

Présent à Yaoundé, le ministre de

contre une moyenne annuelle de 0.9 % de 1980 à 1990, si les Répu-bliques nouvellement indépendantes poursuivent leurs programmes de réformes de façon à atteindre la stade notre correspondant l'effet de la récession, guerres qui ont éclaté plusieurs points du globe et de la transformation radicale des pays de l'Est, le début des années 90 a été particuliérement pénalisant pour de particuler rement pénalisant pour de pays en voie de développement, constate la Banque mondiale, dans une étude consacrée aux perspectives économiques globales dans les pays en voie de développement (PVD) et rendue publique jeudi 16 avril.

Abordant la question des échanges internationaux, la Banque mondiale, aculigne l'importance d'une issue heureuse aux négociations sur l'Uruguay l'une simple baisse a 50 % des barr es commerciales un Burope, aux l'en le le commerciales un pour l'en d'accroître de 50 militards de dollars (sur la base de prix 1991) l'ensemble des exportaments des pays en voie de déveloprendue publique jeudi 16 avril.

En 1990, puis en 1991, le revenu réel per capta des pays en voie de développement a reculé de 0,2 % de façon consécutive, ce qui constitue une epremières depuis la le la seconde guerre mondiale. Cette contre-performance s'explique essentielle le recul de l'Afrique le recul de l'Afrique le le recul de l'Afrique le conjoncturelle encore plus marquée (-1,9 % et-4,6 %) des pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord en raison des effets de la guerre du Golfe et par un effondrement catastrophique des pays de l'Est dont le revenu par habitant a ciuté de 8,3 % en 1990 et de 14,2 % l'année suiin des pays en voie de dévelop-pement, ce qui équivant à l'ensemble de l'aide officielle au développement

Dix un après la faillite du Banco Ambrosiano

La justice milanaise condamne à des peines de prison deux hommes d'affaires italiens

Une des multiples procédures en cours sur la fallite du Banco Ambrosiano en 1982 vient d'aboutir, jeudi 16 avril, i la condamnation de trente-quatre inculpée par la justice milaneise. Parmi les personnalités condam-nées i des peines de prison figurent Carlo De Benedetti, président d'Olivetti, Gluseppe Clar-rapico, propriétaire du principal groupe d'essot minérales en itslie, ou encore Licio Gelli et Umberto Ortolani, deux dirigeants 🔤 la loge maçonnique P2. juges retenu la thèse de la pleine responsabilité de tous les accusés. Ces der-niers ent fait appel.

Le scandale du Banco Ambro-au grand jour le 18 juin 1922 forsque le police lécouvre Roberto Calvi, son président, pendu sous un pout de Lon-dres. Suicide ou assassinat, le mystère plane depuis autour de la mort du président de la première banque privée la Le mystère est d'autant plus épais que ce banquier sexagénaire, lié à la loge P2 (Propaganda Due) et a son chef Licio Gelli, s'est ann quelques jours plus a en laissant arriles lui un trou 1,4 milliard de (9 milliards 🖛 francs 📰 l'époque). Banco Ambrosiano, auquel ciait lié le Vatican par l'intermédiaire de l'Institut des œuvres de religion (IOR), dirigé par un prêtat améri-cain, Mgr Paul Marcinkus,

multiples rebondissements (sui-

cides, arrestations, empoisonne-

ment, détournements de fonds, avec Mafia...). Depuis dix ans, la justice essaie de démêler cet

L'une imultiples procédures en cours a abouti un jugement du pénal Milan, jeudi la relationa ont été prononcées, et aucun n'a bénéricié d'un n'a bénéficié d'un acquittement. Les peines les plus lourdes pour complicité la la faillite frauduleuse la Banco dirigement la la maconnique P2, la son grand maître. Licio Gelli, et à Umberto Ortolani, condamnés respectivement la dix-huit ans la demi dix-neuf au de prison.

Soixante-cinq jours de vice-présidence

De son côté, Grand Ciarra-pico, propriétaire du principal groups d'eaux au d'Italie, accusé d'avoir obtenu un milli di Banco Ambrosiano – emprunt qu'il affirme avoir largement remboursé,
— s'est vu infliger cinq ans — in
mois de prison. Quant I I —
Benedetti, président d'Olivetti, il
été condamné à six ans et quatre comme public.

Lieuw dulle jtalien en reconnu coresponsable in faillite frauduleuse, en tant que vice-président du Banco Ambrosiano pendant soixante-cinq jours, de novembre 1981 I janvier 1982. A l'époque, il mul sequis le des actions de la banque pour un manuel de 52 millions de lires (environ 250 millions de francs).

Surpris par manque de man comptes | l'impossibilité d'obtenir des éclaircissements, il en était sorti très rapidement en tice l'avait le accusé d'avoir négocié son retrait et retiré un pro-le de 29 milliards lires (environ 160 millions in francs). « extorsion » détriment du président le l'Am-brosiano, Roberto Calvi (le du 11 mai 1987).

Après sept ans Malana les uges, en conciuent lien pour les accusations d'extorsion de et complicité cette faillite frauduleuse. I la fin the l'année dernière, le tribunal Milan prononçait un juge-la CIR (le holding ponsabilité dans la banqueroute. Le tribunat pénal de la même ville Viel de prendre une position inverse. Surpris et ne pas voir leur client acquitté, l'« lageniere » qualifié cette détourne l'opinion publique an vraies responsabilités qui int conduit in in faillite in decide appel, u qui rend la la toire». Le mours ne devrait pas Mitt plaide avant teles een En attendant, l'impact émotionnel individual of tel, que toutes in afficient contain on Reports die M. Carlo Die Decembert von vivevetti, CIR = Cofide Milan ou Cerus et Valeo à Paris.

DOMINIQUE GALLOIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 11 % décembre 1976

Les intérêts courus du 25 mai 1991 au 24 mai 1992 seront payables à partir du 25 mai 1992 à 99 francs par titre de 1000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 francs (montant brut : 110 francs).

En cas d'option pur le prélèvement forfaitaire, le complé-le sera de 5,49 francs, anguel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt le au titre des contribu tions sociales, soit 4,07 francs, himmi ressortir un net de

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et derret nº 83-359 du 2 mai 1983) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 10,20 % novembre 1978

payables à partir du 2 mai 1992, à 183,60 francs par titre 2000 francs après une retenue à la source description 2000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,40 francs (montant brut : 204 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complé-ment libératoire sera de 10,18 francs, auquel s'ajouteront les cetenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contri-butions sociales, soit 7,54 francs, faisant ressortir un net de

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 28 février ont paru au Journal officiel du 12 mars 1992.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 10,80 % mai 1978

Les intérêts couras du 12 mai 1991 au 11 mai 1992 seront payables à partir du 12 mai 1992, à 194,40 francs par titre de 2 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 21,60 francs (montant brut : 216 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 10,78 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,98 francs, faisant ressortir un net de

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du mars un paru au Journal officiel du 17 mars 1992.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 9,70 M mai 1979

Les lightes courus du III mai 1991 au II mai 1911 au 19 payables à partir du 25 mai 1992, Il 174,60 francs par titre III 2000 francs après une retenue I la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,40 francs (montant brut : 194 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complé-libératoire sera de 9,69 francs, auquel s'ajouteront les rete-mies de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut en titre des contribu-tions sociales, soit 7,17 francs, l'imm ressortir un les

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 12 mars ont paru au *Journal officiel* du 20 mars 1992.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 14,50 I mai 1980

Les intérêts courus du 29 mai 1991 au 28 mai 1992 seront du com payables à partir du 29 mai 1992, à 652,50 francs par titre de par lui.

5000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,50 mans (montant brut : 725 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 36,21 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur un mi brut au titre contributions sociales, mil 26,82 francs, min ressortir un net

Les renseignement concernant im obligations restant à amor-

tir 📶 🏣 📖 *Journal officiel* du 29 mars 1992. Les mentionnées au 2 paragraphe ne concernent les personnes visées au III de l'article 125 a du Code général

Le paiement des coupons m le remboursement des titres sont chez tout intermédiaire habilité.

SAPAR juillet 1991 (tranche A) à versement trimestriel fixe de capital d'intérêt

Les du l'évrier 1971 au 1st mai 1971 au 1st payables le partir du 2 mai 155 à 111,04 francs en titre de 5000 francs.

En d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libéra-toire sera de 16,65 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 de calculées pur l'intérêt brut au titre de contributions sociales, soit 4,10 francs, faisant ressortir en net 4 90,29 francs. Le montant versement trimestriel fixe 190 francs dont 111,04 de d'intérêt et 78,96 francs part d'amortissement.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, il net il warment de 169,25 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 9,10 Tavril 1988

Les inité la courus du 9 mai 1991 au 8 mai 1992 munt payables le partir du 9 mai 1992 à 455 francs par titre de 5000 france

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libéra-toire sera de 68,25 francs, auquel s'ajouteront les répuse de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre contributions sociales, soit 16,83 francs, faisant ressortir un net de 369,92 francs.

SAPAR FINANCE P3R 0,10 S octobre 1989

Les intérêts courus du 13 février = 12 mai 1992 seront par la partir du 13 mai 1992 1 124,54 francs par titre de 5 000

En me d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libéra-toire sera de 14,68 francs, auquel s'ajouteront les mentions 3,7 % calculées me l'intérêt brut au titre de contributions sociales, soit 4,58 francs, faisant ressortir un net de 101,28 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,90 M mai, juillet et septembre 1989

Les lauden courus du 11 mai 1991 au 15 mai 1992 seront payables à partir du 16 mai 1992 1 445 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt complément libératoire 66,75 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 16,46 francs, l'impôt complément libératoire 26170 forces de la contribution de la contribu 361,79 francs.

La mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général

Tous ces titres ne sont per luis (article 94-2 la loi du 30 décembre 1981), le manuel les intérets sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi

ĺ

11° arrdt Part. ini bordiare Marats TB 3 P. 85 m², rócent, síj... 2 ch., gde cuis., S.D.B., w-c séparés, entrée, coulcir, cave. parting, 2 500 000 F. Tél.; (18) 20-70-18-14, NATION, E P., 50 at + Lon 11 m' -VUE EXCEP-TIG ELEM-TIG CU - Pa

14° arrdt Dans imm. restauré, M éc., 2 P., cula., a. de bains. Remis en écut, espoisité. Vis.: MARDI, 14 I-17 h. 20, R. HENRI-REGNARLT BEL IMM. PIERRE DE T. 2 PCES et 3 PCES

A PARTIR 19 000 F/mi

Viete mercred. de 14 h à 17 h-s, pue pomen-os-nancay.

15° arrdt

Mr PLAISANCE 123 m²

menentile releast, 12 cit, 7 ct., ving dise, 3 ct., cuis., 2 belos, belo., solell, ceime, park.

16, rue Labrange, red, comed, 14 h à 17 h.

16° arrdt

PASSY

Plane de taile, besu 2 pose, au rus, culsins, 17 cft. ascarsser, 1 360 000 F. T. : 48-04-86-86.

ertic. vend dans petit iran. ancien, faibles charges

BEAU 2 PCES, 42 m²

Res-de-ch. a/jerdine et cour. Liv. 21 m² + ch. 14 m², pette cule. dquipde, e, de bns. REFAIT NEJF. TRÉS. CALME. 950 000 F. 42-80-16-23 cu 47-70-09-86.

17° arrdt

MP GUY-MOQUET meeble brigum, hans stud r cus. Michenette, a.-de-l WC, 3* étg. 255 000 F. Tél. : 48-04-85-95.

92 Heuts-de-Seine

Chermont 2 PRCBS, before, termose. SO m², résidence blen gerdée, crusée: 1 200 000 F, box fermé: 150 000 F. Tdl.: 46-21-02-93. Eur neuf.

locations non meublées offres

Région perisienne

Set-Cotel, maker 8 pers, gatage main, 25 000 F/mais. 2-04-01-78, (Part.)

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

maisons

individuelles

CALYADOS

automobiles

de 8 à 11 CV

Part. vd Honde Concerto S. X. an. 91, olim., tees options. S/garant. 1 an. 15 000 km. 90 000 F. 47-05-32-31.

1 200 mf avec malera Prix: 260 000 F. NOTAIRES:

Locations

appartements ventes

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Manual Pour l'Establ propose une de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

■ JOURNALISTES (presse mails et pariée)

RECHERCHE: sté dynamique et performants pour responsabilité requérant professionnalisme, Paris et R.P. (Section BCO/HP 2194).

H. 🌃 ans — Formstion supérieure et autodidacte RECHERCHE: rédacteur, concepteur publicité. présentation, profond l'écoute d'autrui, imaginatif, motivé, forganisation, disponibilité. BCO/JV 2195).

FRANCO-AMÉRICAIN. — 34 ans, trilingue italien, études et expérience prof. commerciale cadre prêt-à-porter USA — F — 3 ans en grand magasin T.B. — et présentation.

RECHERCHE: poste de responsabilité — et présentation.

Partic DECF en cours (+ 1 an de cabinet, tenne jusqu'à lissee fiscale et commissariat), bilingue américain.

RECHERCHE : poste correspondant I ses compé (Section BCO/HP 2197).

F., 43 ans, dynamique et créative

VOUS OFFRE: d'assurer le développement, l'organisation, la gestion de vos ressources humaines dans divers domaines : recrutement, évaluation et gestinion des carrières, formation communication, relations avec les partenaires sociaux, législation du travail, gestion administrative.

(Section BCO/BD 2198).

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANIQUE + PME. - 56 RECHERCHE: emploi Firm on mission 6

SERVICES SINISTRES TIARD. — H. 42 ans. bilingue anglais, 20 ans expérience, excellente connaissance du sulvi technique et juridique des dossiers sensibles, gestion et animation d'équipes, délégation de la direction dans les instances prof., contacts clientèle, dépiscements s/sinistres, expertises judiciaires, collaboration dans diverses rubriques de la presse multi-média.

INCHE: poste à responsabilié basé sur Paris, R.P. (section BCO/HP 2200).

DIRECTEUR DE BANQUE, expert en nique, 46 aus. Français, portugais, espagnol conrants.
(Section BCO/HP 2201).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue familie TAMM PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Après cinq mois de grève sans résultat

Dans l'Illinois, les 12 600 ouvriers de Caterpillar reprennent le travail

En grève depuis le 3 novem-bre 1991, pour obtenir des améliorations à l'occasion du renouvellement de leur convention collective, les 12 600 ouvriers syndiqués de Caterpillar, numéro un mondial du matériel de construction, basé à Peoria (Minois) ont dû céder devant la détermination de la direction. Ce conflit avait valeur de test pour les patrons des grands groupes automobiles américains, qui mènent d'apres négociations pour le renouvellement des conventions collectives.

de notre correspondant «Je ne perse pas que le syndicat ait perdu ce round.» M. Owen Bieber, président du puissant syndicat United Anto Workers (UAW), qui, avec ses 840 000 adhérents, reste l'en des derniers bastions de l'action syndicale aux Etats-Unis, est sans doute le seul à être de cet avis. Pour les 12 600 ouvriers syndiqués de Caterpillar Inc. — sur les 16 000 qu'emploie en temps normal le numéro un mondial du matériel de construction, — la cause est entendue: il a fallu céder devant la détermination de la direction de Caterpillar, qui menaçait d'embaucher dès les prochains jours des milliers d'employés temporaires pour remplacer les grévistes.

Devenue tégale depuis qu'en 1981 le président Reagan, tont frais élu à la Maison Blanche, avait révoqué des milliers de contrôleurs de la navigation en grève, cette disposition avait démontré sa redoutable efficacité lors des grèves dures qui ont marqué l'histoire récente du syndicalisme américain.

Les trois derniers conflits impor-tants, cent qui se sont produits chez Eastern Airlines en 1989, dans le Eastern Airlines en 1989, dans le groupe Greyhound l'année suivante, et an Daily News en 1991, concernant à chaque fois des milliers de selariés, ont abouti à mettre sous la protection du chapitre 11 de la loi sur les faillites chacune des entreprises concernées: les directions de la compagnie aérienne, du célèbre transporteur routier et du premier quotifiéen nesseouleis avaient refusé quotidien new-yorkais avaient refusé de céder aux revendications de leurs amployés syndiqués.

A Peoria, dans l'Etat d'Illinois, Caterpillar aurait pu subir un jour ou l'autre le même sort. Depuis le 3 novembre 1991, les ouvriers de l'entreprise, affiliés à la centrale UAW, laquelle vient d'apporter récemment son appui au candidat démocrate Bill Clinton dans la course à la présidence, étaient en grève pour obtenir qu'à l'occasion du renouvellement de leur convention collective les nouvelles conditions de travail et de rémunération soient calquées sur celles qui vennient d'être négociées chez Decre and Co, le géant du machinisme agricole.

Lintervention بمنتشاهم واله

Mais le président de Caterpillar, M. Donald V. Fites, s'il acceptait une légère augmentation de salaires pour les seuls ouvriers syndiqués, ne voulait pas entendre parler, en revanche, de la garantie d'emploi enigée per l'UAW pour un nombre important de postes de travail. Revendication qui, selon lui, était incompatible avec les difficultés d'un groupe réalisant certes 10,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, soit environ 58 milliards de francs (dont 60 % à l'étranger), mais qui avait subi en 1991 une perte de 400 millions de dollars

après un l'ice de 210 millions l'année précèdente. Cet affrontement avait valeur de test pour les patrons des grands groupes automobiles, engagés, eux aussi, dans d'âpres négociations avec le syndicat à l'occasion du renouvellement des contrats collectifs. contrats collectifs.

contrats colecties.

Le conflit de Caterpillar, ponctué d'incidents, promettait de s'éterniser, compte tenu de la détermination des grévistes, apparemment indifférents aux effets de la récession et à la chute du taux de syndicalisation (16.1 % actuellement au lieu de 20 % en 1983),

du «trésor puerre» de 1 milliard de dollars environ dont dispose la centrale syndicale. Il aura duré plus de cinquois, au cours desquels seulement mois, au cours desquels sculement 310 ouvriers se sont désolidarisés du mouvement et out abandonné les piquets de grève.

L'intervention d'un médiateur, M. Bernard Delury, a sans doute évité au syndicat une défaite encore plus cruelle. Les deux parties vont plus cruelle. Les deux parties vont maintenant retrouver leur place autour de la table de négociations pour certainement approuver, avec queiques retouches, les propositions de la direction, qui comportent notamment la garantie d'un salaire horaire de 19,28 dollars (près de 110 francs de l'heure) contre 17,85 dollars précédemment (alors que le salaire minimum légal est de 4,25 dollars).

Avant, les grévistes de Caterpillar ont subi une dernière humiliation. Celle de trouver porte close lorsqu'ils se sont présentés le 15 avril pour reprendre le travail. La direction n'avait pas encore eu le temps d'établir un plan de charge. Mais elle a expliqué qu'elle ne manquerait pas de faire savoir aux prévistes. pas de faire savoir aux grévistes quand ils pourraient se présenter de nouveau. Et accepter ce qu'ils avaient rejeté ciuq mois plus tôt...

SERGE MARTI

AGRICULTURE

A Albi

Quelque 8 000 paysans s'insurgent contre l'impérialisme américain

ALBI

de notre correspondant

PNSIA et la CNIA récidivaient jeudi 16 avril à Albi en organisant la «journée des Terres du Sud» pour affuruer la nécessaire défense du aoude rural. Huit mille manifestants venus du Massif Central, de l'Aquitaine et de Midi-Pynénées ont fait d'Albi leur nouvelle étape dans la «longue marche» lancée à l'appel des deux principant syndicats agricoles.

SOCIAL

Plaidant pour pour dé des prix européens que pour la préférence communantaire, base Face à ces paysans inquiets, mais fiers de leur métier, la voix de la préférence communautaire, base M. Raymond Lacombe, président de du traité de Rome, ou pour une

la FNSEA, a tonné avec la force de réforme de la finalité agricole, convictios qu'on ini conneît. Dénon-gant l'impérialisme américain, à tra-vers les négociations du GATT – car a depuis 1985, les Etats-Unis n'ont Après la journée des Terres de France, le 29 septembre à Paris, la FNSEA et la CNIA récidivaient d'autre ambition que d'écraser la commune préparé par M. Mac puissance agricole européenne » — Sharry, M. Philippe Mangin, an nom puissance agricole européenne» - Sharry. M. Philippe Mangin, an nom autant que l'attitude des eurocrates, du CNIA, avait auparavant exprimé antant que l'attitude des eurocrates, et il s'est posé en rassembleur des apaysans de l'Europe». «Car ni la même volonté de croire en l'avenir du monde rural en refusant « les cogles meilleurs u monde, les seuls à pouvoir accompagner demain, par leur savoir-faire, leurs frères d'Afrique et d'Asie dans la bataille alimentaire que les Etats-Unis vaudent contrôler à leur saud profit.» de paysans de la de l'ONU sur la situation de la paysamerie dans le monde.

JEAN-PIERRE BARJOU

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix
« Que des affaires
exceptionnolles I », écrit
le guide « Paris per chre »,
to bijoux or, tres plarres
précleuses, pillances, PERRONO OPERA

Cours

Sevoir se défendre. Cours adaptés à vos besoin Pour femmes et hommes.

Graphologie

GRAPHOLOGIE

Conférence organisée le 17 et le 18 avril 1992 et menée par M. Monfila Jean-Pierre Mardal, psychographologue, membre SFDG, de chafs d'entreprise recrutement.
survive d'un les libres
et d'un débat libres.

Jeune fille au pair

Echange

Expositions

SURVILLIERS

(Val-d'Oise)

BROCANTE

IAM"

D'Anuel LECTAL ou le titraire du le su 31 jul. 92. En Tuniele ; LA MARSA. Inscript. Column et communi-AU PAIR INTERNATIONAL recherche JEI PLLES, 18 ere, pour les FLORENCE (Italia), 7 an à FLORENCE (trailed, 7 an à partir de mi-mei; ... ROME (traile), 1 an à partir de juin ; ... FLORENCE-LONDRES-MÉRIBEL, pour 2 jeunes files, pour 1 an à partir de mi-mei ; ... pour 3 pour 1 mois ou plus. Si pour 1 mois ou plus. Si pour 1 an à partir de fin iulie; ... HOMOKONG pour 1 an à partir de fin iulie;

Tableaux Devis gratult. Td. : 47-34-61-81.

ASSOCIATIONS

Appel S.O.S. AMITIÉ **DES BÉNÉVOLES**

Nous monvoms 24 h/24 des appels tiliéphoniques de per-sonnes angoissées, victimes de la solltude, partois prêms. Une solide formation est domée à chaque bénérde. Si ce Wi

S.O.S. AMITHE

a Acuanius, 20 h 20 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bratamerie, Paris-4-, Entrée libre et gratuité. Mardi 21 evit. « LE CHEME DE LA CONSCIENCE UNIVERSELLE. » Cours MATH + Contre d'impelgourent privé organise deux stappe intendir un MATH et PHYSIQUE/O'MME de in 6-à le TC. Dutan : e du 27 avril au 1- mel e du 4 au 8 mei Durés : 10 heures. Priz : 860 F TTC inscription :

Conference publique

Sessions et stages

STAGES LE BRICOLAGE (18 h) 30-20 h) 30-

INDICATEURS

Commerce extérieur : déficit de 3,4 millards de dollars en février.
 Le déficit commercial des Étate-Unis a été limité à 3,4 millards de dollars en février, contre 5,9 millards en jarvier, tombant ainsi à son

Une étude du CERC

Les personnes âgées apportent une aide importante à leurs enfants

n'est pes seulement ascendante, par par des aides financières ou par la garde des petits-cafants. Selon une étade (1) que vient de publier la Centre d'étade des revenus et des costs (CERC), can cours des cinq dernières années, environ un tiers en moyenne un peu moins que l'équivalent de leur revenu mensuel. Selou cette étude, réalisée auprès de 8 000 ménages compre-

plus has riveau depuis 1983.

La solidarité entre générations nant le les les pas seulement ascendante, par les des les seulement ascendante, par les des les les les les dons le manière descendante et se traduit par des aides financières ou par la ampleur des dons est plus forte les ménages à bas des personnes lighes ant déclaré avoir donné ou prêté de l'argent à leurs enfants». Sur la période considérée, les dons représentent mesure qu'elles avancent en âge, les mesure qu'elles avancent en âge, les âgées demandent moins à être remboursées : la proportion de préis fortement l'âge, alors que cette décroissance

Enfin, plus de la moitié des per-

sonnes agées participent à la garde de leurs petits-enfants pendant les vacances (en dehors cette période, 20 % en assurent la m jour m semaine). Ces indications confirment l'in-

Ces indications confirment l'inversion flux financiers privés entre générations. Alors qu'auparavant les plus jeunes aidaient financièrement leurs parents, c'est l'inverse qui se produit dorénavant. Fait révélateur, la cohabitation est de plus en plus rare puisque moins flux des personnes habitantes de leur famille contre plus de 20 % il y a trente ans. Ce mouvement provient du développement des mécanismes du développement des mécanismes institutionnels de solidarité entre générations — c'est-à-dire les régimes » retraite par répartition — qui, financés par les actifs, garantissent aujourd'hui aux plus anciens une plus granda indirenanciens une plus grande indépen-financière.

J.-M. N.

(1) CERC. et graphiques nº 18.

ξ.

1 (m)

100

100000

3.0

The Parent &

1000

1814 1814

the state of the Sept

11.24

1.000 April 19

والعميمية الأالات

Market

2.41

in a neese

7 7 2 2

25 24

 $V = \{ (x_i, x_i) \mid x_i \in \mathcal{L}_i \}$

ليستجان والعاط أأأأ الأ

1000 100

CALL THOUSAND

The state of the

The state of the s

 $(2s+2)\Phi(\Phi)=a_2^2$

Billion of his INI!

(1)1/11/1

gmedana in

Similar Control of the Control of th Grands Trans ... A3507 10

C Lacht war Archn n= mai

UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE « U.I.F. »

Le Conseil d'administration s'est réuni le 1D avril 1992 sous la présidence de M. Michel CALDAGUES pour arrêter les comptes de l'activité de la Société.

PROGRESSION U

L'ensemble de recettes con innées par les loyers et les produits financiers s'élève à 356 479 000 F contre 334 525 000 F, en progression de 6,5 %. A patrimoine constant, les loyers progressent en 1991 de 4,7 % pour l'habitation, de 7,2 % pour le secteur commercial et de 5,5 % pour l'ensemble. Ce taux devrait au moins se maintenir en 1992.

Le résultat courant, représentant 89,9 % du chiffre d'affaires, enregistre d'une année sur l'autre une progression voisine de celle de l'un dernier avec un taux 110,5 %.

Le bénéfice de l'exercice, qui n'intègre pas cette année de plus-va-lues de cession, se monte à 262 394 000 F, soit 32,70 F par action.

DIVIDENDE PROPOSÉ : 32 F

Le Conseil proposera le l'Assemblée Générale Ordinaire convo-quée pour le 19 juin 1992 Il II heures II la Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique à Paris 7, la distribution d'un dividende de 12 F par action coutre 30,50 F l'an dernier, en progression de 4,9 %.

NOUVEAUX INVESTISSEMENTS

1 390 appartements et 87 960 mètres carrés de bureaux et la commerciaux du domaine, 98 %, vieu-dront s'ajouter, en 1993, 36 appartements et 1 351 mètres carrés de bureaux en cours a construction Boulogne-sur-Scine,

Un autre investissement représentant II 900 mètres carrés d'habitation, alure en plein centre III Boulogne-sur-Seine, vient d'être décidé par le Couseil.

MARCHÉ DU TITRE

valeurs patrimoniales, les transactions sur le titre U.L.F.

16, rue Duphot - 75001 PARIS - TH.: 49-27-92-14.

un regain d'activité avec 3 097 titres échangés par séance de

proximité 🔄 🖟 🚃 📥 Salak-Tien

Archives nationales: Archives nationales et la CARAN fermés les

samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 avril. Le de lundi 20 2 10 heures l'Histoire France un ouvert samedi 18 III dimanche III avril (l'après-midi) et fermé le lundi

19 kmdi 20 avril de 10 20 heures ; par expositions « Vicinia

Comme chaque année, les de du lendi 27 mil au

superpas durant limite cette période. Institut - Institut do Francis Period.

Ouvert samedi II II 19 avril. li uur fermé Le Musée du Louvre sera ouvert samedi II in lundi 20 avril jusqu'à 18 imme.

III heures. La Dôme mallira exceptionnellement jusqu'à 19 heures. Le Grand I sera ouvert les samedi 18, mars 19 m

tundi 20 mm

COMMUNICATION

Le troisième rapport annuel du CSA

La Cinq et les DOM-TOM au centre des préoccupations des «sages de l'audiovisuel»

Le troisième rapport annuel avoir les à la publicaté pour le du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), présenté jeudi 16 avril par en président. M. Jacques Boutet, a III éclipsé par les deux grands dossiers qui nourrissent l'actualité

du paysage purio in français, La Cinq in Télé Free-DOM. de polémique! En évoquant sort du cinquième réseau, M. Jacques Boutet, président du Lacques Boutet, président du Lacques Boutet d'audiovisuel (CSA), discuter discuter discuter discuter du CSA dans la gestion du dossier du Cinq et manque d'indépendance (le du la l'écheç de La Cinq et la l'écheç de La Cinq et la l'écheç de La Cinq et la l'erreur diffuseurs depuis cinq diffuseurs et l'erreur dans une lutte fortale des chaînes plus forqu'elle et le l'acqu'elle et efus d'une alliance estratégique entre La Cinq et M.6, d'acqu'elle et refus d'une alliance estratégique entre La Cinq et M.6, d'acqu'elle et le conquier de l'acqu'elle et refus d'une alliance estratégique entre La Cinq et M.6, d'acqu'elle et l'acqu'elle et l'acqu'e cause le refus d'une alliance « stra-tégique » entre La Cinq M M 6, de la réglementation, laquelle le CSA a toujours laquelle le plissements raisonnables ». Selon le président du CSA, « la gouverne-et doivent plus loin » la favoriser le passage de la réglementation la régula-tion, qui permettrait au CSA moduler les obligations selon le caractéristiques de chaque chaîne », en témoigne la limite « heures de grande écoute » pour le CSA le selut dans

Pour la CSA, le salut malle dans Pour le CSA, le salut dans la complémentarité télévi-les mêmes émissions, cela fait qua-les mêmes émissions, cela fait qua-de trop », affirme M. Boutet. En revanche, cinq chaînes de leur spécificité, leur leur place. Façon de signaler que le statut de chaîne généraliste attribué La Cinq doute vécu. Pour autant. Cinq doute vécu. Pour autant. I an entre du du de la culturelle franco-allemande Arte, n'est pas encore décidée, note M. Boutet, qui explique: Le falt qu'un ministre dise qu'il décision ». Le CSA decident décision ». Le CSA decident une « procédure de concertation », le 24 avril, avec le comité d'entreprise de La Cinq. Si le goule de concertation », le 24 avril, avec le comité d'entreprise de La Cinq. Si le goule profite du droit légal de préemption sur cin-

légal de préemption sur moinquième réseau bénéfice d'Aptenne 2-FR 3 ou d'Arte, le CSA lancera un appel d'offre mijuin. Un autre appel d'offre lancé semaine prochaine la Réunion.
Le la entend doter l'île d'un public – RFO 1 mRFO 2, dernier étant constitué par les d'Antenne 2 – et de deux sur les proces de les proces

les quotidiens une

Bureaux de poste : le lundi 20 avril. Il n'y aura pas

de distribution de courrier

Banques : The second fer-

RATP: mile réduit des

Grands magasins : les

grands magasins parisiens seront lundi 20 avril.

Assurance-maladie : les

primaire d'assurance-maladie de

Paris le public jusqu'à

seront fermés le lundi

le mardi 21 avril.

me de gestion de la Calsse

d'allocations familiales de Paris seront vendredi 17 avril jusqu'à 12 heures. Ils

■rum fermés 🗎 lundi 🛍 et

aux heures habituelles

Bibliothèque nationale : |-

to m is lundi 20 avril,

départements et services

mardi 21

20 avril.

familiales : 🖂

naux paraftront normalement

lundi 20 avril.

lundi 20

dimanches 📑 jours 🚟 🚾

grande distribution - toujours interdite aux al métropolimetropolia réduction - contrainte - le filme Lo contrainte - le films. Le nouveau p du du conseil régional, Camille Sudre, qui a les émission Free-DOM autorisation (le Monde 29-30 et 17 avril)

La notion d'honnêteté L'air du temps inspire E CSA, qui propose d'introduire la « notion d'hora de l'information » dans d'hon de l'information dans la loi 30 septembre voir redevance et utrations remboursées aux télévisions publiques. Enfin, il ce d'attraction complémentarité » vis-à-vis matter réseaux en autres réseaux, en qualité-prix ». Le CSA réclame également décision normes Et = renforçant les de contrôle, il - éloigner li man que

représentent, pour le véritables y

YVES-MARIE LABÉ Poursuite des négociations au Figuro. – Les négociations au Figure I direction I syn-lling sur by the I do condi-tions de travail et ils libraries la rédaction doivent se poursuivre jeudi 23 avril. Une soixantaine 陆 journalistes sur trois devraient bénéficier d'augmenta-tions salariales, syndicats. Ces derniers réclament toujours l'annulation | l'accord introduila rédection du Figaro

ouvriers du Livre CGT

techniques ». Le Syndinational journalistes (SNI)
la société des rédacteurs de france-Soir — utire du groupe

des de la la prononcer sur cet accord. Une ordonnance devrait ir rendue jeudi 23 avril. □ Le grasse Express arrête la publication de «Belvédère». - Le groupe Express annoncé jeudi-16 and qu'en miss de d'Illand tés conjoncturelles il la present publicitaire, il a décidé d'interrompre la publication de Belvé-

dir européeane qui avait comme en Guadeloupe el en Martinique. Ces el pourront été lancée en avril IIIII et qui n'a gas rencontré la mai

Pâques : les services ouverts ou fermés seriert fermés. L'exposition Les Lautrec de Lautrec » (gale-ries Mintari et Mazarine) sera

Bonington > (galerie Colbert) fermées. Le Marie des médailles

9 mai. Les expositions

Le Publi de la illicationi OUVERT MAN 15 H dimanche III will in fermé le Les Musées de l'Hôtel national des invalides : plans-reliefs, Armée et Dôme royal (tombesu de Napoléon) seront ouverts les samedi 18, dimenche 19 III

Part de Groune

10 en juin 1991);

Le Conseil d'Administration de TF1 s'est réuni le 14 avril 1992 sous la Présidence de

Patrick LE LAY afin d'arrêter les comptes de l'exercice 1991. Dans un environnement difficile marque par la guerre du Golfe, une concurrence

renforcée tant du secteur public que privé et un marché publicitaire en quasi-stagnation, TF1 a consu un bon exercice : - TF1 a remporté 99 des un granières audiences 1991, toutes chaînes confondues: - Le chiffre d'affaires "Publicité" a progressé de 5%.

La crossance des filiales de Diversification a largement contribué à la progression de 11,3 % du chiffre d'affaires consolidé, alors que l'activité de TF1 SA augmentait de 6,4 %. Paratèlement, le résultat net consolidé a crû de près de 14 % et dépasse 340 MF. Les principaux chiffres clès ont évolué comme suit ; Chilling d'affaires H.T. TFI S.A. + 6.4% + 11,3% + 64,4% 5816 MF 578 MF Benefice Consolidé 345 MF 341 MF + 13,9% + 13,7%

Part de marché Audience (Individus Médiamétrie) représentent désormais 15 % du chiffre d'affaires consolidé, contre 11 % en 1990, Téléachat, télématique, édition littéraire et phonographique et production audiovisuelle ont sensiblement progresse. La video, quant li elle, a connu une croissance forte, avec un triplement des ventes de cassettes (2,2 millions) par rapport il 1990. Grâce il ce succès, TF1 ENTREPRISES est devenu le premier distributeur français de cassettes video et

300 MF

occupe la troisième place sur le marché national, derrière Il groupes américains, Enfin, 1991 a été marqué par le redémentage d'EUROSPORT, première chaîne sportive pan-européenne dont les perspectives sont prometteuses :

- La chaîne est désormeis reçue per près de 34 millions de foyers en Europe (contre

 - Une programmation unique d'événements sportifs majeurs diffusés en Il langues, fait d'EUROSPORT le leader en terme d'audience sur ses principaux marchés. Le Conseil proposera, il l'Assemblée Générale convoquée le 12 juin 1992, de distribuer à pertir du 30 juin 1992, un dividende de B F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de II F.

MONTEL 3615 TF1 - Rubrique Bourse Informations Actionnaires.



RÉSULTATS 1991: Chiffre d'affaires 87,5 milliards. Résultat consolide, part du Groupe 1 168 MF.

Capacité d'autofinancement 5 296 MF. Dividende 10 F par action. Le Conseil d'Administration de LYONNAISE DES EAUX-DUMEZ. rHiri i 15 avril 1992 sous la présidence i Jerôme MONOD.

■ examiné les comptes sociaux 🖬 consolidés du Groupe pour l'exercice 1991. Le ralentissement de la croissance économique en 1991 nombreux secteurs d'activité, tant en France Le La Tira d'affaires Marrill du Groupe enregistre néanmoins une progression de 21,5 % m s'établit à 87,5 milliards im francs, dont près 💵 42 % hors de France. A périmètre

constant, et hors in de change, la lumina many à 10 %.

Le développement IIII l'activité a IIII important dans le pôle

des services et dans celui de l'aménagement et de la

Dans la ligne des orientations définies par le Conseil d'Administration du 15 janvier 1992, des provisions à caractère exceptionnel ont été constituées dans les comptes du Groupe pour un montant 🚉 🛂 2,1 🚟 🖼 francs :

- au titre de la dépréciation a certains actifs (activités

- pour couvrir des pertes à l'annuellers sur certains chantiers. -du fait de charges 🔝 restructuration dans les 💴 💵 il l'aménagement et la construction, ou il la distribution

matèriels électriques,

de 42 5 1 5 7 5 1 Mm

- I i que pour faire face à is risques sectoriels. Dius-values sur cessions d'actifs (sièges sociaux, titres de placement, activités non stratégiques) du près de 1,9 milliard de francs ont permis de couvrir l'essentiel de ces charges

Il J'aménagement et la construction, poursuite de

La forte croissance de much de l'environnement et les

mondiaux en matière d'infrastructures confirment

1	Comptes consolidés								
	(en MF)-	1990	1951	Variation 91/90					
	Chiffre and Torre	71 991	27 550	+21,5%					
	d'exploitation	5 2 3 2	6771	+29,4%					
	net in it	1 957	1 765	- 9.8%					
	Amortissement des survaleurs	170	301	+77,1%					
ı	net, part du Groupe	1 425	1 168	-18.0%					

Capacité II a un la company 3741 5296 +41,6%

Ventilation de la capacité d'autofinancement par secteur						
(en MF)	1990	1991	Variation 91/90			
Eau, Holding Amenagement	2 551 1 237	1 926	+43,5%+55,7%			

112

14

NS

-159 renedictes a least limit -304 Un niveau record d'investissement a 1991 près de 9,5 milliards de francs, intégralement couverts par l'autofinancement (5,3 milliards de francs) | cessions d'actifs non stratégiques (6 milliards IIII francs). Le résultat de la société mère, qui a constaté une part

Importante 😘 plus-values dējā mentionnées, s'établit

Le résultat net d'impliffé s'établit, pour la part remnire. ■ 857 MF, contre 502 MF en 1990. Il mra proposé à l'Assemblée Générale du 11 juin 1991 de maintenir à Groupe, à 1 168 MF, en retrait de 18 % sur la manufacture 10 francs in dividende servi au titre de 1991 (auquel s'ajoute ■ 1990. La capacité l'auntiment progresse de près

Distribution

Activités industrielles.

un avoir and de 5 F).

Amérique du Sud.

Des objectifs de développement ambitieux Jērôme IMIMID a rappelē les axes stratēgiques III Groupe : concentration du développement sur les mêtiers de base que constituent les services lies à l'environnement

Par ma activité commerciale en Allemagne II m Europe ■ l'Est, par ■ participations en Angleterre, ■ Espagne. en Belgique en Italie, LYONNAISE DES EAUX-DUMEZ poursuit son développement continu en Europe. Le Groupe étend simultanément sa présence sur marches de la Asie-Pacifique (Malaisie notamment), qu'en

L'exercice 1000 s'ouvre ainsi sur all bases saines a devrait marquer une étape déterminante de la croissance et Internationalisation LYONNAISE III EAUX-DUMEZ

lui L'Alam Les meilleurs atouts pour salsir un opportunités.

La limenta numbre du Groupe et la qualité du ses techniques

3

ENTREPRISES

La banque «verte» maintient son cap

Hausse de 5% en 1991 des bénéfices du Crédit agricole

Le Calla agricole poursuit son bonhomme de chemin tre trop affecté par son environnement. La première banque française voit pour sur l'années. Résultat d'autant plus remière banque française voit pour a cinquième année consécutive son net progresser atteindre 4,93 miliards de france en 1991 au lieu 4,70 miliards 1990. Comme l'explique son général, M. Phillipe Jaffré : « Nous ne jouons pas au yo-yo avec nos profits. »

salou, le président, et «solidiré» pour M. Yves salou, le président, et «solidiré» pour M. Jaffré ont constitué les lignes de force de l'exercice 1991. Ce qui a permis au Crédit agricole, en dépit d'une conjoncture difficile, de continuer à gagner des parts de marché et de rester le numéro un en terme de bilan (1591 de la propres, en progression et 17 % à 91 milliards de francs, est

spectaculaire que la collecte a'est accrue de 29,7 milliards de francs alors que dans le même temps elle diminuait de 22 milliards sur l'es-

Du coup, le Crédit agricole reste excédentaire en trésorerie et globeloment prêteur sur le marché monétaire. On peut donc ses ressources, dont 54 % (783 milliards de francs) proviennent de la collecte, lui coûtent un peu moins cher qu'à ses concurents. Le produit net bancaire a augmenté de 11,4 % et les frais généraux de 4,5 % permettant de dégager une progression de 22,1 % du résultat brut d'exploitation à 24,9 milliards de franca. Si le Crédit agricole fait presque un «sans fantes», il a tout de même été obligé

sions. Elles représentent en 1991 la somme très importante de 13,9 mil-liards de francs. «L'essentiel de ses provisions à été pris pour couvrir des risques domestiques et notamment sur les entreprises et le crédit à la consommation », reconnaît M. Jaffré. Par ailleurs, les rapprochements de caisses régionales se sont poursnivis l'an dernier et à ce jour 17 d'entres elles ont fusionné réduisant leur

Le roalean compresseur Crédit agricole devrait en 1992 consolider ses positions en France et accroître un développement à l'étranger qui reste timide. La prise de participation de 20 % dans le capital de la première banque portuguise, le Banco Espirito Santo, marque peut-être une volonté nouvelle d'internationalisation.

ÉRIC LESER

200 millions de francs pour un centre d'affaires 1 Budapest

La Caisse des dépôts réalise son premier investissement à l'Est

BUDAPEST

correspondant

Un symbole de l'autre. La grande fresque murale du cinéma Gordi, jadis haut-lieu de la propagina de la propagina de la grande de la propagina de la grande de la façades d'un d'afficie de la caracter de d'affaires européen. La première pierre de bâtiment, du au cour de la capitale hongroise, d'été solennellement posée mercredi 15 avril. Il s'agit du premier inves-tissement immobilier en Europe de l'Est de la Caisse des dépôts et consignations, qui détient 80 % des 200 millions de francs de la société mints créés par la catalogue de la contraction de la con de 12 300 de l'ancis de la societe mixte, créée pour cette opération. Le partenaire hongrois, Coop Tourist, apporte le terrain et le groupe français Bouygues pendix-huit mois, de 12 300 de 12 300 de l'année de la societe mixte de la societe mixte le groupe français de la societe mixte la societe mixte le groupe français de la societe pour cette opération.

Centre, ce bâtiment

quatrième du Budapest, et témoigne de l'actual d'affaires pour la Hongrie, qui s reçu plus de la moitié des investis-- I PM m 1991.

Cot lawning the Mil millions in francs figure parmi incinq plus gros investimements français en Hongrie illustre, illustre, illustre, illustre illustre, illustre général de la Caisse des dépôts, la volonté de poursuivre d'autres activités dans le pays. Le groupe a créé, au mois de février, une société mixte d'aménagement avec la municipa-lité du 9 arrondissement de Buda-le Crédit local de France, filiale a Caisse, a en décembre 1991 un protocole d'accord avec la Caisse d'épargne hongroise (OTP) pour la mise en place d'une structure spé-cialisée dans le financement des

La BFCE améliore ses résultats de 90 %

L'effort d'adaptation de il y a deux ans et marqué notamment par une diminution de l'effectif, passé de 2 464 personnes en 1989 à 2 192 en 1991, s'est poursuivi. Face à un produit net bancaire en augmentation de 11 % à 2,04 milliards de francs, les charges d'exploitation sont restées stables, et le résultat brut d'exploitation a progressé de 44 % à 671 millions de francs.

Après imputation 526 millions francs de provisions, forte (+34 %), le résultat augmenté de 90 b à 145 mille de francs, et le bénéfice 1 115 millions, contre

L'événement de l'exercice a été le fort dégonflement des risques et provisions pays, tombés de 6,6 milliards de francs à 1,9 milliard, à la fois par sortie de l'une et par options de ventes. Enfin la part des activités institutionnelles, autrefois prédominante, continue de décrottre, revenant de 22 % décroître, revenant de 22 % = 1989 à 14 % en 1991, au profit des

YVES-MICHEL RIOLS | actifs bancaires concurrentiels. CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

 Baisse de 54 % des résultats de la Société française (SFH).
 L'exercice 1991 de la française mad mini par une baisse de plus de la moitié des resulti de la firme limbil à 12 millions in francs (contre 1990), tandis que le chiffre d'affaires 🖃 📰 au niveau de l'année précédente (6,6 milliards de francs). Ce don-de ont de jugées de la fait insatisfaisantes » par le président de la SFH, M. Freidrich Deichmann, et peu aux prévisions. En 1991, 12 octobre). In la dégradation prix du polypropylène, en man la la dans ce la la plastique, la mai ses prévisions. Pour 1992, la firme sur un chiffre and en progression de 🛂 📻 📥 ne fait pas de

du Louvre (groupe Tair-tinger): bénéfice hazese de 19 %. – La la du Louvre, groupe diversifié par la famille Taittinger, a la en 1991 un (part du groupe) de 166,9 liter in francs français, liter in 19 % sur 1990. Le chiffre lidé augmenté de 38 a 3,3 milliards francs français, principalement en raison de l'intégration blanc, consolidé partir du le avril. Hors ELM-Leblanc, qui réalisé un chiffre d'affaires de frança français l'an dernier, la progression du chiffre d'affaires est de 8,2 %. En 1991, groupe a élargi son champ d'action dans le secteur du luxe et des arts de la table. Les frais d'acquisition d'ELM-Leblanc ont été compensés par la cession « non stratégiques ».

🖪 Strafor-Facom : baiase 🔤 🚍 🖫 dn résultat net. - Le groupe francais Strafor-Facom (outillage main, bureau, fonderie) a vu l'an dernier son bénéfice (part du groupe) de plus moitié, marie a III millions de francs en | à 158 mil-

Meni un 1991 (- 58 🖖 🝱 chiffre d'allaine est and stable, à 8,794 milliards de france (LEC) milliards en 1990). L'augmentation de charges financières et de restructo-ration e restrible à la 15 friens tion tout la l'acquisition le la filiale britannique de la bureau, d'ille culté. Enfin, le bureau, a l'ille construction bureaux a l'ille d'acquisité d'acquisité d'acquisité d'acquisité de la construction bureaux a l'ille d'acquisité de la construction de l plonger in résultat d'exploitation in 17 %.

ACQUISITIONS

D La Caisse La cher Bolconsignations a fait dans le capital du Technologies, où elle die die die mais 5,03 % de en e de vote. aura appris jeudi 16 mil per la (SBF). La Caisse de dépôts 172 WI Seth de mu. Illa posegalement 11 718 III fui donnant accès de vote (soit 1 % supplémentaire).
Le groupe Bolloré est présent dans le transport maritime et la logistique, la distribution spécialisée et l'industrie (papiers spéciaux, tables).

De Dietrich prend le contrôle de Cogifer. - Le diversifié De Dietrich et Cie de mant (56,4 de la Cogifer, équipements de mant de contrôle de Dietrich et Cogifer, équipements de la détensit 37 du capital de cette société, Gilbert de Dietrich le patron de la bert de Dietrich, le patron de la firme familiale alsacienne, préside également le surveil-lance, Cogifer de la Surveil-lance, Cogifer de la Fan dernier un bénéfice net (part 24,1 millions de francs, plus que de la rapport aux 11,9 mil-de francs de 1700, les chiffre d'affirm committe p'og établi à 1,26 milliard de francs, comme 1,22 milliard en 1710. Un par Cogifer a chimu pour l'équipement de la première ligne du tramway de Strasbourg.

ESCROQUERIE

General Motors. - Un homme

dalling in Long Island, dans l'Etat de New-York, M. Jan McNamara, a réussi à extorqu Cleneral Motors Acceptance Corp., une I la de Cara Motors, plus liards ils francs) en emprunts. Il prétendait utiliser cet argent pour transformer des véhicules en camionnettes destinées à être vendues au Proche Orient. En fait, les véhicules p'essensi per l'esse encore la somme de 436 millions de Indhiri à GM, M. McNamara, cinquante-deux um, a 🚻 inculpé de fraude. Il risque trente ans de prison de plus de 8 milliards de dollars d'Verende d'il m coupable de cette escroquerie oui l'a suffisamment enrichi pour qu'il puisse être libéré contre une cantion il millions de dollars garantie sur son jet privé, ses mai-New-York II III Floride, deux garages et de nombreuses sociétés. McNamara, gros contribu-teur du Parti républicain, remboursait les sommes grâce notamment à de nouveaux emprunts à GM, sys-tème qui durait depuis 1980, selon les autorités qui ont précisé que, pour la seule année 1991, il a emprunté 1,2 milliard de dollars.

SECOND MARCHÉ

Desjoyaux sur le second marché de la Bourse de Paris. – Le constructeur de piscine Jean Des-joyaux, premier fabricant européen dans sa spécialité, inscrit sur le marché hors cote de la Bourse de Lyon depuis le mois de juillet 1991 ainsi que sur le marché fibre de la Bourse de Stuttgart depuis le mois de décembre, effectuera son transfert sur le second marché de la Bourse de Paris le 28 avril prochain. Le flottant (part du capital détenne par le public) qui ne repré-sentait jusqu'alors que 3,8 % du capital sera porté à 12 % environ. A l'occasion de son admission 180 000 titres seront mis à la disposition du public. Le prix fixé est de 95 F ce qui correspond à une moyenne entre le prix anquel la famille Desjoyanz vient de sous-Un milliard de dollars extorqué réservée (90 F) et le cours actuel de la valeur sur le marché hors cote.

The second of the second of the second

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 16 awi 1

Well Street a terminé en hausse à an niveau record jeudi 18 avril, l'in-dice Dow Jones des veleurs vedettes effichant un gein de 12,74 points à 3 366,60 points au moment où le cloche a sonné le fin de la séance. La veille, le principal indicateur de tan-dance de la grande Bourse new-yor-lealse aveit clôturé en hausse de 47,63 points à 3 363,76.

La tendence irrégulière tout au long de la journée s'est recreasée en fin de séance sur une vague d'achats programmés, liée à l'arrivée à expira-tion de contrats à terme et d'aptions

1	SMELKY	15 pull	18 and	ı
	Alcon ATT Being Come Manhatin Bink In Fart II Being Gackle Bickle	74 42 44 42 48 49 40 77 77 85 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	744 中央 144 中央 1	

LONDRES, 16 aut 4

rouge, jeudi 16 avril au timit Exchange. Au timit Exchange. Au timit Exchange. Au timit Exchange. Findhe Footsie des cent grandes valeurs a perdu 1,6 point à 2 638,6 points. Le volume des échanges s'est dievé à 889,1 millions de titres contre 618,1 millions la veille.

Après une ouverure en heusse de 28 points dens le sillege de la Bourse de Tokyo et de Wall Street, le merché a ensaite piqué du nez en dépit du retentissement de la progression du chômage en mars oit seulement 7 400 nouveaux demandeurs d'emploi ont été enregistrés (contre 36 000 attendus). Les opérateurs sont en effet restés sceptiques sur ces étatistiques mensuelles et des économistes ont prédit que le chômage pourrait toucher 3 millions de personnes d'âci le fin de t'année.

TOKYO, 17 ant Retour de la baisse

et repli, vendredi 17 avril, sprès de heuses, sous la pression de prises de bénéfice et de ventes liées au terme. L'Indice Nildei a cédé 379,07 points (- 2,11 %) à 17 580,89 points.

Les opérateurs ont souligné l'influence négative du repli du yen et du marché obligataire, sinsi que celle du long week-end de Pâques sur de nombreuses places mondiales, qui a poussé les professionnels à dénouer pouseé les protessionnels a denouer leurs positions. « Après les hausses observées, il fallait s'attendre à des prises de bénéfice, a constant M. Toranobu Sugal, de Lahman Brothers, mais cele ne veut pes dire que le manché ve à nouveau plonger. »

WALEUM .	Cours do 16 and	Coors do 17 and
Altei Bridgessone Corzer Corzer Foi Blank Hoseln Mosers Magnachin Blank Minningi Hosel Story Corp. Toyrote Mosers	1 400 1 400 1 400 1 400 1 340 1 340 1 400 1 400	1 130 1 130 1 340 1 439 1 590 1 320 4 190 1 449

Le Monde **PUBLICITÉ**

FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67



PARIS

Second marché (Milection)							
VALEURS	Cours prác.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Aleased Cibles Armult Associes B.A.C. Bqias Vernes Boirest [Lyon] C.A.Lde-Fr. (C.C.L.) Cabinson C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.LIM Confessone Creeks Despirin Defree Denneiry Wasnes Devile Devile Devile Devile	790 275 330 380 175 1115 189 1000 283 1000 200 200 112	276 	Sourch, Hitselline Interest, Computer LP.B.M. Locarrie Hance Comm. Moigs Hoose-Aip Esta B.y.] Select invest B.y.] Select invest B.y.] Serbo Sopra TF1 Thermador H. (Ly) Uniog Y. St-Learnest Groupe	1200 153 74 173 170 10 380 319 90 310 332 450 370 248 112 840	1190 152 80 64 74 174 80 175 385 317 90 90 310 472 370 280 111 90 840		
Gridene Religion	198	186	LA BOURSE	SUR M	INITEL		

MATIF 10 %. - Cotation en pourcantage du IIII avril 1992 Nombre de contrats estimés : 64 909 ÉCHÉANCES COURS Sept. 92 Déc. 92 Juin 92 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Sept. 92 Juin 92 Juie 92 Sept. 92 0,86

CAC40 A TERME MATE Volume: 12 036 2 003 2 012,50

CHANGES

Dólar: 5,84 F 1 Vacandi 17 avril, à Paris, M dollar continuait sa progression en fin de matinée à 5,64 F

marchés européens étaient fer-més vendredi et le seront de nouveau le lundi de Pâques. FRANCFORT Dollar (cs DM).... Latte . 16 avril TOX VO Dollar (on yous)... I The 133.00

MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

PARIS (INSEE, base 11 : 31-12-01) 15 avrit 16 gyrll (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1978,20

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
15 avril 16 avril NAME OF TAXABLE LONORES (Indice e Financial Times a) 15 avril 16 avril 2 660,20 2 2 660,20 2 2 660,30 - 113,00 66,65 FRANCPORT 15 avril 1 1745,23 TOKYO 17 avrid

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Dea P.Ji	andé Offert	COURS TERME	THOU MAN
P.11 54		2. Action and c	Offert
(100) 42 utschemer's 33 utschemer's 36 utscheme (1000) 44 utscheme (1000) 93 utscheme (1000) 93 utscheme (1000) 93	350 5.6450 975 4.2175 325 6.2475 775 1.3615 525 3.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625 9.6625	\$7155 43628 6,9274 3,3883 3,6624 4,4782 9,8394 \$,3826	5.7285 4.2747 6.9422 3.3843 3.6751 4.4774 9.8565 5.3676

	UN		TROIS	MOES	SIX	MORS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
E-G Yen (100) Gos Danischennenk Franc Saisse Livre starting Pesch (100) FRANC FRANÇAIS	3 15/16 4 9/16 9 7/8 9 9/16 8 9/16 11 1/8 10 1/2 12 1/8 9 7/8	4 1/16 4 11/16 18 9 11/16 8 11/16 12 1/8 10 5/8 12 3/8 10	4 1/16 4 9/16 10 9 9/16 8 1/2 11 7/8 10 3/8 12 1/8 9 15/16	4 3/16 4 11/16 10 1/8 5 11/16 8 5/8 12 1/2 16 1/2 12 3/8 16 1/16	4 3/16 4 1/2 10 1/16 9 9/16 8 7/16 12 10 1/4 12 1/8 9 15/16	4 5/16 4 5/8 10 3/16 9 11/16 8 9/16 12 1/4 10 3/8 12 3/8 14 1/16
Ces cours indicates p	uliques m	or le marc	he interba	poaire de	e deviese	

iqués en M de matinée par la Salle des marchés de la BNP



Chaque mol comprer

First Metters of

the state of the state of 457 201 4349 7654 0245 In the hand of the Compression tops of the Co. I have at the 2000 000 000 000 11 20 11:13

de l'ord y rossy

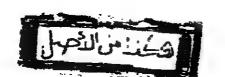
ments de l'artik

LA DEUXIÈM

He ways pe gines in the intigen

Sonre un la Rei Young on

Santo in Prolope



- Le Monde ■ Semedi 18 avril 1992 - 2

Enseignants, Etudiants, Lycéens, découvrez

dans Le Monde ROSSIERS Le Monde ROSSIERS

es clés de

Chaque mois, deux pages pour comprendre l'actualité.

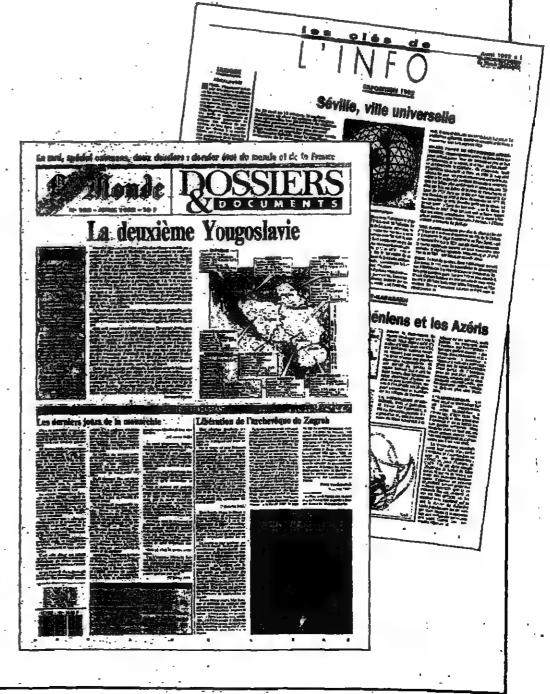
Regarder le journal de 20 heures, écouter la radio le matin, lire la presse... autant de façons de découvrir l'actualité. Encore faut-il avoir toutes les clés pour la comprendre. Donner les clés de l'info, des bases et des repères, c'est l'objectif que s'est fixé LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS. Chaque mois, « les Clés de l'info » resituent les grands événements de l'actualité dans leur contexte



LA DEUXIÈME YOUGOSLAVIE

Huit pages pour comprendre les origines et les enjeux du conflit : de la naissance de la République populaire de Yougoslavie en 1945 à la reconnaissance de l'indépendance de la Croatie. historique, social ou géopolitique. Avec un lexique des mots utiles ou des sigles; des rappels chronologiques et les dates à retenir; l'origine ou la composition des organismes qui participent aujourd'hui à la vie politique ou économique internationale. Bref, tout ce que l'on ne trouve pas dans les manuels ou dans les dictionnaires: l'histoire récente, les personnalités, le vocabulaire, la législation, tout ce qui bouge, tout ce qui change.

Au sommaire des « Clés de l'info » l'Exposition universelle de Séville, le Haut-Karabakh, les lois de 1982, la session parlementaire, la bio-éthique...



CHARGES

Mindoo files 1

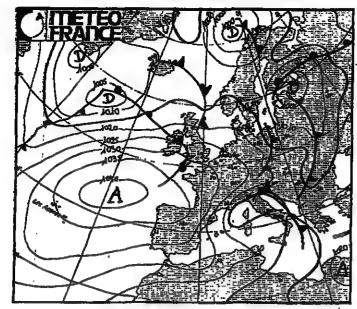
BOLRS

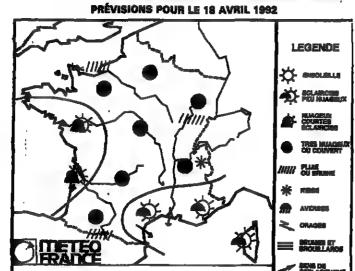
Secund marché

P

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 AVRIL 1992 . O HEURE TUC



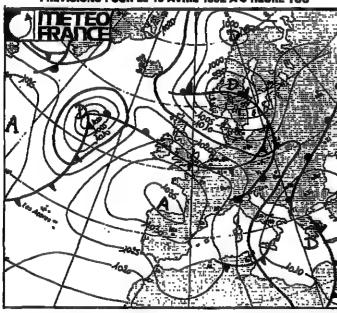


Samedi : beaucoup 🏜 nuages, éparses. - Les nueges Million sur la plupart des régions. looslisées sur 🖿 relief. Le 🎏 tom-SCO Les éclaircles seront in Corse, les éclaircles seront assez belles et les picles rares. Iement 8 à 11 degrés sur l'est.

Lo sweet the lower mann page builds & modéré. Toutefois, les vents, tramonsouffleront assez fort, avec des rafales attelgnant 80 kilomètres/heures.

Les températures minimales seront comprises entre 5 à 9 degrés. Les tem-maximalità s'étégéront entre 12 et 18 du nord eu sud,

PRÉVISIONS POUR LE 19 AVRIL 1892 A 0 HEURE TUC



	TEMPÉRATURES maxima - minima al	temps afintral
	Valeurs extrêmes relevées entre 10 la 18 heures TUC et le 17-4-1992 à 6 heures TUC	le 17-9-81
ì	de la companya del companya de la companya del companya de la comp	

BIARRI BORDE BOURG CAEST CHERB (1 LEXIO DUON _ LILLE_ LYON _ MARSE		D G C C C M C C M C C C D C C C D C C C D C C C D D D C C C D C C C D C C C D C	TOURS POINTEAL É ALGER AMSTER AMSTER AMSTER AMSTER BANGILL B	PITES IN TRANSITOR	OK KADOODARROORADOO	LUXEMBN MADRID MADRID MARRID MEKICO MILAN MONTRE MOSCOR NEW-YOR OSLO PALMA DE DE JAN BOME STOCKHO STOC	13 13 14 14 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	-14224716622-7-	NTOTOCKOPOEN N
NICE PARIS-I PAU PERPIG RENNIES ST-ETIE	IONTS	M 6 D M 5 C M 5 C II 7 D II 7 D	DJERBA GENEVE ISTANBI	27 8 16 16 17	13 D C C B C D	SYDNEY TOKYO TUNIS	25	14 6 4 7	A D P N C D

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

PHILATÉLIE

Cinquième centenaire - de la fondation d'Ajaccio

La PAMI mettra en vente géné-rale, le lundi 4 mai, un timbre d'une valeur faciale de 4 F à l'occasion du Linquième centenaire III la fondation d'Ajaccio (UIII).

La tradition fait remonter la origines d'Ajaccio à Ajax. La ville actuelle date du 30 avril 1492, jour



où fut posée la première pierre 🛝 château, à l'extrémité du promon-toire alla della

Dnt déjà un timbre sur le baie d'Ajaccio 1954 ainsi qu'un préoblitéré sur la chapelle impériale du chef-lieu de Corse-du-Sud = 1981 - parmi de nombreux sujets corses passés
(blason 1946, bicentenaire rattachement à la France en 1968, région Corse en 1982, Filitosa en 1986 ou personnages célèbres nés dans l'île de Beauté, tels Tino Rossi, Danielle Casanova et bien

l'enfant un ange un ange

une guirlande, de lime I, un des Joyaux du palais Fesch, and nom du cardinal Fesch (1763-1839), onche maternel de Napoléon I^e. Au format horizontal 36 × 22 mm, dessiné par Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après l'œuvre de Boticelli, il est imprimé en hélio en femilles in cinquente.

P. J.

Vente anticipée à Ajaccio (Corse-du-Sud), les 30 avril, 1-, 2 ut mai, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au Musée Fesch, nu Fesch; le il avril, de 8 heures à 18 h un au bureau de poste d'Ajaccio RP, et de heures il 19 heures, au bureau de poste d'Ajaccio Salines; il 2 mai, de 8 heures à 12 heures, aux bureaux de poste d'Ajaccio RP et Ajaccio Salines aux lettres apéciales).

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimes récent sur demande contre 15 F en timbres

En filigrane

Ella Fitzgerald, Son House, «Ma Rainey» et les autres. -La Gamble limit de procéder la l'émission d'une série de douze timbres et trois blocs en l'honneur de chanteurs de blues célèbres, parmi lesquels Son House, «Ma Rainey», Ella Fitzgerald, Howling Wolf, Billie Holiday et Preeley (renseignements : Philatelic Corp., 460 West St., New-York, NY 1985 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 1885 | 188

Bourse aux timbres, cartes postales et mon-nales le diznanche 26 avril, à la salle in fêtes de Vicc-eur-Breuith (Haute-Vienne), Expo-bourse timpin's, le 10 and au centre cultural Pablo-Catais). Salon de modélisme ferrovisire les 25 et 26 sivril au pelais des expositions du Hevre (Seine-Maritime), evec exposition philatélique sur le thème ferroviaire, bureau de poste temporaire et acuventra phietéfiques trenssigne-ments : Michel 106, bou-levard Clemenceau, 76600

La Posta à la Foire aux col-lectionneurs. – Le

Week-end d'un Chineur

nal 🕮 timbres-poste 📰 de la philatélie (SNTP) participera à la aux collectionneurs, cacre de la Foire de Paris, du 29 evril au 10 mai (porte de Versalles, hall nº 1, stand La Poste M42/M44). Au programme : vente de les productions ues de la Poete et une uvenir avec oblitération pour le circonstance. Les cent premiere collectionneure qui en feront la demande M SNTP, avant le 25 avril, recevront une entrée gratuite pour visiter la Foire (SNTP, 34, boulevard «Foire aux collection-neurs», 75731 Paris 15).

sépulore Saint-Mihlel seion Lecenue. - Le de graveur de timbres Eugène Lacaque est l'auteur d'une version gravée fà la dimension d'un timbre de la célèbre sculpture de Ligier Richler, le Sépuicre Saint-Miniel, sujet d'un timbre en 1988. Cette petite merveille est tirée à deux cents exemplaires numérotés m signés. Les amateurs peuvent s'adresser la Eugène Lacaque, 11, rue Saint-Amarin, 68200

ILE-DE-FRANCE Semedi 18 avril : Corbell, 14 h : d'Asie; La Varenne Seint-Hi-laire, 14 h 30 :

Dimanche 19 avril: Fontalne-blean, 15 h: automobiles de collec-tion; Nogent-le-Rotrou, 14 h mobilier, objets d'art; Provins, 14 h: mobilier, papiers; Sens, 14 h 30, autor de peintre.

Lundi 20 mml | Fontainebleau, | h : automobiles | collection.

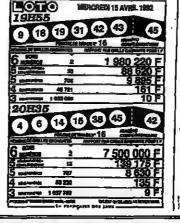
PLUS LUAN Samedi 18 avril : Bernay, Samed 18 avril 1 Bernay, 14 h 30, mobilier, argenterie; Cannes, 15 h i bijoux; Deauville, 15 h: https://doi.org/10.1001/j.j.de. et sculptures modernes; Royan, 14 h 30: tableaux, mobilier; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: vins et alcools.

Dimanche 19 avril : Alençon, 14 h 30: cartes postales; Avranches, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Martin, 20 h 30: céram mobilier, objets d'art; Cannes, 15 h : tableaux modernes; Deauville, 15 h : tableaux et sculptures modernes; Honfleur, 15 h: tableaux modernes; Les Andelys, 14 h : arts im table; Montreulid'art; Vassyt (Calvados), 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

Landi 20 avril : Bayenx : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Paris : place de la Bastille et porte de Versailles (« Toymania»); Chaton, Saint-Germain-en-Laye, Ristritz, Bernay, Obernai, Orange, l'Isle-sur-la-Sorgue, Roses, Barjac, Guerlesquin, Saint-Malo, Quiberon, Salies-de-Béarn, Mulhouse, Le Perreux (Yonne) et Pout-Audemer.



mmrenu il Paris, il III avril 1992, il l'ige de solvante et m

- M. Paul Kervella, M. et M= Jean-Claude Bossis; M= Ginette Attla

M- Nelly KERVELLA,

nue de Ménilmontant, Paris-20).

Renseignements: 40-65-29-94

Sarah, Judith, and et Alexis,

le 27 mars 1992.

M= Jacques Aurenche,
Olivier in Marie-Laure Aurenche
et leurs enfants,
Nicole et Gérard School

Jérôme Aurenche
of leurs enfants,
Thierry et Brigitte Aurenche
et leurs enfants,

M* Marie AURENCHE,

Les obsèques ont un lieu in 8 million tempte de Saint-Pierroville.

William Committee

- Arthur M Lou, Odette Boeri, Eliane et Bernard, Valentine Guérin

Martine BOÉRI-GUÉRIN.

Guy FAIVRE,

nous a quittés le 1- avril 1992.

Rauch,

Ses cinq petits-enfants, Ses frères et Parents et amis, ont la douleur de finire part du décès de

chovelier de l'ordre du Mérite, ingénieur IBM, président de l'association Cardio-Greffes,

avis illieu in faire-part.

et lutra cartenti; Les familles Hagego, Bessis, Kervella, Modigliani, Attal, Cervoni, Bionda, Morgan, ont la douleur de faire part du décès de

survenu è Paris, le 14 avril 1991.

CARNET DU MONDE

Salon National des Antiquaires Chatou

Yvelines. He des Impressimulistes du 10 au 20 avril 1992 l - 1994 (b) 11 h à 20 h samedi et dimanche de 10 h à 20 h

CARNET DU Monde

Naissances

· Brigitte et Jean-François MANCEL,

ont la joie d'annoncer la naissance de

<u>Décès</u>

st leurs enfants, Patrick et Lâm Aurenche.

ont la douleur de faire part din déchs de

survenu le 5 avril 1995 📖 sa quatro-

Bes amis, ,ont la douleur de la part du manur

recueillement a lieu le du Père-Lachaise, 17 avril 1992, à 16 h 30.

Jacques et Laurence Carrère-Palvre, Noële Faivre et Jérôme Planté, Danielle Faivre, Marie-Françoise Faivre,

Sophie,

Sophie,

1 3005 cmx; qui leur ont

1 3015 cmx; qui leur ont

- M= Maurice Girod,

Marc et Nina Girod, Eric et Francine Girod, Jacques et Séverine Girod, ses enfants,

Maurice GIROD,

La cérémonte religieuse sera célébrée le mardi 21 avril, à 10 h 45, en l'église de Saint-Cloud (Hauts-de-Scine), de l'inhumation il Angers (Mainé-et-Loire).

avenue de Fouilleuse,
 92210 Saint-Cloud,

et sz fille, M. et M= André Hagego

La cérémonte religieuse sera célébrée le mardi 21 avril, à 10 h 15, en l'église l'uniteration de l'église Raymond-du-Temple, Vincennes.

- M Edmond Maalouf,

L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Cloud, de le caveau de le

l'Honorable Maurice SAUVÉ.

l'intimité, il une grande messe il de-morative sera effétie par l'archevêque de Montréal, en présence du chef de l'Etat canadien, du premier ministre et de nombreux dignitaires, le 22 avril, à 13 heures, à m cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal.

Marie-Claude BLAYO.

Colette Lomatió-Pondemer,

Henry GARIH

- Il n'y a de mort que dans l'oubli.

survenu ie 18 avril 1991.

Hameau M Claparèdes 84400 Apt.

- Il y a un an Marielle LAURENTY,

Vous qui l'avez aimée, ne l'oubliez

Michèle et Gilbert, Et leurs enfants. - II ya un an,

Myriam MALINAS ious quittait,

Que tous ceux qui l'ont aimée alent une pensée pour elle.

- Institut d'études politiques de Paris. Il mardi 21 avril 1992, à 9 heures, Il rue Saint-Guillaume, 7, salle André-Siegfried, M. Michel Setbon: « Analyse III processus décisionnels en santé publique dans la lutte contre l'épidémie de sida. Les politiques comparées de dépistage de l'infection par le VIH en France, Grande-Bretagne et Suède », thèse de doctorat en sociologie.

- Henri Petit soutiendra sa thèse le mercredi 22 avril 1992, à Paris-VII (Jussicu), 2, place Jussicu, à Paris, tour centrale, 7º étage, salle 716 (salle des thèses), à 9 h 30 : « D'une femme de service à l'agent spécialisé des écoles maternelles. Du maternel en materialise.

Lamya, Ramsey, Makram et Fadi, ses enfants, et leurs familles, Carmen, Honorine et Georges, ses sœurs et frère, et leurs époux et familles, Les familles Maalouf, Zoghbi, Medlège, Harsoui, Khoure, Ruffin, Jeffrey, Turqui, Saykaly, Lek, oot la douleur de faire part du dècès de

:MAGES

M™ Edmond MAALOUF, née Victoria Habib ZOGHBI,

allegge E 14 avril 1992, dans sa

- Son Excellence la Très Honorable

son fils, Diane de Mailly-Neale, se belle-fille.
Le docteur film would et le juge

font part du rappel li Dieu de

Montréel (Canada), il lundi 13 avril 1992, il anno a solxante-hultième année.

funérailles ont eu lieu dans

Anniversaires - Lo 18 avril 1987, 1

Mm Rocard
Et les ancionnes - C

Marceau-Normandio,

Son merveilleux souvenir reste tou-jours vivant dans le cœur de sa famille et de ses amis.

Boria KIDEL,

Christa Rossenbe

nous quittait subitement, à l'âge de

La pascale la avril 1992, à literation, la dimanche la avril 1992, à 10 houres, la l'église Saint-Séverin, Paris-S.

Soutenances de thèses

Martiens ART THE PARTY

a Vije Pilitini CONTRACTOR ... Ber 18

1,000 m 100 1,000 p. 10 8 Section 1 water a selection A REST OF SHIP

> a 26.5 and morning the 1 5 h #9 La Maria A COMPANY · 化基础管理

graph and the second of the second section Vendredi 17 av

Material Margin of arm 705 following to (2.44) - 196 er Britiste Calaba et le les **Major**

240 Company

100 Spen 1 1 1

BB

Research Control

The state of

45 - 2-4-3

24 Cam 24 124 BB

F10 0:4- 224 ----

FR 3

AN WESTLE

100 Un In-ma 2010 Charles 1350 Mg La Cr. 2550 Mg

346 M302. 10

a 40 Magazara

TO MOUNT OF THE PARTY OF THE PA

20 mg - Samp - a C

COUNTY Strang They County

-- 24 444

21 SO TAIN FRA 20 (M) Mode

> 10 Mg/Mg Minute Minute All All Lague 1 Alternation Special 108 84

يهائو د شر

 $f_{i_1}^{\prime}(\mu_{i_2} \pm \mu_{i_3}^{\prime} \pm \mu_{i_3}^{\prime})$ G AND MARKET F界制 الطبادد

Oceanies es CANAL PLUS

The Control of the Co

*** 114.8

State of the

 $\varphi_{i}(\Sigma_{i}) = \varphi_{i}(\omega_{i})$

1 12 3

gu **Suma** Toprzki.

SPACE TO THE RESIDENCE

IMAGES

Alg.

24.2 50

DANIEL SCHNEIDERMANN

Martiens

leur hostilité. On en le que Me Garaud porte aux Montanas la même affection qu'Edith Crasson aux Japonais : des pileurs de technologie, qui ne rêvent que de nous plumer. Cette rengaine allemande semblait antédituvienne. Pour part, Philippe Séguin appele à la rescousse la nation, a République, menacées de dissolution dans l'ensemble européen, ainsi que l'Europa de l'Est, laissée de côté. Ces arguments la étaient plus convaincants. Le malheur, en fair, c'est que le président n'alt plus droit aux de l'entendre de commun. tui seul.

Là, c'était trop. Le téléphone sonna : c'était Fuil Quilès . « Avec de Closers, Christophe Colomb aurait eu du mai à trouver ses financements (», futrrina l'an-cien ministre de l'espace. Et de cien ministre de l'espace. Et de demander à l'imprécateur si c'est qu'il comptait alier explorer Mara. Mais de Closets ne tanaît pas spécialement alier sur Mars, blen au contraire. C'étalem la, en tout cas, de vrais Chacun mérité une émission à soi tout seul. Quand la télévision se déci-

Mars, justement, on l'aveit sous le main, et la d'un ethnologue de Montpetier, portant queue et chavai - « très sérieux tout de même» assura PPDA — nommé Pierre Sensot. Il présente un livre étrange et poétique sur « les gens de peu», le petit peuple des plants, de la pétanque et des minima d'étape. Le Martien trouve de jois mots sur le regard Pour le name participants d'e Ex l'an le main participants d'e Ex l'an le main participants d'e Ex l'an le main militards nommé François d'e Cloude plants, de la pétanque et des plants, de la pétanque et l'instant d'e joueur de pétanque l'instant d'e joueur de pétanque l'instant de l'extra les d'ellapider. L'Opéra leurs millards, n'avait visiblement de lueurs sur la question...

Vendredi 17 avril

V CHUI CU	TIGATH
TF 1	Film américain - Robert
	Zemenkia (19) Aved
20.00 Journal, Météo, Trafic infos et Tapis vert.	Lloyd, Lee Thompson.
20.45 Variétée : Tous à le Une. Avec Harour Tazieff, Plerre Perret, Renaud, Jest-Louis 	0.45 Cinéma : Menhattan Loto. #
Perret, Renaud, Jean-Louis	Manhattan Loto. # Film. américain. da Roger Young (1987). Avec Michael Keeton, Ree Dewn Chongs
Thierry Pastor, Léo Bazel.	Kenton, Ree Dewn Chang, Liene Lengtend (v.o.),
Anne. 22.40 Concert : Roch Volsine.	Calla Cargotto (4304).
En direct de l'École militaire.	M 6
0.00 Sport : Boxe. Super ml-moyens : Laurent	20.00 Série :
Roudouani-Ricky Haynes:	Madame est servis.
Poids légers : Angel Mora- Georges Elame ; Super-lé- gers : Jean-Pierre Scigliano Larousal Trabels!, à Gap.	20.30 Capital. Présentation du sommeire.
Laroussi Trabelsi, à Gap.	20.40 Téléfilm :
A 2	De Claude Wathern, avec All
	McGraw, Billie Whitelew. 22.25 Série : Equalizer.
18.59 Journal, Journal des courses et Météo.	23.20 Magazine : Emouvre, -
20.50 Jeu:	23.50 Capital.
La Piste de Xapatan. Animé par Sophie Davant.	0.15 Six minutes d'informa-
22.10 Divertissement :	LA CEDT
Rire A 2, Michel Stmon. 23,05 Magazine : Lumière.	LA SEPT
Présenté par Merc Toesca. 23.35 > Cinéma : Journal	20.00 Documentaire : The Highly Exaited.
d'un curé .	De Kim Shelton.
de campagne. ### Film français de Robert Bres-	21.00 Téléfilm : Andre's Mother
Film français de Robert Bres- son (1950). Avec Claude Laydu, Jean Riveyre, Andiii Guibert.	l'ami de mon fils. De Deborah Reinisch.
Guibert.	21.50 Téléfilm :
FR 3	Le Siècle des Lumières, De Humberto Soles.
Magazine :	FRANCE-CULTURE
Une pêche	
Jeu : Questions pour un champion.	la Raison. Sur la sem des
19.00 Le 19-20 de l'informa-	matures sonneurs. 6. Airs anciens pour instruments
tion, 19.12 1 19.35, injournal in la région.	20.30 Radio-archives. L'eventure
20.00 Un livre, un jour. L'Affiche de A à Z, de Savignac.	des Cahlers du Sud (2).
La Classe.	.21.30 Musique : Black and Blue.
20.45 Magazine : Thalassa. Les Elucubrations d'Antoine,	Toots Thielemans (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.
de Loic Etevenard et Patrick	Bantiques blues. 4. Camevala
Millerioux. 21.40 Magazine : Caractères.	et fanfares. 0.05 Du jour au lendernain.
Invités : Bernard Clavel (la Révolte à deux sous) ; Breat	Dans la bibliothèque de collaborateur Michel
chal Yann Quaffélec (Prends	Cournet
garde au loup), Manuel Vas- quez Montalban (Galindez).	. Les jazzmen et leurs mions
22.45 Journal et Météc.	d'ingree (5).
23.05 Magazine : Musicales. Les Leçons de ténèbres, de	FRANCE-MUSIQUE
Couperin. 0.05 Les Entretiens	20.30 Concert (en direct lite
d'Océaniques.	Théâtre des Champs-Ely- sées) : La Passion selon seint
Tatiana Aleman et	Jean, de Bach, par l'Ensem- ble instrumental Stradivaria et
Marina Goldovskate.	la Pasietta de Lorraina, Cará Pierre Cao: soi.: Gard Turk.
CANAL PLUS	Conhec Varroe Ross-Wene
Téléfilm :	Hoffmann, soprano, David Cordier, atto, Gilles Ragon, ténor, Philippe Huttaniocher,
L'Obsession de Sarah Hardy.	OSIAIOU-DESSO:
De Jeny London, EVEC 5889	23.10 Jazz club. Per Claude Carrière et Jean
22 00 Documentaire:	Delmas. En direct de l'Hoter
Une partie de chasse	or nighted Charles Brown,
très spéciale. 22,45 Flash d'informations.	avec Clifford Solomon, saxo- phone, Danny Caron, guitare, furth Dayles, contrebesse,
22,45 Flash u miorinadores	Buth Davies, contrebesse,

	M 2	
.00		
.30	Madame est servis.	
.40		
	Le Domaine du crime. De Claude Watham, avec Ali	
.25	McGraw, Billie Whitelew. Série : Equalizer.	
.20	Magazine : Emotione, -	
.50	Capital.	
.15	Six minutes d'informe	
	LA SEPT	
.00	Documentaire : The Highly Exaited.	
.00	De Kim Shelton.	
.00	Andre's Mother	
	l'ami de mon fils. De Deborah Reinisch.	
.50	Le Siècle des Lumières,	
	De Humberto Solas.	
_	FRANCE-CULTURE	
In	Musique: Le Rythme et la Raison. Sur la mem des	
	mattres sonneurs. 5. Airs anciens pour instrumental nouveaux.	
.30	Ractio-archives, L'eventure	
.30	des Cahlers du Sud (2)	
	Black and Blue. Toots Thielemans (2).	
.40	Les Nuits magnétiques. Benlieues blues. 4. Camevala	
.05	et fanfares. Du jour au lendemain.	
	Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de collaborateur Michel	
.50	Cournot. Musique:	
	Les jazzmen et leure d'ingres (5).	
	FRANCE-MUSIQUE	
.30	Concert (en direct illu	
	Théâtre des Champs-Ely- sées) : La Passion selon seint	
	Jean, de Bach, par l'Ensem- ble instrumental Stradivaria et la Psatiette de Lorraine, dir.	
	Pierre Cao; soi.: Gard Turk,	
	Hoffmann, soprano, David Cordier, atto, Gilles Ragon,	
•	Hoffmann, sopreno, David Corder, atto, Gilles Ragon, ténor, Philippe Huttenfocher, beryton-basse.	
.10	Jazz club.	
	Delmas. En direct de l'Hôtel Méridien à Paris : le chanteur et pioniste Charles Brown	
	et pianiste Charles Brown, avec Clifford Solomon, saxo-	
	phone, Denny Caron, guitare, Huth Davies, contrebasse, Geylord Birch, betterie.	
.00	Gaylord Birch, betterie. Les Voix de la nuit.	

TF 1	-
14.15 La Une est li vous. 17.15 Divertissement :	
Vidéo gag. 17.45 Magazine :	
Trente milions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or.	
18.45 Divertissement :	1
19.15 Jeu : La Roue de la fortune.	
19.45 Divertissement : Le Bébête Show.	1
19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).	1
20.00 Journal, Tapis ve Météo et Tiercé.	rt,
20.50 Variétés : Sébastien c'est fou!	1
22.35 Magazine : Ushuaia.	
Présenté per Nicolas Hulot, Sisteron, en Deltaplene. 23.45 Magazine :	2 1
Formula sport. Football; Boxe.	
1.10 Journal et Météo. 1.15 Série : Passions.	1
2.10 info rewie.	1
A 2	_ 1
14.00 Magazine : Animalia. 14.55 Magazine :	
Sports passion. Gymnastique: championne	rts ₁ :
du monde à Bercy. 15.20 Tiercé, en direct d'E	n-
gmen. 15.35 Magazine : Sports passion (suite).	11
Gymnastique; champtonne du monde per spécialité, direct du Palais omnispo	its
de Parte-Bergy.	ts 2
18.05 Jeu : Des chiffres	2
et des lettres. 48.30 INC.	2
18.35 Série : ENG. 19.25 Série :	
Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour fai	
lire (et à 1.30). Le Pè Serge, de Léon Toissel.	2
19.59 Journal, Journal de courses et Météo.	18 -
20.50 Magazine : La Nuit des héros	2
22.45 Magazine : Double jeu.	
imilé : Jean-Marc Thibeuit. 0.00 Journal et Météo.	14
0.10 Soirée spéciale : Blacks, Blance, Beurs.	
• • •	

	Marc Toesca -	15.35 Le Journal du par les
_	Jeunes, défevorisés, mais sportifs Une opération du	16.15 Documentaire :
	ministère de 📗 jerneese 📰	Amours,cris et claques.
	des sports.	- En clair jusqu'à 20.30 -
	FD 2	18.00 Décode pas Bunny.
	FR 3	19.05 Dessin animé ; Les Simpson.
	14.00 Variétés : Eurotop.	19.30 Para d'informations.
	14.30 Magazîne : Mondo Sono Spécial Kabylie.	19.35 Le Top., 20.30 Tanagan :
	De 1 1 III i 17.30 La Sept	L'Assassin Communication
	15.00 Magazine : Sait-on jamais.	De Richard Colla.
	15.05 Documentaire :	Sport : Boxe, Championnat d'Europe des
rt,	Le Roman de 1	super-weiters. Jean-Claude
	16.25 Documentaire :	(France) - Walty
	L'Origine de l'homme.	Sport:
	D'Eric Vernier. 1. André Lan- ganey, généticien.	The second of the jour-
, à	16.55 Documentaire : Chaque individu	née du championnat de France de 1- Les en dif-
	est unitem.	féré de Monaco. 0.40 Cinéma :
	mon, immunologiste.	After Midnight.
	17.30 Magazine : L'Heure du golf.	Facility and April of Sale
	La Magazine: La Compéti-	M 6
	tion : le Doral Ryder Open (2° partie).	14.50 Série : Dr Marcus Welly.
_	18.00 ► Magazine ; Montagne.	15.45 Série : Les Espions.
	Conquerants in linutile.	16.35 Série : Vegas,
rts	Chris Bonington et Bise, 1. Il in loyale.	17.25 Série : Arnicalement vôtre:
	18.30 Jeu: Questions	18.20 Série : Les Tôtes brûlées.
N-	pour an champion.	19.15 Magazine : Turbo.
i	19.00 Ld 19-20 iii l'informa- tion. De 19.12 à 19.35, ii	19.54 Six minutes d'Informa-
TS	journal de la région,	tions, Météo. 20.00 Série :
en ts	De 20.00 à 1.00 La	Papa Schultz,
-	Le Dessous des cartes.	20.30 Divertissement :
	20.05 Documentaire ; Histoire parallèle (v.o.).	20.40 Téléfilm : Pancho Barnes
	21.00 Documentaire :	l'aventurière
	Haute-Smole 1944.	De Richard T. Hullion 23.15 · Téléfilm :
	civile.	Tuer n'est pas jouer. De Paul Wendkos.
re	22.25 Le Courrier des téléspec- tateurs.	0.35 Musique : Flashback.
100	22.30 Journal et Météo.	1.05 Six minutes d'informa-
15	22.55 Téléfilm : Andre's Mother	2.00 Rediffusions.
	l'ami de mon fils.	
	De Deborah Missania. 23.40 Magazine : Mégambu.	LA SEPT
		14.00 Documentaire : Boulez XX
	CANAL PLUS	15.00 17.30
	.14.05 Téléfilm : Meurtres .	Sait-on jamais, 17.30 Le Dessous des cartes :
	contre remboursement. D'Alan Metzger.	1997, Honglong.
	1 1000 4 1 4	
	Tr 1	. 10

Samedi 18 avril				
Marc Tossca III unar. défavorisés, mais Une opération du de III jeunesse III	15.35 Le Journal du par le 16.15 Documentaire : Amours, cris et claques.	18.00 Mill de tempête. 19.00 Documentaire : Rosella Hightower.		
ie de star.	En clair jusqu'à 20.30	20.00 1e li 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Documentaire :		
: Eurotop. e : Mondo Sono dyše. 17.30 La Sept —	19.05 Dessin animé : Les Simpson. 19.30 Les d'informations. 19.35 Le Top. 20.30 Tanann : L'Assassin	Haute-Savoie 1944 . De Chegaray _ Oivier Doat. 1. La Fureur _ la guerra civile. 22.25 La Caraca des téléspec-		
amais. ntaire : n de l	Flash d'informations, Sport : Boxe, Championnat d'Europe des super-welters, Jean-Claude (France) – Wally	Soir 3. Téléfilm : Andre's Mother Yami de mon		
ntaire : e de l'homme, nier. 1. André Lan- néticien,	(Grande- Sport : jour- née du championnat de	23.40 Mégamix. FRANCE-CULTURE		
ntaire : individu mr. 1. Charles Sel-	France de 1° en dif- féré de Monaco. 0.40 Cinéma : After Midnight.	Photo-portrait, photographe. Dramatiques.		
unologiste. e : du golf. dne : La Compéti- Doral Ryder Open	Film américain Ken et Jim	Figures Ilbres, Roland-Manuel; route forêt, nou-		
zine ; it. its i l'inutile, i	14.50 Série : Dr Marcus Welly. 15.45 Série : Les Espions. 16.35 Série : Vegas. 17.25 Série :	22.35 Line : Opus. Line t musique li Keur		
iii loyale. is champion.	Amicalement vôtre: 18.20 Série : i.es Têtes brûlées. 19.15 Magazine : Turbo.	nuit. Praudel, pein- nuit. Praudel, pein-		
0 m l'informa - 19.12 à 19.35, m le région,	19.54 Six minutes d'Informa- tions, Météo. 20.00 Série :	FRANCE-MUSIQUE		
1.00 La ——————————————————————————————————	Papa Schultz, 20.30 Divertissament : Lim Divertissament : 20.40 Téléfilm : Pancho Barnes	Opéra 24 janvier 1991 Theorra Wasshington) : The of Street, opéra en par le		
ntaire : noie 1944. ler des téléspec-	l'aventurière du du. De Richard T. Iudim 23.15 Téléfilm : Tuer n'est pas jouer.	Chour et Washington Opera, dir.: Lati		
t Météo. Mother	0.35 Musique : Flashback. 1.05 Six minutes d'Informations. 2.00 Rediffusions.	Toth Shafer, Stephons, Mayranne Telese, Myers, Narducci, Fistow, Teress		
mon fils. h III e : Mégamb.	LA SEPT	Julee McClelland, Sherry Schaffran, Antony Toroble, Belise.		
PLUS	14.00 Documentaire : Boulez XX	22.15 Concert de la		

4		4			
)im:	21	iche	19	avril	

		Dimancl	<u>ne 19 avril</u>
	TF 1	Coupe d'Europe	Derek Blore,
-	Série : Rick Hunter	19.25 Série : Maguy.	ministre de Sa Majesté De Robert Young, avec Tim
14.19	inspectour choc.	19.59 Journal, Journal	thy West, Maggie O'Netll.
15.15	Série : Columbo.	courses et Météo.	15.20 Magazine : 24 heures.
16.35	Disney parade.	20.50 Téléfilm : deux pas du paradis.	16.15 Documentaire : Colobes des singes en habit.
18.05	Manazine · Téléfont.	The Michel Vianey.	De Terese et Jim Clere.
	Coupe d'Europe : Feyenoord- Moraco (résumé) : champion-	22.20 Magazine :	17.05 Dessin
	Monaco (résumé); champion- nat de France. # 18.65, Loto	Bouillon de caleara Invités : Françoise Verny	Les Simpson.
	sportif.	Jean-Claude Brisseau, des	17.25 Cascades et cascadeurs nº 3.
9.05	Magazine: 7 sur 7.	Carmet, Dominique Ferry	Present per Marc Toesce.
	Invité : Michel-Edouard Leclerc, coprésident de l'As-	Jean-Claude Carrière. 23.40 Journal et Météo.	17.56 Le Journal du cinéma.
	sociation des centres mi	0.00 Sport : Danse sur glace.	18.00 Cinéma : La Diable. ■
	Charles Charles Lawrence	Trophée international.	Film américain de Susan S
	Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos	0.45 Magazine :	delman (1989). Avec Ma Streep, Rossanne Barr.
	et Tapis vert.	Sports passion (rediff.).	- En clair jusqu'à 20.30 -
20.45	Cinéma : Le Pont	3.40 Documentaire : Hidrôle d'histoire.	19.35 Flash d informations.
	de la rivière Kwai.	3.50 24 heures d'info.	19.40 Ça cartoon.
	britannique de David (1957). William		20.20 Dis Jérôme?
	Holden, Alec Guinness, Jack	FR 3	20.25 Magazine :
20 20	liewkins.	14.45 Magazine : Sports 3	L'Equipe du dimanche.
3.30	Magazine : Ciné dimanche.	dimanche (suite).	20.30 Cinéma :
10.00	:	Gymnastique: championnati	sources du Nil. sa
	La Grande Bagarre	du monde per spécialités, et direct du POPB; Cyclisme Liège-Bastogne-Liège; Ten	Film américain de Bob Rafi son (1989). Avec Papick Be
	de Don Camillo.	Liège-Bastogne-Liège; Ten	gin, lain Glen, Fiona Shaw.
	Film franco-italien de Carmine Gallone (1955). Avec Fernan-	nis : Tournoi de Nice (finale). Tiercé à Autauli ; Actualités	22.40 Flash d'informations.
	del, Gino Cervi, Claude Syl-	et résultets; Salut les	. I ZZ.48 L'EQUIDE DV DIMENCIE.
4 20	vain. Journal et Météo.	momes.	Présenté par Pierre Sie Football : Milan AC-Inter o
	Magazine :	18.00 Les Vacances de Mon- sieur Lulo. La Légende de	Milan : I iverpool-Leeds : Re
	Le Vidéo ciub.	 prince Valiant; Jau : Les Mondes fantastiques. 	Madrid-Espanol Barcelone les buts de la D1 et de la D2
1.40	Concert : Festival de	Mondes fantastiques. 19.00 Le 19-20 de l'informa-	européens. Voile :
	Saint-Riquier.	19.00 12 19.20 00 1 minutes	
	Série : Mésaventures. Documentaire :	journal 📶 la région.	0.45 Cinéma :
2.55	Histoires naturelles	20.05 Turn as Time:	Les Nuits de Harlem.
	(et à 5.30).	Take Topor, Heureuse	Film américain d'Eddie Mu phy (1989). Avec Eddie Mu
	Documentaire:	retrouvelles avec de drôles	phy, Richard Pryor (v.o.).
	La Pirogue. Feuillaton :	de présentateurs	M 6
	L'Homme à poigne (3- épi-	75 Mi Discript Country	1410
	sodel.	Rien II wen.	16.15 Série : Clair de lune.
5.10	Musique.	Présenté par Line en Ruquim Avec Jacques Mathot, Anne	
	A 2	Roumanoff, Pascal Brunner,	III 727 Meta : Lee Poutee
_		Petrick Font, Jacques Ramade.	du paradis.
	Série : Mac Gyver.	Des satires radiophoniques	19.54 Six minutes d'informa
	Dimanche Martin (suite). L'Ecole des fans, svec Annie	adaptées pour l'écran.	tions, Météo.
	Cordy; Airusi font, font, font.	22.05 Magazine : Le Divan. D'Henry Chapier, Invittée :	20.00
7.25	Documentaire :	D'Henry Chapier, Invitée : Mathide May.	20.30 Magazine : Sport 6.
	L'Equipe Cousteau	22.25 Journal et Météo.	20 40 TAKEL.
	à la redécouverts du monde.	22.50 Sport : Voile (et à 0.10). Coupe de l'America : finale	Le Fantôme
12°40	1. 2. 3. Théâtre	(résumé).	ues camervine.
	(et à 23,55).	22.55 Cinéma : Doctor X, mm	De Paul Bogart, avec Joh Gielgud, Ted Wass.
18.20	Magazine : Stade 2.	Film américain de Michee	D'annès una nouvella d'Osca
	Basket-ball : chempionnat de	Curtiz (1932). Avec Lee	. Wilde.
	France; Football: champion- nat de France et Coupe d'Eu-	Tracy, Lionel Atwill, Robert Warwick (v.o.).	
-	cono : Los réquitors de la	0.40. Musique : Mélomanuit.	Proposé per Anne Magnien e Christian Blachas
	semaine; Rugby : champion- nat de France : Cycliama : Liège Bastogne-Liège : Gym-		22.50 Cinéma :
	Libra Partmonal ibos : Cam-	CANAL PLUS	Le Chat à neuf queues, s
	TIGHT DESINATION CONTRACT AND IN		Film ita Dario Argent

uer. ack. mforma-	Wasshington): The of Street, opera en par le Chosur et pa
ajesté. rec Timo- 'Neil.	Karl Malden, Catherina Speak. 0.45 Six minutes d'informa- tions.
ures. olobes, bit.	0.50 Megazine : Sport 6. 1.00 Megazine : Métal express.
ere.	2.00 Rediffusions. Culture pub; Daux fois vingt ans; Cap-Vort. Milan; Destination Cap-Vort.
3. 00000.	Milan ; Destination Cap-Vert.
ma. e. H usan Sei-	d'informations
Barr.	19.55). 15.35 Magazine : Dissensus. Burno Etienne.
ins.	16.35 Téléfilm : La Siècle des Lumières (2- partie).
nche. maire.	18.05 Documentaire : The Highly Exalted, 19.00 Documentaire :
ill. ss	Doodlin' Len Lye. 20.00 Le Dessous des cartes :
uick Ber- Shaw. ns.	1997, Hongkong. 20.25 La Courrier des téléspec-
iche. re Sled.	tateurs. 20.30 Cinéma : Cinq soirées.
ds; Real realone :	Film soviétique W Mikita Mikhelkov (1978). 22.10 Le Dessous des cartes.
de la D2 Voile : la une de	-22,20 Cinéme : La Mort en ce jerdin. But Film Huns Ham de Luis Suruel (1955).
em. III die Mur- ldie Mur-	FRANCE-CULTURE
.o.). !	20.30 Atelier de radio- phonique. Musique
ė.	des auditeurs. 22,35 Musique: Le Concert. Concert imaginaire du GRM: Con brio, de Giner, per Serge Bertocchi, percussions, Fran-
U	Con brio, de Giner, per Serge Bertocchi, percussions, Fran- çoise Riveland, saxophone,
iforma-	coisa Rivaland, saxophone, Christophe Roy, violoncelle; Vespro della beata vergine; de Monteverdi; Traientoria 1
B.	et 3, de Stroppa; Soneta pour clavecin, de Scartani; Romaine, de Mion. 0,05 Clair de nuit.
	FRANCE-MUSIQUE
to John	ho 20 0

ź

Conflits d'intérêts autour des recherches sur le génome humain

M. James Watson, Prix Nobel médecine 1962 et codécouvreur 🕍 🖿 structure en double hélice de l'ADN (1), ■ démissionné de ses fonctions de directeur in Centre de recherche le génome humain au National Institute of Health américain (NIH), poste qu'il occupait depuis Son départ - officiellement M intérêts financiers que M. Watson détiendrait dans de sociétés privées de biotechnologies - survient deux mois après un dépôt demande de brevets du NIH portant un plus de LON séquences génétiques humaines, initiative la laquelle Prix Nobel Plant violemment

S'il un homme dont in nom, l'énergie, in force il conviction ont fait exister le projet Génome humain, James James James Watson. James lui, us projet, qui pré-voit de décrypter, les les quinze ans à venir, les mile millardi de paires de base qui composent notre patrimoine héréditaire, n'aurait peut-être pas vu le jour si vite.

1989, m effet, w coup d'envoi de donné par les littles : 100 millions de la (650 millions 100 millions (650 millions francs, pour supermière année ont to consentis, par le NIH, et, com une moindre mesure, par le département à l'énergie. Fortie d'investir pour la course, le plupart des grandes puis-sances mondiales le bien les emboîté le pas aux deux agences américaines. Trois ans plus tard, le projet Génome est devenu italia a ses enjeux économiques apparaissent aujourd'hui importants, il ce n'est plus, que ses

Deux polémiques récentes, dans lesquelles per dollars se dollars se dollars i dollars se dollars démissionné – du poste qu'il occupait au NIH. La preconcerne la demande de brevets déposée par son organisme de tutelle, le 12 février dernier, portant sur 2375 séquences génétiques Designation.

offensive du NIH - qui a'ajoutnit ii une première demande déposée en juin 1991, portant sur 347 séquences – a signification de la réprobation quasi unanime 🚞 responsables internationaux 💵 programme Génome, qui maisser cette pratique à la fois condamnable plan l'éthique il non maller au droit brevets. I was fulmême, count pour son franc-parier. ne s'est pas privé de prendre posi-tion haut et fort contre la politique mercantile de son institut, considérant que celle-ci risquait de compro-mettre les relations internationales, toujours fragiles, dont dépend le suc-

Mis en cause per un industriel

A cette opposition entre le Prix Nobel Me Bernadine Healy, temps 1991, and ajoute and amount mois un plus violent ayant pour objet les actions M. détiendrait dans ou plusieurs sociétés privées 🖦 n'ont pas III rendus publics, le Healy en Healy in en la jugé in la la la financiers de M. Watson incompatibles avec

revue britannique Nature (datée du avril), l'affaire aurait été déclenchée par un de la méricain, M. Frederick Bourke, dont l'objectif et de fonder le première privée exclusivement au décryptage séquences eénétiques.

Soutenu de ce projet I l'Amé-ricain Leroy Hood (Californian Ins-Technology), l'un des pionniers du utomatique de l'ADN, M. Lucius en effet en pourpariers, depuis plusieurs mois, chercheurs britanniques parmi plus éminents du pro-gramme Génome en Grande-Bretagne, qu'il espère convaincre de rejoindre l'équipe scientifique de m future compagnie (le Monde In

Une collaboration à laquelle M. Watson w Mail opposé arms une vigueur afficie pour pour interest tour a colère a l'industriel, met les appuis politiques nombreux a Washington. Selon l'a M. Bourke aunit ainsi envoyé li indirection du NIH une lettre de pro-M. Watson d'encourseer une compagnie pharmaceutique britannique à développer ses program actività da séquençage district.

conflit conomiques a-t-il provoqué le Inh De nombreux scientifiques affirment que M. Water avait l'intention, M. toute manière, de quitter un prement l'été. « Je malum I m'engager fermement pour le succès du pro-jet Génome humain », a souligné de manière sibylline le Prix Nobel dans m lettre im démission, en ajoutant être prêt & « continuer de conseiller le NIH A the sen officiels. A made tion, lie évidemment, d'y im

CATHERINE VINCENT

(I) Milii désoxyr

A l'appel de huit syndicats

La grève à la RATP ■ été largement suivie

été forte, jeudi 16 avril, au cours de la grève à la RATP lancée à l'appel des huit plus importants syndicats de la régie. Après de fortes perturbations en début de matinée qui ont d'abord entraîné la fermeture de huit lignes de métro, la situation s'est améliorée en fin de matinée (le Monde du 17 avril).

En milieu de journée, selon les chiffres fournis par la direction de la RATP, seules deux lignes de métro restaient fermées, le reste du trafic étant assuré par le tiers ou la moitié des mmes. Le RER A a fonctionné entre 95 % et 100 % tout au long de la journée, alors que la ligne B est restée bloquée - pour la partie exploitée par la RATP. Enfin les bus, après un démarrage très per-turbé, assuraient environ 30 % du SETVICE.

Mais cette embellie n'a pas résisté, en milieu d'après-midi et en début de soirée, aux différentes prises de service (dont une vers 16 h 30) et à la ionction entre les équipes de jour

de la veillée pascale devaient des diffusés, vendradi

17 avril, sur TF 1, A2 in FR3.

lle ser del réeficée par une

nencarian appelée Télé-Saint-

Paul, force par de catholiques

ries Yestes, qui a pour Niet

«la diffusion de l'Evangile» par

l'utilisation de « tous les moyans de communication, an particulier

in millerings. L'association

ravendique la soutien nime de Paris en de Verseilles. La la Père Jean-Michel

di Falco, porte-parole Li l'épi-acopat, souligne d'il s'agit d'eune initiative crivées.

Le coût de Title cémpegne II

caractère religieux, 🗐 📰 une

La mobilisation aura finalement et de quit. La plupart des agents « ont choisi d'opèrer des arrêts pré-maturés de lignes », précise-t-on à la Régie, alors que « ceux du soir » sui-vaient les d'ordre. Dès 16 heures, trois lignes de métro étaient a nouveau fermées et le service autobus retombait à 25 %. En début de soirée, six lignes n'assuraient plus de trafic et sont restées inactives jusqu'à la fin de service. La plupart des autres lignes ne fonctionnaier alors qu'à 20 % de leur capacité.

Les syndicats organisé, en milieu de journée, une manifestation rassemblant 2 500 agents selon les organisateurs, 600 selon la police, devant le siège de la régie. La banderole commune proclamait : "Oui service public, non aux projets de la direction». Une délégation ensuite and a cabinet du premier ministre une déclaration demandant « l'ouverture de discussions ».

0. P.

bgs 3 or

And the state of t

post survivation of the plant.

the second of the second of

1225, 72 × 12 × 27 × 344

particular of a

211

100

75. Oak

7

State of the second

get mittigle baffig an.

de contra de con

a Time and a second a second and a second and a second and a second and a second an

and the second

CON-

er Belle Baltice Por Gr

Reg. 1 Sec. 1 Se

Ŋ

Maria Control

100

. . . .

1

The Apple

100 mg - 34

3721 44

1.00

 $\gamma \to -2, \gamma \omega_0$

Contraction of the Contraction o

- 1 a **資**

J- 1849

41,2431.25

1.23 Option

ाराजसंख्या ह

The second second

 $e^{\frac{2\pi i \pi}{2} \frac{1}{2\pi}} = e^{\frac{\pi i \pi}{2} \frac{\pi}{2}} - \frac{\pi}{2} \frac{\pi}{2}$

District &

Marin, mark

1.60 (NE #g

1 May Garage

·禮华 (4) 以秦安

A Figure

27.4.54

1 1 1 1 1 minutes

2" x 2 75.

The mit again to the

\$25 L. Land

فيباء والانت

\$210-com

14-47-32

क र स्थाप्त 1971 1992 · 27 to 37 to 42 to A TOTAL SERVE

or or the gird

7 414.4

en jig

411 6475

A l'initiative d'une association de catholiques

Pour les deux millions de couples non mariés

La création d'un contrat d'union civile est à l'étude

dien à deux.

ticiper.

nour le mariage

de promouvoir un texte destiné

mil and sent, an instant d'Anne

général 🖿 la séparation 📥 biens,

ples mariés. La personne par

un 🛶 d'union 🛶 ou qui 🖦

qui enfants, les

rité parentale conjointe, 🍱 ha

deux reconnu et en en union civile. Quand l'un em par-

il lui suffira de s'adresser à un offi-

in The civil, qui signifiera

M. Jean-Louis Borloo

invité du «Grand Jury

RTL - le Monde »

M. Jean-Louis Borloo, maire

Valenciennes (sans éti-quette), régional de Nord-Pas-de-Calais où il

dente de l'UPF meis opposée à

auche, pur l'invité de

l'émission hebdomadaire e Le

grand jury RTL-le Monde 19 avril, at 18 h

M. Borloo, Me député euro-

péen sur 🖿 🔤 de M= Simone

et du mouve-

ment Génération Ecologie

M. Brice Lalonde, répondra aux

questions d'André Passeron

de Jean-Louis Saux du Monde,

et 👫 Dominique Pennequin 📰

de Jean-Noël Coghe de RTL, L débat étant dirigé par Henri

A 3M h 1900.

Marque

Le texte, actuellement soumis au

rupture à l'autre partenaire.

La création d'un contrat d'union civile pour les couples non mandi aux à l'étude. La Planning familial et des associad'homosexuels viennent de constituer un collectif pour promouvoir un texte dont les députés socialistes, qui le soutiennent, pourraient faire une proposition de loi soumise, dès la session de printemps, aux parlementaires.

L'Institut national d'études démographiques estime I emilian deux millions le membre des couples non mariés, et près d'un enfant sur trois, selon l'INSEE 🕼 Mande die-14 avril), naît de ces couples. Les mandles ont quitté Le concubinage : devenu un choix de vie, l'un des termes d'une manufar alternative au mariage.

Le d'engagement rigide n'exclut pas pourtant, iliai la concubins, un mutuellement = cas de décès = d'exercer leurs responsabilités A l'égard des enfants im marie conditions que lim parents légi-

Elega socialiste de l'Amerika times. La litiges au sein 🗯 couples me le dispositions prénationale, qui a le pouvoir d'en lim use proposition de loi, vues en la des époux arrivent nVmm pas men critique. Les I une cadence accrue wit le bureau réserves viennent auturn de la ile juges. Parallèlement, la pera du création d'un pour les sida aidant, de plus en plus d'hoples homme-femme. Le crainte est mosexuels vivent en couple de de porter un mauvais coup manière stable. In demandent que la France suive l'exemple du Danemariage par un contrat plus attractif offrant les mêmes promis que leur mode de mark ii iii vie en leur offrant des garanties. le mariage was les beautificate. comme pour les aue mode. La Faut-il alors marie in texte aux plaident aussi pour manus situations de couples, par manula ces « fratries de paysans Man n'y aurait-il pas la santo à exclure les autres couples non min qui, célibataires qui répugnent à l'au des exploitations pour les ils travaillent ensemble, ou bien ces vieilles damés qui refusent la solitude et construisent un quotiillustrent aujourd'hui un nouveau modèle familial? * *** CHRISTIANE GHOMBEAS

(1) Collectif contrat d'union civile, THE RESERVE

EN BREF

Le collectif, dont l'ambition □ M. Carres (RPR) est êlu maire da Perreux. - M. Gilles Carrez. (RPR) a été din le 14 avril maire devenir une proposition de loi réformant le 🛶 civil, a déjà reçu du Perreux (Val-de-Marne), en plusieurs centaines (1).
pression, aujourd'hui, ze telle remplacement # M. Michel Girand, député (RPR), président du conseil régional d'Ile-de-France, qui de ses que Mouvement français pour le planning familial a ward d'y per en application in the sur le cumul in mandats. M. Giraud, Rédigé en neuf articles, ce texte qui fail meine du Perreux offre à toute physique la possibilité de passer avec une personne physique, quel depuis 1971, control premier adjoint, permutant successeur. Le le exécutif de l'Association maires France a demandé à M. Giraud de consercivile». Ce contrat, 🚛 le régime se manha desse un officier d'est civil. Les drom à héritage prévus ver jusqu'à l'automne ses fonctions de président de l'AMF.

INC I T sout I'M I Paris, I deve d'HEC et de l'ENA, M. Carrez est secrétaire général du groupe central des villes nouvelles. Conseiller municipal 🖮 Michaeles, Conseiler manicipal
depuis 1977, premier adjoint maire depuis 1989, il a déjà
en l'adde-Mame à M Giraud, mili a le suppléant à mationale.

D. M. Bertrand | maire in Saint-Cloud. - M. Bertrand Cuny (UDF) a de de jeudi le avril maire de del Card (Hauts-de-Seine), en remplacement de M. I. Fourcade, III. UDF, régional, qui tim il la loi sur le cumul 🚛

[Né le 10 mars 1936 à Paris, élève de l'Ecole polytechnique, lagénicur général L. Cuny a à la DATAR 1976 à 1981. II est président-directeur général la la Vygon et V II était premier adjoint au Saint-1989.]

 M. Lamassoure (UDF) favorable à un référendum sur la ratification. - M. All Lamassoure, député

L'école par correspondance Suisse

qui sort de l'ordinairs. De l'enseigne

ment de base au diplôme supérieur. Devenez indépendant Graphologue MSI

2000 analyses nar an nous sommes clairement en tête. Infos gratuites chez: européen et porte-parole de l'UDF pour M questions européennes, est « favorable » un référendum » sur la du traité de Masstricht, e une fois discussion aura dieu au Dans le Jour-des républicains d'avril, le député des Pyrénées-Atlantiques me pas min à la « récupérama politique » I'm referendum, consultations montrant. lui, que « l'électeur sait par-faitement les enjeux ».

justice cubaine a condamné, mercredi 15 avril, vingt-huit personnes à des peines allant de onze mois à onze ans 📠 prison pour Inslit 🛀 cocaine, a million l'agence offi-AIN. Couls accusés ont également été reconnus coupables de trafic de devises, de pierres précienses et de métanx précieux, ainsi que la détention d'armes à feu. – (Reuter.)

□ MADAGASCAR: trois morts dans le affrontements dans le Nord. - Trois personnes ont im tuées et vingt-cinq blessées, qui a mené l'opposition contre le chef de l'Etat, - mardi 14 et mercredi 15 avril, Antsiranana (ex-Diego-Suarez), I la pointe nord de Madagascar, selon le quotidien Madagascar Tribune. Plus 🛎 vingt personnes avaient été blessées le 11 dans la même ville, de semblables affrontements. -(AFP.)

Des spots religieux à la télévision première en France. . . Des publicitaires annonçant 🖢 👫 🖦 Pâques et 🖦 400 000 F. Cas tarifs ont ### baptemes d'adultes traditionnégociés eve chaque ements

Des que la nouvelle réglementatien ne 🕽 y oblige plus, 🗐 chaînes ont demandé un accord priori 🖿 🖾 pour 🗎 diffusion de suis recta. Celul-ci a insuran que, dans les maire infinite ma a'y opposait. Récemrure le ISA n'a pas permis M ehora quota» de Ilia annonçant le ramaden, mili il s'agissalt alors J'access matographiques, qui n'obéissent pas aux mêmas militar que les messages publicitaires. La commission parameter du exeminer ce dans les wiennent.

- ARGENTINE : an moins susrante et un man dans un accident de la route. - Au moins quarante et une personnes ont péri brûlées vives et vingt autres ont été blessées, jeudi il avril, dans l'application d'un 🖦 qui transportait 🌬 tourintes nom in station fatherin do Mar-del-Platz. Fam le brouillard, a lead in voitures, a kilomètres au sud de Buenos-- (Reuter.)

entre du président Didier Ratsiraka et mili-du des forces vives -

MALAWI : dissolution de Parlement. - Le président Kannızu Banda dissous le Parlement, jeudi 16 avril, MSI-Ecole de Graphologie, Riff. MO

Beau-Site 65, CH-2803 Péry/BE

Dur mai ou juin, a rapporté la radio du Malawi. Agé de quatre-vingt-treize ans. M. Kamuzu Banda est président à vie Mille Son régime de parti unique fait face i me revencroissantes = pluralismo. - (Reuter.)

□ TCHAD : une branche du FRO-LINAT i ralliée au ponvoir. -Une branche du Front de libération will du Tchad (FROLI-NAT) de l'annim président Gou-kouni Oueddeï, réfugié à Alger, a annoncé son ralliement au Mouvement patriotique du salut (MPS) du président Idriss Déby, télévisée, avril, N'Djamena.:-:(AFP.)

□ FOOTBALL : Caunes disputers les quarts di finale de la Coupe de France. qui avaient émaillé 🖫 rencontre 🖿 huitièmes de finale 止 la Coupe 🖮 France Cannes-Montpellier le avril, la commission de discipline de la Fédération française in football avait will le 14 amil de rejouer le manu sur la man neutre. Itali il avril, in santile sion fédérale d'appel met revenue mi mile décision : els a décidé d'homologuer le résultat du 8 avril (victoire de Cannes 2-1 après prolongation). L'équipe amelence devrait disputer de de finale de Coupe Red Star mercredi 22 avril, neutre toutefois.

Fermeture de places financières les 17 et 20 avril

De nombreuses places finanfermées vendredi 17 kindi 20 avril.

Voici la liste des Bourses fermées 🖿 17 avril : Amsterdam, Bruxelles, Francfort, Hongkong, Landres, Luxernbourg, Madrid, New-York, Paris, Singapour, Stockholm et Zurich. En revenche im merchés des changes 🕍 New-York, Tokyo E Paris fonction-

Le 🌃 avril 🔤 places suiseront fermées : Amsterdem, Bruxelles, Francfort, Hongkone, Londres, Luxem-bourg, Milen, Paris, Stockholm Zurich.

SOMMAIRE

DÉBATS

Calling I a Pour une pause mini la Pasqua; Religions : «Espérance et utopie»,

ÉTRANGER

Afghanistan : après 🖿 chute 🖼 M. Naiibullah3 Cambodge: I'ONU prend ses quar-

Pour que Balgrade cesse d'intervenir en Bosnie-Herzégovine, 🛏 Etats-Unis pression sur la Serble...... Primi : in président Fujimori préconise un « large dialogue | Delication Mauritanie : La d'un

« islamique »...... POLITIQUE

La Demai de la approuve in projet 🔤 📰 constitutionnelle 🔤 à la ratification du les remarkement de l'état-major

régime militaire à une distribution

■ RPR 9 SOCIÉTÉ

Un materiam avec la cardinal Decourtray sur Man Touvier 11 Les restructuration française...... 12

CULTURE

Cinéma : E sélection de du 1992 13 Arts: Henry Moore II domicile.. IX Musiques : les Land d'Hoffmann d'Offenbach, was par Roman Polanski, à l'Opéra Bastille 13 expositions = sculpteur

ÉCONOMIE

Le rapport de la Banque mondiale l'Europe M l'Afrique li la traîne des pays en vois in déve-

 Sévillan avant tout e Lm rayons 👪 l'enfer 🔳 L'Andalouse en habit de lumière e La table e « Tu nous anques, Charles I ... Reviens I ».... 25 à 32

Services

Annonces classées Loto. La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un cahier

loppement 17 Le faillite du line Ambroslano : li justice minute and tra Carlo De limeter, d'affaires, dont de prison......17

SANS VISA

Abonnements.... 22 30 Marchés 20 21 Radio-télévision 23 Week-end d'un chineur 22

∢Sans visa > folioté 25 à 32 Le numéro du « Monde » daté 17 avril 1992 a été tiré 1 476 343 exemplaires.



Sévillan avant tout



E qui a ruiné l'Espagne, coson or. Ce qui a ruiné Séville, est d'avoir et le la denz siè-cles la capitale des Indes occiden-tale d'avoir déte à le monopole du commerce avec les Amériques, d'avoir plus de qu'aucune autre man en Europe de n'avoir pas m transferme cette position en d'autres séparent de la magistrale Dans verte, et rue célèbre l'Exposition universelle, Séville en aura passé trois assommée de gloire, assouple chance qu'elle laissait échapper, caressant d'autres reves et vivant jour le jour d'anne passions. Passion de la fête, passion du style, passion d'être elle-même, passions qui brûlent d'un feu si intel encore aujourd'hui que ses 🕏 eux-mêmes se demandent parfois si la made a la flamme n'est pas le signe d'une fin annoncée, d'une banalisation forcée et

34.7 E 1308

3.2 C 54 55

18 41 APA

or the contraction of

0.00

 $(x_1, x_2, \dots, x_m) \in \mathbb{R}^m$

, 1 gg 350

 $(x) = \mu \cdot 4 \cdot \delta A^{\sigma}$

. . .

Committee with the

 $e_{i,k} = e^{-i \pi i k}$

Text of the

74

Jan St.

100

.:

1.22

<u>.</u>............................

20,000

Sons attendre pourtant, Séville s'affairait, me jours ral précè-dent le dimanche des Rameaux, de fébrilité de deu r 🖊 📥 du Guadaiquivir : sur 🖿 chantiers de l'Exposition univer-selle, dans l'île de la Cartuja, pour terminer les travaux, dérouler pelouses, tenter d'apprivoiser un peu la lumière déjà éclatante d'avril; dans la la ville, pour construire, see de la construire au printemps, se de la construire de la c trades sur le parcours des proces-de la Semaine sainte; et, plus loin, sur in dizaines d'hec-tares du champ de foire, pour dresser in de toile où familles, entreprises recevraient un après soir une semaine plus tard, la Feria, pour chanter, la « sévillane », 📰 rencontrer. Ils seraient sans doute un million faire la le dernier samedi de la Feria, et ne leur faisait pas peur, aux Sévillans, eux qui redoutent les foules et l'invasion visiteurs prévus pour l'exposition.

« Séville » d'abord refusé le projet tel qu'il avait III conçu à Madrid, I l'architecte Ricardo Bofill parce qu'il était man rappelle l'historien Antonio Garcia Mar La Sévillans sont orgueilleux 🖪 ils feront 📶 pour orgueilleux ils feront in pour pur soit une réussite. Pour Antenie Garcia Baquere nous pur soit une réussite. Pour l'ambient à entendre celui qui est aussi reçoit à l'Université, dans une celuint à entendre celui qui est aussi tant, à entendre celui qui est aussi le commentateur apprécié 🝱 corridas à 🗎 radio, il semble que la prison de la manufacture de tabac, ville s'intéresse surtout 🎚 une petit édifice baroque où l'on rete-Feria exceptionnelle qui, cette nait les vraies Carmen en révoite, année, durera jusqu'à la mi-mai, un peu à l'écart du palais-usine aux vingt et une courses annon-qui abrite aujourd'hui, en pleine cées, le cinq avec la participa-ville, l'université. « Par deux fois, en l'Exposition ibéromachie andalouse n'est amèricaine, aujourd'hul. In trice du palais de l'Alcazar (2). "Expo'92.

vraiment différente, précise-t-il, sauf dans son interprétation. Le Nord recherche le technique, nous, nous apprécions l'art. C'est pour-quol Curra Romero, Idole de Séville, sera toujours son héros. Le public est capable de lui pardonner blecs, toutes ses faiblesses, pour un instant de perfec-tion. L'une des choses les plus diffciles, c'est d'adapter la vélocité la l'animal et le rythme de la facua. et cela, Romero le fait à la perfec-tion. Même quelqu'un qui n'aurait aucune le la corrida, le senti-

rait parfaitement.»

I algeste, algue
d'un affrontement vital al périlleux, face au torero, « droit comme un cri » (Michel Leiris), le public sévillan est connu pour répondre, au-delà des clameurs habituelles, par une certaine qualité de silence, célèbre au-delà des murs de la Maestranza. Plus in de l'exu-bérance, la retenue. famense, dans ces arènes privées qui continuent d'appartenir - vestige vivant de l'ende régime - à quelques librar la familles de l'aristocratie. Celles là mêmes qui possèdent im haciendas et des palais en ville, et qui, comme ce gentilhomme éleveur voyant pas-ser sous ses fenêtres, ce samedi-là, une manifestation de paysans conbe le gouvernement, pourraient dire : « Ce sont les nôtres !» Tradi-

lule - son bureau - de l'ancienne

1992, Walk a tenté de manada relation frustree me l'Amérique : frustration de savoir qu'elle monopole 🚅 échanges. dix-huitième profit
Cadix, mais qu n'en
fait, pour le développement
li pour le développe "Espagne. » L'aristocratie ques, exploitait terres, milliers d'hectares, par l'élevage cultures spéculatives, la vigne l'olivier. La rémain marchands, principale de l'activité dans la de l'ancien régime, n'avait projet que celui la vivre comme les seigneurs : être rentier permettait de vivre à 🖢 manière en nobles. In d'initiatives, pas d'investissements, pas d'industrie. L'Andalousie a Braudel appelait « la trahison de la bourgeoisier l'historien. Je crois que ville universelle depuis toujours, 🗪 🗀 🗀 expectative sest pas accom-

En 1898, « dernière guerre avec l'étranger », l'Espagne perd Cuba Philippines. Plus de Cuba, plus de Luca En exorcisme, Séville prépare l'Exposition, qui n'aura lieu qu'en 122 et 122 et ville ∎ conservé un grand ■ généreux jardin, le Maria Luisa, ponctué de monuments ctonnants (1), mais de le nir cuisant des impôts dont la charge a duré jusque dans les années 60. C'est dire que l'idée d'une Exposition universelle a fait naître ici in et m

«Séville s'intéresse peu au monde, si 👛 aime que le monde s'intéresse à elle p, estime Consuelo Varela, ancienne direcs Si l'on demande i un Smile ses impressions. dira volontiers : c'est comme Séville, en plus grand.» narcissique, qui pue des dorts accueillants, recèle une prin de froideur, le distance, result calle qui, warm in Madrid same suc mari, Juan Gil, quand il fut nommé I l'université, il y a plusd vingt qu'elle qu'elle tout moment s'entendre dire : e Mais vous n'êtes pas Whites s. L'argument fut d'ailleurs employé par l'opposition lorsque la municipalité ma lui confia la direcdru du palais ile l'Alcazar. « Ils vivent sur leur île, 📰 peu 📨 🚾 les Anglais, apparemment ouverts, aimables; aim s'intègre jamais vraiment. 🚵 💷 propose de les diriger, 🗈 l'Université, 👪 l'administration, ils réagissent. Sinon, ils vous ignorent courtoisement. Au mieux, on are in yous: Il 🗯 créole, c'est-à-dire à demi-

Sévillan, M de l'être. Tous témoignages concordent : les habitants and one véritabelle du monde à leurs yeux, ou pour l'église de leur quartier, ou la Vierge de leur église, celle de leur confrérie. Le sens de la famille, du clan, de l'appartenance. Un partage des solitudes - ils ne restent

(1) Un ouvrage sur le parc Maria-Luisa, dessiné par Forrestier, et les pavillons de l'Exposition de 1929, paraltra en mai sux éditions Norma, à Paris, sous la signature de Sylvie Assassin et Barthélemy Dumons,

(2) Consuelo Varela et Juan Gil sont coauteurs de l'ouvrage franco-espagnol intitule IIII III monde en IIII (1.2 Découverte) et commissaires de l'Exposition du pavillon du quinzième siècle à

peine, boivent plutôt : de la manzanilla, du « fino» (le Xérès) bars à tapas, du bon whisky will bonnes familles; en fait, in se nourrissent de mots. «On we recoit we on we voit lehors, 🖪 👪 s'Invite surtout, 📖 désemparer, pendant la Feria. Tels la les qui, la la faveur l'un alles quasi africain durant la moille de l'année, ren-

« Vous, la travall, ça rend glorieux; pas nous /», disait un jour un Français du Sud, excédé, à un Parisien. Les Andalous se mutissé philosophie de la mauvaise réputation qu'on leur faisait dans le reste du pays. «A leurs yeux, dit une Française qui habite et conneît bien la ville, le travail est dégradant, pas éthiquement, mals esthétiquement. Ils l'accomplissent, vite et bien. Pour passer à autre chose, prendre le temps de vivre, de parier, de tourner un com-pli de rencontrer les autres, de ma leur partition concert social, et se conduire, quel que soit leur rang, comme un senorito. » Tame une ville, en qui muril la tôte zilleurs. On mild pour l'essert

Ici. "l'inconscient collectif est très fort, note Elisabeth Burgos, qui l'institut français. Il me semble qu'il de place l'inconscient de place l'inconscient de caron dit tout, et les fantasmes s'expriment au grand jour ». Le visi-teur étranger de voir mise en scène la Passion du Christ dans la vitrine d'un opticien et il drados) quand m le conduit dans un bar i la mode di regnent l'encens, la musique religieuse et sur le comptoir, des coussins d'œillets rouges et d'iris en reposoir mant View en gloire et une les de Christ baroque.

> De man envoyée spéciale Michèle Champenois Lire in min page 23

Ure également pages le le reportage de Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux, «L'Andalouse



and the second control of the contro

jamais seuls, în se voient, télépho-

nent, le soir, de le en

bar; im jeunes pur se immani

rendez-vous i minuit, rentrent au

petit matin. I travaillent, pour-

tant, même si l'énergie vitale =1

tograée van later chose que la

professionnelle, la réalisa-

le travail « Un peuple à

l'esprit rapide, qui comprend vite,

me prend pas le temps d'ap-

profondir », note Juan Gil, IIII

niste et professeur | l'Université.

Ē

N petit sac contenant leur déjeuner au bout du bras, par groupes de collègues de bureaux, garçons et filles, jeunes et moins jeunes, ils dirigeaient vers les jardins du palais impérial, voisin in quartier in affaires de Marunouchi, Il était midi. Un jour de semaine. Pas tout I fait comme les Milita néanmoins. Les cerisiers venaient fleurir : dans les pur de les jardins, des temples s'étaient inopinément suspendus ciel

Le printemps commençait vrai-ment. Soudain, Tokyo e déten-beaucoup fétaient le réveil la nature en pique-niquant main pris une heure supplémentaire pour le déjeuner, leur demi-journée. En han il chemise, la manus dénouée, main as an sur time carrying on the la japonaise, on lumin et un riait.

Dans certains lieux de prédilection pour aller admirer les cerisiers, comme le parc d'Uéno, la grande fête avait déjà commencé. Les marchands forains avaient dressé leurs étals et, transpirant devant des charbons ardents, grillaient des brochettes de poulets ou sèches, nouilles agitaient la glace des later & march 54 libre. et, men es corisiers, accroupis, en tailleur ou allo à pour le plus éméchés, les convives en « sacre » du printemps nippon faisaient ripaille de la paiette colorée de larges plats 🖝 sushi (boulettes de riz avec une lamelle u poisson cru) 🛋 📥 nation et the grandes baches ble pportées pour les groupes les plus nombreux, religna

Le parc d'Uéno, su cour de ce

Le fleuve entraînait des plaques

glacées. Encore quelques degr

Le printemps du saké

tionnel de cette liesse populaire du printemps. On croise dans la foule de gens de tous âges et de conditions, ces « gens de peu », silvania pour l'occa-sion, silvani par l'add de l'uni faubourgs jusqu'aux

G more copains, fulled a modeste, petit me ple discret de aleillame and taire was low arbre, mistle su qui visiblement ne retourneront pu un imman m soir, jeur employées ar «parties», pimpantes femmes 🚃 kimono bonut au au d'une musique traditionnelle déversée par une radio-cassette, me de de riente de riente la main (alcool de patete). Tournoiement de visages, houle convives do me may a la tune franquette, haleine saké, bras-sage de situations, sociales d'âges : Uéno line l'image d'un Japon qui per passer pour anachronique, ville incongre vu de l'étranger et l'an entretient l'image d'un poli et aseptisé; arc-bouté sur la valeur travail. Un min Japon qui n'en un moins réel. Un Japon d'un petit peuple bon enfant I la truculence souvent débraillée, qui aime simplement la bonne vie, les bonnes histoires et le bonne chère.

Au fil des beures, la foule du parc d'Uéno, quelque cinq cent mille personnes, aliait se renouveler, et la fête se poursuivre avec de nouveaux visages. Surtout à la tombée de la nuit. Plus que dans qui est encore le Tokyo populaire la journée, elle flottera dans les



effluves du saké. C'est le soir, lampions, I l'apogée de la floraison, lorsque la voile des haire de irriniera es détache sur la profondeur de la nuit, que la here but an plein. Car les cerisiers sont aussi une occasion de boire, de boire beaucoup, de s'enivrer du printemps : ne dit-on pes hanamizaké : le saké à regarder les limm. Time qu'il y aura de fleurs, quelques jours, une semaine, si la pluie et le vent ne les dispersent pas au sol, chaque jour et chaque soir, la fête conti-

Organisés, les habitués out pas trop. » Rien n'y fait. Lorsque

petits générateurs qui le ieurs agapes tardives. Le traile d'aller admirer «cerisiers en fleur» (hanami) est phis que millénaire. On en trouve trace dans le Manyoshu, la plus anthologie poétique (VIII: siècle). Les folkloristes en font remonter son origine sux rites agraires des paysans qui pro-cédaient à la cueillette des fieurs pour accueillir les divinités. Un teur du début du siècle, Nobuo Origuchi, attribuait, quant à lui, l'origine de la fête des cerisiers à a croyance que plus les fieurs

récolte serait bonne : organisaient des fêtes sous les frondaisons pour encourager les fleurs à ne pas tomber. Admirer les premières fleurs du printemps est une expression cette symbiose qu'établit la miller japonaise mire l'homes ≓ la rature - de moins usu cernature, moins écologique que construite : inle codifiée, dont elle a fait une esthétique (1). La nature demeure la référence suprême de toute activité culturelle. Le rythme 📺 saisons et les m qui s'arail à checune d'elles constituent une inéquisable pour la poésie. Aujourd'hui encore, comme en

atteste la popularité il alma-

nachs poétiques, recueils de mile

de saisons à employer dans un

poème du genre halku, qui

rest qu'un au terrer

indiquer qu'il

lampes & huile. Certains program

ques d'une véritable réinvention la nature par l'homme.

Symbole is la vie - is les régions reculées et montagneuses du upays de neige», pendant les mois d'hiver, le ciel est si bouché que l'arrivée du printemps est synonyme it retour de la lumière, - les fleurs de cerisiers aussi, pr leur chute, l'expression de la fragilité de cette vie, il am caractère éphémère.

The second secon

大学 (1995年) (

The state of the state of the state of

्रव्य ति स्थापनी

- 196 🙀

· September

in gun, gen

10年中华中华

g Seel n 🛔

في را څخه دري.

a Paragraph

· 斯斯 內耳

both if the

Lagrangian 25

ing paragan 🚜

A COMMON TO

Li 20 \$ 100

THE PROPERTY.

· CEH 新年編

A-27-6

The Fall of

2000 Billion

الغرا والإنطاقية

医加克克氏病

water the

· 本代 - 機能制度

Charles and

CONTRACTOR

THE WOOD

and the state

The Professional

Carried Carrier

(2.5) 1 4+ 3±

The Spanish of the

on order screet

Sub-rakity.

2006

 $h\to \infty + \log t$

CREATE IN THE

To Make

Carron a g

5 33 55

- 22 Impayee

1 1 150

عيهم الجينالية والا

At the Library

🦿 🛷 🍇 🖦

Jan. Ogg

CALLES OF THE PERSON NAMED IN

The est white

District Name of

3 4454; b

و پوښتو د

35

6

Mindat 19

8 F4,4

RE LONG

Mary San

of the state of th

ta (tales,

(1) 1 1 × 1 × ₩₩

Barbar State Control

- réveil de la la la la la grand thème conversama il suivi avec précision par im médias. Chaque soir, la météo annonce l'avancée du a front de milion . Avec force cartes, on suit I la télévision sa progression depuis le ma de l'archipel (début mars) jusqu'au nord en même temps, were une ment Hinilite, by promoted in pluie qui ruinera la fête. Là encore, 🕍 Japonais se plient 🎚 la contingence de la nature : ne parle-t-on un du a temps gris fleurs » pour rappeler que le an printemps = instable?

Si le ciel le permet - et il le purum toujours I plusieurs reprises untre les pluies, -Ueno, fine la jardins and ples du vieux quartier de Yanaka. rir les bords 🕿 🖫 rivière Sumida, sous ma isolé' d'un petit quartier, ce sera la Même IIII a IIII du d'Aoyama, célèbre pourmagnifiques de ceriand : comme a le étaient conviés à fêter aussi la renaissance de la vie. Pour les vivants en tout cas, comme le dit le poète chinois soirée de printemps want tout l'or du monde ».

Philippe Pons

(1) Augustin Bergue, It Segurage et l'ar-tifice, les Japonais depart la nature. Gallimant.

ESCALE

De Buda à Pest

Pest, serait complètement gelé. Pour l'heure, la brume s'ajoutait au froid. Un de ces froids terribles qui anesthésie toute pensée étrangère. Peu de circulation en ce dimanche matin. Dans la librairie-salon de thé Litea, près de l'église Saint-Mathies, quelques amis des livres réchauffaient leur dos contre la faïence bleue du haut poêle rond, décembre 1991 était rude. Aujourd'hui, Budapest a mis sa tenue de printemps. L'île de la Marguerite n'est que bourgeons et des Héros, le haut-parleur de la patinoire s'est tu. Les adolescents qui rayaient la piste de leurs patins se tournent vers d'autres jeux. La douceur de l'air est revenue, c'est le moment de faire, ou refaire, sance avec Budapest. Il ne faut pas hésiter à arriver le soir, quand la ville garde son mystère. La nuit tombée, monter sur la colline Gellert. Même le plus endurci ne peut rester insensible, la masse sombre de la ville animée ici et la, de monuments illuminés, bordées de lumières qui se reflètent dans l'eau et, ici même, is gigantesque statue de la Liberté. bronze noir sur socie blanc. Le jour, Budapest se définit et se reconnaît elle-même dans quatre institutions : les bains, l'Opéra, le Marguerite. Et une cinquième,

Gellert. Si l'on s'attache à l'antériorité, les bains, jaillis des

sources thermales, sont les plus

anciens. Les Romains déià, et les

réalisations - en la matière. Des

quatorze installations; les seconds,

contribuent à la renommée de la

capitale magyare. Sans oublier les

Hongrois eux-mêmes, qui, avertis des vertus curatives de leurs caux,

construisirent dès le XII siècle

avec leurs établissements à coupole,

premiers, il reste les traces de

Turcs, avaient leurs idées - et leurs



desi « Hospices de bains». L'Opéra, inauguré le 27 septembre 1884, eut des chefs aussi prestigieux que Gustav Mahler et Otto Klemperer. Il convient de s'habiller, à l'instar des Hongrois, pour assister aux représentations dans la salle richement décorée. Le Musée des Beaux-Arts fait face à la Galerie d'Art et encadre, avec le monument du Millénaire et sa colonnade, trois côtés de la place des Héros. On est surpris et charmé par la richesse de ses collections (pour une grande part celles du prince Esterhazy) et consterné par le piteux état des murs. Les impressionnistes out en droit à un traitement de faveur. Les sailes qui abritent les collections italiennes, hollandaises, espagnoles surtout seront, on l'espère pour la honne conservation des toiles. rapidement assainies. Il reste que ce musée constitue un percours

éblouissant pour l'amateur d'art. L'île Marguerite est un havre de paix (pas de voitures) et de verdur cerné par les caux du Danube, à la jonction de Buda et de Pest. Cent tectures de vie végétale et animale. L'île fut une enclave monacale avant d'être protégée comme parc naturel. Les Budapestois s'y promènent, s'y reposent et s'y baignent dans une piscine en picin

Le Gellert n'est pas l'hôtel le plus inxueux de Budapest. Il est mieux que cela : une institution à sa manière, un point de ralliement pour l'intelligentsia internationale d'un siècle remnant il fut édifié en 1918 au pied de la colline du même nom, sur l'emplacement de sources thermales, dans le but d'utiliser cette promesse de limb. Dans le style Sécession que Pon retrouve un peu partout à

Budapest, à côté du beroque et du néo-gothique. Il fut bomburdé au milieu de janvier 1945, en même temps que le pont François-Joseph et comme 70 % de la ville. Subaistèrent la façade et les mura. Reconstruit à l'identique, restauré, comme le reste de la cité, Palais royal compris, it offic aujourd'hui ses vastes chambres avec loggia et vue sur le Danube, les poets, l'imposant Parlement au bord du fleuve, la faculté des sciences économiques. Il faut se baigner ou, à tout le moins, voir l'architecture étonnante des bains thermanx en

réservé les meilleurs emplace-

ments : un membre d'un groupe

d'amis ou tel employé de bureau

est venu à l'aube ou a passé la

muit enroulé dans une couvertnre

pour garder la place à ses copains

on à ses collègues. Sur certaines

des grandes baches étendues sur

le le nom d'une

entreprise, du bureau, d'une

administration.

la police de se

pas occuper trop longtemps une

place semblent sans grand effet.

Tout comme un autre disant : « Sopez heureux, mais ne buvez

Du passé récent il reste quelques Traban – « la dernière rengeance de Honecker », ironisent les Hongrois, la partie en russe effacée de l'inscription sous la statue de la Liberté et une certaine rigidité des guides dans les lieux officiels (le Parlement notamment). An nomb des obligations budapestoises, la visite du métro (1896, le plus visite du deut (1499, le puis ancien du continent), de la gare de l'Ouest et des Halles à la charpente métallique construite par la société Gustave Eiffel, de la pâtisserie Gerbaud ou du salon de the Augelika, et la dégustation d'un Vrai goulash (un potage de viande u paprika). Une exc Szentendre, petite ville baroque à 20 kilomètres de Budapest, est un laisir supplémentaire.

On demandera à quelques livres d'ouvrir les yeux (Budapest et la Hongrie, photographies de Michel Gotin, préface de Gyöngy Cziffra, éditions du Jaguar) et le cœur (le charmant et instructif Ma Hongrie, Guide de Budapest, de Katalin Pallai, 55 F, diffusé par Ibusz, 27, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris, tel : 47-42-50-25) à la Hongrie. Pour le reste, Havas Voyages prépare magistralement (leurs correspondants sur place sont des plus efficaces) les voies des voyageurs et hommes d'affaires. Pour ces demiers, une brochure, Club Première. An nombre des avantages : vols réguliers, certain prestations terrestres offertes et l'organisation à la carte complète du voyage et du séjour. Dans les agences Havas Voyages et, pour

Les vois Air France ou direction de l'Espagne et du Portugal ont désormais pour base l'aéroport Charles de Gaulle ; acrogare 2B pour les cinq vols quotidiens Paris-Madrid d'une part et Paris-Barcelone d'antre part, aérogare 2D pour les liaisons avec le Portugal. Les vols Air Inter, en revanche, décollent toujours de l'aéroport d'Orly-Sad, qu'ils se dirigent vers Ibiza. Malaga, Palma, Séville, Valence on Porto.

Une carte touristique pour la Gironde. Réalisée par l'IGN, à la demande du comité départemental du tourisme. elle s'inscrit dans la série «Découvertes régionales». Vendue 42 F, elle se distingue par sa grande lisibilité tout en apportant un grand nombre d'informations pratiques. Renseignements suprès de la Maison du tourisme de la Gironde, 21, cours de l'Intendance, #3000 Bordeaux. T&L: 56-52-61-40.

Les Guides des hôtels de charme restent fidèles à leur. sobre, informative, illustrée, désormais complétée par un jeu de cartes routières situant les hôtels, région par région. Une maquette parfaite. Demières livraisous : le Guide des auberges et hôtels de charme de Grande-Bretagne et d'Irlande, le Guide des auberges et hôtels de charme en Italie, la Guide des hôtels de charme d'Espagne et du Portugal, le Guide des auberges 🔊 campagne et hôtels de charme en France et le Guide des hôtels de charme de Paris et des environs. Les bonnes adresses de séjours hivernaux ou estivaux en France, Italie, Suisse et Autriche figurent dans le Guide des auberges et hôtels de charme en montagne. La collection se diversifie avec le Nouveau guide des plus beaux iardins de France, le Guide du Paris de charme et la troisième édition du Guide des villages de charme en Lace. Chaque

journalistes du tourisme (APJT) dans lequel on trouvers, outre les coordonnées de ses cent un membres, celles des principaix responsables de la communication et attachés de presse du monde du tourisme, des responsables de l'administration concernée, en France et à l'étranger, des comités régionaux et départementaux de tourisme, des maisons régionales et des offices de tourisme étrangers basés à Paris. Disponible au prix de 100 F au siège de l'association, Maison Nord-Pas-de-Calais, 18, bd Haussmann, 75009 Paris.

La brochure « Vacances en Périgord » 1992 présente les formules d'hébergement (gîtes, d'hôtes, villages, hôteis, camping-catavaning) et de loisits (circuits, stages divers, randonnées, canoë-kayak) proposées dans cette région, Reastignements | Maison du Périgord à Paris (tél. : 47-42-09-15) et Office de tourisme Périgueux (tél. : 53-53-44-35).

Les Annuels voyageurs, guides d'actualité - politique, sociale, économique, - d'air du temps, de culture immédiate, publiés par Voyageurs du monde, sont en train de se rendre indispensables, en complément des guides culturels classiques. Derniers perfectionnements : une carte, des témoignages et, très utile pour prévoir son budget, un «indice voyageur» donnant le prix estimé d'une journée en . catégorie luxe, confort ou économique. Mise à jour envoyée gratuitement par le biais d'un coupon à détacher. Viennent de paraître | Antilles, Brésil, Chin Guatemala-Belize-Honduras, Inde, Italie, New-York, Québec, Russie et Sri-Lanka. En mai : Japon, Mexique, USA Ouest, Tchécoslovaquie et Thailande. Diffusion en librairie par les PUF, 80 F le guide de 192 pages.

Les rayons

Longue, longue et mouvementée histoire que celle de nationale que l'on peut désormais fréquenter sans avoir, par-dessus l'épaule, un cerbère commis la surveillance de nos curiosités. Historique et visite.

L mi curau d'affirmer mu l'enfer de la BN = une création d'un Empire vicillisd'une III. République pudibonde qui, Il court d'idées, n'avait plus que morale bourgeoise à offrir I ses détracteurs. est des plus lacunaires, comme si elle devait se consumer dans l'oubli ou si la postérité n'avait pas à connaître la destinée d'une institution secrète, ce qui peut paraître surprenant dans une maison dont la mission est de conserver et de repertorier.

Les deux hommes qui, en tant que lecteurs, ont le plus séjourné dans cet enfer, Apollinaire et Pascal Pia, auteurs de deux catalogues à cinquante ans de distance (1), ont sans doute tort. Apollinaire en faisait une création du premier consul esur-le-modèle de l'enfer du Vatican s, ses collettorateurs Per-nand Fleuret et Louis Percent precisant même qu'à cette époque d'autres spécialistes de rédiger la c'était une petite bibliothèque contenant environ 900 volumes desquels une describe passent les de l'envire licence ». Pia, lui, 🕮 en 🔰 🌉 l'enfer est r probablement imputable a l'un trois ministres de l'instruction publique qui se succédèrent en 1873-1874: Waddington, Batbie ou le Fourtou. Mais, ajoute Pla, ile Second Empire, mais Tasche-Bibliothèque, sans doute trainer l'affaire». apporter beaucoup de preuves. Pla se réfère seulement au Grand Larousse out. son E = 1870, signale pour la première fois que l'enfer sert désigner « l'endroit fermé d'une bibliothèque où l'on tient les hires dont on pense que la lecture est dangereuse», comme par exemple « l'enfer de la Bibliothè-

Present to American

1000

The second

. a bestehrt i best

रक्ष क्षेत्रहर्ष ।

B. Brighton a.

Mark de les les

L 40.000 Transfer to the 100

🖦 aux fravaux 📤 🚞 🗀 Veyrin-Forrer (2), on 🚾 🖦 maintenant un peu plus, " infernanx II la BN remoutent sans doute la la monarchie 📥 Juillet. 7 m moins mention «enfer» apparaît-elle clairement i partir de 1836, i al i en place, notamment le catalogage 🎚 la fin du dix-neuvième siècle, par « paliers », comme l'indique M. Veyrin-Forrer.

En réalité, l'enfer n'a jamais cessé d'exister dans les têtes et même dans les fulls. A la fin de l'Ancien Régime, la Bibliothèque du roi renferme probablement 200 à 300 ouvrages minfames», gardés un ou dans quelques tiroirs de Richelieu. Il y a là des pornographes, certes bien le charme in la lecture en latin a limites, mais aussi, de l'avis de M. Veyrin-Forrer, im rares fines fleurs de la nonvelle génération, pourtant très douée, dont la production éditée à l'étranger fait l'objet de catalogues où les ouvrages sont mentionnés comme « livres philosophiques » et circule secrètement malgré une traque sans relâche de la police force mouchards a faux colpor-

A la Révolution, les dépôts littéraires croulent sous les confiscations opérées sur le clergé et la noblesse. L'abbé Grégoire, qui pensait à tout, pressentant les réactions de Catons de village,

s'efforça d'empêcher les autodafés. Sous l'Empire, le préfet de police. Pasquier ordonne un jour, en cet enfer de la Bibliothèque 1810, un bûcher des livres obscènes dans la cour de la préfecture. Il a remarqué que ses fonc-tionnaires les plus directs, qui ont la clef, puisent allègrement dans le dépôt affecté aux saisies pour agrémenter leurs soupers fins en ville, et font à leurs invités la a galanterie d'un paquet contenant ce qui avait paru de plus curieux en ce genre» Mais, plus grave, les libraires rachètent au prix fort à ses subordonnés, décidément peu scrupuleux, les livres saisis, et les remettent dans le circuit. Intraitable, Pasquier assiste pertemps », note-t-il was ses Soure-

Sado s'anvola en famée peut-être ce jour-là. Me Veyrin-Forrer que le marquis ne fit son entrée officielle à la BN que sous la monarchie de Juillet. Il y eut en effet è ce moment-là une grande campagne d'estampillage. C'est l cette époque que l'enfer ouvrit ses portes, tout an moins que son existence fut popularisée à traversun scandale qui secona la BN mais les milieux politiques, l'affaire Libri.

Italien naturalisé, professeur en Collège de France, mathématicien, paléographe, Guillaume Libri c'était son vrai nom - an un personnage considérable, protégé par Guizol, ch'en 1842 le ministre de l'instruction avait chargé avec catalogue général des manuscrits en France. Libri avait tout à fait :officiellement percoura toutes les bibliothèques du sousies révolutionnaires, inventoriant dans la Manuel universel au richesses bien souvent jusque-là inexplorées. Stupeur lorsqu'en 1848, après les Journées de février, on découvre qu'il les a pillées, volant les ouvrages, décou-pant les manuscrits, les falsifiant, pour constituer collection inestimable, new pagaille indescriptible in le petit

Tout cela a été fait avec un art si consommé que, quarante plus tard, bien des hallandes est pourtant avertis n'auront pas découvert la supercherie, comme à Oriéans, où il a notamment subtilisé un palimpseste sur lequel on découvrira plus tard des fragments inédits de Salluste (4). Le voici donc démasqué, obligé

de fuir à Londres, où, prévoyant, il a déjà vendu me fonds à un lord et où il est accueilli en martyr. Il n'en ser pas moins condamné à dix ans de réclusion 1850. Mais Libri, avec amis influents, s'est défendu comme un bons diable à coups de libelles, tentant d'éclabousser la BN, d'où il a été naguère l'una pour la succession du fameux Van Pract, l'organisateur de la Réserve des livres rares et précieux. La BN va passer un très mauvais quart d'heure. En 1949, c'est le bibliophile Lacroix qui accuse la BN de perdre ses volumes dans la nature et retourne à son administrateur, Naudet, des livres estampillés retrouvés sur les quais. « Je ne parle pas des romans érotiques qui se sont enfuis par bandes, le diable aidant .. » Notamment bon nombre d'éditions in la Pucelle, de Voltaire. « Qu'avez-vous fait de ces Pucelles? Ont-elles passé de votre enser en paradis ?», interroge Lacroix. Voici donc l'enser

Naudet répond : « Il faut expliquer ce qu'est l'enfer de la Bibliothèque. C'est tout simplement une cachette du département des impridont in conservateurs ont seuls la clef et dans laquelle on enferme certains livres fort mauvais, mais quelquefois très précieux pour les bibli philes, et de grande valeur vénale. Cet enser est pour les imprimés ce qu'est 🖥 musée



Frontisploe pour le tome i des œuvres du marquis de Sade. Gravure en taitle-douce de III. Gorvei.

secret de Naples pui les anti- philes qui procurent des e régals » Et puis, c'est tour de l'historien Achilli Jubinal d'attaquer en expliquent que, sur les six cents from que compte, d'après ses propres renseignements, enfer, « un endroit où on met les livres obscènes », « les deux tiers » sont when hui « perdus » perce qu' « or a nomme comme employes beaucoup M Jeunes pold Delisle, l'enfer compte

Cette fols, c'en est trop pour la

BN. Et c'est un conservateur, sans doute Magnin, le chef des impri-1850 : L'enfer actuel est d'une militation assez récente, plus même que la réserve. Cet enfer n'a jamais renfermé plus de cent cinquante volumes... Il n'a perdu un seul volume depuis qu'il existe. . L'enfer entrait donc dans l'histoire per une polémique. è Ce que nous pouvons déduire de ces propos de l'histoire de la réserve, affirme M. Veyrin-Forrer, c'est qu'une réunion de livres de l'ancienne de l'ancienne des a rurupe licencieux », de la la effectuée pru de la constant la controverse, les les 1836 et 1844, et appelée « enfer. » 1836, de la date à laquelle la réserve, jusque-là installée au 🖚 de-chaussée 📭 l'établissement, avait 🛍 déménagée 🞹 premier étage, sur les conseils 🗎 Magnin. L'enfer se trouvait donc désormais

Après ce grand sabbat, il allait couler des jours moins agités. Sons le Second Empire, il ment alimente par l'administrateur Taschereau, aidé par 🖿 proimpérial Moignon. Les deux hommes sont « en para a journaliers » e ont, dit-on a l'époque, des conversations de biblio-

Week-End à Reykjavik

3.430 F

4 Jours / \$ mults

Voi A/R + transfert
3 nuits en hôtel 1ère catégorie
Petits déjeuners
Chambre double

Conditions Exceptionnelles

t de voyages ou ICELANDAIR , boulevard des Capucines - 75002 PARIS Tél : (1) 47.42.52.26

Code minitel: 3615 OTISLAND

hébergé dans la réserve.

suprêmes . Résultat de l'activité du couple infernal, l'enfer s'enrichit de trois cents volumes, parmi lesquels le classique Thérèse philosophe, parfois attribué à Diderot, dont la dition, en 1747, jamais entrée la Bibliothèque

l'administration L'éce entre lan cents volumes ». Il t'ant d'un a marilon de livres and sont retails dies une worden speciale, of qui peuvent qués après avis du comité consultatlf » (5).

Lorsqu'au début du siècle Apollinaire fréquente la BN, les clients... de l'enfer, comme les lucimen de la réserve, mmi dirigés di droite di table spéciale, aux laquelle le personnel peut me une surveilattentive; En 1920, Pascal Pia s'installe pour la première fois à la table maudite, mais, reconnaîtra-t-il, « m cinquantehuit ans la liberté de la lecture m'a guère 🔛 marchandée », 🔳 ce n' une fois, = 1921, lorsqu'un conservateur de objection à sa demande de consultation d'un Kama-sutra. Discussion. Finalement, le conservateur, La Roncière, NE me bulletin, écrit Pia, a s'en dignité we les portulans qui Couldmand so martines preferée ». Et jusqu'à il 🛮 a une vingaujourd'hui l'enfer, la product voulait que confiât sum le le le catalogage I un employé de sexe masculin, d restauration des femmes mariées ou d'un âge le choc d'une telle indécence.

Circuit Islande du Sud

5.600 F

Logement chambre double Petits déjeuners

Vol A/R + transfert

de l'enfer

L'enfer est sis au premier étage, dans la réserve, dans la galerie Van-Praet (aménagée I la In di dix-neuvième siècle par In fils I l'architecte Labrouste). Aucune garde spéciale n'est commise à son limentation ou son entretien. Le personnel = celui de la réserve. Tout au plus dépêche-t-on une petite escouade lorsqu'une vente à Drouot signale in présence d'un mud perturbateur, and qu'on m procède ensuite, a la tractation pu pu faire, a son interrogatoire et a son enfermement. La consultation est accessible - dans la petite salle de lecture 'de la réserve attenante, 🖪 non nins sur la fameuse table de lecture de la grande salle - I tout porteur de mais de la réserve, après que sa demande a été visée.

Il s'agit de els placerds de les bourgeoisement encaustiqués, plaarrière des rayonnages occupés par Pères de l'Eglise et Bibles les plus rares. Chaque porte une étiquette nor-malisée, la la la la d'un timbremarquee = Enfor ». Un ceram nombre sont habillés d'une reliure flammée. I l'ultime placard infernal, is imm danilla acquisitions, new les cotes 3 525. 6, 7 (les aramem de Clitorix le Gaulois), sont parties & la relinre pour revêtir l'uniforme. J voisinent avec une Histor IV illustrée par Line Fini et avec une de 1797 de la Marie velle de Sade contemporaine de l'originale, acteur au 1985, dix petits in octavo cotés

Signe que le rythme d'acquisition est ker (in mine out disparu, il ne reste que les dons et lees ou la marché spécialisé), mais qualitatif (attention particulière aux «grandes» périodes érotique du dix-huitième 🔳 🕍 vingtième siècle, la production pornographiconsommation courante dirigée ailleurs). « 2527 volumes, c'est une petite section par rapport aux 200 000 de la réserve. 1830 c'est un mythe. Les visible instruies, ore My besoin in mythes. L'enfer est sécrété par le monde dans lequel nous vivons», explique 💵 Toulet, conservateur en chef de la

Anjourd'hui, l'enfer mit de convalescènce. Entre 1978 z

1983, il faillit trépasser. Comme si e vent to 1954 avait tari flammes. III Philip en hant lien de le supprimer. Cette dissolution provoqua une rébellion min pai des vertueuses, mais de utilisateurs. • Cette cité de mougan de la part de lecteurs qui trouvaient be comd'avoir un ensemble un place, M. Toulet. Il s'agit d'un fonds unique, recherché les bibliographes. jours aujourd'hui, exemple, s'il faut attribuer le fameux A street Au one in to EN, la fermany de interprétée annu a facteur d'appauvrissement.

L'enfer rouvrit en 1983. C'est la raison pre laquelle Eden, Eden, Eden, do Pierre Guyotat, in d'une triple interpar le ministère 🗪 l'intérieur I sa sortie, en IIII (6), n'y figure pas. C'est dommage, regrette M. Toulet. L'Alla origirale aurait ille mai minu protégée. Il importe 📥 mieux contrôles SO TOMORES AND AND ADDRESS IN d'un Ce qui un rare at convoité, menacé, » Toute tentative dest devenue inutile. « On m sort m it l'enfer!», dit Jean Toulet. Après un punition, voici maintenant un ania salvateur, pavé de bonnes hituitiata A l'usage de tiam les grands pécheurs qui forment, comme dit Blanchoe la commu-nauté inavoyable», et dont l'enfer est di s'abimer au fond d'eux-Avec le corps comme

Régis Guyotat

(1) L'Enfer de la Bibliothèque natio-nale, d'Apollinaire, F. France L. Per-cesu, Mercure do France, 1913. Les Livres de l'enfer, de Pascal Pia, Ed. C. Coulet et A. Faure, 1978. "Il a L'enfer vu d'ici », par Jenne Veyrin-Porrer, Reme de la BN, 1994

(3) Hachette, IMA (4) Catalogue in Fends Limit et invols, per Léopold Delisie, Ed. Champion, 1888.

(5) Catalogue général des imprimés in BN, préface de Limas Deliste, IIIV. (6) L'interdiction a été le le 18:





6, RUE PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 LYON : TOUR CREDIT LYONNAIS - LA PART-DIEU, TEL, 78 63 67 77 OU CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

apprécie.

Į.



EXPO'92

L'exposition était une chose, Séville en était une autre. La cité andalouse le savait, comme elle savait qu'il lui faudrait faire bonne figure 📶 💵 pas tarder 🌡 remettre son passé à jour tout en modernisant ses équipements. Tout sera en place I l'heure dite. Une rénovation réussie.

VEC sans Exposition universelle, Séville ville de toutes les magies - de tous les rale de la civilisation arabe, témoignages du d'or espa-gnol de l'Exposition uni-verselle de 1929, sans parler de « ce grand bâtiment blanc, là-bas ». la manoufactour de tabac », comme l'appelle, des les lians versions, le brigadier de Carmen. ecrivait pourtant Valery Larbaud (I) we tout all de es siècle, qu'annonçaient 🔙 pierres blanda les juil y avait choses qu'il y avait choses et toutes vieille-ries prêtes à s'éloigner de nous et à prendre place aux musées : l'Anda-prendre place aux musées : l'Anda-tement de Musset, «l'Espagne c'est encore l'Orient», l'homme à si carabine...

Splendeur exotique, grâce aux traces des califats qui s'y succéderent jusqu'en 1248, fourmillante nel souvenirs de sa période conquerante, celle-là miru qu'on célèbre avec le cinquième des sindes incluentation intribile de annu-lar locales», de soleil – elle se la hauteur d'Alger, malin if in sourire et d'une amabilité nocturne que n'auront tués ni le l'acquisse ni le la risme, la capitale de l'Andalousie méritait bien ce rôle majeur que l'opéra, de Figaro à Carran, lui aura dévolu (2). Si le thème de ces cartes postales est toujours valable – la pinimus des banlieues 📖 phus, avec l'un des taux de crimimilai ka plus and d'Espagne, quatre années de transus colossaux auront immerime la ville profondement. Assez pour lui lais-me espérer un avenir moins sombre que celui promis par son sta-tut de capitale de la province le plus pauvre et la plus peuplée d'Espagne avec millions d'ha-

Séville n'est pas la mile ville de la péninsule lbérique & avoir quatre années durant, 🗺 in the d'une lele importance. Barcelone grace aux Jeux olympiques a hill l'objet d'une transformation radicale. E proper l'on en parle moins, Madrid a de manière plus empirique,



L'Andalouse en

grands charllen qui la maiori disse de capitale de une Europe de est pour cette année la « Illi cultu-

Séville n'a guère que 650 liminabitants, mais cette taille mais vement augurante aura été l'opportunité et 🕍 clef d'un changement d'échelle tourné vers le futur. Avec l'a de la Cartuja. siège d'Expo'92, elle a récupéré rive de di Gnadalquivir et donc la possibilité d'un nouveau développement urbain, 🕍 la technopole qui doit prendre la selle de la manifestation limi ses promesses. Le Guadalquivir luimême avait été littural pour le rendre propice à la navigation commerciale. Le vieux cours a été ranimé. La voie ferrée qui = l'approche au et de la mission wills a mis supprimée. Ses berges and III somptueusement aménagées, et la belle gare de Cordoue marineme en centre d'exposition. Ce fut l'occasion, aussi, d'insérer quelques contemporains II variablement réussis en lisière des quartiers anciens. Peu ou prou

hies, la ciembilie e la restructuration urbaine, les la construction 🌆 quelques édifices majeurs les les ensembles I travers lesquels on peut lire les « grands immail à de Séville. en marge de l'Expo.

si, our Misymb d'Augias), le Guadalquivir siné peut apparaître comme le plus spectaculaire de travaux de restructuration urbaine, il n'en est qu'un deset On peut deser l'estimer inachevé, puisqu'à la place du chemin de fer une quasi-autoroute citadine est venue perpétuer 🛍 coupure 🌬 la cité 🚻 son fleuve. Il and vrai que, dans l'immédiat, i delait de pouvoir l'enterrer, d'est la mar solution pour drainer la circulation de la la ancienne, où deux voies majeures le circulaont Mi supprimées au profit de mis larges zones piétonnes inévitables gémissements des commerçants locaux. La off historique in trouve ainsi entourée d'une première ann ar «boule-vant am maréchaux», que l'on trouve, au-delà, doublés, triplés,

puis quadruplés de rondas, autoroutes multipe artères qui proville du lahir. A défaut ils la laisner un cœur historique, Il ces melle entire in l'on s'attend d'ailleurs, perdant l'Exposition, l d'exquis en represents de pur meneurs associates.

Cr rada routier, and ou rénové, doit 📹 🕶 🖼 au million in the que l'Auchante met il disposition des visiteurs d'Expo' 11 : 80 000 1 trente minutes de Séville, III 000 quatre-vingt-dix minutes, 600 000 à plus heures de nume. A come distance, me a pratiquement franchi la frontière pur tugaise... A peine plus loin, il y a Madrid : un TGV baptisé ici AVE met désormais l'Andalouste i un peu moins de trois heures de la capitale espagnole, M où il en fallait maguère.

L'AVE min de gares, l'une "Expo' 92, l'autre au min tre-ville, a limite-Justa. Timin in l'histoire ont de mand des dans ne bel objet plat, large, un peu

trapu – il rappelle 🕍 plus belles gares de Illum moderne - et qui révèle, I l'intérieur, des espaces de circulation somptueux par leur Mau même : au-dessus des quais, une batterie de 📶 verrières d'une élégance et d'une respiration I yous copper, si I'on peut dire, le souffle... Due aux urail - Antonio Ciui - Autobi Ortiz, elle est sûre d'entrer dans l'histoire au moins pour la qualité 📠 ses espaces 🖿 🖟 vixtuosité avec laquelle la lumière y est domptée, en attendant de innier ses quali-🍱 techniques, pratiques 📹 urieises.

La grande piece qui lui fait face - 21 000 m², à la jonction de la ville ancienne des quartiers récents apparaît passablement désertique pour l'instant. If il est peu probable que la végétation wir suffisamment dense d'ici l'été pour s'épargner un surnom du mare danner. Car lei Sevillana utlarent ce genre in plaisanteries, comme in édifices de l'Exposition en ful l'expérience (le pavillon baptisé soutien-gorge, l'auditorium, le «grili»). La nouconstructions de la ville

ochappent pas au bis sens populaire. Comment, en effet, ne pas adopter le sobriquet donné à la Maestranza - « la la company ? Que peut-on espérer de cet énorme théâtre de l 800 places, signé Luis Maria de Teran et Aurelio del Pozo, grosso forme inélégante et ronde située en bord tions techniques

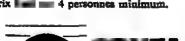
Car Séville, dans une ardeur sans relâche, voit pousser de monuments partout. A commencer par les sept nouveaux ponts qui, ponctuant le Guadalquivir. à Séville une silhouette radicalement nouvelle. On se la Berqueta d'activi le pou de exceptionnellement lyrique l'architecte Santiago Calatrava: le pont d'Alamillo. Lyrique au sess figure comme au rem propre, tant il rappelle une harpe with son immense mat in 140 mitra haut, incliné ma l'ambie comme par l'effort i d'où partent i dui soutiennent un Mar Anne belle réussite, le mand aéroport international. Mais ici, son anteur, Rafael Moneo, a privi-

nisme et, maigré cela, jugés indésira-

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir 4 5910 F*

- PARIS/ORLANDO/PARIS.
- Une voiture de location en kilométrage illimité.
- Une location de villa. Prix 📟 📟 4 personnes minimum.



CONTACTOUR

DEMAIN DANS

1 Monde RADIO TELEVISION

SPÉCIAL EXPOSITION DE SÉVILLE

LA TÉLÉVISION ESPAGNOLE

Le Monde PUBLICITE TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-75

Sévillan avant tout

Il croyait comaître les limites du goût et oubliait l'ampleur du syncré-tisme propre à une ville qui a assimilé toutes les religions et plusieurs civilisations, qui a été romaine, phénicienne, juive, musulmane et castillane et qui a peut-être répondu par la dérision de l'excès à ceux qui voulaient forcer son âme. En devenant « plus catholique que le pape», comme l'écrit Michel del Castillo à propos III l'Andalousie (3), blanche sur laquelle ses conquérants éculum leurs mythes leurs légendes».

Les Andalous, qui enchaînent un même monvement la piété la plus extrême, la plus exaltée, la plus théâtralisée, celle de la Semaine sainte, et les fêtes les plus antiques, les corridas et la Feria, la danse, sept jours sept nuits durant, vivent, leurs traditions au présent. « Ce n'est pas du folklore, c'est du vécu», rappelle Elisabeth Burgos. Une culture estime Rodrigo de Zayas, historien

et musicologue. Intégration, initiation, les jeunes, les étudiants, sont de plus en plus nombreux à vouloir participer aux confréries, comme s'il failait en être pour être.

La Semaine sainte, note l'éditorialiste de Diario 16, le quotidien sévillan, d'abord un d'eurbanité». Une communion de la ville avec elle-même, une effusion urbaine, une ferveur 📠 vivre ensemble, d'accompagner un sang qui circule dans les veines de saluer saison nouvelle.

Ces Andalous que l'on dit insaisissables, fâchés avec les pendules (se presser, pour quoi faire et pour aller où [pero no importa], à quoi bon?), essentielles » assure Rodrigo de Zayas, « la vie, la mort, les baptêmes, les enterrements, ... et les rendez-vous fixés par la confrérie». Dans celle du Gran Poder, l'une des plus importantes, à laquelle il appartient et qui and a dans la nuit du Vendredi d'avant la culture avec une majuscule. Toutes fles leurs

dans l'Antiquité, le culte d'Ascun comiaît sa place et la prend sans
l'Antiquité, le culte d'Ascun comiaît sa place et la prend sans
l'Antiquité, le culte d'Ascun comiaît sa place et la prend sans
l'Antiquité, le culte d'Asl'acidité d'adl'acidité d'acidité d'adl'acidité d'acidité d'adl'acidité d'acidité d tarté, les saturnales des Romains», discuter»; c'est une « discipline de martyre des six cent mille musulcollective consentie autour imans convertis de force au christia-

rituels de 🖿 clté», 🛋 il ajoute : «L'homme a inventé la ville il y a huit mille ans, en Asie Mineure, i ici, près de l'embouchure du

Dette Mik s'était endormie

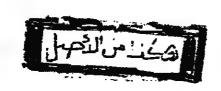
partir du dix-huitième siècle sous le ue et les lieux communs impo ation, de ngton Irving à Ravel. Mais elle it pas cessé de vivre ni abandonné ses codes de relations. » Issu d'une grande famille andalouse émigrée au dix-neuvième siècle au Mexique et d'une mère américaine, élevé en France, Rodrigo de Zayas est, avec son épouse Anne Perret, Française et musicienne, une figure de la vie sévillane. Et la maison à patio qu'ils ont sauvée de la démolition et qui contient une bibliothèque de 45 000 ouvrages 12 000 manuscrits, un véritable centre culturel privé, dédié à la musique baroque dont ils ont exhumé 🔤 trésors du Siècle d'or sévillan - qu'ils éditent et qu'ils produisent, avec le de chanteurs et musiciens qu'ils ont formé depuis une dizaine d'années, l'atelier Zyriab, très apprécié dans les festivals internationaux. Ce qui laisse à Rodrigo de Zayas sinon le loisir, du moins l'énergie d'écrire une Expulsion des maurisques, ou le racisme d'Etat (qui paraît prochainement aux éditions de La Diffé-

bles un siècle plus tard, au début du seizième siècle, et chassés dans des conditions telles que les trois quarts d'entre eux ne survécurent pas. Comme s'il fallait là encore rappeler à l'Espagne tout entière, en même temps qu'à l'Andalousie, la com-plexité de ses origines. Et mesurer d'où elle tient ce don de mêler sacré et le profane dans une même exaltation. L'arc teadu du torero, ou le cri tendu des chanteurs... Quand, dans une église, pour un concert à voix nues, se souvient Anne de Zayas, deux hommes deux femmes se répondent, « avec une technique en quarts de ton qui ferait mourir d'envie tous les Pavarotti du monde», et lancent vers la Vierge ou vers le Christ une saeta, une «flèche» et qu'une «foule de trois mille personnes les accompagne en retenant sa respiration aussi longtemps qu'eux ». Dans un silence

«Etre sévillan, c'est savoir concentrer, regrouper ses forces pour se forger un style 🚜 «quedar bien», se tenir blem au sens propre rester bien, dans la mémoire des témoins», affirme Michel del Castillo. Séville retient son souffle.

> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

(3) Andalousie, « Points-Planète », Senil, 1991,



1. LTM

. A. + 4

Sign 8

71. 126

2000

 $= \S \otimes I_{k}$

1.90 8

A 1 17/3/5

1 2

يُهند ندر ""."

3 m25

*** ×

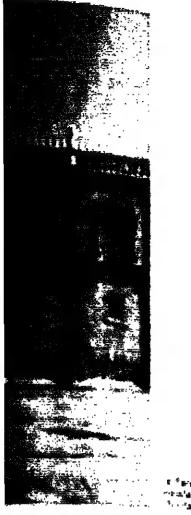
100. 22 (g) (g) the state of the s 44

福度 医皮肤 (1) Alternative Control find (*4 * 29.0 State of the The same of the sa Emily to the second Section 2 Marie III Service Suggest family a mi 100000

Mende se rebitie

er Le British Addition to the state of the state o Cilit (m) Barrier . (a) (****

Clientania de la companya de la comp



ndalouse

化电子通道

4

States Service

WAR WELL

40-94-6-

page 100 to the

Mark the s

ب الصنوب

...**/4**0 ***

- Sept. 74

 $g_{\rm t}=22$

.

....

4.50

182 (2)

الأراء المحية ومثار

 $\omega_{\mathbf{k}}^{2} = (\mathbf{k}^{*}, \mathbf{k}^{*}, \mathbf{k}^{*}, \cdots, \mathbf{k}^{*}) = (1, 1, \dots, 1, 1, \dots, 1,$

a personal



habit de lumière

légié l'austérité et la lumière sévillane, qui filtre à travers des formes étonnement régulières. Cette architecture n'a rien d'une épopée futuriste, comme dans tant d'aéroports dits ginternationaux » en raison de leurs. destinations, . mais. souvent . aussinde deur stylen benedir, le blanc, la humière, des voûtes pres-que traditionnelles ici, ailleurs de grands volumes simples, le tout dans une enveloppe rythmee, reservée, ocre comme la terre : rien ne préfigure les éclats tay l'Expo, tout rappelle au contraire que Séville doit retrouver demain, dans six mois, le calme et la sérénité d'une cité vouée à la chaleur et au tourisme.

Dens la ville ancienne, à quelques jours de l'ouverture de l'Exposition universelle, le symbole de Séville était sûrement la brosse et le pot de peinture. Les pots vides, par milliers, encombrent les bennes disposées partout dans la ville, attendant l'enlèvement. Les pots sont devenus si familiers et si obsessionnels que certains magasins en font le thème de leurs vitrines. Partout en effet, dans les vieilles rues, on voit des profes-

du pinceau pour enduire les bâtiments d'une couche d'ocre janne, de bleu de prusse, de vert céladon ou tout simplement de blanc, la conleur dominante. Sur ces pages lessivées se lisent les jambages des grilles et les vides des embrasures. La lumière du ciel tombe le long des murs, accrochant au passage les balcons à boules de cuivre. Derrière les portes ajourées, on entrevoit les patios ornés de colonnes, de mossiques et de fleurs en pot. L'opération, entamée depuis des mois, atteint cette semaine son point culminant. La cité andalouse doit être irréprochable pour accueillir les dix-huit millions de visiteurs qui se bousculeront sur l'île de la Cartuja à partir

Parfois le badigeon hâtivement appliqué recouvre mal les crevasses d'un mur délabré, mais depuis 1988 des travanx autrement plus lourds ont été entrepris pour rénover de fond en comble le patrimoine monumental de Séville : 1 284 millions de pesetas ont été dépensés pour ce lifting en profondeur. Le commissariat général de

l'Exposition, la région autonome d'Andalousie, la municipalité et des organismes privés comme des banques ont chacun participé au financement de l'opération. Les églises et les couvents, souvent en triste état, ont été les premiers à bénéficier de la manne.

La cathédrale, d'abord, la merveille de Séville. On sait que le chapitre qui en ordonna la construction résuma son plan dans ment qui fasse croire à la postérité que nous étions fous. » Custine, dans les années 1830, la comparait à «une montagne creuse, une vallée renversée». Quelques années plus tard, Théophile Gautier était frappé par ses « piliers gros comme des tours et qui paraissent frêles à faire frémir, s'élancent du sol ou retombent des voltes comme des stalactites d'une grotte de géants». Ses chapelles (celle de la Vierge de la Antigua notamment), ses sacristies et ses énormes retables dorés qui déroulent leur scénographies compliquées ont été décrass tableaux, dont certains signés Herdable quincaillerie ecclésiastique brille de tous ses feux. La girouette géante – une effigie de la Foi, avec paime et étendard – git dans un coin. En haut du clocher une réplique, neuve, a pris sa place.

D'autres travaux plus lourds ont -été engagés.- A commencer par la rénovation des fragiles toitures, celle de la porte du Pardon et de la Bibliothèque colombine, qui s'était quasiment effondrée, il y a quelque temps. La cour des Orangers, au pied de la Giralda, retrouve sa géométrie, après des fouilles archéologiques qui ont permis de mieux repérer les contours de l'ancienne mosquée sur, laquelle la cathédrale est bâtie. Mais le parti pris de l'architecte des monuments historiques est vivement critiqué dans la ville : ii a voulu respecter - ce qui est théoriquement louable - les traces des états successifs du bâtiment. Or, ici comme ailleurs, les remaniements sont si nombreux, se chevauchent tant qu'à tout vouloir privilégier on n'apercoit plus qu'un mélange incompré-hensible d'arcs plus ou moins bri-

débouchées. Enfin la charpente métallique qu'il a ostensiblement placée sous le toit de la galerie n'est pas non plus du plus bel effet.

Le monastère San-Clemente, à deux pas du Guadalquivir, a pro-fité, lui aussi, du grand chambar-dement. Le bâtiment construit du XVI siècle au XVIII siècle abrite toniours une petite communauté de sœurs cisterciennes et contient, entre autres, un cloître magnifiquement planté. L'ensemble était très dégradé. Il a fallu reprendre une partie du gros œuvre, refaire les convertures, restaurer fresques et tableaux, sans oublier les dorures. L'établissement sera largement ouvert an public pour des expositions temporaires, dont le cycle est inaugure par un colossal étalage d'argenterie sévillane.

est théoriquement louable – les traces des états successifs du bâtiment. Or, ici comme ailleurs, les remaniements sont si nombreux, se chevauchent tant qu'à tout vouloir privilégier on n'aperçoit plus qu'un mélange incompréhensible d'arcs plus ou moins brisés, de matériaux hétérogènes, d'ouvertures disparates, à demi

ont été soigneusement retapés : églises de la Magdalena, de San-Marcos, du San-Salvador, couvent San-Leandro, basilique de la Macarena, avec sa vierge enjuponnée de satin brodé, couverte de bijoux, chapelle de l'hôpital de la Caridad (dont la fondation est attribué à don Miguel de Manara, grand sei-gneur libertin, modèle de Don Juan), une des plus belles créations architecturales du XVII^s siècle, qui-contient la célèbre allégorie macabre d'Antonio Valdès. Ce grand nettoyage permet de redécouvrir un baroque espagnol, plus sombre plus angoissé que ses manifesta-tions italiennes ou allemandes, avec ses vierges raidies sous leurs justaucorps de velours, ses christs sanglants et ses madones évanouies au pied des calvaires, un réalisme tragique encore capable d'engendrer chez les Sévillans une véritable émotion religieuse,

Les grands édifices civils ont eux aussi été auscultés, puis réparés, lavés, repeints. L'ancienne fabrique de tabac est depuis longtemps le siège de l'université. Elle a été néanmoins soigneusement poncée. Le vieil hôpital Cinco-Llagas, de l'autre côté des vestiges de l'enceinte crénelée, était plus qu'à moitié croulant. Cé qui a pu en être sauvé abrite depuis le 29 février le Parlement andalou de la région autonome. Les architectes ont d'ailleurs discrètement signalé ce qui relevait de la restauration et ce qui appartenait à la reconstitution.

Le pelais San-Telmo, ancienne résidence du duc de Montpensier, était devenu un séminaire, ce qui ne l'avait pas arrangé. Il sera désormais la résidence du chef de la Junta de Andalucia - le prési-dent de la région autonome. Le 21 avril, le roi Juan Carlos doit «inaugurer» le vieux bâtiment. La restauration ayant pris du retard, différents corps de métier tâchent de cohabiter en poussant au maximum leurs travaux respectifs. La réfection des plafonds et la pose des vernis vont de pair avec les essais de peinture sur des plâtres encore frais. Ici on patauge dans le ciment tandis qu'à côté on redore des boiséries. Les électriciens et les charpentiers se disputent les uns pour fixer leurs plinthes, les autres pour caser leurs fils avant qu'il ne soit trop tard. La décoration initiale (du XVIII siècle) n'ayant pas été retrouvée, les architectes ont décidé de reproduire celle de la seconde moitié du siècle suivant : les jus marron, les plafonds fleuris de couleurs acides et les glaces brunâtres ne sont pes exaltants. Restent les façades avec leurs portes et leurs balcons qui disparaissent sous un envol d'angelots baroques. Mais les travaux ne concernent que la moitié de l'énorme quadrilatère. L'autre morceau est toujours en possession de l'église, qui ne le quittera qu'après la construction du nou-veau séminaire, à la périphérie de

Depuis les dernières élections, la nouvelle municipalité (coalition autonomistes-Parti conservateur) n'est plus de la même couleur poli-tique que la région (PSOE). Cela n'empêche pas cette dernière d'avoir largement contribué au renouveau de la cité. Le repavage des rues, entrepris systématiquement dans le quartier San Bartolomé, par exemple, est financé grâce à un emprunt consenti par la région à la ville. L'hôtel de ville a reçu lui aussi la visite de tous les corps de métier. L'ayuntamiento (la mairie), aux belles croisées : meneaux qui ont vu les noces de Charles Quint et d'Isabelle du Por-tugal, est un bâtiment composite, curieux avec son arborescence Renaissance, inachevée par endroits, ses bossages bruts desti-nés à recevoir la décoration et son autre facade classique, plus rigou-reusc. On est en train d'aménager l'intérieur pour l'alcade et ses serrinteneur pour i areaue et ses services. Sur la plazza Nueva, juste en face, le trou d'une amorce de métro a été rebouché, la construemetro a ete repoutne, la construc-tion d'une galerie souterraine a s'étant avérée impossible à cause a-des sous-sols gorgés d'eau. Pas de la quoi s'emouvoir, c'est le seul véritable échec enregistré par les réno. s. vateurs de Séville.

De nos envoyés spéciaux :
Frédéric Edelman :
et Emmanuel de Roix :
de

(1) Bleu, blanc, jaune, Gallimard éd.
(2) Les éditions Autrement viennent de publier, dans la série « Mémoires », Sérille XVF siècle : de Colomb à Dan Quichotte, entre Europe et Amériques, le ceur et les richesses du monde. Où l'on apprend tout sur la plus giorieuse période de la Séville extholique.

COURRIER

Mende se rebiffe

L'article sur Mende, publié dans « le Monde sans visa » du 14 mars, n'a pas laissé insensible M. Dominique Debuire, habitant de cette ville à «l'ennui tranquille» qui nous écrit.

Mende, 12113 habitants, chef-lieu et préfecture de la Lozère, vous remercie de votre visite, et de votre article, monsieur l'envoyé spécial. Il n'y a pas de donte, vous êtes venu à Mende. La gare, ça ne s'invente pas, le Lot non plus, et le petit pont de pierre, encore moins. En outre, vos références à l'histoire sont exactes, votre sens de l'observation aigu et vos remarques pertinentes.

Permettez au vieux Mendois que je suis de compléter l'information du grand reporter que vous ne devez pas manquer d'être. D'ailleurs peut-il en être autrement lorsque l'on est choisi pour une mission aussi périlleuse et délicate dans cette enclave «arriérée». Reprenons, je vieus de la gare et je cherche à entendre la voix suave et toute en broderies vocales de Lucien Jeunesse, non, décidément, je n'ai pas l'oule fine car je n'entends rien, je referai le parcours, ce qui compte c'est «le parfum de qualité de la vier qu'exhale ce quartier, je le sens, je le sens même très bien.

Ah, pas d'oreille mais du nez!

Je n'aperçois pas de taxi-ambulance-break ployant sous un amoncellement de cantines et paniers

(}

ζ.

d'osier, pas de famille en noir non plus. Ah ce journaliste! il a dû en rajouter, ça devait être pour «coller» avec le saut à rebours dans le temps, les premiers congés payés... A moins que ce ne soit l'exode. Assez plaisanté, le sujet est grave, ce doit être un «fait de société» pour justifier une page dans le Monde. Imaginons plutôt le retour de notre héros dans sa rédaction parisienne après cette plongée dans la France

Notre « Cousteau du pauvre», ethnologue hexagonal, a dû être accueilli chaleureusement par ses collègues.

"Hé les gars, incroyable mon reportage en Lozère, figurez-vous que j'al vu des gens qui jouaient aux boules à 5 heures de l'après-midi, qu'il n'y avait pas d'embouteillages, pratiquement pas de feux rouges, par contre il y a des jeunes et ils portent des jeans. Il y a aussi des affiches pour des matchs de foot et des bals. J'ai aussi vu des cafés avec des gens dedans, et ils buvaient, si si. Mais c'est idiot ce que tu nous racontes-là, c'est comme partout, sauf pour les embouteillages et les feux rouges. Moi je connais Mende et la Lozère, j'y vais souvent en vacances. Tu pourrais parler du ciel qui y est sûrement plus bleu qu'ailleurs, de l'absence de polhuion industrielle, des paysages, des sites exceptionnels comme les gorges du Tarn...

omme les gorges du Tarn... avait été
» Ah oul, c'est vrai qu'en regardant peintes.

les taxis et les bistrots, j'ai oublié de lever la tête et de regarder le ciel, et puis, les gorges du Tarn, je croyais que c'était dans le Tarn. De toute façon, le sujet c'est Mende et je suis sûr qu'on s'y ennuie, quoique, à la réflexion, c'est vrai que c'est la ville la plus sportive de France dans sa catégorie, qu'il y a un cinèma avec plusieurs salles, et puis les promenades ne manquent pas, e promenades ne manquent pas, e promenades ne manquent pas, e promenades ne manquent pas, en moitié de mes informations dans un manuel d'histoire, oh; ce n'est rien, pour l'article je vais m'arranger. Bon, je dois rentrer chez moi, j'al encore deux heures de métro et train de bantieue, et je ne veux pas rater «Sacrée soirée» à la télé.»

Votre article est sympathique, monsieur, mais il est partiel, voire partial. Vous avez la critique des envieux, et puis vous êtes Parisien. Vous avez la tour Eiffel, nous avons la montagne. Vous avez la pollution, nous avons l'air pur. Vous avez le stress, lea embouteillages, nous avons le caime. Vous avez les théâtres, vous regardez la télé. Vous courez, nous vivons.

Rectificatif. – Dans «Corbu, soupe, savon et salut» (é le Monde Sans visa» du 11 avril), il convenait de lire non pas que «la surface vitrée était teintée et filtrante à 60%, mais que 60% de la surface vitrée avait été remplacée par des parois peintes.



1

LE BAISER D'ARGINE

Voici une variante rare du Baiser à la Reine, un coup technique assez classique. Il a été réussi par l'Italien Fabio Rosati au cours du match Grèce-Italie au championnat d'Eu-

O E O R D 4 3 2 O 8 + R 107543 ♦A¥1096432 **4**A862

Ann.: O. don. N-S. vuin.

Ouest a entamé l'As de Carreau coupé par Sud qui a tiré l'As de Pique (pour le Roi de Pique sec d'Est) et a rejoué le Valet de Pique. tre-attaqué son singleton à Cœur (le 9). Le déclarant a mis l'As de Cœur, et il a joué le 4 de Carreau sur lequel Est a défaussé un Trèfie. Après avoir coupé avec le 1 de Pique, comment Rosati en Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Après avoir donné la Dame de Pique, le problème est d'éviter de perdre trois Trèfles. Or le déclarant peut reconstituer exactement la distribution d'Ouest: quatre Piques, un Singleton à Cœur (car Est n'aurait sans doute pas contré 2 Cœurs sans avoir cinq Cœurs), sept Carreaux (puisque Est a'a pas fourni au second (puisque est a a pas toutou au second tour) et par conséquent un seul Trè-fle. Après avoir fait tomber les atouts d'Ouest, comment ne perdre que deux. Trèfles quand la distribution est la

φ A 8 6 2 Φ XXXX

Si le singleton d'Ouest est un petit Trèfle, le déclarant ne pourra empêcher Est de faire trois Trèfles avec R D 10 x. Il faut donc espérer que Ouest a un honneur. Si c'est le 10, il suffira de jouer le 2 de Trèfle, puis le 6 de Trèfle pour affranchir A 8, mais si Ouest a le Roi ou la Dame de Trèfle, que faut-il faire? Rosati a donc joué non pas l'As, mais le 2 de Trèfle. Quest a pris avec la Dame et il a tiré le Roi de Carreau. Mais Rossti, au lieu de couper, a défaussé le 6 de Trèfle. Alors Ouest, qui n'avait plus que des Carresux, a dû continuer Carreau pour la Dame du mort et la défausse du 8 de Trèfle!

LUTTE CONTRE

UN GRAND BARRAGE Les enchères de barrage sont tou-jours génantes pour les adversaires et plus le barrage est élevé, plus il est efficace. Voici un exemple spectacu-laire. La donne a été distribuée au cours du précédent championnat de France par paires.

♦ ¥43 ♥A8 ♣ ARDV10763 O E O ADV97543 0 10 8 2 **♦**AR876 ♥DV73 Ann: N. don. Pers. vuln. Nord Est Tardy Y... 2 4 5 0 passe passe

Ouest ayant pris l'heureuse décision de ne pas entamer Carreau, mais le 9 de Trèfle, comment Michel Barety en Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre

Note sur les enchères

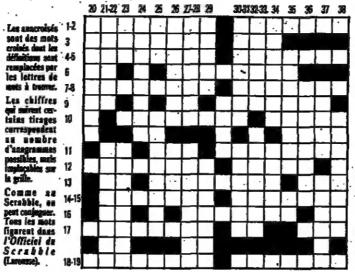
Note sur les enchères

L'ouverture de « 2 Trèfles » était artificielle et forcing pour un tour seulement. Elle promettait une main de 20 à 23 points d'honneurs ou de 8 à 9 levées de jeu (ce qui était le cas). La surenchère de « 5 Carreaux » était un-barrage qui garantissait au moins huit Carreaux. Que pouvait dire Sud avec ses 13 points? Toute annonce au palier de cinq, comme par exemple « 5 Piques ». comme par exemple a 5 Piques », n'aurait jamais montré une main aussi forte, et Sud se jeta à... l'eau à 4 6 SA ».

COURRIER DES LECTEURS L'Oscar du junior (nº 1475) P. Gilbert, qui a trouvé la ligne de jeu gagnante (en faisant la dame d'atout sèche « en passant »), a calculé que la réusaite du cheleun était de moins de 30 %.

A l'autre table effectivement on s'était arrêté à la manche à Cœur, et le déclarant n'avait fait que dix

Philippe Bruguon



HORIZONTALEMENT

1. BEILOSTU. - 2. ADDFIIT. 3. HORRSSU. - 4. AEEINRSS (+ 4). 5. EEORRSS. - 6. EEIMQRUU. 7. AEEGSSSU (+ 1). - 8. ACEOQSU
(+ 1). - 9. EEGRTTU. - 10. ADEEERTX
(+ 1). - 11. AAGLNNOO. - 12. AAC-DHINP. - 13. EEEMNRTT. 14. AEOQRUV (+ 1). - 15. BEEOTUV.
- 16. EELPSUX. - 17. BEEIMRRS. 18. ADEEELRZ. - 19. EEGMRUZ. 7

" VERTICALEMENT

20. BDEGIRRU. - 21. AEION 20. BDEGIRRU. - 21. AEIOSU. 22. AEEIMNUV. - 23. AEENSTZ. 24. DEIILORS. - 25. EEEINSUV (+ 1). 26. EINSUUX. - 27. EENRTTU (+ 1). 28. AEEIMNRT (+ 2). - 29. EENOPRX. 30. AEEIQRU. - 31. BIMNSU. 32. DEIQSU. - 33. AEEFLOS. 34. DEEESTU. - 35. EJLOORST. 36. AAEEGURR. - 37. AEISTT (+ 2). 38. EEENORST. 38. EEENORST.

SOLUTION DU Nº 711

1. ARTHRITE. - 2. CALTAIS (LAÏ-CATS TACLAIS). - 3. ORGANIER. fac-teur d'orgue (IGNORERA ROGNERAI RONGERAI). - 4. JAPONAIS. -5. LATENCE (ECALENT). - 6. DRA-PAMES. - 7. MANOQUE. - 8. PEDI-

CURE. - 9. NUERENT. - 10. ETHE-KEES. - 11. IRRITANT. - 12. AUGE-RON. - 13. NOESES. - 14. FAUNES. -15. ECRASENT (ANCETRES ...). -16. FLETANS. - 17. SENESTRE (RES-SENTEL - 18. MURIMES. - 19. INS-TIS. - 20. RATASSE (ASARETS...): -21. LEGERETE. - 22. ADJUDANT. -23. AFFAMER (AFFERMA). 24. TYPHACEE. - 25. GUETRAT.: 26. PURULENT. - 27. RENTAMES (SARMENTE ENTRAMES MATERNES RASEMENT). - 28. READMIS (REDI-MAS...). - 29. BOSNIENS. - 30. TOI-SENT (TIENTOS TETIONS). 31. PERINEES (EREPSINE INESPERE) - 32. CALUMET. - 33. ROCHEUSE. -34. ADHERER. - 35. LITANIE (ITA-LIEN LIAIENT ENLIAIT). - 36. ISA-BELLE (ABEILLES BAILLEES). -37. OCRATES (ATROCES...). -38. ARNAQUE - 39. ASEPTISE (APE-

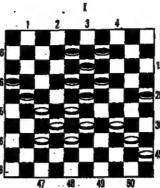
Michel Charlemagne et Michel Dugnet DAMME.

TISSE PATISSEE PIETASSE TAPIS-

SEE). - 40. STEREES (RESTEES TER-

SEES TESSERE TRESSEE). -

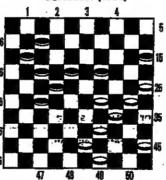
• LE COIN DU DÉBUTANT (mécanismes de coups classiques de base). LE COUP DU RICO-CHET. Une prise en entraîne une seconde par effet de rebondissement.



Les Blancs jouent et gagnent, SOLUTION: 27-22 (18:27) 34-30 (25×34) 40×18 (13×22) 28×26, +1.

- Exemple d'application. Comme pour tous les mécanismes classiques, le thème du ricochet est riche d'innombrables applications. Voici un exemple assez simple, sur lequel les débutants feront porter leurs efforts avant, pour nombre d'entre eux, de... se reporter à la

BERGIER (1921)



Les Blancs jouent et gagnent. Solution: 30-24! (19x30)
 29-23 (18x40) 25x34 [demi-ricochet] 40x29 39-33 (29x38) 43x1!, dame, +.

. L'UNIVERS MAGIOUE. A.K.W. DAMME, Le bien-nommé, champion des Pays-Bas en 1921, 1928 et 1929, ancien rédacteur en chef de la prestigieuse revue « Met Damspel », signant, en jouant, en mars 1930, sa victoire par le comp

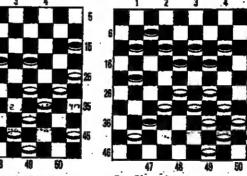
Les Blancs jouent et gagnent. • Solution: 27-22! (18×27) 32×21 (16×27) 28-22 (27×18) 35-30 (24×44) 33×22 (44×42) 22-17 (11x22 ou 12x21)) 41-37 (42x31) 36x7 l, +1.

SOLUTION DU PROBLÈME

rr 428
GARLOPEAU (1992)
Blancs: pions à 26, 28, 31, 32, 33, 37, 41, 43, 47, 48, 50. Noirs: pions à 8, 9, 10, 12, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 40.

26-21! (17x26) 28x17 (12x21)
32-27! (21x32) 37x28 (26x46) 47-41 ff
(46x49) 48-43!! [les dames de rève]
(49x29) 50-45 (23x32) 45x5! [rafle six pièces et dame] (24-29) 5x37 (29-33)
37-32 (33-39) 32-49 l, +.

GARLOPEAU: (1992)

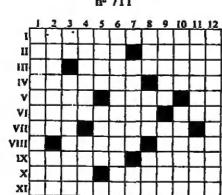


Les Blancs jouent et gagnent.

Solution dans la prochaine chronique. e Les lecteurs qui trouveront la solution peuvent, dans les 10 jours, adresser directement leur marche de gain à Jean Chaze, 6, rue Ampère, 07000 PRIVAS.

· Les problémistes peuvent, pour publication dans « le Monde », adresser leurs problèmes inédits (ou supposés tels) directement à Jean Chaze. Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

L Il est plutôt pour le patron malgré son nom. - II. Forcément repoussant. Nous met dans de beaux draps. -III. Au théâtre. Forcément repoussant. III. Au théatre. Forcement repoussant.

- IV. Ceux qui nous y mettent nous inquiètent. Rivière. - V. Agréable si on joue la bonne carte. Ne fait pas le poète. Article. - VI. C'est bien pire qu'une bêtise. Interjection. - VII. Personnel bégayé. Rendit meilleur. - VIII. Le chef les a en mains. Fais des heureux. - IX. Dans le Gers. Peut faire le point. - X. Ce n'est pas lui qui faire le point. - X. Ce n'est pas lui qui peut le moins. Fait souffrir. - XI. Sont apparus après la Grande Guerre mais avant le Front populaire.

VERTICALEMENT

I. Anicroche. - 2. Plaît au plus grand nombre. Elle est parfois suns personne. - 3. Conjonction. Pour eux les banes ou peut-être les bans. - 4. C'est ôter tout éclat. Ah! ses yeux... - 5. Yous font marcher. Avec lui, on sait et on peut tout. - 6. N'a plus rien d'un bleu. - 7. Se disent. Se passe, comme à l'habitude. - 8. Ça ne fait

pas beaucoup de sous, mais c'est un début. Des gens d'ailleurs... Il est bien beau, mais va-t-il parler? - 9. Une vieille terre. Sursis parfois nécessaire. - 10. Fis disparaître. Va disparaître, chez Rimbaud. - 11. Va avec une lonction. Si accessible, de nos jours, et encore si exotique! - 12. Mises en

SOLUTION DU Nº 710

Horizontalement I. Décontraction. - II. Epatai. Grossi. – III. Manette. Areca. – IV. Out. Ourdis. Ai. – V. Clos. Lar-geurs. – VI. Rénova. Un. SSE. – VII. Nuira. INA. – VIII. Triplicata. Fi. – IX. Etel. Seu. Bile. – X. Suréléva-

Verticalement 1. Démocrates. - 2. Epaule, Rtu. 3. Cantonnier. - 4. Ote. Souple. 5. NATO. Vil. - 6. Titularise. 7. Era. Acev. - 8. AG. Dru. Ana. 9. Craignit. - 10. Torse. Nabi. 11. Isc. USA. Io. - 12. Oscars. FLN. 12. Minimular

François Dorlet tre.

Désense sicilienne.

Championnat du Portugal, Lisbonne, 1992.

Blancs : R. Damaso.

Noirs: L. Galego.

NOTES a) La « défense Paulsen » laisse aux Blancs un large choix : 6. Fé2 ou 6. g3 ou 6. f4 ou 6. g4 (« Attaque Keres ») ou 6. Fg5 ou 6. Fb5+ ou 6. Fq4 ou comme ici 6. Fé3.

b) Ou 7. Df3, Cb-d7 (7..., Cc6 et 7..., Dc7 sont également bons); 8. 0-0.0, Fé7; 9. Fé2, Dc7; 10. g4, Cé5; 11. Dh3, b5; 12. g5, Cf-d7; 13. f4, b4; 14. Cb1, Cc4; 15. Fxc4, Dxc4; 16. b3, Dc7; 17. g6, Cf6 (Liuboevitch-Sax, 1975) ou 7. f4. En cettrant dans une sorte d'« Attaque entrant dans une sorte d'« Attsque keres» retardée, les Blancs se lancent déjà dans un jeu tactique sign fondé sur un sacrifice de pièce purement positionnel, une variante peu jouée qui carge des nerfs solides de part et d'auc) Le retour à l'«Attaque Keres» est envisageable : 7..., h6; 8. Tg1, Fé7;
 9. Dé2 ou 9. h4. L'avance 7..., é5 pose

defendre le pion g4.

d) Le Cf5 ne peut revenir en é3 défendre le pion g4 puisque la case é3 est occupée par le F. A partir de cette position, le maître hongrois Perenyi a experimenté, en 1978, le gambit 9, g5, gd5; 10. éxf5! mais il n'est pas certain que les Blanca aient une compensation suffisante après 10..., d5!; 11. Df3, d4; 12. G-0-0, Dc7 (ou aussi 12..., Cb-d7!; 13. Txd4, éxd4; 14. Exd4, Fc5; 15. Exc5, Cxc5; 16. Fc4, Dc7!; 17. gd6, Dc5!; 18. Td11, Fxf5!; 19. Td5, Dc1+; 20. Td1, Dc5 maite, Gipsiis-Rastenis par cor. 1988-1989); 13. gd6, dxc3; 14. Dd5, Fxd5. D'où cette idée étonnante, proposée par le joueur hongrois Tolnaï en 1989, du développement du F-R, indifférent au sort du C-R. le problème du pion 34.

La partie Toinaf-Gavrikov (Berlin-Ouest, 1989) est importante pour cette variante: 9..., d5!; 10. Fg5!, gx5; 11. Cxd5, Fé7 (ou 11..., Da5+; 12. Fd2, Dd8; 13. Fg5, Da5+ nulle); 12. Fxd6, Fxd6; 13. dxd5, h5; 14. h3, Fd7; 15. D62, hxg4; 16. hxg4, Txh1+; 17. Fxh1, Fe6; 18. 0-0. Pxd5; 19. Fxd5, Fg5+; 20. Rb1, Dx7; 21. Th1, Cd7; 22. Th7, 0-0-0; 23. Txd7, Rb8 nulle mais rien a est clair. Selon Gavrikov 13..., Fd7 est meilleur que 13..., h5.

 Ou 10..., h5; i1. h3, hcg4;
12 hcg4, Tch1+; 13. Pch1 (Szalanczy-Orso, championnat de Hongrie 1989) et les Blancs auraient une compensaet les Blancs anraient une compensa-tion satisfaisante pour le C sacrifié ou 10_, Tg8; 11. h3, Cp6; 12. Dé2, Cé7!; 13. l4, Dç7 (rendre la pièce par 13..., Fxf5; 14. gxf3, Cxf5; 15. Fxb7, Tb8 est à envisager): 14. 0-0-0, Fd7; 15. Df2, Fx6; 16. Fb6, Db8; 17. fxd5,

il Un nouveau sacrifice qui met en évidence les difficultés de développement des Noirs.

k) La défense (trois pièces pour la D)
18... Fc7; 19. Dod3+, Fod8 (ou 19...
Rod8; 20. Dd3+); 20. Cd6+, Rf8;
21. Fc5. Rg8; 22. g6 est insuffisante. I) Trois pions pour la T et l'attaque continue avec la menace 25. f5. m) Si 24_ Db6; 25. f5!

rement destructeur.

a) Si 25..., Rxf7; 26. Fd5+, Rg6 (et non 26..., Fd67; 27. Fx66+, Rx66; 28. Dd5 mat ni 26..., Rf8; 27. Db4+, Rx8; 28. 17 mat); 27. Fd4+, Rf7 (on 27... Ff5; 28. Fd5+, Rx65; 29. Dd5+, Rg6; 30. f5+, Rh7; 31. Df7 mar); 28. g6+. n) Si 27..., Rf7; 28. Dd5+, Rxg6; 29. F64 mat.

q) Avec quatre pions pour la qualité, le gain des Blancs est simple.

r) Menace 34. 17. s) Essayant de résister en récupérant # Ou 38..., Dé5+; 39. Doé5, Coé5; 40. Fob7 et les Blancs gagnent. #) Si 40..., Rxg6; 41. Dxd7 et si 40..., Ré7; 41. Dxé7+, Rxé7; 42. f8-D, Dxg2; 43. g7. Dxg2; 43. g7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1483 N. KOPAIEV (1947) N. KOPAIEV (1947)
(Biancs: Ra6, Té5, Pf6 et hé. Noirs: Rc8, Th7, Pd7 et é6.).

I. Rh6, Rd8 (et non 1..., Txh6?;
2. Tg5, Th8; 3. 17, Th8; 4. Tg8);
2. Tg5, Ré8; 3. Tg8+, Rf7; 4. Tg7+, Txg7; 5. hog7, une nouvelle étnde commence, é6; 6. Rc5, é4; 7. Rc4, d6!;
8. Rc3!, Rg8; 9. Rh4, d5; 10. Ré3, Rf7; 11. Rf4, Rg8; 12. Rg5, Rh7; 13. Rf5!, é3; 14. Ré6, é2; 15. Rf7, é1=D; 16. g8=D+, Rh6; 17. Dg6 mat.

ETUDE N- 1484 Z. BIRNOV (1947)



Blancs (3): Rc4, Tg4, a7, Noirs (4): Rc7, Fh4, Pc2 et d6. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

and the grade of

Sec. 64 Section 6

Semain

1 1 mar 4

la la

114.4<u>14</u>

 $f(\sigma) \ll \frac{1}{4} T$ n dergenen gr**ige**t

78 B

To shall 🛊

in Temper

Sim

Service Library 100 Company of the Compan b an In まなか協議

Ang., and

M. bld dee Dalle on the state of the state o

STORY AND ar : C. Control of the second ور بجدد GASTRO EL PICADOR 12000

41 + 3

CHICHE A ALM CAGGE Call Marie Tomas

Cette anecdote se situe dans les années 1790. Un siècle plus tard, rapporte David Mabey, la revendication écossaise sur la marmelade fut battue en brèche par les Anglais, en particulier par la femme d'un épicier d'Oxford. En 1870, M. Cooper « vendait de la marmelade aux collégiens », mais, pour faire face à la demande, les Cooper installèrent bientôt une fabrique.

Aujourd'hui, la plupart des

C'est le type même du bistrot de

quartier, avec sa fidèle clientèle

qui, après avoir serré la main du

patron, en passant devant le zinc, sait qu'elle va trouver, dans le

large couloir, des habitués puis la petite salle du fond, «sa» cuisine.

retrouve dans ses petits « farçous»

d'entrée, son fois de veau à l'au-

vergnate, le fromage de Salers et la glace aux noix. Mais on se réga-lera aussi, bonnement, du tartare, des moules farcies, de l'andouil-

lette grillée pommes pailles, arro-

ses d'un cahors, par exemple. Ser-

vice rapide et aimable sous l'attentif regard de M= Savy, et ce jusqu'à 23 heures le soir. Compter

➤ Savy. 23, rue Bayard (8*). Tél.: 47-23-46-98. Fermé samedi et dimanche. Parking François-1-. CB. Chiens acceptés.

Une telle enseigne annonce de

savourouses spécialités. Au quar-

de 250 F à 300 F.

La Truffière

entre l'Espagne et la Grande-Bre-tagne. « La plupart des fabricants artisanaux, ou les particuliers qui font leur propre marmelade, reconnaissent que les résultats sont meilleurs s, indique l'auteur de Everything in the Larder (1). A juste titre. Le contraste est grand entre la texture de la gelée, de l'écorce dans la marmelade faite à partir du fruit par comparaison avec la pulpe, qui produit des résultats « sans intensité de goût et sans caractère». Voilà pourquoi de la fin janvier à fin mars, chaque année, les ménagères – à Londres, à Glasgow comme à Paris - se précipi-tent chez les rares épiciers qui disposent d'oranges de Séville.

Avant 1914, les plus axciens se souviennent que, le «joujou du pauvre», c'est l'orange qui est le seul cadeau de Noël des enfants d'ouvriers, enveloppée précieusement dans son papier de soie. L'orange est aussi un des « treize desserts » du soir de Noël en Provence. Les orangers sont originaires de Chine, Citrus sinensis. Ces fruits dorés des Hespérides furent décrits par les auteurs latins, dès le premier siècle avant Jésus-Christ. En Méditerranée, c'est la bigrade, ou orange amère,

Semaine gourmande

poutres, à la cave voltée comme

une - ancetre sud-ouestissime.

Menus à 100 F. 162 F et 210 F et

à la carte compter de 350 F à

400 F pour un régal de foie gras cuit au torchon, de cassoulet, d'ai-

d'émincé d'onglet sauce foie gras,

potiron au gingembre et œufs de caille, ou le soufflé d'artichauts et

de fromage au beurre blanc. Cette

maison de la pérennité (M. Ch. Sainsard la mène depuis des lustres) vous sera une décou-

verte neut-être.

décor rentique, aux plafonds de rait être un modèle en la matière



l'étonnante image: « La lerre est bleue comme une orange » de Paul Eluard!

L'orange amère la plus anciennement connue est la narandja des Arabes et le citrangulum des moines simplicites du Moyen Age; son écorce mamelonnée et raboteuse a une odeur fortement aromatique et une saveur poivrée. Son jus est aigre et amer. Jusqu'à ce qu'arrive en Europe l'orange douce. L'acidité de l'orange amère fait su supériorité en confiserie, soit comme ingrédient pour la cuisine, soit pour les fruits confits et la marmelade.

Cette dernière, à l'origine, est une confiture de coings. Le mot anglais marmalade dérive du fabricants de marmelade – Keiller et Cooper inclus – utilisent de
la pulpe stockée dans de grandes
boîtes stérilisées ou infiltrées de
dioxide de soufre de façon à la
conserver pendant le voyage

di est connue la première. Le
mot provençal bigarrado
apparaît dans la langue, vers
lisée en Grande-Bretagne pour le
breakfast avec les toasts et le
beurre. Les feuilles et les fleurs
du bigaradier sont appréciées

salade de langoustines vapeur aux

algues, suprême de volaille au

coulis de piperade et son riz bas-

mati, soupe d'agrumes à la menthe fraiche. Les suggestions

du jour font honneur à la cuisine

du pays basque. Découvrez le fro-

mage ardi gasna et le gâteau bas-

que aux cerises « comme à lixas-

sou». Belle cave. Compter à la

➤ La Table de Pierre 116, boule-

vard Péreire (17-). Tél. ; 43-80-88-68. Fermé samedi midi et dimanche.

Une nouveauté. Dans les nou-

veaux Trois Quartiers, le groupe

Prouant-Traiteur vient d'ouvrir

un restaurant-salon de thé. Avec

un espace de restauration rapide

La Passerelle, une formule «Escale» (95 F café compris). Au

restaurant à la carte (supervisée

par le chef de Drouant, L. Gron-

dard), compter de 200 F à 250 F.

► Les Trois Quartiers, 23, boule-vard de la Madeleine (8°). Tél. : 42-96-10-81,

Les Trois Quartiers

carte de 300 F à 450 F.

pour leur essence et leur parfum. Un extrait donne la liqueur de Curação. L'Espagne, bien entendu, est le plus grand producteur d'oranges amères. D'où le nom d'oranges de Séville, mais qu'il est bien difficile de trouver sur les marchés andalous. Elles rehaussent pourtant de leurs chaudes couleurs les soubassements de la Giralda, « la plus grande glace à la pistache du monde», persifie Jean Cau.

Les diététiciens et autres phytothérapeutes disent, comme le bon Henri Leclerc (2), que la marmelade d'oranges ne se recommande pas seulement pour sa saveur exquise, mais que c'est un aliment des plus digestes, que l'on peut conseiller à tous les malades atteints de troubles hépathiques. L'écorce d'orange, celle qui provient du bigaradier

Miettes

Dalloyau. Pourquoi, m'écrit un

gourmet américain habitant Paris

et proche de la célèbre maison do

faubourg Saint-Honoré, Dalloyan

gâteau Alhambra? Il était, comme le Dauphinois, lui aussi disparu,

Bonnes adresses signalées par

Auxerre). Le Bellet, restaurant de

Sophia-Antipolis (Valbonne). Le Carré long (32, rue Pasteur,

Honneur aux fromages. Au

assez rare. Soulignons alors que Claude Terrail joint à sa carte de

restaurant, c'est un hommage

la Tour d'Argent un dépliant

epoque », leur bouquet.

Le Petit Boulé, Jean-Paul

Hévin, le meilleur pâtissier-chocolatier de sa

rénération selon Christian

Boulé (16, avenue de la

Constant anime aussi Le Petit

Motte-Picquet, tél.: 45-51-77-45). Salon de thé (non fumeur) et, aux déjeuners, de lunch « à la Russe » (koulibiacs, pirojki, saumon,

SANGER & VAUBECOURT

Lycée Viticole - 51190 AVIZE

instructif sur les fromages qu'il

propose, leur origine, leur « bonne

le lecteur : Jean-Luc Barbanet

(14, quai de la République, à

a-t-il renoncé à fabriquer son

Question transmise...

à Gap).

sévillanes

- que l'on trouve aussi entre abondante d'ailleurs - à la saison Beaulieu et Menton - est un apéritif des plus efficaces en cas d'anorexie et facilite le flux biliaire. Qui a prétendu que la marmelade d'oranges de Séville démodée, un gadget réservé aux vieilles dames de Faizant on bien au goûter d'Alice, selon Lewis Carroll?

C'est en romancier espagnol, Manuel Vazquez Montalban (3) qui nous livre les Recettes de Carvalho, le Maigret catalan, dont il est le père. « La marmelade, dit-il, dans Recettes immorales, est hautement nutritive pour la peau, for de quoi elle peut-être utilisée, tant comme after sun que comme before love, de préférence aux Caraïbes, mais pas seulement.» A la veille de l'Exposition universelle de Séville, l'Espagne de la Movida ne recule devant rien pour promouvoir l'orange amère, plus

- sur les marchés parisiens. Pour découvrir

marmelades: Wilking and Son Ltd, Tawny Marmalade (Chez Menes), une merveille! Marmelade d'oranges (chez Menes), bon. Soleillou (Menes), bon gout français! Bon choix à l'épicerie du Bon Marché. Chez Izrači, la meilleure Elsenham Collection. La plus mauvaise et la plus vendue : Nelsons. Classique : Roses's. Ecologique: Thursday

Jean-Claude Ribant

(1) Everything in the Larder, de David Mabey, BBC Books, 1990. (2) Henri Leclerc, les Fruits de France et des colonies, Legrand et Cie, 1938. (3) Manuel Vazquez Montalban, Las Recetas de Carvalho, Planeta; Recettes immorales, Mascaret, 1988.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côtes-d'Armor

BRETAGNE CHATEAU-HÖTEL

DE COATGUELEN *** Situé dans un parc de 100 ha avec piscine, tennis et golf, 17 chambres de charme et une cuisine imaginative. Détente et gastronomie dans les Chres-d'Armor 22290 Plébédel

Tel.: 96-22-31-24.

Côte d'Azur

NICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, bonlevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE

Hôtel Hexagone** Neuf au pied des stations et tout près breux golfs de la ré ldéal pour vos w.-e. sportifs. Accueil familial et savoyard. Remeignements: 16 (1) 50-39-20-19. Fax: 16 (1) 50-39-26-80.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÖTEL LE CHAMOIS** NO. LOGIS DE FEANCE Soleil, calme, ski de fond, piste TEL: 92-45-83-71.

Paris

Fax: 92-45-80-58

PORTE DES LILAS HÖTEL LILAS GAMBETTA**

223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déjeuner à 25 F

SORBONNE **HÔTEL DIANA ****

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F FAX: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

Provence

MAS DE GARRIGON*** Un hôtel et un restaurant de charme, face à Roussillon et au Lubéron. Bibliothèque. Feu de cheminée. Promenades. frinéraires romans. ROUSSILLON, 84220 GORDES Tél.: 90-05-63-22 Fax.: 90-05-70-01.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS SHANN LOGES DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fex: 53-28-42-96.

Italie

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 TEL: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème » TAVERNA LA FENICE Tél.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

TOURISME

(Jura 900 m altitude près frontière suisse)

PRINTEMPS - ÉTÉ

Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans and, farme XVI-s, confortablement renoves. 2 ou 3 chores avec s. de bris w.-c. Située eu milieu des pâturages et forêts. Accueil volont. limité à 15 enfants, idéal en cas 1- séparation. Ambience familiale et chaleur. Activ. : VTT, jeux collect., peinture s/bois, infat. échecs, fabric. du pein : 2 080 F semains/enfant. Tél. : (16) 81-38-12-51.

GASTRONOMIE

Savy est de l'Aveyron, cela se - avec aussi l'original velouté de

EL PICADOR Dans son nouveau cadre

Spécialités espagnoles : paella valencienne, zarzuela, vins d'Espagne. 34 ans de renommée parisienne. Fermé lundi-mardi. Cité par les guides. 80, bld des Batignolles, 17°. Tél. : 43-87-28-87.



SOUFFLÉ
Menu à 190 F
et nes soutflée.
3, nu de higher Verdien?
(grêp de la place Verdien) Marries : 42.00.27.10 Frant is denotes.

Aux quatre coins de France CHAMPAGNE BRUT MILLÉSIMÉ ET ROSÉ à la propriété des Almanachs Dubois

P/F 51480 Vennsuil (près d'Epernay). Tél. : 26-58-48-37. Fax : 26-58-63-46. Vin vieilli en foudre de chêne. Tarif sur demande. Cavée du Rédempteur : médaille d'argent Montréal 1966.

Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79.

L. R. blinis).

Visite des caves sur rendez-vous. " « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé »,

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA VILLA CRÉDLE 19 TE CAMER 2 Marmite d'or de la cuisine Crécle CRUSTACES POISSONS

DESSIRIER Jusq. 0 h 30. Huîtres, coquillages, crustacés Spéc de poissons, viandes 9, pl. du Mal-Juin 17 (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72 FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN. 37, rue François F., 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

Fermé sam, dim. LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert 5. 43-54-61-99, TLJ. Cadre

XVII authent. PMR 220 F.

DEY 109, rue Croix-Nivert, 15-fedien, lun, Tél. : 48-28-81-64 Cuis, traditionnelle : Bourek, Chorba, Choix de conscous et tagine algérois

COPENHAGUE, 1- étage
FLORA DANICA, sur un jentin
142, av. des Champs-Élysées. 43-59-20-41.

MAHARAIAH 43-54-26-07
7 jours sur 7
72, bd St-Germain. M-Maubert.
SCE NON-STOP j. 23 h 30.
Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxuems.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

INDIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE

THAILANDAISES BANKOK CITY

13, r. Montagne-Sainte-Geneviève. 43-26-22-19. F. dim.

NEM 101 101, r. du Ranelson, 16. 45-27-76-92. F. sam. soir et dim.

NEM 66 66; roe Lauriston, 16: 47-27-74-52. F. sam. soir et dinz. Cuisine Vegère.

য

Grazza choix de grillades.

11.

100

4,1

#1/ L 40.00 Springer receive to the large contribution $q_{\rm pl} = 8200$

l'ai plaisir à confirmer la qualité

cadre élégant de l'ancien Comby. du chef Bruno Stril, la gentillesse tier Mouffetard ce n'est point si commun (aussi ne la cherchez pas sur le Gault-Millau!). Maison au basses calories (220 F) qui pour-

l'avais annoucé l'arrivée de Pierre (Darrieumerlou) dans ce de l'accueil et l'intérêt du menu à

► La Truffière, 4, rue Bishwiller (5-). Tél.: 46-33-29-82. – Fermé samedi midi et lundi. Parking Souffiet. AE-CB-DC. Chiens La Table de Pierre

« Tu nous manques, Charles!...



Reposer en paix n'est pas toujours commode dans les cimetières parisiens. La présence des grands hommes attire plus de curiosité que de pleurs, apporte plus d'animation que d'oubli. Ici on prie Baudelaire de revivre, là on succombe encore aux charmes de la dame aux camélias, ailleurs on se libère de haines tenaces contre Oscar Wilde et ses provocations...

ES grands de ce monde trou-blent la paix des cimetières. Assagis une fois pour toutes, bien alignés dans leurs concessions, ils tirent encore le linceul à eux. leur vivant déjà, ils dérangeaient l'ordre et la tranquillité des familles. Morts, ils se moquent du repos mérité des «époux chéris» et des « mères sublimes ». Leurs deux mètres carrés ne leur suffisent pas, comme aux autres. Ils plastronnent dans les allées, ils claironnent dans les divisions. Un coin tranquille est tout de suite retourné par la présence, même discrète, d'un champion ou d'un fantaisiste. Un caveau respectable devient un lieu de pèlerinage. On descend « le génial beau-fils du général Aupick », et bientôt des adolescentes enjamberont les tombes pour lui offrir des poèmes sur des cahiers d'écolière (1). Stendhal arrive, le « happy few » du voisinage ne connaît plus de répit. Les admirateurs de la dame aux camélias, qui l'étouffent de fleurs et recuient d'émotion, piétinent des sépultures d'honnètes femmes ou de puritains. Les morts ont aussi de petites douleurs.

Sans ses « artistes », le cimetière de Montmartre, triomphe du XIXe siècle, serait un paradis provisoire, néogothique, avec ses beaux quartiers et ses demeures modestes, un miroir voilé des vanités, une comédie bourgeoise, évidemment moins endiablée qu'en surface, mais enfin confortable et respectueuse des règle-ments. Sympathique aussi. L'égalité forcée ayant tempéré leur libéralisme et flatté leur souci d'économie, les inconnus ont, entre eux, de touchantes délicatesses. Ils n'écrasent plus leurs voisins de leurs titres : quelques décorations de bureau, quelques blasons de fausse noblesse, trois fois rien. L'orgueil affleure à peine : un mêtre de plus en élévation, un peu plus d'art funéraire au-dessus, mais partout ce même goût de marbrier, ce style épitaphier, ce même air impersonnel qui les protégeait autrefois quand ils dissimulaient leurs avoirs sous l'habit de Monsieur Prudhomme. Dans l'allée de Montmorency, les Champs-Elysées du cimetière, seuls trois ou quatre tombeaux monumentaux affrontent un siècle qui ne craignait plus assez la mort pour y investir à fonds perdus. Dans cette affaire, la dernière, il fallait encore éviter la faillite et n'oser que des placements sûrs.

Propriétaires à perpétuité, bourgeois jusqu'aux os, ils sont ici majoritaires; leur sommeil doit être épargné. Ils font leur éternité comme ils ont fait leur temps, sans histoires, en famille, entre deux dates dans la pierre trop ten-dre de Paris. Parfois, sur la liste gravée, le nom d'une étrangère indique à peine un désordre amoureux rentré dans le rang. Leur prudence les avaient préparés à une mort sans illusions, sans profits, sans Dieu pour valeur sure. Le Requiescant in pace des formulaires leur suffisait.

sans la cohorte des révoltés, des scandaleux, des poètes qui dévaste leur champ de repos comme après le passage des taupes. Qui se serait méfié quand le cortège de Sten-dhal entra suivi de quelques proches, sans bruit? Pourtant, il avait eu comme eux son agonie, il avait payé au guichet ses heures de souffrances. Du jour où, visitant une exposition à la villa Médicis, il étouffa net devant un ange aux ailes coupées, à l'instant où, rue Neuve-des-Capucines, il mit en vieux grognard la main à son gilet et s'effondra, Beyle, sûr de sa fin, avait douté de la postérité. Pourtant, quand, à son tour, Heine, rongé par un cancer, léger comme une plume, fut inhumé en bordure d'allée devant sa femme qui n'avait jamais lu ses œuvres, qui n'aimait que lui et son perroquet, et devant Baudelaire égaré dans les gloires posthumes, les tambours et les trompettes ne réveillèrent pas les voisins.

Stendhal, sous sa célèbre épitaphe a Arrigo Beyle, Milanese, scrisse, amo, visse » (2), attire les amants

follement radicaux, les femmes hardies, qui n'hésiteraient pas à caresser la jolie tête brune d'un amant décapité, la foule des stendhaliens. Dans sa division, Heine, « brave soldat de la guerre pour l'affranchissement de l'humanité », attroupe toujours les siens et continue le combat. Ses livres avaient été brûlés. Sous l'Occupation, sa tombe était gardée par des sentinelles allemandes pour empêcher les Werthers de la Wehrmacht d'y déposer des fleurs. « Enrichissez-vous, mais... d'art et d'amour. » L'immobilité doit peser aux propriétaires perpétuels, qui de leur vivant se sont plaints de ces deux subversifs.

Des morts de cet acabit ont tôt fait de transformer un cimetière en souvenir vivant, de donner au désastre final, à la défaite humaine, un tour revanchard, qui ne convient pas à la laideur honnête et compassée d'une nécropole. Peut-être même, au printemps, quand reverdissent les sycomores, leur présence autoriset-elle des ébats amoureux dans les chapelles et des folâtreries de chats. C'est en tout cas grâce à eux que, par-dessus les murs, des jeunes filles peuvent sourire à leur fenêtre en posant leur regard sur des sépultures ensoleillées, sans

ombres noires. La curiosité, le respect des célébrités finiraient par l'emporter sur le respect des morts. Au Père-Lachaise, les fans de Jim Morrison ont couvert sa tombe de graffitis et «taggé» tout le carré environnant.

Mals II est des offenses plus graves. Avec les turbulents, les familles perdent leurs droits au recueillement. Tandis que, devant les chers disparus, elles chucho-tent en langue funéraire, comme on bêtifie avec des enfants, dans leur dos montent de vibrants monologues, de ferventes conversations. Un passant, pas même un parent, se souvient, et ne s'en remet pas, du jour où Juliette mourut du choléra : «Il y avait plus de quatre cents semmes à son enterrement. Elle avait été la plus jolie du siècle, la mieux aimée. Elle repose ici avec Monsieur Récamier et Ballanche, son ami, pour qui elle se rendit aveugle et qui, au moment d'expirer, n'obtint d'elle qu'un seul baiser. » Un autre, presque un témoin, se rappelle la mort accidentelle de Zola. Il en sait plus sur le romancier que sur sa propre famille. Ici, c'est particulièrement injuste.

Les plus tapageurs restent les victimes de la répression, les indo-

gues ou les amis de la liberté portent de provocantes couronnes. Ils traversent la foule des conservateurs pourrissant pour des hom-mages qui, en d'autres temps, auraient mérité la mitraille des Versaillais. Sons le Second Empire, les républicains se réunissaient sur la tombe du député Baudin, tué sur les barricades en décembre 1851 pour «25 francs par jour»; ils se hissaient alors pour prononcer leurs discours sur des caveaux de trépassés qui, de leur vie, n'avaient jamais imaginé un meilleur monde que le leur. Le tombeau de Godefroy Cavaignac surmonté d'un gisant de Rude, en alliant le courage à l'art, milite pour la vie et frise l'insolence,

Chaque année, le cimetière reçoit des milliers de visiteurs qui n'ont pas même une pensée pour les dormeurs sans gloire. Que peut eprouver une venve de fraîche date avec son arrosoir devant le spectacle d'un groupe agglutiné sur la sépulture d'un immortel? Là-haut ils faisaient parler d'eux, ils recommencent outre-tombe, Certains réussissent même leurs obsèques. Au moment où le corbillard de Verlaine passa sons l'Opéra, l'ange de la poésie se détacha du toit. Quand Berlioz fut conduit à sa dernière demeure, les chevaux, fantastiques, s'emballèrent, crinière au vent. Alphonsine Plessis, la dame aux camélias, mourut un jour de carnaval. Paris était en sête, il plenvait.

Ont-ils encore des relations souterraines? Tiennent-ils salon sous la lune? Dumas fils repose près de ciles politiques à qui les idéolo- sa femme, née Régnier de la

Brière, sous une épitaphe médiocro où «la vie ne fait partie que du temps, la mort de l'éternité», mais trois divisions à peine le séparent d'Alphonsine. Depuis, bien des soupirants ont pris le relais. Près de la tombe de la dame, deux fosses sans inscriptions attendent leurs propriétaires qui durent longtemps manœuvrer pour qu'on leur concède enfin de s'allonger à

Tous n'ent pas que des admira-teurs. Comme ils font durer les amours, ils ont le don d'éterniser les querelles. Le tombeau de Thiefs est régulièrement couvert d'injures. Au cimetière de Picpus, le gardien roule tous les soirs sous son lit le drapeau américain qui flotte sur le monument de La Fayette pour qu'on ne le voie pas. Sur la pierre de Charles Fourier, l'utopiste des phalanstères qui devait, comme Newton, son systeme à l'observation d'une pomme, un fin connaisseur a déposé une poire. Le tombeau d'Oscar Wilde, qui représente un sphinx au visage du poète, a été sauvagement mutilé par une vieille Anglaise. Les débris, les parties mâles de l'animal, ont longtemps servi de presse-papier au conservateur du Pere-Lachaise. Réparties alertes, critiques acerbes, haines et admirations défoulées, vandalisme, l'ennui n'est pas mortel du côté des extra-

vagants. Que seraient sans leurs célébris tés les nécropoles parisiennes? Autrefois, la ville vivait au milieu des trépassés. Le cimetière des Innocents débordait de cadavres qui empuantissaient l'air. Partout on respirait la mort, sous le pavement des églises, dans un carré de choux. On se bouchait le nez et on oubliait. De temps en temps un iyrogne tombait dans une fosse commune et mourait au milieu des cadavres. On passait plus vite, plus naturellement, plus effroya-blement. Depuis la création des grands cimetières parisiens, au début du XIX siècle, les défunts sont frappés d'alignement, sauvés d'un absolu anonymat, mais enrégimentés. A lire les tombes, leurs vies furent toutes exemplaires. Dans ces champs tristes et monotones, parmi ces litanies de guimauve plus inutiles que le néant, se défont le souvenir d'existences réelles qui sont allées guindées dans l'antre monde, comme elles allaient dans le monde. Les «artistes» leur apportent de la risite, et sans doute des regrets : ils ne peuvent plus ni rire, ni aimer, ni taper du balai pour faire taire l'arrogante jeunesse qui danse éternellement.

Christian Colombani

(i) Hommago lychen piqué sur la tombre de Bandelaire au cimetière du Montpar-nasse: « J'aurals tant voulu le connaître cur le l'aurals compris si les autres ne peu-vent pas. Tu es mon inspiration, tu nous manques, Charles! Reviens! »

(2) « Henry Beyle, Milanais. Il écrivit, il aima, il vécut. » ► Guide des cimetières de Paris, de Marcel Le Clère; Hachette, 223 p., 98 F.

Dansel, 6d. Fayard, 315 p., 130 F.

Las Cimetières de Paris, de Michel Dansel, éd. Denoel, 217 p., 150 F.

de la Serbie

gener en a proportion in the animal ex-海海斯斯 牡 即 2000年 4 0 4 0 BC20 1. 2 4 3.5 1 1 2 22 A er Bert Gest auf bei in der bei be-With the second second المعربات الما getre et rasser. De let in nacht # Berger ber ber bereite

MANAGEMENT OF THE PARK #\$77 A. 2 4 196 219 1 15. Kill (Schrift fall in der b. i.e. TO ME OWNER, A STREET 養養の支持後 はいしゅぎ アフロース・ロ THE CHARGE SECTION SECTION 東京学師 はくれ はいかいし Ben (1992) (Spin Linguis et al., a.) Street, Street, and an Maria da da da grana. | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 Bantone a nation the towns of the land of

18.00 S. mod.

Continues.

American Surface Company

BRE 1 18 - 1 5" 25 9

allegment and to be

Appropriate the state of

e production in the second

Margar April 30

ta care many a series

Barris September 1914

AQUE TO A CO. A.

Peri Printeriora

HERMAN TO ST. The state of the state of Bleff Filed and a Single and a second latin in the later H 545 11-4 12-41 Series 2 2 2 21 Breithighten a 2 - 8 - 1 Bosco Miller de la company A distance of the same of the mantare asse The war with a greating · 1000 人門/後期時

sel de monaga a recha de la compansa del compansa de la compansa de la compansa del compansa de la compansa del la compansa del la compansa de la compansa del la compansa de la compansa de la compansa del la com the company of the state of the May the Company of th es de california de la company de la company de la california de la califo

Signed average and a second average av

Pal base 4 to FLORENCE HER PARTY A

AL FRANCISCO